



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

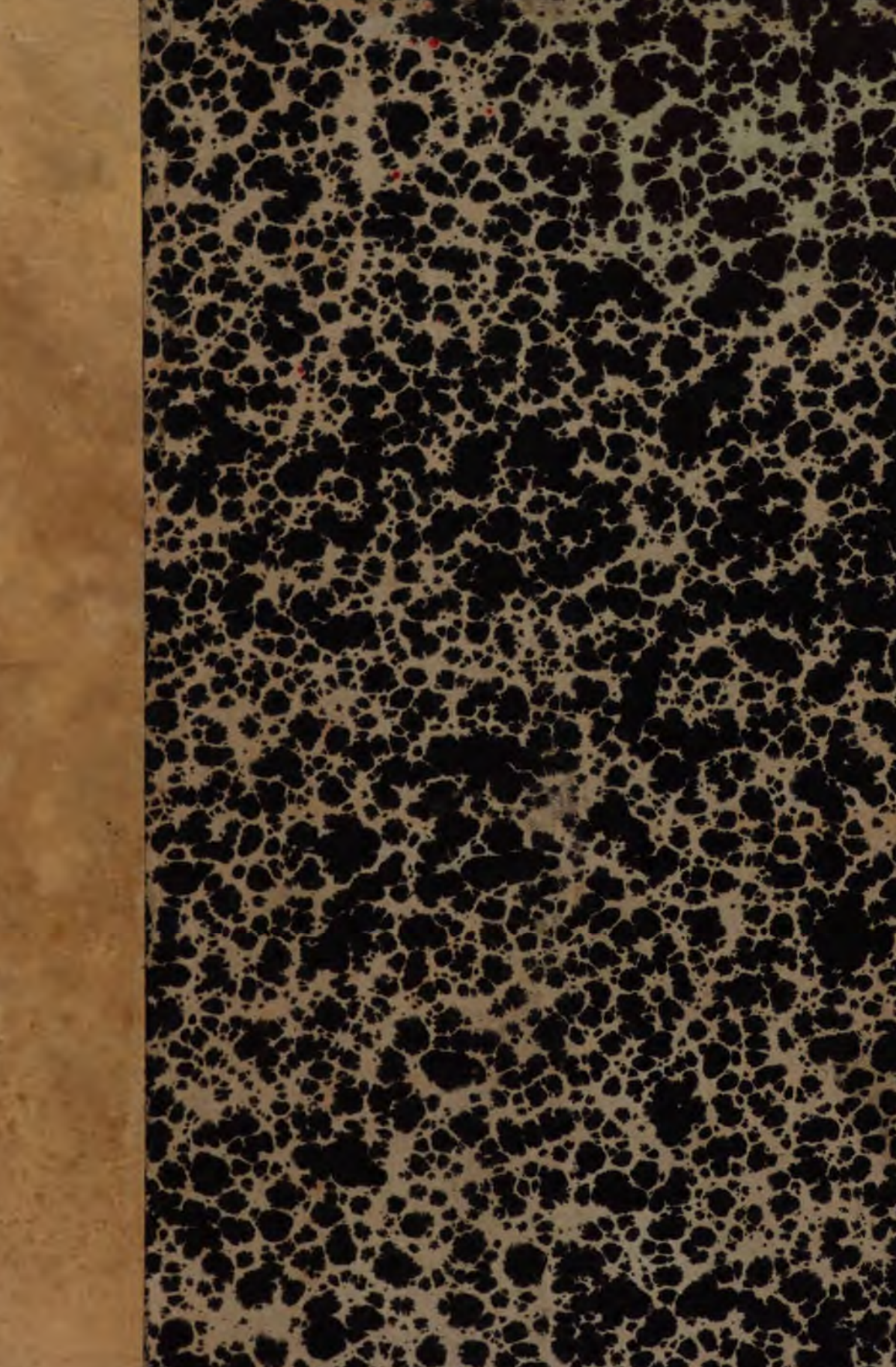
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES















# BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

D'AGRICULTURE, SCIENCES ET ARTS

DE LA SARTHE





**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**D'AGRICULTURE, SCIENCES ET ARTS**  
**DE LA SARTHE**

---

**II<sup>e</sup> SÉRIE — TOME XXXII**

**XL<sup>e</sup> TOME DE LA COLLECTION**

**1905 et 1906**



**LE MANS**

**IMPRIMERIE MONNOYER, 12, PLACE DES JACOBINS**

---

**1905**

STANFORD UNIVERSITY  
LIBRARIES

DC611

S351S5

STACKS

MAR 14 1977

v. 40

1905/06

# LISTE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

---

## Bureau pour 1905 et 1906.

|                            |                                  |
|----------------------------|----------------------------------|
| <i>Président</i> .....     | MM. GENTIL O I.                  |
| <i>Vice-présidents</i> ... | LECLÈRE ✱, PLU.                  |
| <i>Secrétaires</i> .....   | DÉAN ✱, O, DESCHAMPS LA RIVIÈRE. |
| <i>Trésorier</i> .....     | DAGUET O.                        |
| <i>Archiviste</i> .....    | GUÉRIN O I.                      |
| <i>Archiviste adjoint.</i> | REBUT O.                         |

## Commission de Rédaction.

MM. les MEMBRES du Bureau, l'INSPECTEUR d'Académie,  
HERVÉ, LÉVEILLÉ O, TRIGER ROBERT ✱, SURMONT ✱.

## Commission des Finances.

MM. CÔME ✱, MORANCÉ O, ROULLEAU, SÉGUIN ✱, O I,  
SINGER ✱, YZEUX.

## Membres d'honneur.

- M. le GÉNÉRAL commandant en chef le 4<sup>e</sup> Corps d'armée.
- M. le PRÉFET de la Sarthe.
- M<sup>re</sup> l'ÉVÊQUE du Mans.
- M. le RECTEUR de l'Académie de Caen.
- M. le PRÉSIDENT du Conseil général de la Sarthe.
- M. le MAIRE de la ville du Mans.
- M. l'INSPECTEUR d'Académie résidant au Mans.



**Membres titulaires.**

Date de la réception.      MM.

5 févr. 1864. CHARDON (Henri), 13, avocat, ancien élève de l'École des Chartes, ancien conseiller général, maire de Marolles-les-Braults. — *Ancien président de la Société.*

7 juill. 1871. SURMONT (Armand), ✕, avocat, rue de la Motte, 2.

19 janv. 1872. BERTRAND DE BROUSSILLON, ✕, O, archiviste paléographe, licencié en droit, ancien conseiller de préfecture, rue de Tascher, 15, au Mans, et rue du Bac, 126, Paris.

15 mars 1872. FOLLIE, O ✕, lieut.-colonel du Génie en retraite, président de la Société d'horticulture, rue Champ-Garreau, 1.

6 déc. 1872. MENJOT D'ELBENNE (vicomte Samuel), O ✕ ✕, secrétaire d'ambassade, ancien sous-chef du Bureau historique aux Affaires étrangères, au château de Couléon, en La Chapelle-Saint-Remy.

24 janv. 1873. GRAFFIN, président du Comice agricole de Pontvallain, membre de la Société des agriculteurs de France, au château des Touches (Pontvallain).

— D'ANGÉLY-SÉRILLAC, anc. conseiller général, membre de la Société des agriculteurs de France, à Doucelles,

25 avril 1873. DE GRANDVAL (Georges), maire de Trangé, rue du Cirque, 2.

Date de la réception. MM.

20 mars 1874. BRIÈRE, archiviste de la Société historique du Maine, rue des Fontaines, 11 (Associé du 20 mai 1870).

3 déc. 1875. GENTIL (Ambroise),  I, professeur au Lycée, rue de Flore, 86. — *Président de la Société.*

12 janv. 1877. DE COURCIVAL (marquis), , au château de Courcival, et à Paris, rue de Bellechasse.

4 avril 1878. BESNARD, , conseiller municipal, membre de la Société zoologique de France, vice-président de la Société communale de secours mutuels du Mans, rue Hoche, 16.

— DEMONTCUIT, , ancien professeur, maire de la Vendelée (Manche).

— GUERRIER, ancien inspecteur des Forêts, rue Robert-Garnier, 6.

4 juin 1878. HÉDIN, , , , ingénieur, à Montreuil-le-Chétif.

— TRIGER (Gustave), directeur honoraire des Postes et Télégraphes, rue de l'Évêché, 5.

— TRIGER (Robert), , docteur en droit, président de la Société historique du Maine, correspondant du Ministère de l'Instruction publique, aux Talvasières, route de Laval, près Le Mans.

17 février 1881. CARRÉ, propriétaire, avenue de Paris, 87.

18 mai 1881. FONTAINE, conducteur des Ponts et Chaussées, rue Lenoir, 35.

29 déc. 1881. BEAUGÉ, pharmacien, à Écommoy.

15 février 1882. GUY, propriétaire, rue Sainte-Croix, 10.

- Date de la réception.**      **MM.**
- 30 nov. 1882. ROUSSET, ☉, directeur de l'École pratique de commerce et d'industrie du Mans.
- GUÉRIN, ☉ I, conservateur de la Bibliothèque de la ville du Mans, rue Jeanne-d'Arc, 7.
- 2 mai 1883. SÉGUIN, ✱, ☉ I, directeur de la Compagnie du gaz.
- 31 janv. 1884. DESCHAMPS LA RIVIÈRE (Robert), avocat, rue Notre-Dame, 23.
- 1<sup>er</sup> juillet 1885. ROQUET, instituteur à Laigné-en-Belin.
- 9 déc. 1885. FAUNEAU, docteur en droit, au château de Monbraye, en Parigné-l'Évêque.
- 3 mars 1886. LECLÈRE, ✱, ingénieur en chef des mines, rue des Fontaines, 1.
- 7 avril 1886. SINGHER (Adolphe), ✱, directeur honoraire de la Société d'assurance mutuelle mobilière, rue Chanzy, 37.
- 14 avril 1886. CÔME, ✱, médecin vétérinaire, rue du Père-Mersenne, 14.
- 4 avril 1888. DUPONT, ☉, pharmacien, rue du Rempart, 9.
- 10 oct. 1888. LÉVEILLÉ (M<sup>gr</sup>), ☉, Directeur du *Monde des Plantes*, secrétaire perpétuel de l'Académie internationale de géographie botanique, rue de Flore, 78.
- 5 déc. 1888. HERVÉ, docteur médecin, rue Victor-Hugo, 16.
- 2 juillet 1890. YZEUX, propriétaire, rue d'Hauteville, 8.
- 8 oct. 1890. GALPIN (Gaston), député de la Sarthe, conseiller général, maire d'Assé-le-Boisne, rue de la Boétie, 61, Paris, et rue Richebourg, 30, au Mans.

Date de la réception.

MM.

- 8 oct. 1890. MORDRET (Ernest), docteur médecin, avenue de Paris, 58.
- 11 fév. 1891. LE CERCLE DE L'UNION, place de l'Étoile.
- 4 avril 1892. BOLLÉE (Léon), \*, O, ingénieur, avenue de Paris, 120.
- 14 juin 1893. LAMOUREUX (l'abbé), curé de Etival-lez-Le Mans.
- 18 juillet 1894. GAULLIER (Robert), rue de Flore, 112.
- 16 janvier 1895. EDELINE (Abel), propriétaire à Ecommoy  
— DAGUET, O, économe de l'Asile de la Sarthe, rue Etoc-Demazy.
- 8 avril 1895. REBUT, O, professeur au Lycée, rue des Chalets, 15.
- 9 oct. 1895. DÉAN, \*, O, négociant, conseiller municipal, rue du Bourg-Belé, 46.
- 11 déc. 1895. ROULLEAU, inspecteur des Forêts, rue Champgarreau, 20.
- 13 janv. 1897. POIX, docteur-médecin, rue Chanzy, 36.
- 12 oct. 1898. BRULÉ O, conseiller municipal, rue Montoise, 78.
- 8 fév. 1898. PLU, docteur-médecin, rue Auvray, 20.
- 12 avril 1899. GUITTON, docteur-médecin à Saint-Calais.
- 10 mai 1899. MONNOYER (Charles), imprimeur, place des Jacobins, 12.  
— RIVÉ, O I, professeur au Lycée, rue de Bel-Air, 41.
- 14 juin 1899. CHENON (Le Chanoine), curé de Amné.
- 11 juillet 1900. CHARBONNEAU, pharmacien, place Saint-Vincent.



Date de la réception.      **MM.**

- 3 oct. 1900. **MORANCÉ**, ☉, architecte de la Ville du Mans, rue des Fontaines, 32.
- **GANDOIN**, directeur du Comptoir d'Escompte de la Sarthe, rue Saint-Dominique, 13.
- 6 février 1901. **LEGROS**, docteur-médecin, rue du Cirque, 14.
- 12 nov. 1902. **PHILIPPARD** (Jacques), ☉, ingénieur, quai Lalande, 76.
- 14 janv. 1903. **CHAMBOIS** (l'abbé), curé de Rahay (Sarthe).
- 11 fév. 1903. **ETOC** (l'abbé), curé de Cormenon, par Mondoubleau (Loir-et-Cher).
- 20 juill. 1904. **LEMOINE**, médecin-vétérinaire, rue Crochar-dièrre, 30 bis.
- 12 oct. 1904. **DELAGENIÈRE** (Albert), ✕, propriétaire, rue du Cirque, 12.
- 9 nov. 1904. **FLEURY** (Gabriel), ☉, imprimeur-éditeur, à Mamers.
- **LEFEUVRE**, ☉ I, artiste peintre décorateur, conseiller municipal, rue Jacob, 1.
- **MARS**, propriétaire, rue des Chanoines, 25.
- **MOREAU**, docteur-médecin, conseiller municipal, rue Chanzy, 65.
- 8 janv. 1905. **D'AILLIÈRES** (Louis), au château d'Aillières, près Mamers.
- **BRIÈRE**, O ✕, directeur du syndicat des agriculteurs, quai Lalande, 106.
- **GASSELIN**, O ✕, lieut.-colonel d'artillerie en retraite, maire de St-Jean-des-Echelles, au château de Courtangis, par Lamnay (Sarthe).

Date de la réception.      MM.

- 8 janv. 1903. GOUSSU (Paul), négociant, place de la République, 30.
- DE LINIÈRE (Raoul), rue de Tascher, 23.
- DE LORIÈRE (Edouard), maire d'Asnières, au château de Moulin-Vieux, par Avoise et rue Victor-Hugo, 20 (Associé du 15 janv. 1902).
- MAUTOUCHET (Albert), rue de la Motte, 9.
- MOULIÈRE, avocat, rue Montauban, 7.
- 29 janv. 1903. DELAGÉNIÈRE, docteur-médecin, rue Erpell, 13.
- 12 fév. 1903. MOREAU, négociant, rue de la Mariette, 101.
- 15 oct. 1903. BARDET, propriétaire, rue de la Mariette, 29.
- 10 déc. 1903. GASNOS (Xavier), docteur en droit, rue de l'Herberie, 1.

**Membres associés.**

- 4 mars 1864. DE CUMONT (le vicomte Charles), à la Roussière, près Coulonges-sur-l'Autize (Deux-Sèvres).
- 6 déc. 1867. GAULLIER, sculpteur, rue de Flore, 112.
- 4 avril 1878. BERTHAULT (Édouard), notaire, rue Saint-Charles.
- CHELOT (Émile), rue Monge, 82, Paris.
- CNOCKAERT, entomologiste, pl. St-Vincent, 3.
- POIVET, , ancien professeur à l'École normale, rue des Maillets, 52.
- 7 nov. 1878. LEGUÉ (Léon), propriétaire, carrefour de l'Ormeau, à Mondoubleau (Loir-et-Cher).

Date de la réception.

MM.

- 8 juill. 1880. LAUNAY, instituteur à Cré-sur-Loir.
- 2 mai 1883. DHOMMÉE, \*, , directeur de l'École supérieure, à Château-du-Loir.
- 5 mai 1886. MONGUILLON, instituteur à Courgains.
- 6 oct. 1891. ROMMÉ (Édouard), à Sougé-le-Ganelon.
- 12 juin 1895. LETACQ (l'abbé), aumônier des Petites-Sœurs des pauvres, rue du Mans, 151 bis, à Alençon (Orne).
- 2 oct. 1895. COILLIOT, professeur, rue Auvray, 24.
- 13 nov. 1895. COTTEREAU (l'abbé), avenue du Roule, 30, à Neuilly-sur-Seine.
- 11 déc. 1895. ALEXANDRE, juge de paix à Mondoubleau (Loir-et-Cher).
- 3 fév. 1897. PRÉAUBERT,  I, professeur au Lycée, rue Proust, 13, à Angers (Maine-et-Loire).
- 14 avril 1897. BOUVET, , pharmacien, directeur du jardin des plantes, rue Lenepveu, 32, à Angers (Maine-et-Loire).
- 11 avril 1900. DENIS, expert - géomètre, à Marolles-les-Braults.
- 13 déc. 1901. DE MONTESSON (le vicomte Charles), \*, chef de bataillon retraité des mobiles du Mans, au château de Montauban, par Neuville-sur-Sarthe (Titulaire du 17 avril 1874).
- 14 mai 1902. RICHARD (l'abbé), curé de Pizieux (Sarthe).
- 11 mars 1903. VERRIER, \*, professeur à l'Ecole supérieure de Château-du-Loir.

— MUSÉE-BIBLIOTHÈQUE HEURTELOUP-CHEVALIER, à Château-du-Loir.

---

# HISTOIRE ET CRITIQUE

## DES PORTRAITS DE LA COLLECTION

### *De la Société d'Agriculture de la Sarthe*

Par **M. Henri CHARDON**, Membre titulaire

---

Le musée du Mans ne possède pas de portraits des personnages célèbres de la Province, à part l'émail de Geoffroy Plantagenet et le buste de M<sup>me</sup> de Fondville, par Fernex.

Le musée archéologique ne contient pas de pareilles œuvres d'art et en dehors de sa belle statue de Louis XIV, qui n'est pas d'un manceau, et de celle d'un chanoine inconnu, ne présente guère que le portrait de M. de Tascher et quelques gravures sans grand intérêt.

Seule, la Bibliothèque de la Société d'Agriculture Sciences et Arts de la Sarthe, possède une nombreuse collection de portraits de Manceaux illustres (1).

Qu'est-ce que cette collection ? Quelle est sa valeur au point de vue de la ressemblance des personnages ? Quel est son mérite artistique. Comment s'est-elle formée ?

Je suis peut-être le seul à pouvoir faire des réponses à la plupart de ces questions. Ce privilège, je le dois à une qualité peu enviable : celle d'être le doyen de la Société.

Il ya peu de temps encore, grâce à la présence dans la

(1) Je dois cependant citer la collection de portraits d'Evêques de la Sacristie et de la salle du Chapitre de Saint-Julien, celle de l'Evêché, enfin celle de la Chambre du Conseil du Tribunal civil.

Société de mon honorable collègue, M. le Docteur Mordret, et de mon regretté ami de Villiers de l'Isle Adam, je ne la possédais pas. Leur mort récente m'a découvert.

Quand on a beaucoup vu, on doit avoir beaucoup retenu.

J'ai à faire appel à plus de quarante ans de souvenirs personnels pour évoquer le passé de la Société et le témoignage d'anciens membres tels que MM. Anjubault, Verdier, Leprince dont la mémoire avait retenu tant de choses. Ce que je sais, je vais vous le révéler, afin que cela ne reste pas enseveli dans l'oubli.

Des tableaux dont je me propose de parler, beaucoup sont des portraits de pacotille, comme ceux des Evêques du Mans que possédait à son château du Plessis l'abbé de Moncé et qui étaient l'œuvre de Magoteau. Plusieurs sont des *trahisons* ne se rapportant pas même aux personnes dont ils portent le nom, ou bien au lieu de représenter la vraie physionomie du personnage, ils la défigurent au point de la rendre méconnaissable. Quelques-uns seuls peuvent être appelés des œuvres d'art. Il n'y a qu'à regretter leur petit nombre ; il suffit cependant pour mettre en valeur cette collection. J'ajouterai enfin qu'il y en a trahissant une touche féminine, qui l'eût cru ? Je le dis non pas pour que l'on se voile la face, mais au contraire afin de faire ouvrir les yeux plus grands. Venons d'abord aux portraits de petite valeur.

Autrefois il était de mode chez les érudits d'avoir leur cabinet meublé des portraits des célébrités locales. Peu leur importait la ressemblance ; ils ne tenaient qu'au nom et au nombre : ainsi avait fait l'abbé de Moncé pour les portraits des Evêques du Mans (1).

(1) J'indiquerai au contraire comme belles collections dans le Maine, les portraits de la famille Arnaud qui se trouvaient naguère au château de Sablé, celle des portraits de femmes du château de Courcelles provenant des Chamillart, et dont mon collègue et ami feu M. le marquis de la Suze avait fait enlever les beaux portraits de Chamillart et de sa femme pour les transporter à son château de Vadré.



De même les autres collectionneurs du Maine : l'abbé Belin de Bérû, Maulny, Nioche de Tournay, Chesneau-Desportes. La plupart, avant la Révolution, étaient membres du Bureau d'Agriculture du Mans, qui tenait une grande place dans la Cité. Beaucoup, quand vint la vieillesse, eurent à cœur de lui léguer les portraits qui avaient décoré leur cabinet.

La Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe a pour principal ancêtre le Bureau d'Agriculture. C'est parmi les membres de cette première Société qu'il faut chercher les premiers donateurs de tableaux. Elle n'est cependant pas la seule, il ne faut pas l'oublier, d'où dérive la Société d'aujourd'hui. Deux autres compagnies s'étaient fondées au Mans à la veille de la Révolution : l'une en juin 1777, dite *Société littéraire et patriotique*, l'autre en 1790, la *Société d'Histoire naturelle et des Arts*, qui n'est guère connue que par sa mort, au début de la Révolution, et par ce qu'en dit Leprince d'Ardenay dans ses Mémoires. C'est de la fusion des membres de ces différentes compagnies que fut formée en 1795 la Société libre des Arts du département de la Sarthe, qui succéda au Bureau central des Arts.

La première, des deux Sociétés créées à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle, obtint seule le patronage de *Monsieur* frère du Roi, seigneur apanagiste de la Province, le futur Louis XVIII, grâce à la demande de M. Leprince d'Ardenay et à l'appui de M. Amelot et du comte Lavergne de Tressan, né au Mans, qui avait reçu sa première éducation chez son grand oncle, évêque de ce diocèse.

Voici le compte rendu de ses démarches que M. de Tressan exposa à la Société, dans une lettre inédite du 7 septembre 1779, adressée à M. Leprince et que celui-ci a négligé de reproduire dans ses *Mémoires*.

« J'arrive de Versailles, Monsieur, j'ai été pénétré des bontés de *Monsieur* et de la grâce avec laquelle cet auguste prince a bien voulu accepter le titre de protecteur de la Société littéraire et patriotique du Mans.

« Après avoir lu votre mémoire et celui particulier que je lui ay présenté, le priuce a demandé son écritoire et mis son nom que vous trouverez au pied du mémoire que j'ay eu l'honneur de luy présenter » (1).

Indépendamment du volume qu'a publié récemment son arrière-petit-neveu, il y a encore quelque chose de plus particulier que cette lettre qui doit perpétuer le souvenir de M. de Tressan dans la Société, c'est son portrait. Il sort de la tourbe de ceux dont je parlais tout à l'heure, et ne vient pas de la salle à portraits d'un érudit. Il est dû à sa fille, M<sup>me</sup> de Meaupou (2).

Voici son histoire :

M. Maulny ayant lu à la Société une notice sur M. de Tressan, en 1810, sa fille voulut lui en témoigner sa reconnaissance. Les portraits du Comte de Tressan s'étaient perdus pendant la Révolution ; il ne restait à M<sup>me</sup> de Meaupou qu'une miniature et une bonne gravure, disait-elle, fort ressemblante, faite pendant les dernières années de la vie de son père, avec les vers de Delille au bas (3). Elle envoya cette gravure à M. Maulny qui la plaça dans sa collection et fit part de l'envoi à la Société en 1811, afin que ce portrait gravé ou une copie peinte fut jointe à la collection que celle-ci commençait à faire. Cette compagnie fit faire la copie peinte qui existe au nombre des portraits qu'elle possède ; c'est donc un de ceux qui doivent inspirer le plus de confiance. Représentant M. de Tressan dans sa vieillesse, il est bien dif-

(1) Voir aussi : *Les Souvenirs du comte de Tressan* publiés par son arrière-petit-neveu, le marquis de Tressan, in-8°, 1894.

Le comte de Tressan dit dans ses *Souvenirs* : « Je naquis au Mans le 4 novembre 1705, pendant un séjour de mes parents chez mon grand-oncle évêque de cette ville ; ma petite enfance se passa chez cet oncle bien aimé, puis mon éducation fut continuée au collège de la Flèche. » Je possède un rudiment du Collège de La Flèche, sur lequel on lit la signature de Louis Lavergne de Tressan, à qui il a appartenu.

(2) La dernière héritière du comte de Tressan dans le Maine, la fille de M<sup>me</sup> de Meaupou, la marquise Levayer, petite fille du comte de Tressan, mourut à Paris le 1<sup>er</sup> février 1839.

(3) Sur les portraits gravés de M. de Tressan voir *Essai d'Iconographie mancelle*, par M. Mautouchet 1885 in-8°, p. 54.

férent du tableau du palais de Versailles qu'a fait graver son petit-neveu. On voit dans celui-là M. de Tressan jeune, charmant sous son costume d'officier général, et donnant bien l'idée de l'homme d'esprit qui, malgré les allures très collet monté de Marie Leczinska, ne craignit pas un jour de dire dans son salon, qu'à la dernière extrémité s'il ne pouvait défendre la reine contre les bouzards, il irait jusqu'à « housarder » la Reine elle-même (1), et imiterait le chien du jardinier portant à son cou le dîner de son maître.

J'espère que le portrait dû à la courtoisie de M<sup>me</sup> de Meaupou sera désormais plus cher à la Société.

Le nom de Maulny, correspondant de la fille de M. de Tressan, est une transition toute naturelle pour arriver à ce qui forme la plus grande partie des portraits de la Société. C'est de la collection de Maulny que sont venus la plupart de ces tableaux. C'est de cette époque ou plutôt de quelques années antérieures que date le commencement de ce que j'appellerai sa fondation.

Le 29 octobre 1810, M. Chesneau Desportes offrait au nom de Maulny à la compagnie les portraits de Germain Pilon, de Denisot, de Cureau de la Chambre et, au sien, celui du jurisconsulte Bodreau « à charge de les faire encadrer » (2).

Ces portraits sont ceux qui sont encore aujourd'hui dans la salle des séances de la société. Quelle confiance accorder à la ressemblance de ceux du sculpteur Germain Pilon et du peintre poète Denisot? Une confiance assez modérée sans doute. Je dirai cependant que le portrait du comte d'Alsinois, longtemps conservé au Mans par les héritiers de Denisot, et encore aujourd'hui à la Flèche, par la famille Hatton de la Goupillière, peut offrir quelque ressemblance avec l'auteur des *Noëls* et des *Cantiques*.

• (1) Voir *Souvenirs du Comte de Tressan*, p. 20, d'après les *Mémoires* du Comte d'Argenson.

(2) Il existe à Mamers un portrait peint de Cureau de la Chambre, autre que ceux mentionnés jusqu'à ce jour.

Quant au portrait de Bodreau, j'ai dit récemment de quels méfaits ses principaux héritiers, les Chesneau, s'étaient rendus compables à son égard. Bodreau, mort en 1662, avait surtout vécu sous Louis XIII. Son portrait authentique, encore conservé aujourd'hui chez des héritiers de la famille Livré, le représente avec les cheveux courts comme on les portait sous Louis XIII et avec la moustache du temps. Les Chesneau, principaux représentants du juriconsulte, graves magistrats, voulant pour ainsi dire anoblir leur ancêtre, l'affublèrent de la perruque à marteau sans laquelle on ne comprenait guère les juriconsultes du temps de Louis XIV. C'est un descendant des Chesneau, M. Chesneau Desportes, qui donnait à la société en 1810 le portrait de son bisaïeul. Aussi le portrait du commentateur de la *Coutume du Maine*, figure-t-il dans la salle des séances sous cette grave physionomie, qui s'éloigne de celle avec laquelle on le voit dans le portrait qui n'a pas subi cet anoblissement ou cet ennoblissement comme on voudra. Nous aurons à constater bien d'autres changements de physionomie plus regrettables.

Le 20 février 1811 Maulny ajoutait à la collection de la Société l'historien Lecorvaisier de Courteilles, un homme de talent bien laid, dont le portrait doit être ressemblant, et celui du juriconsulte Bondonnet de Parence ; il ajoutait chaque jour de nouveaux dons à la collection de la Société.

Le 23 avril, il donnait le portrait du collectionneur Belin de Bérû, chanoine de l'Eglise du Mans, qui avait possédé une riche bibliothèque, de nombreux manuscrits, un médailler, une collection d'histoire naturelle, même plusieurs tableaux et quantité de gravures excellentes, « la plupart encadrées dit-on, dans son catalogue, sous verre très proprement ». Au bas du portrait, Maulny avait écrit :

. « *Discipuli memoris pignus* » se rappelant que les dons du chanoine avaient fait le premier fonds de son cabinet. Ce portrait est un des mieux peints de ceux de la Société.

Maulny ajoutait bientôt à ses envois le portrait de David

Renault de Flurance (1) le précepteur de Louis XIII, peint celui-là, par la main d'une femme, celle de M<sup>me</sup> Urguet de Saint-Ouen et qui trahit d'ailleurs une touche féminine par la finesse et la ténuité des mains dont elle a doté son personnage. C'était plutôt M. Urguet de Saint-Ouen, député, qui offrait l'œuvre de sa femme. La Société heureuse de ce don « d'une élève des muses » se confondait en remerciements en apprenant l'annonce qu'on lui faisait d'un second tableau de M<sup>me</sup> de Saint-Ouen (2).

Bientôt Maulny lisait une notice sur le poète Robert Garnier, dont il avait, disait-il, sauvé le buste de la hache révolutionnaire, et annonçait qu'il se proposait de faire exécuter le portrait du poète « soit d'après son buste, soit d'après un portrait s'il en existait un ».

Le 9 novembre 1811, M. Chesneau Desportes offrait pour la collection de la compagnie le portrait de Garnier peint d'après son buste, comme hommage de M. du Luart, existant au château du donateur. Ce portrait, qui a été reproduit dans l'*Iconographie* de Pesche, ne donne qu'une physionomie bien fautive de R. Garnier, ainsi qu'on peut le voir d'après un portrait gravé du vivant du grand poète fertois, qui reproduit bien sa physionomie exacte et l'allure sévère de l'auteur des *Juives* (3).

Bientôt un autre donateur Julien-Jacques Moutonnet Clairfons, envoyait à la société son portrait peint le 17 mai 1784, et qui est un des meilleurs de notre collection. La société venait aussi de recevoir de Maulny, 24 octobre 1811,

(1) Flurance est une métairie située dans la paroisse de Saint-Léger, à six lieues de Laval, lieu de naissance de Renault. Celui-ci était fils de Pierre Renault, capitaine du château de la Crotte, dans le voisinage de Laval, vers 1571 et de Madeleine Gautier.

(2) Ce portrait fut donné sans doute, car on mentionne en 1812 des remerciements à M<sup>me</sup> de Saint-Ouen pour les portraits peints par elle.

(3) Voir *Robert-Garnier*, sa vie, ses poésies inédites, par Henri Chardon, in-8°, 1905.

la carte du Maine de Jaillot, qui est encore aujourd'hui une de ses précieuses curiosités.

En janvier 1813, Maulny faisait don des portraits de Lamothe Levayer et de Charles Blondeau.

Quand le préfet Auvray, qui avait montré beaucoup d'intérêt pour la compagnie, quitta le département, celle-ci demanda son portrait que l'ancien préfet voulut bien lui envoyer. Les membres s'empressèrent de remercier M. Auvray, qui pendant de longues années avait présidé à l'administration du département et lui écrivirent : « Nous croyons encore vous voir, jouir de votre présence et vous parler ». Ce portrait est encore aujourd'hui, après le beau portrait de La Fontaine toutefois, un des principaux ornements de la salle des séances.

Bientôt M. Leprince d'Ardenay donnait à la société le portrait de son parent Véron du Verger, dont il a longuement parlé dans ses Mémoires. Véron du Verger est un des personnages les plus *attractifs* de la société Mancelle, il l'est même plus que son célèbre fils Véron de Forbonnais. Son portrait rend bien ce que dût être cet homme à l'esprit si ouvert, si artiste, en rapports avec tout ce qu'il y avait de célébrités dans le Maine, qui fit construire au Mans la maison de la Sirène encore une des plus belles de notre cité, et, où l'on vit le premier balcon qui ait orné notre ville. Le 29 novembre 1814, Maulny donnait le portrait de son aïeul, le célèbre collectionneur, et celui de Belin de la Fuye, l'avocat poète du xvii<sup>e</sup> siècle.

C'est sans doute aussi vers cette époque que fut donné le portrait de Véron de Forbonnais. Celui-là, à la différence du portrait de Véron du Verger son père, est une inqualifiable trahison. M. de Forbonnais (dont je me propose de livrer à la publicité l'iconographie que j'ai écrite) était non seulement un homme d'esprit, mais un artiste. Au milieu de sa carrière il s'était fait peindre par le grand pastelliste Quentin Latour, dont le Musée de Saint-Quentin renferme la plus grande partie des œuvres. Ce portrait a été reproduit dans

le *Musée de Q. de Latour à Saint-Quentin*, dont les 70 portraits ont été gravés à l'eau forte par Lalauze. Je suis heureux de pouvoir mettre sous les yeux de la Société une épreuve de la gravure de Lalauze.

Mais il y a un autre portrait de Forbonnais à un âge plus avancé, à une époque à laquelle il appartenait davantage au Maine.

Celui-là est une rareté insigne. Il a été gravé par Forbonnais lui-même. Il n'a probablement jamais été mis dans le commerce et est inconnu des plus grands collectionneurs.

Je l'ai fait photographier d'après l'exemplaire qu'ont bien voulu me confier les héritiers de M<sup>me</sup> de Forbonnais, et ce n'est pas un de mes moins grands plaisirs que de pouvoir mettre sous vos yeux une photographie de ce portrait gravé d'une des principales célébrités mancelles.

Comparez-le, avec le portrait qui est dans notre salle et surtout avec la lithographie de Duperray, faite à n'en pas douter d'après lui, et vous verrez comment d'une belle œuvre on peut tirer une laideur sans pareille et changer la figure d'un homme d'esprit en celle d'un niais.

Ah ! répétons bien vite : *traduttore traditore* et souhaitons qu'un vrai Forbonnais puisse un jour dans notre salle des séances remplacer le laideron et le faux portrait qui s'y trouve encore aujourd'hui.

Cependant, Maulny approchait de sa fin : il était né le 12 décembre 1758, il mourut le 18 mars 1815 à 56 ans. Son nom mérite de vivre par son catalogue des plantes, des fossiles, des animaux observés ou trouvés dans les environs du Mans et dans le département de la Sarthe. Ce qui préserve encore davantage peut-être son nom contre l'oubli, c'est avec sa notice des tableaux qui composent le Musée du département de la Sarthe, le nombre des monuments qu'il préserva des ruines révolutionnaires, notamment cet inoubliable Email de Geoffroy Plantagenet, autrefois à la cathédrale du Mans, qui fait aujourd'hui la gloire de notre Musée.



Le 9 avril 1816, la Société s'occupait du cabinet du généreux donateur. Je ne serais pas étonné que de là soient sortis, sans parler du portrait de Maulny lui-même, les autres portraits que je n'ai pas mentionnés jusqu'ici et que l'identité de la forme fait présumer provenir du même cabinet. Je citerai ceux du docteur médecin Louis Morin, de l'antiquaire Chouet de la Gandie, de l'avocat Louis des Malicottes, de Pierre Belon, du médecin Barbeau du Bourg, de l'historien Trouillart de Montferré, de Fréart de Chambray, de l'oratorien Bernard Lamy, du père Mersenne, du peintre Boinard, une des œuvres les plus vivantes de la collection, du botaniste Dalibart, de Chappe, l'inventeur du télégraphe.

J'ai encore à signaler à propos de Fréart de Chambray une erreur commise par ceux qui ont fait exécuter le portrait et qui montre bien que les érudits d'alors ne tenaient qu'à meubler leur cabinet d'un portrait quelconque, sans se préoccuper de la ressemblance. Le portrait n'est nullement celui de M. de Chambray, mais celui du ministre Sublet des Noyers, que Fréart de Chambray avait placé en tête de son *Parallèle de l'architecture antique avec la moderne*, comme il est facile de s'en assurer en ouvrant le volume. D'ailleurs M. de Chennevières a reproduit, en tête d'un des volumes de ses *Peintres provinciaux* (le 3<sup>me</sup>), le véritable portrait de Fréart de Chambray que chacun peut voir du reste exposé parmi les dessins du Musée du Louvre.

Il est un portrait que je n'ai pas cité parmi ceux de Maulny parce que comme peinture il leur est bien supérieur et diffère d'eux sous d'autres rapports, c'est celui du moine bénédictin, historien des Evêques du Mans, Jean Bondonnet, mort le 16 mars 1664. Ce portrait est une des plus belles œuvres qui se trouvent à la Société et suffit pour mettre en valeur sa collection. Au lieu de sortir de la collection de Maulny ne venait-il pas de celle d'un autre membre également bienfaiteur de la société, M. Nioche de Tournay ? M. de Tournay, ancien inspecteur des manufactures, secré-

taire de la Société, dont il a rédigé plusieurs des comptes rendus imprimés, était une des célébrités du Mans, à tel point que l'économiste et célèbre voyageur anglais, Arthur Yung, étant venu au Mans et n'y trouvant pas M. de Tournay, ne resta pas une minute de plus dans notre ville. Cela nous priva des curieux renseignements qu'il donne d'ordinaire sur les cités qu'il visite et d'un témoignage qu'il eut été précieux de pouvoir ajouter aux rares descriptions faites par les voyageurs ayant passé par le Mans. M. Nioche de Tournay mourut le 29 mai 1816. La plupart des tableaux, je ne dis pas des portraits, qui se trouvent à la Société et parmi lesquels il y a quelques œuvres d'art, surtout le beau Lafontaine, viennent de lui.

Ce ne fut pas le dernier donateur. Le 14 août 1828 mourut M. Chesneau-Desportes, qui depuis longtemps avait des liens étroits avec la Compagnie : son testament datait du 12 octobre 1825. Il léguaient entre autres à la Société des Arts quatre tableaux de lui, reproduisant différents points de vue du Mans en 1786, tels qu'ils étaient à cette époque, un autre aussi reproduisant une partie de ce qu'on appelait alors le Pont-Royal, et un carton renfermant plusieurs manuscrits (1).

La Société a encore dans sa collection des tableaux qui au point de vue topographique ne laissent pas d'être curieux.

Le frère de M. Chesneau et sa mère joignirent à ce don celui d'un portrait du donateur, qui n'est pas une de vos moindres œuvres ; celle-là du moins brille par la ressemblance et la vie du modèle.

Puisque j'ai parlé de la nièce de M. Chesneau-Desportes,

(1) Je n'ai pas cité le petit portrait du littérateur Moutonnet de Clarfont, né au Mans, le 11 avril 1740, de Claude Moutonnet et de Perrine-Marguerite Bodereau, portrait peint le 17 mai 1784, et qui fut envoyé à la Société par le donateur lui-même, à Paris, le 3 juin 1813.

Un de ses amis avait inscrit, au bas de son portrait ce distique latin qu'il prenait pour épigraphe :

*Aurea libertas Claudii respexit amantem :  
Sperno divitias, otioque fruor.*

son exécuteur testamentaire, M<sup>lle</sup> Nioche de Tournay, je dois vous révéler aussi, tout bas, que vous avez dans votre collection le portrait de cette Egérie. A vous de le reconnaître, ce qui ne vous sera pas difficile.

Avec ces portraits, j'ai à peu près clos la liste de ceux qui se trouvent dans vos diverses salles. Je n'aurais plus à citer que quelques médaillons ou bustes, tels que ceux de Cauvin, de Ledru, etc., sans grande valeur, mais qui constituent de précieux souvenirs. Je regrette que l'habitude de conserver des photographies de tous ou du moins des principaux membres de la Société, de ceux qui ont le plus profondément marqué leur passage parmi elle, n'ait pas été conservée.

Que n'avons-nous les photographies de MM. Anjubault, Hucher, Surmont, Richard, abbé Voisin, j'allais y ajouter celle de M. le président Boisseau, si je ne pensais pas qu'elle doit se trouver en tête d'une notice que je lui ai consacrée.

Leur souvenir fut resté de la sorte parmi nous d'une façon plus vivante. S'il en était temps encore, ne pourrait-on pas essayer de recomposer la série de ces membres d'élite, que naguère un des vôtres, M. Gaumé, s'était obligé à photographier, pour payer à la société sa dette de travaux annuels ?

J'en ai fini, Messieurs, avec notre collection. Une œuvre lui a donné une certaine publicité, je veux parler de l'*Iconographie Cénomane* de Pesche, dont les portraits sont dessinés par Pelletier et lithographiés par Duperray.

Quelques-uns avaient déjà figuré dans l'*Asmodée Cénomane* et ont été faits d'après les portraits de la Société. Mais l'œuvre des deux artistes a été imparfaite; elle a encore aggravé le défaut de ressemblance de plusieurs de nos célébrités mancelles.

Cependant telle qu'elle est, notre collection, quant à un certain nombre de ses portraits, parmi lesquels je citerai le Bondonnet, le Boinard, etc., ne manque pas d'une certaine valeur. Lorsque nous aurons (hélas quand l'aurons-nous?)

un nouveau Musée au Mans, ne serait-il pas à souhaiter que notre collection, fut, sinon donnée, au moins déposée dans ce Musée? Ce serait un moyen de la populariser.

Dans les autres villes, les salles des Musées consacrées aux célébrités locales sont très recherchées par les curieux. Vos portraits, étant ainsi dotés d'une notoriété qu'ils n'ont pas ici, ne manqueraient pas de provoquer d'autres dons.

Vous auriez ainsi l'honneur d'avoir, pour la gloire de la Province et de ses célébrités, incité à sortir de l'ombre de quelque salon plus d'un portrait qui y reste inconnu.

J'ai déjà émis ce souhait pour les portraits de Denisot. Je serais heureux d'avoir aussi décidé d'autres familles à donner à leurs ancêtres le grand jour de la publicité de notre Musée municipal.



# TABLEAUX POÉTIQUES

Par M. DAGUET, Membre titulaire

---

## MATIN

### I

Le ciel pâle est plein de vapeurs ;  
Les chemins sont blancs de rosée ;  
Dans la campagne reposée  
S'élèvent de vagues rumeurs.

Soudain, l'Orient se colore  
De rougeurs venant du soleil :  
On voit surgir l'astre vermeil  
Chassant la fugitive aurore.

Alors, montent de toutes parts  
Des concerts d'oiseaux en délire...  
Le frais matin, qui vient sourire,  
Brille et dissipe les brouillards.

C'est l'heure du réveil. Les laboureurs, les pâtres,  
Les pauvres artisans qu'attendent leurs travaux,  
Dans les champs, dans les prés, aux usines noirâtres,  
S'en vont tous, fredonnant quelques refrains nouveaux.

Les premiers, dans le sol, déposent la semence  
Qui doit se transformer en splendide moisson ;  
Les autres, vrais leviers de l'Industrie immense,  
Servent l'art, le progrès, d'incessante façon.

Mais j'estime, en tout cas, l'existence meilleure  
Pour le bon paysan, qui peine sous l'azur,  
Que pour le travailleur des villes qui demeure  
Terré comme un cyclope au fond d'un antre obscur !

II

C'est le dimanche. A la campagne,  
De bonne heure, ils partent tous deux,  
Car ils savent des coins ombreux,  
Que le soleil jamais ne gagne.

Nouvel époux, tendre amoureux,  
Monsieur jase avec sa compagne :  
Ses propos battent la campagne,  
Entremêlés de doux aveux.

Ce matin-là, le ciel en fête  
Semble un dais tendu sur leur tête  
Où vibre un cantique d'amour.

Allez, allez, ô jeune couple  
A la démarche fière et souple :  
Pour vous, c'est l'aube d'un beau jour !

III

Un matin d'été, quittant l'estacade  
Sur un fin bateau, les voiles au vent,  
Nous faisons en mer une promenade,  
Heureux de voguer sur le flot mouvant.

La brise soufflait et notre pilote,  
Voyant son esquif pencher à bâbord,  
Manœuvrait afin d'éviter la côte  
Où sur les rochers l'onde écumait fort.

Des paquets de mer rasaient nos visages  
Et mouillaient parfois notre vêtement...  
Les vagues au loin, dans les rocs sauvages  
Bondissaient s'enflaient, tombaient lourdement.

Bientôt nous virions sur le bord d'une île (\*)  
Auprès d'une tour, œuvre des romains ;  
Prestes, nous grimpons jusqu'au sol fertile,  
En escaladant des blocs à deux mains.

Un troupeau paissait à côté des gerbes ;  
Les fermiers battaient les beaux épis d'or ;  
De la tour, nos yeux contemplaient, superbes,  
Les flots scintillants, puis les flots encor !

En nous revenant de l'île fameuse,  
La brise emportait notre blanc voilier  
Qui se balançait sur la mer houleuse,  
Guidé non sans mal par le nautonier.

Nous dûmes tourner, louvoyer sur place,  
Dépasser le port pour y revenir :  
Notre matelot s'essuyait la face  
En recommandant de bien nous tenir.

Enfin le canot touche l'estacade,  
Et nous débarquons, mouillés mais très fiers...  
Telle s'acheva cette promenade  
D'un matin d'été, sur les flots amers !

#### IV

J'adore le matin ! L'aube, c'est l'espérance.  
Rien de plus gracieux que la naïve enfance  
Qui de l'humanité renferme le destin !  
C'est par elle, vieillards, que notre âme est ravie  
Et que nous remontons aux beaux jours de la vie :  
A ce matin riant, qui semble si lointain !

(\*) Les Ebihens, côte de Bretagne.

## SOIR

### I

Du soleil qui darda ses feux éblouissants  
On n'aperçoit, au loin, qu'une trace rougeâtre :  
C'est l'heure où, revenant des champs, le jeune pâtre  
Guide par les sentiers ses troupeaux mugissants.

Aux mille bruits du jour succède le silence,  
L'oiseau ne chante plus : il dort dans les buissons.  
La brise, en s'élevant, provoque les frissons  
Des arbres chevelus que son souffle balance.

Dans le velours du ciel, comme des clous d'argent,  
S'enfoncent lentement les étoiles brillantes...  
Harassé du fardeau des tâches accablantes,  
Rentre dans son logis l'ouvrier indigent.

C'est l'heure du repos, c'est l'heure de la joie  
Pour le brave artisan revenu près des siens :  
Sa femme, ses petits, voilà les seuls soutiens  
De ce rude lutteur que la misère ploie.

Maigrement restauré, cherchant un peu d'air pur,  
Il rit à ses enfants, assis devant sa porte;  
En jouant avec eux son cœur se réconforte  
Et le travail, demain, lui semblera moins dur.

### II

Ils s'en vont, cherchant le mystère,  
Amoureuse avec son amant,  
Parlant bas, marchant lentement,  
Le long d'un chemin solitaire.



Ils ne pensent plus à la terre,  
Ils sont en plein ravissement :  
Ce soir est pour eux si charmant  
Que leur amour ne peut se taire.

Ils sont heureux ! ils ont vingt ans !  
Dans leurs sens le traître printemps  
Fait passer des langueurs exquisées...

Oh ! le beau soir où les aveux  
S'échappant de leurs cœurs joyeux  
Mêlent leurs douces vocalises.

### III

Sous les arbres, jaunis par les feux de l'été,  
Les feuilles montrent leur dépouille ;  
Aux lueurs du couchant, apparaît dévasté  
Le parc désert, taché de rouille.  
Le soir, mélancolique, enveloppe les champs  
Dégarnis de leur moisson blonde ;  
Soir d'automne ! Là-bas, si l'on entend des chants  
Partir de la côte féconde,  
C'est que, dans leurs paniers, les joyeux vendangeurs  
Rapportent des grappes vermeilles  
Qu'ils sauront transformer en brûlantes liqueurs  
Pour emplir tonneaux et bouteilles,  
Et que, grâce au nectar, ennemi du chagrin  
Dont l'âme est surtout assaillie  
Quand nous voyons l'année arriver au déclin,  
Ils supportent gaîment la vie !

### IV

La bise est dure aux loqueteux  
Le soir, quand ils manquent de gîte,  
Mais, dans les salons somptueux,  
L'hiver, le beau monde s'agite !  
Ce ne sont que bals et festins  
Où le luxe aux regards s'étale...  
Tant pis pour ceux que les destins  
Jettent sans pain sous la rafale !

Soirs d'hiver qu'on aime au château  
Rayonnant de fleurs, de lumières,  
On vous maudit dans les chaumières,  
Quand souffle l'aquilon bourreau !

V

Que l'on soit riche ou gueux, quand la vieillesse arrive,  
On hésite à franchir la redoutable rive  
Où le sphynx du tombeau dévore tout espoir :  
Après les soirs d'été, les soirs glacés de bise  
Ou les soirs de printemps pleins de fraîcheur exquise,  
Le soir de l'existence est un lugubre soir !!

HIPPOLYTE DAGUET.



## LE MONT SAINT-MICHEL

---

J'ai vu l'audaciense flèche  
Qu'orne un Saint-Michel fabuleux ;  
J'ai vu ce mont miraculeux  
Que la mer emprisonne et lèche !  
Devant ce bourg plein d'escaliers,  
Devant cette antique abbaye,  
Le moyen âge et son génie  
Me sont apparus tout entiers !

En parcourant ces vastes salles,  
Ce dortoir, ce cloître imposants,  
Cette crypte aux piliers géants,  
La nef aux voûtes colossales,  
On évoque ces religieux,  
Ces hardis fondateurs d'églises,  
Qui, sur de pareilles assises,  
Dressaient leur temple vers les cieux !

On revoit ces temps légendaires  
Où, pour l'amour du Paradis,  
Façonnant marbres et granits,  
Moines, artistes, mercenaires,  
Erigeaient un immense autel,  
Pur chef-d'œuvre, unique *merveille*,  
Dont le touriste s'émerveille  
Et qui vraiment semble immortel !

On songe aux luttes héroïques  
Que ce fort eut à soutenir  
Lorsque l'Anglais vint l'assaillir.  
Délaissant chapelle et cantiques,  
Ayant leur foi pour boucliers,  
Les bénédictins, sans alarmes,  
Se transformèrent en gens d'armes  
Et se couvrirent de lauriers !

Ah ! c'étaient de rudes apôtres  
Et leurs abbés de vrais seigneurs :  
Grands architectes, constructeurs,  
Soldats, diseurs de patenôtres !  
Mais à côté de leurs talents,  
Des splendeurs de leur monastère,  
Quels drames dans l'épais mystère  
De leurs noirs cachots étouffants !

J'ai vu ces cavernes obscures,  
Ces prisons du Mont-Saint-Michel :  
Est-il spectacle plus cruel  
Que ces lieux d'horribles tortures ?...  
En visitant ces *in-pace*,  
Ces redoutables oubliettes,  
Il semble que sur des squelettes  
Plane le spectre du Passé !...

.....

Ecartons le triste fantôme  
Des siècles de granit, de fer,  
Où tant de martyrs ont souffert  
Dans les bastilles du royaume !  
Place au Présent libérateur !...  
En vain, l'archange symbolique  
Est debout sur la basilique  
Dont il reste le protecteur :

Les Anglais, en pèlerinage,  
Accourent voir le vieux couven  
Ce témoin célèbre, émouvant,  
De leurs combats du moyen-âge!...  
Le Mont-Saint-Michel, désormais  
N'est plus, avec son abbaye,  
Qu'une œuvre d'antique génie  
Offerte aux hommes de progrès :

Ce vertigineux promontoire,  
Qui sut braver l'envahisseur,  
N'est plus, dans un site enchanteur  
Qu'un monument d'ancienne histoire..  
Nous le montrons avec orgueil,  
Car c'est l'admirable vestige  
D'un âge à l'effrayant prestige  
Qui gît au féodal cercueil!...

HIPPOLYTE DAGUET.



---

# LES VIGNES DE LA CHINE

Par Mgr LÉVEILLÉ, Membre titulaire

---

Il semblerait au premier abord que le sujet que je traite aujourd'hui relevât de l'agriculture et rentrât dans le premier but de la Société.

Il n'en est rien, car si la Chine est riche, ainsi que nous le verrons, en vignes et renferme spécialement, à l'état vraiment indigène, la vigne dont notre ancêtre Noë fut l'innocente victime, ce pays n'a jamais, du moins aux temps historiques, été considéré comme viticole et quand bien même nous eussions voulu nous placer au point de vue agricole, la nécessité nous eût contraint de rester dans le domaine de la science spéculative, qui est aussi celui de notre Société.

La présente note a donc pour objet une revision des espèces du genre *Vitis* croissant en Chine.

Le nombre de celles-ci était jusqu'à présent de 19. L'herbier de l'*Académie internationale de Géographie botanique* nous a fourni 11 nouveautés, ce qui porte à 30 le nombre des vignes chinoises dont nous avons pu voir la plupart recueillies par feu Emile Bodinier et les missionnaires, ses élèves. Rappelons que l'un des plus zélés collecteurs de plantes dont le nom fut attaché par Franchet à de nombreuses espèces, le P. Soulié, vient de trouver la mort au Seu-Tchouan lors des tout récents massacres.

Il serait assurément curieux de savoir si parmi les trente vignes chinoises quelques-unes ne seraient pas susceptibles de culture et utilisables dans l'avenir en Europe pour rajeunir et immuniser nos vignobles.

C'est aux agriculteurs et à nos grands horticulteurs qu'il appartient de tenter méthodiquement l'expérience.

***Vitis Bodinieri* Lévl. et Vnt. sp. nov.**

Planta integre glabra, ecirrhusa: caulis lignosus et longe sarmentosus, glaber et rugosus; folia in eodem ramo heteromorpha, alia angulato-rotundata, obtusa; superiora triangulara, 3-lobata, lobis acutis; utraque simplicia, profunde cordata, crenato-dentata, aculeata, glabra; flores corymbosi; corymbi dupliciter dichotomi, ad omnes partitiones breviter bracteati; disco minimo, cupuliformi, brunneo-scarioso, integro; floribus numerosis.

Kouy-Tchéou; environs de Kouy-Yang, Mont. du Collège. Liane ligneuse à longs sarments. Haies, rochers, 29 mai et 16 juin 1898, n° 2291 (*Emile Bodinier*).

***Vitis cantoniensis* Seem. (*Vitis leucoides* Maxim).**

Plante glabre à feuilles pinnées ou la dernière paire de folioles composée ternée; 5 paires de folioles ovales-lancéolées, grossièrement crénelées, blanches en dessous; vrilles rameuses.

Chan-Tong; Kouang-Tong; Hong-Kong; Japon; Malaisie. Ne semble pas spécifiquement distincte du *Vitis orientalis* Boiss.

Hong-Kong : C. grimpant aux arbustes dans les ravines; juin 1895; n° 569; ravine du Pic Victoria, 23 mai 1894, n° 581.

***Vitis Cavaleriei* Lévl. et Vnt. sp. nov.**

Planta pubescens, cirrhosa. Caulis tenuis et sarmentosus; folia simplicia, parva, maxime in nervis pubescentia, in univsum cordata, rotundata, grosse dentata, dentibus mucronatis, e basi ramorum ad apicem gradatim in acumen producta, ovato-lanceolata; cirrhis simplicibus, contortis; flores racemosi, oppositifolii; racemi foliis breviores; stamina

glabra, lutea, expansa, ovario breviora; filamentis antheras subæquantibus; ovario glabro, coniformi; stylo crasso, stigmato parvo, indiviso; disco minimo sed conspicuo. Fructus deest.

Kouy-Tchéou, Kouy-Yang : mont. du Collège, 25 avril 1898 (*Julien Cavalerie*).

***Vitis Chaffanjonii* Lévl. et Vnt. sp. nov.**

Planta glabra ecirrhosa; caulis sublignosus, sarmentosus; folia petiolata, composita, pennata; foliolis 5, coriaceis, amplis, ovatis, petiolulatis, maculatis, parce mucronato-dentatis, nervis conspicuis; floribus corymbosis, alternifoliis; corymbis folia fere æquantibus, multifloris; disco crenato; petalis pubescentibus; stylus elongatissimus ovario longior, stigmate bidentato, ovario incluso.

Kouy-Tchéou : environs de Kouy-Yang. Mont-du-Col-lège. Gorges de Yangpa. Grande liane sous-ligneuse, 20 juin 1898; n° 2386 (*J. Chaffanjon*).

***Vitis corniculata* Benth. (*V. angustifolia* Benth.).**

Plante entièrement glabre; feuilles composées pédalées à 5 folioles; folioles pétiolulées, ovales ou oblongues, acuminées, grossièrement dentées, inégales; fleurs en cymes dichotomes ou trichotomes : style courtement subulé.

Plante très voisine du *V. japonica* Sieb. et Zucc.

Kouang-Tong : Hong-Kong.

Hong-Kong : a mi-côte du Pic Victoria dans les rocailles du torrent, 10 mai 1893; n° 537. — Hong-Kong : grimpant dans les buissons, les rocailles, 17 avril 1895; n° 606 (*Emile Bodinier*).

***Vitis flexuosa* Thunb. (*V. parvifolia* Roxb;  
*V. succisa* Hance).**

Plante tomenteuse dans sa jeunesse; feuilles simples cordiformes, acuminées, grossièrement dentées, entières ou tri-



lobées; fleurs en panicule plus courte que les feuilles; stigmaté sessile.

Kiang-Si; Hou Pé; Hong-Kong; Hai-Nan; Archipel Coréen; Malaisie; Cachemir; Népal.

HONG-KONG : bords du Bowen road, 17 avril 1895; n° 1119.

— Hong-Kong : ravin du Pic Victoria, 6 juin 1894; n° 580 (*Emile Bodinier*)

***Vitis Gentiliana* Lévl. et Vnt. sp. nov.**

Planta rufo-pubescent, cirrhosa. Caulis robustus, sublignosus et sarmentosus, strictus; folia composita, palmata, 5 foliolata (Vel 3-foliolata, foliolis lateralibus profunde lobatis); foliolis hispidis, cuneato-oblongis et acuminatis, subæqualibus vel impari majore; incis; floribus corymbosis; corymbi pluribracteolati, pauciflori, interdum foliosi, bracteis setaceis; disco dentato, margine scarioso; stylo elongato; fructu globoso, magnitudine pisi, stylo ad apicem persistente; stigmate indiviso.

KOUY-TCHÉOU : environs de Kouy-Yang. Mont-du-Collège (N.-D. de Liesse). Grande liane sous-ligneuse. Haies, 9 juin 1898; n° 2301 (*Emile Bodinier*).

***Vitis Hancockii* Hance.**

Tché-Kiang.

***Vitis Henryana* Hemsl.**

Plante sarmenteuse, glabrescente; feuilles longuement pétiolées, à 3-5 folioles pubérulentes sur les nervures, très inégales; fleurs glabres en panicules ou en corymbes; calice scarieux au bord; anthères grandes; disque nul; ovaire glabre; stigmate sessile et indivis.

Hou-Pé.

***Vitis heterophylla* Thunb. (*V. sinica* Miq.)**

Plante glabre ou légèrement pubescente dans sa jeunesse; feuilles simples tantôt non divisées, tantôt lobées, tantôt

même à lobes pinnatifides; fleurs en corymbe; style court. Fruits bleus.

Pé-Tché-Li; Chin-King; Corée; Kan-sou; Hou-Pé; Formose; Hong-Kong; Japon.

Var. *ACONITIFOLIA*.

Pékin : dans la plaine. Au cimetière des anciens jésuites à Cha-Ta-Cul et au cimetière des Lazaristes à Tchen-Fou-Se, juin 1889, n° 203 (*Emile Bodinier*).

Type : HONG-KONG : cap d'Aguilar, où elle est commune; rare ailleurs, 29 avril 1896; n° 1459 (*Emile Bodinier*). — Pékin : montagnes, C. dans les haies, les bois, autour des Trappistes, juin 1888 (*Emile Bodinier*).

***Vitis himalayana*** Brandis (*V. semicordata* Wall.).

Plante adulte glabre, parfois pubescente à l'état jeune; feuilles composées à 2-5 folioles, fleurs en corymbes ou cymes aussi longs que les feuilles; vrilles ordinairement nulles. Kouang-Tong.

HONG-KONG : naturalisé sur tous les murs. Robinson road. Les jeunes tiges ont les feuilles simples, 2 juillet 1895, n° 1248 (*Emile Bodinier*).

***Vitis inconstans*** Miq.

Pé-Tchili : Chan-Tong; Kiang-Si; Kouang-Tong; Japon.

***Vitis japonica*** Thunb. (*V. tenuifolia* Wight et Arn).

Tige herbacée; plante entièrement glabre; feuilles composées, à folioles lancéolées, acuminées, dentées; fleurs en cymes longuement pédonculées: vrilles courtes simples ou rameuses; stigmate presque pelté; style court.

Chan-tong; Kiang-sou; Tché-Kiang; Fo-Kien; Hou-Pé; Kouang-Tong; Formose; Inde; Malaisie.

Kouy-Tchéou : environs de Kouy-yang. Plaine et montagne. C. dans les haies des champs, 29 mai 1889, 29 juin 1898; n° 2290. — Chang-Haï, CC, partout, juin-août 1891 (*Emile Bodinier*).

***Vitis Labrusca* L. (*V. ficifolia* Bunge, *V. Thunbergii* Sieb. et Zucc.)**

Feuilles cordiformes, subtrilobées, munies ainsi que les pédoncules d'un tomentum ferrugineux disparaissant dans les vieilles feuilles; fruits grands, fleurs en grappes.

Pé-Tché-Li; Kiang-Sou; Kiang-Si; Fo-Kien; Hou-Pé; Formose; Corée; îles Liou-Tchéou; île Sachalin; Japon; Canada; Etats-Unis.

***Vitis Labordei* Lévl. et Vnt. sp. nov.**

Planta glabra, glauca, cirrhosa. Caulis *herbaceus-radicans*, sarmentosus, gracillimus; folia composita, digitata petiolata 3-foliolata; foliola petiolulata, maxime inæqualia, lateralibus leviter obliquis, rotundatis; impari multo majore, longe lanceolato et acuminato; universis laxo spinescentibus; cirrhis simplicibus, valde convolutis; floribus corymbosis; corymbi simplices, pauciflori (7-9); fructus mediocriter carnosus, fere magnitudine pisi.

Kouy-Tchéou : environs de Kouang-Chuen, bois de Ma-Yan-Chan; 27 août 1899; n° 2695 (*J. Laborde*).

***Vitis lanata* Roxb. (*V. indica* Hook. et Arn.).**

Plante pubescente et tomenteuse; feuilles simples, cordiformes, ovales; parfois glabres; vrilles simples ou fourchues, fleurs en grappe ou panicule thyrsôide; fruit de couleur pourpre. — Hong-Kong; Formose; îles Liou-Tchéou; Inde.

Semble se rattacher au *Vitis Labrusca* L.

Kouy-Tchéou : environs de Kouy-Yang, plaine et montagne (Collège). Dans les haies, les rocailles. Grande liane sous-ligneuse, 9 juin 1898; n° 2314 (*Emile Bodinier*). — Environs de Kouy-Yang. C. dans la montagne. Fruits noirs comestibles, 29 juin 1893; n° 2385 (*Emile Bodinier*). Tsin-gaï, monts, rochers, 14 juillet 1903; n° 1149 (*Julien Cavalerie*).

Hong-Kong : dans les ravines, PC. Mont Gough, 2 mai 1895; n° 1154; liane grimpant aux arbres, route de Magazine Gap. 18 juillet 1894; n° 750 (*Emile Bodinier*). Fruits comestibles.

***Vitis Martini* Lévl. et Vnt. sp. nov.**

Planta *spinescens*, cirrhosa; caulis herbaceus, gracillimus, quadrangularis, sarmentosus, dense *spinescens*. Folia composita, inferiora palmata, superiora 3-foliolata, petiolata, interdum simplicia; foliolis petiolulatis, lanceolatis, acuminatis, irregulariter argute dentatis, nervis *spinescentibus*; floribus racemosis, racemis pergracillimis et valde numerosis, alternifoliis; bracteis ciliatis; cirrhis simplicibus et contortis; pedunculis hispido-aculeatis; floribus minusculis; discodentato, dentibus setaceis; fructus *siccus* et albidus, magnitudine pisi.

Kouy-Tchéou : environs de Gan-Pin. Liane sous-ligneuse à la base, rampant sur les rochers. Grandes rocailles près du Si-Men. Dans le Tong; fleurs 2 août; fruits 20 septembre 1897; n° 1791 (*Léon Martin* et *Emile Bodinier*).

Nous rapportons au genre *Vitis* cette étrange espèce qui a le port et l'aspect d'une Dioscorée, mais qui n'a pas les caractères de cette famille.

***Vitis multijugata* Lévl. et Vnt. spec. nov.**

Planta glabra, ecirrhosa. Caulis erectus non sarmentosus, variegatus; folia petiolata, composita, pennata, vel bipennata, 7-13 foliolata; foliolis polymorphis, nunc integris, nunc inciso-dentatis, supra atro-viridia, infra canescentia; floribus corymbosis; corymbi oppositifolii, dichotomi, non multiflori; disco-margine scarioso.

Kouy-Tchéou : environs de Tou-Chan, juin-juillet 1899 (*Julien Cavalerie*).

***Vitis oligocarpa* Lévl. et Vnt. sp. nov.**

Planta villosa, cirrhosa, rubiformis. Caulis herbaceus et sarmentosus, spisse villosus; folia bipinnata, petiolata, foliolis oblongis, petiolulatis, acuminatis, grosse dentatis, undique villosis supra atro-viridibus, subtus flavescentibus, lateralibus geminatis et divaricatis; impari majore et longe petio

lulato; cirrhis ramosis et convolutis; floribus corymbosis; corymbi pauciflori; disco obscure dentato, minimo; fructibus 4-6 nigrescentibus, magnitudinem pisi excedentibus.

KOUY-TCHÉOU environs de Kouy-Yang, C. dans les haies, 29 juin 1898; n° 2387 (*Emile Bodinier*).

***Vitis pachyphylla* Hemsl.**

Plante sarmenteuse, glabrescente à l'état adulte; feuilles petiolées, trifoliolées; folioles brièvement pétiolulées, coriaces, subégales, peu dentées; vrilles simples; fleurs en cymes axillaires; étamines petites; disque peu visible; stigmate très grand 4-lobées.

Kouang-Tong.

***Vitis papillata* Hance.**

Hai-Nan.

***Vitis planicaulis* Hook. f. (*V. neurosa* Kurz.)**

Plante entièrement glabre, sarmenteuse, grimpant jusqu'au sommet des arbres et émettant de ses rameaux de longues banderolles sans feuilles qui retombent vers le sol; feuilles composées à folioles oblongues, acuminées; vrilles simples; fleurs en corymbes; style subulé; stigmate 4-lobé; fruit de la grosseur d'une cerise.

Kouang-tong; Himalaya; monts Khasias.

HONG-KONG : grandissime liane dont la tige principale, large de 5 cm., s'élance de terre comme un grand câble au sommet des arbres ou des rochers; de longs jets feuillés naissent sur cette tige : Bois de la Pagode de Causeway Bay, 20 mars et 22 avril 1895; n° 1062. Plante non signalée jusqu'alors dans l'île (*Emile Bodinier*).

***Vitis Piasezkii* Maxim.**

Plante dioïque, munie d'un long tomentum roussâtre; feuilles composées ternées; folioles petiolulées, la médiane plus longuement, toutes incisées-dentées, mucronées, par-

fois 2-3 lobées; vrilles peu nombreuses; fleurs en corymbes oppositifoliés; anthères plus courtes de beaucoup que leurs filets; style assez long; stigmate indivis.

Kan-Sou.

***Vitis Potentilla* Lévl. et Vnt. sp. nov.**

Planta elegantissima, tomentosa, rufa, cirrhosa. Caulis gracillimus, reptabundus et dense foliosus; folia alterna, palmata, potentillæformia, breviter petiolata: foliolis sessilibus, asymetris, obovato-cuneatis, passim mucronatis, supra appresse pilosis, pilis recurvis spiniformibus, subtus intense rufo-tomentosis; cirrhis gracilibus, ramosis et convolutis; floribus umbellatis; umbellis petiolatis; disco dentato, dentibus et margine reflexo; petalis lanceolatis; ovario conicopiriformi; staminibus curtis et incurvis; fructu oblongo, parvo, magnitudine frumenti; stigmatibus 5 ad apicem fructus persistentibus.

Var. *glabra*. Planta glabrescente; foliolis acuminatis, margine revolutis.

Curieuse plante à aspect d'Araliacée, mais ne possédant pas les caractères de cette famille et se rattachant au genre *Vitis* par son ovaire et la présence des vrilles.

KOUY-TCHÉOU: environs de Gan-Pin, rochers à la Dépression-grotte, aux Grandes-Rocailles. Environs de Ou-La-Gaï, sur les rochers; fleurs 10 avril; fruits 23 mai 1898; 26 sept. 1897; n°s 1879, 2191 (*Léon Murin* et *Emile Bodinier*).

***Vitis repens* Wight et Arn. (*V. cordata* Wall.).**

Plante entièrement glabre et glauque; feuilles simples cordiformes, ovales, aiguës, à dents écartées et épineuses; vrilles rameuses; fleurs en ombelles simples ou composées; fruit sec; style distinct. Kouang-Tong; Hong-Kong; Formose; Inde; Malaisie.

HONG-KONG: haies au Petit Hong-Kong. Grande liane; 23 mai 1894; n° 699 (*Emile Bodinier*).

***Vitis rigida* Lévl. et Vnt. sp. nov.**

Planta pubescens, ecirrhusa. Caulis rectus, rigidus, striatus, nodosus; folia composita, petiolata, 3-foliolata, glabrescentia (nervis conspicuis et pubescentibus), foliolis lateralibus conspicue obliquis, sessilibus, impari majoribus; impar lanceolatum, petiolulatum; universis crenato et calloso-dentatis; floribus corymbosis, corymbi pedunculati, oppositifolii, multiflori; disco parvo, dentato; staminibus curtis; fructu quadrisulcato, euonymiformi; stylo ad apicem persistente, stigmate indiviso.

Kouy-Tchéou : environs de Kouy-Yang. Mont du Collège et haies près de Kien-Lin-Chan; fleurs 28 mai; fruits 7 juillet 1898; n° 2402 (*Emile Bodinier*).

***Vitis rubrifolia* Lévl. et Vnt. sp. nov.**

Planta glabra, cirrhosa. Caulis lignosus, sarmentosus et rugosus; folia composita, digitata, ternata et longe petiolata; foliolis petiolulatis, ovatis, longe et abrupte acuminatis, lateralibus obliquis, irregulariter supra medium grosse dentatis et mucronatis; *limbis et pedunculis rubris*: cirrhis ramosis: floribus corymbosis; corymbi oppositifolii; ovario rubro, glabro, piriformi; stigmate sessili; stamina longa ovarium superantia, glabra, antheræ filamentis multo breviores; disco cupuliformi, integro, margine scarioso; fructus cærulei post dessiccationem non multo piso crassiores. An edules?

Kouy-Tchéou : environs de Kouy-Yang. Mont du Collège; gorges de Yang-Pa; mont de Kao-Po; sur les rochers. Liane ligneuse. Pédoncules et feuilles rouges. Fruits bleus; 20 juillet 1898 et 8 novembre 1898; n° 2457 (*Emile Bodinier*).

***Vitis serianæfolia* Maxim.**

Plante sarmenteuse à feuilles composées, pinnées ou sub-palmées; à 5 folioles petiolulées, les inférieures subsessiles trilobées; tige lisse, herbacée. Fruits bleus. Parfois toutes

les folioles entières inférieurement sont profondément lobées ; pétioles et nervures des feuilles à villosité caduque.

Pé-Tché-Li, Chin-King, Chan-Tong, Kiang-Si, Hou-Pé, Japon.

***Vitis vinifera* L.** (*V. amurensis* Rupr., *V. bryoniæfolia* Bunge, *V. adstricta* Hance).

Plante pubescente ou tomenteuse ; feuilles arrondies, cordiformes, à 3-7 angles ou lobes. Plante parfois épineuse et à feuilles palmatifides.

Indigène en Chine et dans l'Asie occidentale.

Pé-Tché-Li, Chin-King, Kiang-Sou, Tché-Kiang, Ngan-Hoei, nord-ouest de l'Himalaya et de l'Inde, Asie Mineure, région méditerranéenne.

PÉKIN : montagnes, CC dans les bois et la montagne autour des Trappistes, mai 1888, n° 2 (*Emile Bodinier*).

***Vitis umbellata* Hemsl.**

Plante glabre, sarmenteuse, feuilles pétiolées, composées, à 3-5 folioles subsessiles et inégales, elliptiques ; vrilles à 5-6 rameaux ; fleurs unisexuées, en ombelles axillaires de 20-25 fleurs, plus courtes que les feuilles ; pédoncules munis de 2-4 bractéoles ; étamines très petites ; disque charnu, stigmaté 4-lobées.

Le fruit de cette espèce n'étant pas connu jusqu'ici, nous en donnons la diagnose :

Fructus baccatus, obovatus, magnitudine vicæ, stylis 4 persistentibus coronatus.

Formose.

KOUY-TCHÉOU : Pin-Fa, plante qui se cramponne aux rochers du sud, 4 juillet 1902 ; n° 1331 et 1332 (*Julien Cavalerie*).

---



---

## CLEF DES VITIS DE CHINE <sup>(1)</sup>

---

|    |                                                                       |    |
|----|-----------------------------------------------------------------------|----|
| 1  | { Feuilles simples.....                                               | 2  |
|    | { Feuilles composées.....                                             | 10 |
| 2  | { Feurs en ombelle; fruit sec.... <i>V. repens</i> W. et A.           |    |
|    | { Fleurs autrement.....                                               | 3  |
| 3  | { Fleurs en grappe.....                                               | 4  |
|    | { Fleurs en cyme ou en corymbe.....                                   | 8  |
| 4  | { Feuilles adultes tomenteuses au moins en dessous.                   | 5  |
|    | { Feuilles velues jamais tomenteuses.....                             | 6  |
| 5  | { Feuilles lobées..... <i>V. Labrusca</i> L.                          |    |
|    | { Feuilles non lobées..... <i>V. lanata</i> Roxb.                     |    |
| 6  | { Vrilles simples..... <i>V. Cavaleriei</i> Lévl. et Vnt.             |    |
|    | { Vrilles rameuses.....                                               | 7  |
| 7  | { Feuil. de 7 cm. $\times$ 7 cm. non lobées <i>V. flexuosa</i> Thunb. |    |
|    | { Feuilles grandes, souvent lobées.... <i>V. vinifera</i> L.          |    |
| 8  | { Des vrilles; feuilles homomorphes. <i>V. flexuosa</i> Thunb.        |    |
|    | { Pas de vrilles; feuilles hétéromorphes.....                         | 9  |
| 9  | { Plante toujours glabre... <i>V. Bodinieri</i> Lévl. et Vnt.         |    |
|    | { Pl. pubescente dans sa jeunesse. <i>V. heterophylla</i> Thunb.      |    |
| 10 | { Feuilles de Potentille.... <i>V. Potentilla</i> Lévl. et Vnt.       |    |
|    | { Non.....                                                            | 11 |

(1) Trois espèces dont nous n'avons pas vu d'échantillons, *V. Hancockii* Hance, *V. inconstans* Miq., *V. papillata* Hance, ne sont pas comprises dans cette clef.

- 11 { Feuilles palmées : liane émettant du haut des arbres vers  
le sol de longs jets feuillés.. *V. planicaulis* Hook.  
Non..... 12
- 12 { Fleurs en ombelle : feuilles minuscules.  
*V. umbellata* Hemsl.  
Non..... 13
- 13 { Plantes à tiges ou feuilles velues..... 14  
Plantes glabres..... 17
- 14 { Plante tomenteuse..... *V. Piasezkii* Maxim.  
Plante jamais tomenteuse..... 15
- 15 { Plante à aspect de Rubus ; grappe à 4-5 fruits.  
*V. oligocarpa* Lévl. et Vnt.  
Non..... 16
- 16 { Feuilles digitées ou palmées ; cendrées pubescentes.  
*V. Gentiliana* Lévl. et Vnt.  
Feuilles pinnées..... *V. serianæfolia* Maxim.
- 17 { Pas de vrilles..... 18  
Des vrilles..... 21
- 18 { Feuilles à 7-13 folioles ou bipinnées. *V. multijugata*  
Lévl. et Vnt.  
Non..... 19
- 19 { Plante herbacée, grêle et sarmenteuse des murailles.  
*V. himalayana* Brand.  
Plante robuste sous-ligneuse..... 20
- 20 { Tige rigide noueuse, non sarmenteuse ; feuilles à 3 fo-  
lioles..... *V. rigida* Lévl. et Vnt.  
Liane à feuilles pinnées. *V. Chaffanjoni* Lévl. et Vnt.
- 21 { Pédoncules et feuilles rouges. *V. rubrifolia* Lévl.  
et Vnt.  
Non..... 22
- 22 { Tige herbacée, spinuleuse, à inflorescence très diffuse ;  
fruit sec..... *V. Martini* Lévl. et Vnt.  
Non..... 23

- 23 { Plante glauque; tige herbacée, radicante; feuilles à  
3 folioles spinescentes; l'impair très grande.  
V. *Labordei* Lévl. et Vnt.  
Non..... 24
- 24 { Feuilles discolores..... V. *cantoniensis* Seem.  
Non..... 25
- 25 { Feuilles bipinnées..... V. *japonica* Thunb.  
Feuilles digitées ou trifoliolées..... 26
- 26 { Stigmate très grand, quadrilobé. V. *pachyphylla* Hemsl.  
Non..... 27
- 27 { Feuilles à pétiole très long 9-15 cm. V. *Henryana*  
Hemsl.  
Feuilles à pétiole court 2-3 cm. V. *corniculata* Benth.



## RENSEIGNEMENTS

*Sur l'origine des particularités signalées  
dans la classification des Vignes chinoises*

**Par M. A. LECLÈRE, Membre titulaire**

---

L'étendue et la précision des déterminations botaniques données par Mgr. Léveillé montrent l'extraordinaire diversité des espèces qui se rencontrent dans la flore chinoise. Des constatations semblables ont déjà été faites sur d'autres genres, tels à ma connaissance, que les oliviers, citronniers, rhododendrons, etc.

Je vais essayer d'exposer à quelles causes on peut, il me semble, rapporter cette prodigalité de formes déconcertantes, qui se développera encore quand les investigations botaniques auront pu s'exercer davantage sur les régions hautes de la Chine méridionale, dont j'ai eu l'honneur d'accomplir l'exploration géologique.

En joignant cet aperçu à la publication des découvertes de M. Bodinier et de ses collaborateurs, j'accomplis un devoir de reconnaissance à leur égard. J'ai trouvé en effet dans un séjour assez prolongé à Kouei-Yang, auprès de Mgr. Guichard, vicaire apostolique du Kouei-Tcheou, un accueil et un appui, sans lesquels il ne m'aurait sans doute pas été donné d'achever la mission qui m'incombait. Dans nos fréquentes causeries, M. Bodinier m'a montré ses collections. J'ai même pu faire avec lui, dans les localités voisines de la ville, des courses auxquelles il consacrait les derniers efforts d'une santé gravement

atteinte par les dures épreuves de son apostolat. S'il pensait alors que je pourrais réunir mes résultats à son testament scientifique, sa prévision s'est bien accomplie, puisque les événements m'ont ramené dans la ville même qui devait être l'asile définitif de ses collections. J'ai aussi parcouru avec les auteurs des principales découvertes les localités visitées par MM. Chaffanjon, Martin, Laborde et Cavalerie.

On sait par l'ensemble des travaux de MM. V. Richthofen, V. Loczy, et par les résultats de mon voyage, que la contrée chinoise, depuis la Mandchourie jusqu'à l'Indo-Chine, se compose de deux régions très différentes, présentant l'une et l'autre une grande constance de caractères, malgré leur immense étendue. Celle qui est connue depuis longtemps est la Chine accessible par les voies fluviales, qui restent navigables, dans des conditions, il est vrai, plus ou moins difficiles, jusqu'à parfois 1.000 kilomètres de la côte dans le bassin du Yang-Tze.

En prolongeant les travaux de M. V. Richthofen, j'ai signalé que cette région pouvait être limitée géographiquement vers l'Ouest, bien entendu avec quelques interruptions locales, en prolongeant la direction des montagnes de la Mandchourie jusqu'aux rivages du Tonkin. La Chine côtière se compose de provinces d'un relief parfois escarpé, mais d'altitude modérée, couvertes d'un manteau d'alluvions qui s'étendent sur un soubassement presque uniforme de calcaire carboniférien ou de terrains primaires, dont les pointements constituent les rochers abrupts de l'imagerie cantonnaise. Ces alluvions, d'origine lacustre ou éolienne, sont indiscutablement post-tertiaires. Le nivellement de la Chine côtière s'est ainsi opéré en bordure du grand effondrement pléistocène de l'Océan Pacifique. Ce travail superficiel, peut être encore soumis à quelques alternatives d'oscillation des rivages, se poursuit dans les mers peu profondes qui séparent le continent de sa bordure d'îles. Celles-ci jalonnent en réalité la limite du grand affaissement qui constitue le domaine stable de l'Océan.

L'installation des espèces végétales dans la Chine côtière, depuis la Corée jusqu'en Malaisie, apparaît dès lors comme de date relativement récente. La répartition des espèces pourrait y être simplement subordonnée aux climats. Ceux-ci varient depuis le régime excessif et continental de Pékin, où un été torride succède à la congélation hivernale de la mer, jusqu'au régime tropical de l'île de Hai-Nan, et au régime équatorial de la Malaisie. Les échantillons recueillis proviennent ainsi de climats très divers.

Après avoir exercé son ministère à Tsen-Y, au nord du Kouei-Tcheou, M. Bodinier avait été forcé par la persécution de redescendre le Fleuve Bleu jusqu'à Chang-Hai, de se rendre ensuite à Pékin, puis de séjourner à Hong-Kong, de revenir enfin au Yun-Nan pour se rapprocher du Kouei-Tcheou, avant de pouvoir définitivement y rentrer. Dans chacune de ces diverses résidences, sa profonde connaissance des usages du pays et de la langue chinoise profitaient à ses études botaniques. Il n'est donc pas étonnant que sa collection renferme la plupart des espèces appartenant à la région côtière.

Mais je signalerai particulièrement, comme s'expliquant par les considérations géologiques qui précèdent, l'extension remarquable de ces espèces.

Où y trouve par exemple :

La *Vitis cantoniensis*, qui se rencontre à la fois au Japon et en Malaisie, la *Vitis flexuosa*, en Corée, en Malaisie et aux Indes dans le Népal, les *Vitis Himalayana*, *Japonica* et *Labruska*, cette dernière connue même aux États-Unis.

Cette extension concorde bien avec la colonisation globale de la région chinoise côtière par une flore homogène, conservée en Malaisie pendant le bouleversement pléistocène. Cette flore s'est trouvée restreinte aux espèces les plus stables, par les difficultés mêmes de la migration.

On sait d'ailleurs que les études anthropologiques, et même des traditions certaines, établissent pleinement l'origine malaise d'une grande partie de la population de la région côtière, et du Japon. La botanique établit donc un lien

entre la géologie et l'anthropologie dans l'histoire naturelle des régions côtières de l'Extrême-Orient.

Tout autre est la constitution géologique de la région chinoise continentale, qui s'étend depuis la Mongolie jusqu'au Tonkin, en s'accolant latéralement au grand faisceau principal des plissements de l'Asie centrale.

Les surrections des plis, réitérées depuis des époques géologiques très lointaines, ont laissé en terrasses étagées une immense bordure de formations dévoniennes, carbonifériennes, persiennes et triasiques, jusqu'à la partie inférieure du jurassique. La stratification de ces dépôts est d'autant mieux conservée, encore aujourd'hui, qu'on s'approche davantage des régions liasiques, sur lesquelles on ne trouve que des flaques lacustres de très petite étendue, remontant au plus à l'époque tertiaire, comme les dépôts torrentiels qui se rencontrent sur les bords des grands fleuves.

L'altitude s'élève de près de 1.000 mètres, dans les régions soustraites à l'érosion, dès qu'on franchit de l'Est à l'Ouest l'escarpement limite de la bande côtière. Le relèvement des horizons géologiques s'accroît ensuite par échelons, à tel point que la base du carboniférien se rencontre à 2.000 mètres d'altitude dans la région de Yun-Nan-Sen et s'élève même encore davantage vers le Nord.

Dans une contrée ainsi surélevée au-dessus du niveau de base de ses fleuves et soumise d'ailleurs aux érosions atmosphériques depuis la fin de la période jurassique, les érosions ont naturellement créé un relief d'une brusquerie d'autant plus violente qu'il s'est établi dans une succession de strates schisteuses ou gréseuses de faible épaisseur, alternant avec de puissantes formations calcaires.

Le pays serait presque inhabitable si la sédimentation lacustre locale n'était venue niveler la surface du sol, à des hauteurs variables, entre les ravins profonds où s'encaissent les moindres cours d'eau. Les plaines hautes cultivables se trouvent ainsi bordées, le long même des rivières, par des

ceintures de rochers et de pitons calcaires rappelant jusqu'à plus de 2.000 mètres d'altitude les célèbres rochers de la baie d'Along. On ne trouve sur ces rochers qu'une végétation sporadique, qui convient d'ailleurs bien aux plantes du genre *Vitis*. Le calcaire ne supporte que seulement dans certaines régions des plateaux plus élevés de schiste et de grès rouge rhétiens.

Toute la contrée est ainsi découpée en compartiments comme cloisonnés et isolés les uns des autres, depuis des temps géologiques anciens, par des fossés profonds. Chacun de ces compartiments possède, suivant son altitude et son exposition aux courants atmosphériques, un climat tempéré spécial, enfermé dans la clôture infranchissable du climat tropical, qui règne dans les ravins torrides creusés par les rivières. On trouve ainsi au Yun-Nan, dans un parcours horizontal de quelques kilomètres à partir du Fleuve Rouge ou du Fleuve Bleu, mais dans une ascension de 2.000 mètres et de 3.000 mètres en certains points, d'abord la canne à sucre, l'ananas, puis la vigne, le poirier, le pommier et jusqu'aux dernières cultures des régions septentrionales de l'Europe, seules possibles sur des croupes qui conservent la neige chaque année pendant trois mois. Les populations, d'origines d'ailleurs très diverses, sont cantonnées, chacune de temps immémorial, sur les plateaux qui leur conviennent: Elles considèrent, par expérience, l'émigration et le changement d'altitude comme fatalement et même rapidement mortels.

La végétation obéit naturellement à la même loi de cantonnement. On comprend dès lors que chaque plateau constitue en quelque sorte un champ fermé d'hybridation et de culture spéciale pour les plantes indigènes qui s'y sont installées depuis une époque exceptionnellement ancienne. Sous ces latitudes, comprises entre le tropique et notre zone méditerranéenne, les climats comportent d'ailleurs des alternances annuelles très favorables à la variabilité des formes végétales. Ainsi, dans la contrée de Kouei-Yang, d'où proviennent les



espèces rares du genre *Vitis*, leur végétation est stable entre 1.000 et 1.200 mètres d'altitude, sur un sol bigarré argilo-calcaire appartenant au trias inférieur ou au rhétien.

L'année renferme un hiver brumeux amenant des chutes de neige passagères, et des froids très courts, descendant le matin jusqu'à 5 degrés, et exceptionnellement même 7 degrés au-dessous de zéro. L'arrivée du printemps amène brusquement de fortes chaleurs, auxquelles succèdent en été des pluies tropicales. La vigne ne subsiste qu'à la condition d'achever sa fructification avant ces pluies.

Ces considérations expliquent d'elles-mêmes le maintien sporadique de représentants d'espèces toutes spéciales. Mais la preuve de leur origine ancienne se trouve dans le fait que les espèces banales de la région côtière prospèrent supérieurement lorsqu'elles sont importées artificiellement dans le pays.

Un petit vignoble de *Vitis vinifera* a été ainsi constitué par les missionnaires, tout auprès de la montagne du collège de Kouei-Yang. La seule difficulté de son exploitation consiste dans la rapidité de la fructification, qui rend difficile de choisir le moment convenable pour la récolte, en présence de la nécessité de soustraire les grains mûrs aux ravages d'innombrables insectes.

Quel que soit l'avenir de cette tentative, elle fournit en tout cas une confirmation expérimentale aux explications qui précèdent, et qui permettent d'apprécier à la fois l'avenir réservé aux études botaniques dans la Chine méridionale, et l'intérêt qui s'attachait à la détermination des échantillons précieusement conservés par M. Bodinier.

---

# GLANES SINO-JAPONAISES

---

Par Mgr H. LÉVEILLÉ, Membre titulaire

---

Le travail que nous présentons sous ce titre comprend trois parties : 1° une étude des *Rubus* ou Ronces du Japon ; 2° quelques notes sur les *Epilobium* du même pays suivies d'une clef des espèces du genre appartenant à la flore japonaise ; 3° les glanes proprement dites comprenant un certain nombre d'espèces nouvelles appartenant au genre *Carex* et aux Renonculacées.

Les clefs des *Rubus* et *Epilobium* qui nous ont coûté beaucoup de travail rendront les plus grands services aux botanistes herborisant au Japon et à tous ceux qui s'occupent de la flore si intéressante et si riche d'Extrême-Orient. Nous adressons nos meilleurs remerciements au zélé collecteur, le R. P. Urbain Faurie, et à M. le Dr Otto Kuntze, notre savant collègue, qui nous a procuré les diagnoses de deux de ses espèces.

## I. — LES RUBUS DU JAPON.

La similitude de climat du Japon et de notre vieille Europe devaient entraîner chez les Ronces japonaises une diversité sinon égale du moins analogue à celles que nous pouvons observer autour de nous. En fait, l'étude des *Rubus* japonais justifie cette prévision.

Si nous avions voulu, selon les tendances de certains Catalogues, multiplier les espèces, rien ne nous eut été plus aisé, car au Japon, comme en Europe et en France en particulier, les Ronces varient avec les saisons, avec les localités et les stations et jusque sur le même buisson. Nous ne possédons pas deux échantillons identiques. Aussi nous sommes nous tenus en garde contre la multiplication des espèces et nous espérons que les nouvelles espèces admises par nous seront facilement reconnaissables. Nous n'oserions toutefois l'affirmer pour toutes, tant est grand le protéisme chez le genre *Rubus* en général.

La proximité de la Chine influe sur la flore du Japon. C'est ainsi que l'on rencontre dans la flore de ce pays un grand nombre de ronces à feuilles simples qui au premier abord nous semblent si étranges. Toutefois, sauf chez quelques espèces les feuilles de ces dernières ne sont ni aussi bizarres, ni aussi variées comme forme, que celles de la Chine occidentale.

Si nous faisons observer que le *R. sorbifolius* n'est qu'une variété du *R. rosifolius*, comme l'a reconnu très judicieusement M. Makino, et que de même le *R. triflorus* se présente tantôt sous la forme herbacée à feuilles simples, tantôt sous la forme de feuilles composées qui constitue le *R. Japonicus*, qu'enfin le *R. morifolius* se rattache au *R. cratægifolius* dont le *R. subcratægifolius* lui-même est vraisemblablement une dépendance, on aura au Japon actuellement 43 espèces de *Rubus* qui se transformeraient si on le voulait en quelques centaines de formes, ce qui n'avancerait vraisemblablement pas la science d'un pas.

---

## ÉNUMÉRATION DES ESPÈCES

### *Rubus à feuilles simples*

#### *Herbacei*

1. **Rubus pectinellus** Maxim. — Rampant et stolonifère, muni aux nœuds de stipules formant de petites bourses; feuilles simples orbiculaires, crénelées. Plante munie d'acicules jusque sur les nervures des feuilles et toute veloutée. Fruits rouges. Nippon : monts Shimidzutoge, 21 juin 1888; n° 2581 (*Faurie*).

2. **Rubus chamæmorus** L. *R. yessoicus* O. Kze. — Inerme, muni de gaines; feuilles trilobées, glabres. Riishiri, 25 juillet 1899; n° 3181 (*Faurie*).

#### *Fruticosi*

#### *Conspicui*

3. **Rubus Swinhoei** Hance. — Feuilles lancéolées-hastées irrégulièrement dentées; pédoncules et sépales couverts d'acicules; sépales d'un vert blanchâtre.

Formose: mont Taitum, 7 mai 1903; n° 136 (*Faurie*).

4. **Rubus Sieboldi** Bl. — Liu-Kiu: Yakushima, juillet 1900; n° 3887 (*Faurie*).

Belle espèce à fleurs de *Malva* et à rameaux florifères dépourvus de feuilles. Fleurs larges de 3 cm.

5. **Rubus rugosus** Sm. (*R. Formosensis* O. Kze). — Kiushu, forêts; 5 juillet 1899; n° 3186 (*Faurie*).

Très distinct par ses feuilles rugueuses rappelant, ainsi que celles de l'espèce suivante, certaines Malvacées. Se rattache ainsi que le *R. reflexus* au groupe *Moluccanus* L. abondant en Chine.

6. **Rubus reflexus** Ker. — Les inflorescences réfléchies de cette ronce frappent immédiatement les yeux et permettent de la reconnaître aisément.

7. **Rubus Buergeri** Miq. — Caractérisé par ses lobes indistincts. Le *R. Buergeri* a parfois les feuilles non tomenteuses mais pubérulentes sur les nervures. C'est encore une espèce du groupe *Moluccanus* L. ainsi que la suivante.

8. **Rubus Lambertianus** Ser. — Son long rameau florifère terminal et ses bractées dépassant les pédicelles le signalent immédiatement à l'attention du botaniste.

Var. **GLABER** Hemsl. — (*Hakonensis* Franch. et Savat.; Focke.

9. **Rubus peltatus** Maxim. — Très distinct de toutes les autres espèces japonaises par ses larges feuilles peltées et ses sépales dentés, fleurs très grandes.

Shikoku : sommet du mont Tsurugi, juin 1900 ; n° 3889 (*Faurie*).

10. **Rubus Grayanus** Maxim. — Feuilles à grosses dents mais non lobées ; plante inerme à pédoncules uniflores. Très distincte quoique voisine du *R. crataegifolius*.

#### *Variabiles.*

11. **Rubus triflorus** Rich. — *Rubus* tantôt herbacé, tantôt sous-frutescent et c'est alors la var. *Japonicus* Maxim. Il est toujours reconnaissable à son calice et à sa tige velue et surtout à ses sépales 2-3 fides. Comme le suivant, il présente parfois une forme à feuilles simples et composées.

Var. **JAPONICUS** Maxim. — Plante sous-frutescente. — Yezo : forêts de Hakodate, 1<sup>er</sup> juin 1904 ; n° 6070 (*Faurie*).

Var. **DIVERSIFOLIUS** Lévl. — Var. nov. Feuilles simples et composées sur la même tige. Même localité.

12. **Rubus Thunbergii** Sieb. et Zucc. — Plante à feuilles tantôt composées (et c'est le cas ordinaire) dont les folioles pubescentes grisâtres rappellent les feuilles du hêtre.

tantôt à feuilles simples. C'est alors la variété *simplicifolius* Makino, d'ailleurs très rare au Japon.

Nippon : autour de Kobé, 13 avril 1903; n° 5367 (*Faurie*).

Var. *SIMPLICIFOLIUS* Makino. — Province de Suruga, mont Fuzi.

*Incisi.*

*α. multifidi.*

13. *Rubus pseudo-acer* Makino. — Reconnaisable à sa tige inerme et à ses petites feuilles multifides rappelant celles de certains *Geranium*. Shikoku : mont Tsurugizan, juin 1900 (*Faurie*).

14. *Rubus palmatus* Thunb. — Feuilles petites, palmatides, à nervures très saillantes en dessous.

Nippon : environs de Kobé, 13 juillet 1903; n° 5377 (*Faurie*).

*F. palmata* O. Kze.

*F. ribisifolia* Matsumura. Feuilles presque orbiculaires à peine 5-lobées, lobes moyens plus courts.

Var. *REMOTIFOLIA* Franch. et Savat.

15. *Rubus trifidus* Thunb. — Les feuilles de cette espèce sont souvent 5-fides rappelant celles de l'Erable.

Nippon : jardins de Kujoto, 2 mai 1892; n° 7856; Sado, 27 juin 1888; n° 2463; Shikoku : Tsurugi, juillet 1900 : n° 3893 (*Faurie*).

Var. *TOMENTOSUS* Makino. — Peu élevé, plante du bord de la mer.

16. *Rubus deliciosus* Torr. — *F. Japonica* (*R. medius* Kze). — Diffère du *R. odoratus* L. par l'absence de glandes et le petit nombre de ses fleurs blanches subsessiles.

*β. corchorifolii.*

17. *Rubus corchorifolius* L. — Feuilles de *Corchorus*,

en forme de violon. Kiushu; environs de Takeo, 23 avril 1903, n° 5366; Yezo : forêts de Shibetcha, 23 sept. 1899, n° 4955 (*Faurie*).

Var. *GLABER* Matsumura.

18. **Rubus Makinoensis** Lévl. et Vnt. *sp. nov.*

Robustus; caulis striatus, aculeatus; aculeis rectis; rami angulati, grisei; folia magna, cordata, profunde trilobata, sinubus augustis, nervis aculeatis exceptis glabra, bidentata, dentibus argutis et approximatis; petiolis aculeis curvis munitis; inflorescentia corymbosa; floribus magnis, sepalis maximis, subulatoaristatis, extus sordide villosis, intus tomentosis; staminoibus et stylis quam sepala multo brevioribus.

Nippon : autour de Kobé; juillet 1903, n° 5369 (*Faurie*).

Remarquable par ses grandes fleurs et ses longs sépales unicolores et velus.

19. **Rubus Tanakæ** O. Kze. — Diffère du *R. corchorifolius* par ses feuilles 3-fides, par ses fleurs plus grandes. Sa tige est élevée, arrondie, munie d'aiguillons égaux et peu nombreux; les stipules sont variables, tantôt entières, tantôt laciniées, caduques et soudées et parfois nulles. Les feuilles sont cordées, 3-fides, glabres et plus courtes que le pétiole. Les rameaux florifères sont subuniflores. Les pétales ont environ 1 centimètre 1/2 de longueur sur 1/2 centimètre de large et dépassent le calice. Carpelles 10-15.

20. **Rubus Fauriei** Lévl. et Vnt. *sp. nov.* — Affinis præcedenti et *R. ribisoideo*. Differt a *R. Makinoensi* nervis foliorum non aculeatis, foliis et sepalis læte viridibus et non atro-viridibus; lobis lateralibus parvis, acuminatis nec ut in præcedenti obtusis; sepalis non intus tomentosis, magnis, sed tantum acuminatis nec aristatis. Differt a *R. ribisoideo* caule aculeato nec pubescente; aculeis vix recurvis.

Tottori, 22 mai 1899, n° 3172 (*Faurie*).

21. **Rubus ribisoides** Matsumura. — Reconnaissable à ses fleurs extra-axillaires et à sa tige et ses rameaux dépourvus d'aiguillons.

22. **Rubus cratægifolius** Bunge. — Cette espèce qui mériterait mieux que le *R. corchorifolius* de devenir le centre des *Rubus* à feuilles trilobées ne rappelle nullement les *Cratægus* français. Elle est extrêmement variable. Le calice est tomenteux sur les deux faces et unicolore.

Nippon : Autour de Aomori, juin 1902, n° 5007 ; Nippon : Jizogatake, juillet 1903, n° 5372 ; Yezo ; autour de Otaru, sept. 1904 ; n° 6068 (*Faurie*).

Var. **SUBCRATÆGIFOLIUS** Lévl. et Vnt. *var nov.* — Foliis minoribus, calice nec velutino, extus imo glabro, ad margines tantum anguste tomentoso ; foliis breviter 3-5 lobatis.

Nippon : Jizogatake, juillet 1903, n° 5370 ; Nippon : Asama, juillet 1904, n° 6074 (*Faurie*).

Var. **MORIFOLIUS** Sieb. — Diffère du *cratægifolius* par ses feuilles tomenteuses en dessous.

*F. minor* O. Kze.

23. **Rubus Grossularia** Lévl. et Vnt. *sp. nov.* — Caulis et rami flexuosi, lucidi, rubri, aculeati, aculeis rectis ; folia minima, Ribem Grossulariam referentia, breviter petiolata, non vel obscure lobata, dentata ; floribus axillaribus et solitariis ; sepalis lanceolatis intus et margine tantum tomentosis ; staminibus rubescentibus ; stylis paucis.

Nippon : alentours de Kobé, 13 avril 1903 (*Faurie*).

Espèce reconnaissable à ses petites feuilles de groseillier ordinairement dépourvues de lobes. Appartient au groupe du *R. cratægifolius* par les pédoncules floraux ne dépassant pas la feuille ; mais distincte par ses pédoncules uniflores.

24. **Rubus incisus** Thunb. — Feuilles nettement trifides, luisantes en dessus, pâles-roussâtres et très nervées en dessous.

Nippon : forêts de Ubayu ; 1<sup>er</sup> juillet 1904, n° 6073 (*Faurie*) ; Nippon : Zizogatake, juillet 1903, n° 5371 ; Shikoku, sommet du mont Ichifusa, juin 1900, n° 3888 (*Faurie*).

*F. geifolia* O. Kze. — Feuilles de *Geum*.



*F. pseudo-incisa* O. Kze.

*F. palmatoïdes* O. Kze.

25. *Rubus Itoensis* Lévl. et Vnt. *sp. nov.* — Robustus et dense aculeatus; folia parva, 3-lobata, dentata, glabra et utrinque viridia, petiolis et nervis aculeolatis; pedunculis plurifloris et quam petioli brevioribus; floribus magnis; sepalis intus et ad margines tomentosis; stamina stylos superantia; carpellis glabris et numerosis.

Affinis *R. Grossulariæ* et *R. inciso*; differt a primopedunculis plurifloris et floribus magnis quibus æque a secundo distinguitur. Kiushu: circa Takeo, 23 avril 1903; n° 5365 (*Faurie*).

#### *Espèce Etrangère*

*Rubus Ouensanensis* Lévl. et Vnt. *sp. nov.*

Nous distinguons sous ce nom, à titre provisoire, une forme coréenne voisine du *R. incisus*, mais à grosses fleurs, dont nous nous bornons à donner les caractères saillants. Elle se différencie du *R. cratægifolius* par ses grandes fleurs et ses sépales non bordés de blanc.

Caule tetragono; floribus magnis; fructu sicco; achœniis punctato-reticulatis, recurvis; stylo persistente et achœnium æquante.

Corée: colline de Ouen-san, juillet 1904, n° 83 (*Faurie*),

#### *Rubus à feuilles composées*

##### *Herbacei.*

26. *Rubus pedatus* Sm. — Très différencié par sa tige radicante, ses feuilles palmées à 3 folioles, dont les deux latérales sont si profondément divisées que la feuille semble à 5 folioles et par ses bractées engainantes relativement très développées.

Nippon : Zizogatake, au-dessus de 2500 m., juillet 1903, n° 6349 *Faurie*).

27. **Rubus minusculus** Lévl. et Vnt. — Differt a precedenti caule non radicante; foliis fasciculatis, pinnatis, foliolis 7, lanceolatis, sessilibus, inciso-dentatis illa sed minutissima *Sorbi* referentibus, sepalis hirsutis nec ut in *P. pedato* venosis.

Très distinct d'ailleurs des autres Ronces herbacées par les caractères précités. Nippon : prope Nara, 16 mai 1899, n° 3187 (*Faurie*).

### *Fruticosi.*

#### FEUILLES VERTES SUR LES DEUX FACES

##### a. Rosifolii.

28. **Rubus Coreanus** Miq. — Reconnaisable à ses petites feuilles d'Ombellifère et à ses calices aculéolés.

Nous possédons cette espèce, qui se trouve au Japon, de la Corée, son pays d'origine où elle a été recueillie sur le mont Namsan, près de Séoul par le R. P. Urbain *Faurie*, en mai 1901 sous le n° 86.

29. **Rubus pungens** Camb. — Très voisin du précédent par son calice aculéolé, mais distinct par ses feuilles plus larges et ses akènes longs de 2 mm.

Var. **OLDHAMI** Miq. — C'est cette variété à pétales dépassant les sépales qui représente l'espèce au Japon. Il est probable que l'étude ultérieure permettra de réunir le *R. pungens* au *R. Coreanus*.

Nippon : monts d'Aomori, rare; mai 1904, n° 6075 et Jizogatake, juillet 1903, n° 6348 p. p.

30. **Rubus Taiwanianus** Matsum. — Formose : environs de Taipeh, 28 avril 1903; n° 137; Formose : bois de Maruyama, 2 mai 1903; n° 134; Formose : forêts de Oka-seki, 23 juin 1903, n° 135 (*Faurie*.) Aspect cendré : feuilles lobées-dentées.

31. **Rubus rosifolius** Sm. — Plante extrêmement variable et comprenant les variétés suivantes :

Race **TROPICUS** Maxim.

Nippon : Jizogatake, juillet 1903, n° 6348, p. p.

*α. genuinus* Makino. — Arbrisseau élevé, épineux. Fruit globuleux, écarlate.

*β. minor* Makino. — 2-6 décim. ; poils non glanduleux, face inférieure des feuilles et tube du calice munis de petites glandes globuleuses.

Race **SORBIFOLIUS** Maxim.

Formose : environs de Kelung, 13 mai 1903, n° 138 ; Nippon : Fusiya, oct. 1890. n° 6634 (*Faurie*).

Race **CORONARIUS** Sims.

*α. simpliciflora* Makino. — Fruit ovale, globuleux, écarlate.

*β. pleniflora* Makino. — Fleurs doubles, forme cultivée.

32. **Rubus marmoratus** Lévl. et Vnt. *sp. nov.* — Caulis marmoratus, parcissime aculeatus, flexuosus ; folia glabra ; foliola 3, profunde dentata ; floribus minutissimis ; sepalis aristatis et albo-tomentosis.

Affinis *R. rosifolio* perulis ad basim cujusque inflorescentiæ dispositis sed bene distinctus et caule marmoreo et floribus minimis subfasciculatis.

La petitesse des fleurs sépare cette espèce du stirpe *rosifolius* auquel elle se rattache par son port et la découpeure de ses folioles.

Nippon : Jizogatake juillet 1903, n° 5373 (*Faurie*).

33. **Rubus tagallus** Cham. et Schtdl. — Se distingue des *R. rosifolius* et *marmoratus* par la bourse unique à la base de l'inflorescence totale.

β. **Fraxinifolii**

34. **Rubus spectabilis** Pursh. — Espèce à fruits secs et à larges sépales obtus et écailleux.

Nippon : Hakkoda 1200 m. et au-dessus, 12 août 1904, n° 6069 (*Faurie*).

35. *Rubus fraxinifolius* Poir. — Bien caractérisé par ses rameaux tétragones, canaliculés, flexueux, très robustes et multiflores; ses fruits secs à akènes très nombreux et ses folioles coriaces rappelant celles du hêtre par leur forme et leurs nervures.

Formose : lieux pierreux à Kushaku, 8 juin 1903, n° 132 (*Faurie*).

Une part ne comprenant que des feuilles, recueillie à Oshima, Iles du groupe des Liukiu (Liou-Tchéou) en juillet 1900 sous le n° 3890 semble se rapprocher de cette espèce. Toutefois la nervation paraît différente et il n'est pas certain qu'elle se rapporte à une espèce de *Rubus*.

γ. *Rubifolii*.

36. *Rubus cæsius* L. — Riishiri, 25 juillet 1899, n° 3174 (*Faurie*).

FEUILLES CENDRÉES OU TOMENTEUSES EN DESSOUS

*Rubifolii*.

37. *Rubus occidentalis* L. — Nippon : monts Towada, 25 juin 1894, n° 13273; Nippon : monts Yamagata, 10 juillet 1889, n° 4362 (*Faurie*).

Var. *JAPONICUS* Miyabe. — (*R. idæus* L. var. *exsucca* Fr. et Sarv.). — Carpelles poilus au sommet.

38. *Rubus Idæus* L. — Framboisier.

Var. *NIPPONICUS* Focke. — Pédicelles tomenteux, peu aciculés.

Var. *STRIGOSUS* Maxim. — Pédicelles couverts d'acicules et de poils glanduleux.

39. *Rubus Yabei* Lévl et Vnt. *sp. nov.* — Caulis armatus, angulatus, aculeis parvis et recurvis; foliolis 3 profunde bidentatis, subtus cinereis; floribus corymbosis, corymbis 4-5 floris; pedicellis elongatis; sepalis aristatis,

viridibus et margine intusque tomentosis ; carpellis tomentosis.

Distinct du *cæsius* par ses sépales verts, bordés d'un tomentum blanc et ses inflorescences pauciflores divariquées.

40. *Rubus parvifolius* L. — Très caractérisé par ses feuilles petites, dentées-lobées, à dents obtuses et elles-mêmes obtuses.

Nippon : Jizogatake, juillet 1903. n° 5376 ; Nippon : environs d'Akita, juin 1904, n° 6082. Formose : mont Taitum, à 1200 m., 7 mai et juin 1903 ; n° 133 et 133 bis.

41. *Rubus Kinashii* Lévl. et Vnt. *sp. nov.* — Ramis, facie superiore foliorum et fructibus rubris ; caulis armatus, aculeis rectis ; foliola 3 bidentata, subtus tomentosa, breviter acuminata : flores corymbosi (3-5) ; sepala utrinque villosa ; achœnia impresso-punctata, sat numerosa.

Espèce à fruit sec voisine de la var. *Japonicus* du *Rubus occidentalis*, mais distincte par son aspect rougeâtre et par ses sépales entièrement verts.

Nippon : Asamayama, juillet 1904 ; n° 6072 (*Faurie*).

42. *Rubus Matsumuranus* Lévl. et Vnt. *sp. nov.* — Planta aciculis numerosissimis notata ; caulis parce glandulosus nec rubiginosus ; foliola 3 *denticulata*, *subæqualia*, obovata ; inflorescentia paniculata ; sepala glanduloso-aculeata, viridia, subaristata ; styli staminibus superati, carpella tomentosa.

Très distinct du *R. phœnicolasius*, dont il est voisin, en ce qu'il n'est pas rubigineux. Moins glanduleux il s'en sépare en outre par ses folioles simplement denticulées, subégales et non incisées-dentées ou sublobées.

Yezo : forêts de Ochiai, sept. 1904 ; n° 6071 (*Faurie*).

43. *Rubus phœnicolasius* Maxim. — Frappe tout d'abord par ses rameaux florifères, son inflorescence et spécialement ses calices rubigineux-glanduleux et par ses folioles incisées-lobées.

Nippon : Jizogatake, juillet 1903, n° 5375 ; Nippon : environs d'Aomori, sept., 1902 : n° 5006 (*Faurie*).

**Hybride.**

× **Rubus Hiraseanus** Makino. — (*R. coreanus* Miq. × *R. parvifolius* L.). Les feuilles sont celles du *R. coreanus* mais elles sont tomenteuses en dessous.

**CLEF DES RUBUS JAPONAIS**

|   |   |                                                                                   |                       |
|---|---|-----------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|
| 1 | { | Plante herbacée .....                                                             | 2                     |
|   | } | Plante sous-frutescente .....                                                     | 6                     |
| 2 | { | Feuilles simples .....                                                            | 3                     |
|   | } | Feuilles composées .....                                                          | 4                     |
| 3 | { | Plante dioïque ; feuilles lobées. <i>R. Chamæmorus</i> L.                         |                       |
|   | } | Plante hermaphrodite ; feuilles entières, velues,<br><i>R. pectinellus</i> Maxim. |                       |
| 4 | { | Pédoncule plus long que la feuille. <i>R. triflorus</i> Rich.                     |                       |
|   | } | Pédoncule ne dépassant pas la feuille .....                                       | 5                     |
| 5 | { | Feuilles palmées .....                                                            | <i>R. pedatus</i> Sm. |
|   | } | Feuilles pinnées à 7 folioles.<br><i>R. minusculus</i> Lévl. et Vnt.              |                       |
| 6 | { | Feuilles simples .....                                                            | 7                     |
|   | } | Feuilles composées .....                                                          | 30                    |
| 7 | { | Tiges inermes .....                                                               | 8                     |
|   | } | Tiges ou rameaux munis d'aiguillons .....                                         | 12                    |
| 8 | { | Feuilles dentées mais non lobées .....                                            |                       |
|   | } | <i>R. Grayanus</i> Maxim.                                                         |                       |
|   | } | Feuilles lobées ou divisées .....                                                 | 9                     |
| 9 | { | Tiges pubescentes .....                                                           | 10                    |
|   | } | Tiges glabres .....                                                               | 11                    |

- Rameaux glanduleux; fleurs axillaires....

10 {

*R. trifidus* Maxim.
- Rameaux églanduleux; feuilles extra axillaires

10 {

*R. ribisoideus* Matsum.
- Feuilles grandes à lobes surdentés; fleurs moyennes.

11 {

*R. trifidus* Maxim.
- Feuilles petites à lobes incisés-lobulés; fleurs petites.

11 {

*R. pseudo-acer* Makino.
- Fleurs sessiles en têtes sur un rameau non feuillé; feuilles de *Malva*.....

12 {

*R. Sieboldi* Bl.
- Fleurs sur des rameaux feuillés au moins à la base.....

12 {

13
- Feuilles peltées, très larges...

13 {

*R. peltatus* Maxim.
- Feuilles non peltées.....

13 {

14
- Feuilles lancéolées hastées, non lobées; grappe pauciflore velue-glanduleuse...

14 {

*R. Swinhoei* Hance.
- Feuilles lobées, non hastées.....

14 {

15
- Panicule terminale longue de 15 cm.; bractées sétacées-pectinées égalant les pédicelles.

15 {

*R. Lambertianus* Ser. (*R. Hakonensis* Fr. et Sav.)
- Non.....

15 {

16
- Feuilles tomenteuses en dessous.....

16 {

17
- Feuilles glabres ou pubescentes en dessous, non tomenteuses.....

16 {

20
- Inflorescence réfléchie; feuilles profondément 3-5 lobées.....

17 {

*R. reflexus* Ker.
- Inflorescence dressée; feuilles 3-lobées ou lobées-anguleuses.....

17 {

18
- Feuilles coriaces; scabres ou rugueuses-pustuleuses

18 {

*R. rugosus* Sm. (*R. Formosensis* O. Kze).
- Feuilles lisses.....

18 {

19
- Feuilles à lobes indistincts.....

19 {

*R. Buergeri* Miq.
- Feuilles à 3 lobes, le terminal prédominant: pédicelles agrégés.....

19 {

*R. morifolius* Sieb.

|    |   |                                                                                                                                                                 |    |
|----|---|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 20 | { | Pédoncules uniflores ou subuniflores.....                                                                                                                       | 21 |
|    | { | Pédoncules pluriflores.....                                                                                                                                     | 26 |
| 21 | { | Feuilles grandes.....                                                                                                                                           | 22 |
|    | { | Feuilles petites.....                                                                                                                                           | 25 |
| 22 | { | Sépales dépassant les pétales.....                                                                                                                              | 24 |
|    | { | Pétales dépassant les sépales.....                                                                                                                              | 23 |
|    | { | Feuilles panduriformes (en forme de violon).<br><i>R. corchorifolius</i> L.                                                                                     |    |
| 23 | { | Feuilles non panduriformes, orbiculaires ou ovales, ve-<br>lues-ciliées, souvent trilobées.<br><i>R. Thunbergii</i> Sieb. et Zucc.                              |    |
|    | { | Feuilles 3-fides non panduriformes.<br><i>R. Tanakæ</i> O. Kze.                                                                                                 |    |
|    | { | Sépales allongés-acuminés ; plante d'un vert gai.<br><i>R. Fauriei</i> Lévl. et Vnt.                                                                            |    |
| 24 | { | Sépales très longuement aristés ; plante d'un vert som-<br>bre..... <i>R. Makinoensis</i> Lévl. et Vnt.                                                         |    |
| 25 | { | Feuilles arrondies obtuses, dentées, parfois 3-lobées à<br>lobes obtus..... <i>R. Grossularia</i> Lévl. et Vnt.                                                 |    |
|    | { | Feuilles 3-4-5-fides à lobes aigus. <i>R. palmatus</i> Thunb.                                                                                                   |    |
|    | { | Feuilles grandes trifides ou trilobées, pâles en des-<br>sous.....                                                                                              | 27 |
| 26 | { | Feuilles grandes, 3-lobées, fleurs subsessiles ; pétioles,<br>pédoncules et calices velus-glanduleux.<br><i>R. deliciosus</i> Torr. ( <i>R. medius</i> O. Kze). |    |
|    | { | Feuilles petites à lobes incisés-lobulés.<br><i>R. pseudo-acer</i> Makino.                                                                                      |    |
| 27 | { | Feuilles trifides, à lobes divariqués ; rameaux florifères<br>ordinairement courts et feuillés seulement à la<br>base.....                                      | 28 |
|    | { | Feuilles trilobées ; rameaux florifères ordinairement<br>allongés et feuillés.....                                                                              | 29 |
| 28 | { | Fleurs grandes..... <i>R. Itoensis</i> Lévl. et Vnt.                                                                                                            |    |
|    | { | Fleurs petites..... <i>R. incisus</i> Thunb.                                                                                                                    |    |



|    |   |                                                                                                           |                                          |    |
|----|---|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------|----|
| 29 | { | Calice velouté.....                                                                                       | <i>R. cratægifolius</i> Bunge.           |    |
|    |   | Calice seulement blanc-tomenteux au bord.                                                                 | <i>R. subcratægifolius</i> Lévl. et Vnt. |    |
| 30 | { | Feuilles de <i>Pimpinella Saxifraga</i> .                                                                 | <i>R. Coreanus</i> Miq.                  |    |
|    |   | Non .....                                                                                                 |                                          | 31 |
| 31 | { | Sépales 2-3-fides au sommet; tige et calice velus; tige inerme, glanduleuse.....                          | <i>R. Japonicus</i> Maxim.               |    |
|    |   | Non .....                                                                                                 |                                          | 32 |
| 32 | { | Plante inerme à fruit sec et à larges sépales écailleux.                                                  | <i>R. spectabilis</i> Pursh.             |    |
|    |   | Plante munie d'aiguillons.....                                                                            |                                          | 33 |
| 33 | { | Fruit sec.....                                                                                            |                                          | 34 |
|    |   | Fruit charnu.....                                                                                         |                                          | 37 |
| 34 | { | Feuilles de <i>Sorbus domestica</i> ; plante couverte de poils rouges glanduleux .....                    | <i>R. sorbifolius</i> Maxim.             |    |
|    |   | Non .....                                                                                                 |                                          | 35 |
| 35 | { | Feuilles tomenteuses en dessous.                                                                          | <i>R. Kinashii</i> Lévl. et Vnt.         |    |
|    |   | Feuilles glabres ou velues mais non tomenteuses..                                                         |                                          | 36 |
| 36 | { | Rameaux florifères flexueux, sillonnés-tétragones; carpelles très nombreux; folioles coriaces rougeâtres. | <i>R. fraxinifolius</i> Poir.            |    |
|    |   | Rameaux florifères arrondis; folioles pâles en dessous.                                                   | <i>R. Taiwanianus</i> Matsum.            |    |
| 37 | { | Fleurs solitaires, rarement fasciculées par 2-3...                                                        |                                          | 38 |
|    |   | Fleurs en cymes, en grappes ou en panicules...                                                            |                                          | 41 |
| 38 | { | Folioles 3-7, vertes sur les deux faces.....                                                              |                                          | 39 |
|    |   | Folioles 3, cendrées en dessous; la terminale longuement pétiolulée; sépales acuminés-appendiculés.       | <i>R. Thunbergii</i> Sieb. et Zucc.      |    |
| 39 | { | Calice aculéolé, carpelles peu nombreux, longs de 2 mm.                                                   | <i>R. pungens</i> Camb.                  |    |
|    |   | Calice inerme; carpelles très nombreux.....                                                               |                                          | 40 |

- 40 { Feuilles obtuses; bourse unique à la base de l'inflorescence..... *R. tagallus* Cham. et Schdl.  
 { Feuilles acuminées; une bourse à la base de chaque inflorescence partielle..... *R. rosifolius* Sm.
- 41 { Folioles vertes sur les deux faces, parfois cendrées en dessous..... 42  
 { Folioles tomenteuses ou abondamment pubescentes en dessous..... 43
- 42 { Fleurs en corymbe ou en panicule; folioles 3, rarement 5..... 43  
 { Fleurs solitaires, rarement groupées par 2-3..... 39
- 43 { Fleurs minuscules; rameaux marbrés; sépales aristés *R. marmoratus* Lévl. et Vnt.  
 { Non..... 44
- 44 { Sépales tout blanchâtres; carpelles glabres. *R. cæsius* L.  
 { Sépales verts, bordés de blanc; carpelles velus. *R. Yabei* Lévl. et Vnt.
- 45 { Nervures, pédoncules, calices velus et rubigineux-glanduleux; dents des folioles mucronées-noirâtres. 46  
 { Non..... 47
- 46 { Folioles incisées-dentées ou sublobées. *R. phænicolasius* Maxim.  
 { Folioles simplement denticulées. *R. Matsumuranus* Lévl. et Vnt.
- 47 { Folioles petites, obtuses..... 48  
 { Folioles grandes, acuminées..... 49
- 48 { Folioles arrondies, lobées-crênelées. *R. parvifolius* L.  
 { ( *R. triphyllus* Thunb.).  
 { Folioles oblongues, incisées-dentées. *R. Hiraseanus* Makino. (*R. Coreanus*  $\times$  *parvifolius*).
- 49 { Tige pruinée..... *R. occidentalis* L.  
 { Tige blanchâtre non pruinée..... *R. Idæus* L.



## II. — LES EPILOBES DU JAPON

Les récents envois du R. P. URBAIN FAURIE comprennent les espèces suivantes que nous faisons suivre de l'indication de leurs localités. Voici près de dix ans que ce zélé et infatigable collecteur nous demandait une clef des Epilobes du Japon.

A la veille de publier une *Monographie synthétique et iconographique du genre Epilobium*, dans laquelle nous réduirons très notablement le nombre des espèces, nous avons pensé qu'il était bon de dresser l'inventaire des espèces jusqu'ici signalées au Japon, afin que les botanistes puissent se reconnaître dans un genre si complexe que seul le genre *Rubus* peut lui être comparé. La clef servira d'inventaire, aidera nos Collègues dans leur détermination; et leur étude permettra de la mieux mettre au point.

**Epilobium quadrangulum** Lévl. *sp. nov.* — Planta stolonifera; caulis erectus, fistulosus, conspicue *quadrangulus* sulcatus integre *elineatus*, pubescens; folia ovata, sessilia, subacuminata, opposita, repande denticulata, nervis rubescentibus; capsulæ pedicellatæ, glabræ et lucidæ, longæ et *angustissime lineares*; semina *linearia*, levia, *translucida*, coma longa et pedicellata.

Epilobe à aspect de *montanum* mais à tige quadrangulaire, à souche émettant des stolons comme la race *Gilloti* du *tetragonum*.

Japon: Nippon: province d'Aomori, lieux tourbeux, lieux humides des forêts, ruisseaux des montagnes et mont Oso-rezan, août et sept. 1902; n° 5098, 5100, 5101, 5102 (*Faurie*).

**Epilobium Yabei** Lévl. *sp. nov.* — Caulis plus minusve arcuatus, *inferne nudus*, *lineatus*, ad apicem pubescens; folia *parva*, sessilia, *lanceolata*, dentata, dentibus callosis:

capsulæ breviter pedicellatæ, glabrescentes; semina valde papillosa, et utrinque obtusa.

Epilobe à port de *E. Lamyi* auquel il sera peut-être possible de le rattacher ultérieurement. Jusqu'ici l'*E. Lamyi*, race du *tetragonum* n'a pas été signalé vers l'est au delà de l'Asie Mineure.

Japon : Yezo ; Junsainuma ; août 1903 ; n° 5396 ; Nippon : Itaya, sept. 1903 ; n° 5395 (*Faurie*).

**Epilobium makinoense** Lévl. *sp. nov.* — Planta humilis, 10-20 cm ; cæspitosa et stolonifera ; caulis filiformis, *elineatus*, flexuosus, ad apicem pubescens ; folia parva, sessilia vel ad basim in petiolum abrupte contracta, repande et conspicue dentata, ovato-acuminata ; capsulæ longe pedicellatæ, glabrescentes ; semina papillosa, coma lutescente.

Voisin du *Behringianum* et de l'*Himalayense*. Diffère du premier par ses graines nettement papilleuses et du second par ses feuilles opposées et ses tiges dépourvues de lignes.

Japon : Yezo, lieux humides des forêts, sept. 1904. n° 6314 (*Faurie*).

**E. spicatum** Lamk. — Yezo : collines d'Otaru, sept. 1904, n° 6317.

**E. cephalostigma** Haussk. — Yezo, bois de Nayoro, sept. 1904, n° 6321 ; Yezo, lieux pierreux des ruisseaux à Ochiai, sept. 1904, n° 6320. Nippon : lieux humides des forêts d'Aomori, sept. 1902, n° 5099 ; Yezo : Junsainuma, août 1903, n° 5398 (*Faurie*).

**F. radicans.** — Tige longuement radicante à la base. Aomori, forêts des montagnes, sept. 1902, n° 5097 (*Faurie*).

**E. calycinum** Haussk. — Nippon, Hakkoda. août 1904, n° 6325, Yezo, Junsainuma, août 1903, n° 5397.

**E. nervosum** Boiss. et Buhse. — Yezo, sept. 1904, n° 6328, Yezo, Ochiai le long de la voie ferrée, sept. 1904, n° 6323, Yezo, Ochiai, sept. 1904, n° 6322 et 6324.

**E. pseudo-obscurum** Haussk. — Nippon : Hakkoda, août 1904, n° 6327.

**E. japonicum** Haussk. — Yezo : lieux tourbeux à Mororan sept. 1904 ; n° 6318.

**E. punctatum** Lévl. — Nippon : fossés d'Azamushi près d'Aomori, oct. 1904, n° 6316.

**E. nutans** Schm. — Nippon : Hakkoda, lieux pierreux près des neiges à 1400 m., rare, août 1904, n° 6315.

**E. consimile** Haussk. — Hakkoda à 500m. août 1902, n° 10 in herb. *Kinashi*.

**E. oligodontum** Haussk. — Aomori, sept. 1904, n° 9, in herb. *Kinashi*.

**E. leiophyllum** Haussk. — Ivagisan 2.000 m. août 1902, n° 12, 13, 14 in herb. *Kinashi*.

**E. palustre** L. — Yezo : Junsainuma, lieux tourbeux, rare, août 1903, n° 5394 (*Faurie*).

**E. Fauriei** Lévl. — Ivagisan, toujours très rare, à 2000 m., n° 11 in herb. *Kinashi*, Yezo : monts Ochiai, sept. 1904, n° 6326.

Jadis nous avons rattaché à l'*E. anadolicum* Haussk. un épilobe parvenu en fragments et provenant du sommet du Guwassan, recueilli le 20 sept. 1897, par le P. Faurie sous le n° 12. C'est à l'*E. nervosum* qu'il paraît se rapporter.

Les *E. spicatum*, *montanum*, *palustre*, *Fauriei*, *roseum*, sont des stirpes bien définies. On n'en saurait dire autant des autres espèces qui sont certainement réductibles et qui devront rentrer dans des stirpes spécifiques largement comprises.

Nous avons vu tellement d'épilobes asiatiques que les formes précédemment admises ne sont plus admissibles comme types spécifiques. Nous poursuivons en ce moment leur fusion et ce n'est pas œuvre facile de trouver les caractères primordiaux qui doivent les grouper autour de types bien déterminés.

Dans ce but nous demandons aux collecteurs de nous adresser les échantillons les plus complets possibles avec leurs organes végétatifs : rosettes, stolons, turions ou bulbilles. Toutefois les caractères qu'ils fournissent ne sauraient donner dans tous les cas une base suffisante pour une différenciation spéci-

fique. Qu'il suffise en effet de se rappeler que l'*E. tetragomum*, en France, présente des rosettes, des turions, ou des stolons donnant ainsi lieu à des variations et des races que l'on a parfois à tort considérées comme des espèces.

## CLEF DES EPILOBES JAPONAIS

- 1 { Fleurs à pétales étalés, disposées en long épi.  
*E. spicatum* Lamk.
- 1 { Fleurs infundibuliformes..... 2
- 2 { Stigmate quadrifide..... *E. montanum* L.
- 2 { Stigmate indivis..... 3
- 3 { Feuilles linéaires ou sublinéaires allongées..... 4
- 3 { Feuilles ovales ou largement lancéolées..... 6
- 4 { Souche émettant des bulbilles; feuilles entières à bords  
roulés..... *E. palustre* L.
- 4 { Souche émettant des rosettes..... 5
- 5 { Tige dressée; feuilles subsessiles. *E. Davuricum* Fisch.
- 5 { Tige couchée; feuilles pétiolées, très linéaires.  
*E. Fauriei* Lévl.
- 6 { Tiges totalement dépourvues de lignes..... 7
- 6 { Tiges pourvues de lignes au moins au sommet.... 11
- 7 { Tige robuste quadrangulaire à faces sillonnées.
- 7 { *E. quadrangulum* Lévl.
- 7 { Tige arrondie..... 8
- 8 { Tiges filiformes ; plante gazonnante.
- 8 { *E. Makinoense* Lévl.
- 8 { Plante non gazonnante..... 9
- 9 { Feuilles à grosses dents rares et saillantes.
- 9 { *E. oligodontum* Haussk.
- 9 { Feuilles à dents peu ou pas saillantes..... 10

|    |   |                                                                       |                               |
|----|---|-----------------------------------------------------------------------|-------------------------------|
| 10 | { | Feuilles arrondies, cordées à la base...                              |                               |
|    |   | <i>E. Japonicum</i> Haussk.                                           |                               |
|    | { | Feuilles oblongues lancéolées.                                        |                               |
|    |   | <i>E. pyrricholophum</i> Fr. et Sav.                                  |                               |
| 11 | { | Tige très radicante et stolonifère; graines ponctuées en lignes ..... | <i>E. punctatum</i> Lév.      |
|    |   | Graines non ponctuées en ligne.....                                   | 12                            |
| 12 | { | Feuilles caulinaires inférieures arrondies-obtuses....                |                               |
|    |   | <i>E. Bongardi</i> Haussk ( <i>E. Rouyanum</i> Lév.)                  |                               |
| 13 | { | Feuilles plus ou moins aiguës.....                                    | 13                            |
|    |   | Plante naine (5 cm.) ou à feuilles très petites obtuses.....          | 14                            |
| 14 | { | Non.....                                                              | 15                            |
|    |   | Plante ne dépassant pas 5 cm.; feuilles aiguës.                       |                               |
|    | { | <i>E. sertulatum</i> Haussk.                                          |                               |
|    |   | Plante atteignant 12 cm.; feuilles obtuses.                           |                               |
| 15 | { | <i>E. nutans</i> Schm.                                                |                               |
|    |   | Feuilles nettement pétiolées.....                                     | 16                            |
| 16 | { | Feuilles sessiles ou subsessiles.....                                 | 21                            |
|    |   | Souche bulbifère.....                                                 | <i>E. consimile</i> Haussk.   |
| 17 | { | Non.....                                                              | 17                            |
|    |   | Plante décombante; feuilles longuement pétiolées.....                 |                               |
|    | { | <i>E. Foucaudianum</i> Lév.                                           |                               |
|    |   | Plante dressée.....                                                   | 18                            |
| 18 | { | Feuilles opaques, les inférieures longuement pétiolées.               |                               |
|    |   | <i>E. roseum</i> Roth.                                                |                               |
| 19 | { | Feuilles translucides, médiocrement pétiolées....                     | 19                            |
|    |   | Feuilles arrondies à la base, médiocres.                              |                               |
|    | { | <i>E. nervosum</i> Boiss. et Buhse.                                   |                               |
|    |   | Longues feuilles atténuées à la base.....                             | 20                            |
| 20 | { | Graines papilleuses à la loupe montée.                                |                               |
|    |   | <i>E. cephalostigma</i> Haussk.                                       |                               |
| 21 | { | Graines lisses.....                                                   | <i>E. leiospermum</i> Haussk. |
|    |   | Souche bulbifère.....                                                 | 22                            |
|    | { | Non.....                                                              | 26                            |

|    |                                                                                                                    |    |
|----|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
|    | { Feuilles alternes sauf la paire inférieure....                                                                   |    |
| 22 | { <i>E. Himalayense</i> Haussk.                                                                                    |    |
|    | { Feuilles opposées.....                                                                                           | 23 |
| 23 | { Feuilles subentières..                                                                                           | 24 |
|    | { Feuilles dentées.....                                                                                            | 25 |
| 24 | { Graines lisses..... <i>E. pseudo-obscurum</i> Haussk.                                                            |    |
|    | { Graines papilleuses..... <i>E. leiophyllum</i> Haussk.                                                           |    |
| 25 | { Graines lisses..... <i>E. alsinifolium</i> Vill.                                                                 |    |
|    | { Graines papilleuses..... <i>E. glandulosum</i> Lehm.                                                             |    |
| 26 | { Souche stolonifère.....                                                                                          | 27 |
|    | { Souche émettant des rosettes ou des turions.....                                                                 | 28 |
|    | { Stigmate capité; feuilles sessiles. <i>E. Wattianum</i> Haussk.                                                  |    |
| 27 | { Stigmate en massue; feuilles en partie pétiolées.....                                                            |    |
|    | { <i>E. Behringianum</i> Haussk.                                                                                   |    |
| 28 | { Feuilles à dents rapprochées.....                                                                                | 29 |
|    | { Feuilles à dents plus ou moins écartées.....                                                                     | 30 |
|    | { Tige facilement compressible; feuilles très velues au bord et sur les nervures... <i>E. Wallichianum</i> Haussk. |    |
| 29 | { Tige non compressible; nue inférieurement; feuilles lancéolées à dents calleuses..... <i>E. Yabei</i> Lévl.      |    |
|    | { Feuilles très nervées en dessous; stigmate en massue.                                                            |    |
| 30 | { <i>E. nervosum</i> Boiss. et Buhse.                                                                              |    |
|    | { Stigmate capité.....                                                                                             | 31 |
|    | { Base de la tige dépourvue de lignes; graines papilleuses..... <i>E. calycinum</i> Haussk.                        |    |
| 31 | { Toute la tige munie de lignes de poils blancs; graines lisses..... <i>E. lætum</i> Wall.                         |    |

### III. — RENONCULACÉES ET CAREX

#### 1. — *Aconitum*.

**Aconitum Fauriei** Lévl. et Vnt. *sp. nov.* — Sepalis anterioribus et lateralibus sessilibus; petalorum unguiculis angustis limbo longioribus et geniculatis; sepalo posteriore



galeato ; calcare nectarifero circinato et limbum producente ; petalis et carpellis glabris ; planta erecta, robusta et flexuosa non volubili.

Voisin de l'*A. Franchetii* mais en diffère par son casque anguleux au sommet et par ses feuilles à lobes séparés jusqu'au pétiole, 3-5 foliolées, à folioles cunéiformes trilobées.

Japon : Nippon, Aomori, oct. 1900, n° 3 in herbier Kinashi.

**Aconitum Cavalieriei** Lévl. et Vnt. *sp. nov.* — Sepalis anterioribus et lateralibus sessilibus ; petalorum unguiculis angustis limbo nectarifero longioribus ; sepalo posteriore calcarato, calcare conico et obtuso ; carpellis 3, planta non volubili, inflorescentia spicata, multiflora ex floribus solitariis, axillaribus, alternis et longe pedicellatis composita ; caule et petiolis pubescentibus ; pedicellis hirsutis ; carpellis 3 semper villosis. Floribus violaceis.

Se distingue nettement du *racemulosum* Franchet par ses 3 carpelles toujours velus et les filets de ses étamines non dentés.

Chine : Kouy-Tchéou : Pin-fa, ruisseaux, mai 1903 ; n° 708 (*Julien Cavalierie*).

## 2. — *Carex*.

Les *Carex* suivants ont été recueillis par feu le P. d'Argy et le P. de Beaurepaire en Chine dans la province du Kiang-Sou et dans celle du Pe-Tché-Ly en 1869.

Ils comprennent *Carex Prescottiana* Boott, du Kiang-Sou ; *C. tenuissima* Boott, de Hien-Hien, sud-est du Pe-Tché-Ly ; *C. stenophylla* Wahl, de Hien-Hien et Tchaokou-Tchouen, Pe-Tché-Ly ; *C. tristachya* Thunb. du Kiang-Sou ; *C. brunnea* Thunb. et *C. gibba* Wahl. du Kiang-Sou et en outre les nouveautés suivantes :

**Carex Argyi** Lévl. et Vnt. *sp. nov.*

Spicæ distinctæ, superiores masculæ 3-4 ; femineæ 2-3,

crassæ, longæ, inferiores distincte pedunculatæ, erectæ; bracteæ vaginantes et inflorescentiam superantes; radix fibrosa (?); culmi leves, striati, circiter 30-40 cm. longi, glabri; folia angusta, glabra, culmos non superantia, squamæ femineæ angustissimæ, acuminatæ, hyalinæ, nervo dorsali triplici, utriculorum fere æquantes sed multo angustiores; utriculus enervius, piriformis, rostratus : rostro bidentato; stigmatibus 3.

Voisin du *C. aristata* mais bien distinct par ses utricules non nerveux.

Chine : Kiang-Sou (d'Argy).

**Carex Cavalieriei** Lévl. et Vnt. *sp. nov.*

Spicæ distinctæ; superior mascula unica, inferior feminea unica; mascula clavata, squamis rufis; feminea subsessilis; bractea breviter vaginans, vix spicam axillarem superans; rhizoma repens ad collum fibrillosum; culmus gracilis profunde sulcatus, breviter crispato-pubescent; folia 3-4 mm. lata, sparse pilosa, culmo breviora; squama feminea hyalina, nervo dorsali eminente, in acumen breve desinente, utriculorum æquante; utriculus pubescens, enervius, subtrigonus, rostro longo, extrorsum curvato et bifido : stigmatibus 3.

Très distinct par son épi femelle unique.

Chine : Kiang-Sou (d'Argy).

**Carex Turczaninowiana** Meinsh.

Var. **BEAUREPAIROEI** Lévl. et Vnt. *var. nov.*

Differt a typo squama hyalina; utriculo integre nervato et desinente in rostrum brevius.

Cette espèce appartient au groupe des *C. strigosa* et *silvatica*. Il est certain que le *C. Turczaninowiana* devra être réuni au *C. silvatica* comme l'avait fait Maximowicz, car nous avons vu des *silvatica* à 2 et 3 épis mâles.

Chine : Kiang-Sou (d'Argy et de *Beaurepaire*).

**Carex Yabei** Lévl. et Vnt. *sp. nov.*

Spicæ distinctæ, superiores masculæ 2-3, longe pedunculatæ, femineæ 2, breves, sessiles vel subsessiles, inferior

interdum pedunculata : bracteæ non vaginantes, inflorescentiam æquantes vel superantes ; radix fibrosa ; culmi leves, glabri, striati, 40 cm. circiter longi ; folia angusta, glabra, culmis breviora ; squamæ femineæ hyalinæ longe acuminatæ, utriculo latiores et longiores, nervo dorsali triplici ; utriculus (in sicco) niger, trigonus, enervius et glaber, ore obscure bidentato ; stigmatibus 3.

Appartient au groupe *macroGLOSSa* mais bien distinct par ses 2-3 épis mâles.

Chine : Kiang-Sou (*d'Argy*).

Le genre *Carex* est un des plus compréhensifs et des plus difficiles que nous connaissions. Jusqu'à maintenant on n'a pas encore trouvé de caractère essentiel et fondamental sur lequel on puisse bâtir une classification solide des espèces de ce genre en vue d'en réduire le nombre très considérable et d'en rechercher la dispersion.

Le premier travail en effet qui s'impose quand on veut tracer l'aire géographique d'une espèce c'est de bien différencier cette espèce des autres avant d'en rechercher la répartition à la surface du globe.

---

INVENTAIRE GÉNÉRAL  
DES  
OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES  
SARTHOISES  
(1800-1905)

---

Par M. GENTIL, Membre titulaire

---

Les documents relatifs à l'Ornithologie de la Sarthe sont assez nombreux. Mais, ils se trouvent disséminés et peu commodes à consulter. J'ai pensé qu'il serait utile de réunir dans un Inventaire général les renseignements épars depuis un siècle dans différentes publications, en y joignant les observations encore inédites que j'ai pu recueillir personnellement et celles qu'ont bien voulu me communiquer nos collègues, M. l'abbé Lamoureux, M. Besnard, M. Launay, M. Dhommée, M. l'abbé Etoc et M. l'abbé Cottereau. M. le chanoine Emery, M. l'abbé Gadois, M. Lainé et M<sup>lle</sup> Berger ont eu l'obligeance de me fournir aussi plusieurs indications que j'ai mises à profit. Je leur présente à tous mes bien sincères remerciements.

Amb. GENTIL.

## INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

---

1800. **Maulny**. — Liste des mammifères, oiseaux, reptiles et poissons du département de la Sarthe. — *Annuaire de la Sarthe pour l'an VIII*, p. 45-47.

1820. **Desportes**. — Liste des oiseaux observés dans le département de la Sarthe. — *Analyse des travaux de la Société des Arts du Mans*, v. 135-146.

1833. **Ed. Guéranger**. — Liste des oiseaux observés aux environs du Mans. — *Bull. Soc. agr. sc. et arts du Mans*, t. 1. 3<sup>e</sup> année, p. 105-110.

1839. **Ed. Guéranger**. — Nouvelles zoologiques. — *Bull. id.*, t. III, p. 359-360.

1840. **Ed. Guéranger**. — Apparition du Milan royal dans la Sarthe. — *Bull. id.*, t. IV, p. 28.

1877. **Gentil**. — Catalogue des oiseaux observés dans la Sarthe. — *Bull. Soc. linn. Norm.*, 3<sup>e</sup> série, t. 1, p. 150-170.

1877-79. **Gentil**. — Ornithologie de la Sarthe. — *Bull. Soc. agr., sc. et arts Sarthe*, t. XXV, p. 19-59; t. XXVI, p. 27-67; t. XXVII, p. 31-70 et 145-216.

1877-83. **Gentil**. — Contributions à l'Histoire naturelle de la Sarthe. *Bull. id.*, t. XXV, p. 150-151; t. XXVI, p. 113-114; t. XXVII, p. 222-224 et 317-318; t. XXVIII, p. 405-407; t. XXIX, p. 407-408 et 667-669; t. XXX, p. 120-121.

1883. **Ed. Guéranger**. — Note sur un Héron aigrette de passage à Fresnay. — *Bull. id.*, t. XXIX, p. 329-331.

1883. **Besnard**. — Remarques ornithologiques. — *Bull. id.*, t. XXIX, p. 392-394.

1884. **Besnard**. — Note sur les oiseaux nichant aux Jacobins. — *Bull. id.*, t. XXIX, p. 607-611.

1885. **Besnard**. — Remarques zoologiques sur l'année 1884. — *Bull. id.*, t. XXX, p. 32-34.

1888. **Besnard**. — Note sur une variété du Merle draine. — *Bull. d.*, t. XXXI, p. 253-254.

1888. **Besnard**. — Notes zoologiques. — *Bull. id.*, t. XXXI, p. 489-492.

1896. **Besnard**. — Notes sur la destruction des hirondelles par les corbeaux. — *Bull. id.*, t. XXXV, p. 84-85.

1896. **Letaoq**. — Matériaux pour servir à la faune des vertébrés de l'Orne. — *Annuaire normand, année 1896*.

1897. **Letacq.** — Observations ornithologiques faites dans les cantons de Fresnay et de Saint-Paterne. — *Bull. Soc. agr., sc. et arts Sarthe*, t. XXXVI, p. 120-122.

1897. **Letacq.** — Note sur un Plongeon lumme tué à l'étang des Rablais. — *Bull. id.*, t. XXXVI, p. 123-124.

1897. **Letacq.** — Limites septentrionales de la Perdrix rouge dans l'Orne, la Sarthe et la Mayenne. — *Bull. Soc. amis sc. nat. Rouen*, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> sem. 1897, p. 78.

1898-99. **Letacq.** — Les oiseaux du département de l'Orne. — *Bull. Soc. d'Hort. de l'Orne*. — Contient des indications relatives à la région sarthoise voisine d'Alençon.

1899. **Letacq.** — Moineaux blancs. — *Bull. Soc. amis sc. nat. Rouen*, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> sem. 1899, p. 144.

1901. **Besnard.** — Le nid du Merle à plastron. — *Bull. Soc. agr. sc. et arts Sarthe*, t. XXXVIII, p. 144-147.

1903. **Letacq.** — Note sur un Aigle royal tué à Vibraye. — *Bull. id.*, t. XXXIX, p. 181-182.

1903. **Letacq.** — Note sur quelques oiseaux de l'Orne et des régions voisines. — *Bull. Soc. linn. Norm*, 5<sup>e</sup> série, 7<sup>e</sup> vol.

1904. **Letacq.** — Quelques notes sur la faune des environs de Mamers au XVIII<sup>e</sup> siècle. — *Bull. Soc. agr. sc. et arts Sarthe*, t. XXXIX, p. 263-268.

1905. **Letacq.** — Le Grand Corbeau dans la forêt de Perseigne. — *Bull. id.*, t. XL, p. 200.

---

## ABRÉVIATIONS

---

|                                          |                      |
|------------------------------------------|----------------------|
| Barr.-Barrère.                           | Lacép.-Lacépède.     |
| Bechst.-Bechstein.                       | Lath.-Latham.        |
| Bonn.-Bonnaterre.                        | Leisl.-Leisler.      |
| Bp.-Bonaparte.                           | Licht.-Lichtenstein. |
| Briss.-Brisson.                          | Linn.-Linné.         |
| Brunn.-Brunnich.                         | Mey.-Meyer.          |
| Charl.-Charleton.                        | Mœhr.-Mœhring.       |
| Cuv.-Cuvier.                             | Naum.-Naumann.       |
| Degl.-Degland.                           | Pall.-Pallas.        |
| Dum.-Duméril.                            | Sav.-Savigny.        |
| Flem.-Flemming.                          | Schleg.-Schlegel.    |
| Gesn.-Gesner.                            | Scop.-Scopoli.       |
| Gmel.-Gmelin.                            | Steph.-Stephens.     |
| Holl.-Hollandre.                         | Tem.-Temminck.       |
| Illig.-Illiger.                          | Vieill.-Vieillot.    |
| Keys. et Blas.-Keyserling<br>et Blasius. | Vig.-Vigors.         |
|                                          | Willug.-Willughbi.   |

---

### AVIS

Les observations encore inédites sont imprimées en *italiques*.

---

# OISEAUX DE LA SARTHE

---

## RAPACES

### FALCONIDÉS

#### AQUILA Briss. — *Aigle*.

1. **A. fulva** Savig. — *A. royal*. — Accidentel. — Compris dans la liste de Desportes. M. l'abbé Letacq a fait connaître (Note sur un aigle royal), que dans la collection Abel Martin de Bellême existait un exemplaire de cette espèce, tué en nov. 1815 près de Vibraye.

2. **A. clanga** Pall. — *A. criard*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède un exemplaire provenant de la collection Toupiolle, qui paraît être celui que signalait Ed. Guéranger (Nouv. zool.), comme ayant été tué dans le bois de Funay, près de Pontlieue, au commencement de nov. 1838. *Un individu a été tué sur l'étang de la Davière, commune de Dureil le 24 oct. 1897, par M. Bohême, garde de M. de Vesins.*

3. **A. pennata** Brehm. — *A. botté*. — Accidentel. — L'exemplaire en mauvais état de la collection Jarossay, désigné sous ce nom (Bull. Soc. Agr., Sc. et Arts



Sarthe, XXV, 24), était une buse pattue. Pour le moment nous ne connaissons aucune capture authentique de cette espèce. Mais, Degland (Orn. europ., 2<sup>e</sup> éd., I, 37) dit qu'elle a été observée dans l'Orne, la Mayenne, Maine-et-Loire, Loir-et-Cher et la Sarthe. On peut donc l'inscrire dans notre faune, sous réserve de confirmation.

**HALIÆTUS** Savig. — *Pygargue*.

4. **H. albicilla** Leach. — *P. ordinaire*. — Accidentel. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes, sous le nom de « Orfraie ou Grand aigle de mer ». Le musée du Mans possède un jeune tué à Yvré-l'Évêque en 1827, et un autre jeune provenant de la collection Jarossay. Un jeune tué à Melleray, fin déc. 1871, faisait partie de la collection Morin. Un jeune, pris vivant à Neuvy-en-Champagne en nov. 1875, fut gardé quelque temps au jardin d'horticulture, où il périt de misère. Un jeune, tué le 7 déc. 1878 à Rouez-en-Champagne, appartient au musée de Sillé-le-Guillaume. M. l'abbé Letacq (Matériaux, etc., p. 22) a vu le Pygargue à l'étang des Rablais, près de Bérus, le 15 sept. 1894. M. le Dr Guiton m'a signalé la capture d'un individu aux environs de Saint-Calais, en 1898.

**PANDION** Savig. — *Balbuzzard*.

5. **P. fluviatilis** Savig. — *B. fluviatile*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède deux adultes, dont l'un provient de la collection Jarossay, acheté sur le marché du Mans en 1842. Un individu fut tué le 5 oct. 1881, à Saint-Mars-la-Bruyère par M. [de Vannoise. Un adulte, tué le 12 mai 1874 près des étangs de la forêt de Sillé-le-Guillaume, un mâle, tué le 25 juillet 1883 près d'Arnage et une femelle, tuée le 2 août 1883, à Saint-Jean-d'Assé, appartiennent à M. Besnard. Un adulte, tué le 12 oct. 1882, égale-

ment à Saint-Jean-d'Assé, a été monté par M. Huard. M. l'abbé Letacq (Ois. de l'Orne, p. 29), l'a signalé aux étangs du Mortier et des Rablais, près de Bérus.

**CIRCÆTUS** Vieill. — *Circaète*.

6. **C. gallicus** Vieill. — *C. Jean-le-Blanc*. — Accidentel. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Le musée du Mans possède un adulte pris dans la Charnie en 1832, provenant de la collection Jarossay. Un mâle adulte fut tué sur la terre de Coulaines, à Loué, le 29 sept. 1842, par M. de la Guérinière. Une femelle, tuée dans le bois de Malpaire, près de Précigné, le 20 avril 1875, appartient à M. Besnard. Un mâle adulte, tué dans la forêt de Mézières-sous-Lavardin, le 14 mai 1883, a été monté par M. Huard. Une femelle, prise dans la forêt de Bercé, près de la Huberdière en Jupilles, le 12 mai 1889, par le brigadier Moulé, appartient à M. Roulleau, inspecteur des forêts. Un mâle a été tué aux environs de Bouloire en janv. 1891. M. l'abbé Letacq (Notes sur qq. ois.), dit que cette espèce a niché dans la forêt de Perseigne en 1899.

**BUTEO** Cuv. — *Buse*.

7. **B. vulgaris** Bechst. — *B. vulgaire*. — Espèce sédentaire et commune.

**ARCHIBUTEO** Brehm. — *Archibuse*.

8. **A. lagopus** Brehm. — *A. pattue*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède un exemplaire. J'ai reçu de M. de Grandval un sujet de cette espèce tué le 19 déc. 1891 aux environs de la Groirie, en Trangé.

**PERNIS** Cuv. — *Bondrée*.

9. **P. apivorus** Bp. — *B. apivore*. — Périodique,

assez rare, de mai en septembre. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Le musée du Mans possède un jeune mâle tué vers la fin de sept. 1880 à Saint-Saturnin. M. Besnard possède trois adultes tués, l'un dans le bois de Pescheré, commune du Breil, le 14 mai 1871, un autre dans le bois de Brestels, près de Rouessé-Fontaine, le 23 août 1878 et l'autre aux environs de Saint-Mars-la-Bruyère le 30 août 1883. Il a été tué un individu le 20 sept. 1879 près du château de la Rochère, en Mulsanne, par M. des Essarts et une femelle près de Souigné-sous-Ballon, le 21 juin 1882, par M. Devray. Un nid contenant deux œufs, trouvé sur un chêne isolé dans un bois de pins, entre Pontlieue et Ruaudin, en 1885, a été recueilli par M. Besnard. *Le musée de Château-du-Loir possède un exemplaire de cette espèce. Un sujet, tué à Bazouges en 1890, a été monté par M. Tiger. M. l'abbé Lamoureux possède un sujet tué dans la forêt de Malpaire, près de Précigné, en juin 1895, un autre tué le 11 sept. 1895 dans les bois de la Freslonnière, en Souigné-sous-Ballon et un autre, tué dans les mêmes bois le 17 juin 1902. Un individu, tué dans le bois de Caillebert, à Bazouges, en sept. 1902, a été monté par M. Launay pour M. Levoyer de Fougeré.*

**MILVUS** Cuv. — *Milan*.

10. **M. regalis** Briss. — *M. royal*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède un mâle adulte, pris à Vibraye, provenant de la collection Jarossay et un autre mâle adulte, provenant de la collection Toupiolle, qui paraît être celui que, le 24 mars 1840, Ed. Guéranger (Apparition, etc.) signalait comme ayant été tué au château de Sourches, en Saint-Symphorien. Une femelle, tuée dans la forêt de Lavaradin le 10 avril 1873, appartient à M. Besnard. *Un mâle tué dans les marais de Crè-sur-Loir le 6 mars 1888, appartient à M. Launay. Un mâle capturé le 9 mars 1893*

*dans les bois de la Freslonnière, à Souigné-sous-Ballon, appartient à M. l'abbé Lamoureux. Le collège de Précigné possède un exemplaire.*

**11. M. niger** Briss. — *M. noir*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède un exemplaire tué aux environs d'Antoigné, provenant de la collection Jarossay. Un individu, tué le 14 nov. 1884 à Sourches, en Saint-Symphorien, a été monté par M. Huard.

**FALCO** Linn. — *Faucon*.

**12. F. communis** Gmel. — *F. pèlerin*. — Accidentel. — Compris dans la liste de Desportes, sur les indications de M. Bucaille de Fresnay. Le musée du Mans possède un mâle adulte, sans indication d'origine, un mâle et une jeune femelle provenant de la collection Jarossay. Un mâle adulte faisait partie de la collection Verdun. Un mâle adulte, tué dans les environs de Beaumont-sur-Sarthe pendant l'hiver de 1855, appartient à M. Besnard. Un individu, tué le 8 fév. 1877 aux environs du Grand-Lucé, a été monté par M. Huard. Le Lycée possède une femelle tuée le 20 sept. 1880 près de Changé. J'ai reçu de M. Crie un mâle adulte tué le 1<sup>er</sup> nov. 1880 aux environs de Sillé-le-Guillaume. *Un mâle adulte, tué le 15 nov. 1888 au Gué-Richard, près de Conflans, appartient à M. l'abbé Cottureau. M. l'abbé Etoc m'a fait savoir que plusieurs individus ont été tués près de Rahay, à Coulonge.*

**13. F. subbuteo** Linn. — *F. hobereau*. — Périodique, rare, du printemps à l'automne. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. M. l'abbé Letacq (Ois. de l'Orne) indique des captures faites à Fyé, Fresnay-sur-Sarthe et Coulombiers. Le musée du Mans possède un adulte pris à la Foréterie près d'Allonnes, provenant de la collection Jarossay. Trois adultes tués, l'un près des ruines du château

d'Assé-le-Riboul le 10 avril 1875, un autre dans le bois de Pezé le 15 sept. 1875 et le troisième aux environs du Mans le 2 oct. 1877, appartiennent à M. Besnard. Un individu, tué près de Changé le 25 sept. 1880 et un autre, tué près de la Paillerie, route du Mans à Parigné-l'Evêque, le 20 juillet 1883, ont été montés par M. Huard. *Un mâle et une femelle, tués d'un même coup de fusil, au printemps de 1886, par un garde de Bazouges, ont été montés par M. Tiger. Un jeune, tué vers la fin de sept. 1874 à Yvré-l'Evêque et un autre jeune tué dans le parc de Montfort le 18 août 1888, faisaient partie de la collection Morin. Il a été tué un individu près du Mans au commencement d'août 1885 et un autre aux environs d'Arnage en sept. 1893. Un jeune, tué dans le parc de Moire, à Coulombiers, en août 1890 et un mâle, tué dans le même parc le 6 juin 1891, appartiennent à M. l'abbé Lamoureux, qui signale en outre un mâle tué le 13 août 1903 à Etival-lès-Le Mans.*

14. **F. vespertinus** Linn. — *F. Kobez*. — Accidentel. — Un très beau mâle fut tué par M. de Beauveau, en mai 1874, aux environs du château de Mangé, en Verneille-Chétif. C'est la seule capture connue dans la Sarthe.

15. **F. lithofalco** Gmel. — *F. émerillon*. — Périodique, rare, de l'automne au printemps. — M. l'abbé Letacq (Obs. ornith.) indique des captures faites à Fyé, Fresnay-sur-Sarthe et Coulombiers. Le musée du Mans possède deux exemplaires. Un mâle adulte faisait partie de la collection Verdun. Le Lycée possède un exemplaire. Deux mâles adultes, tués près du Mans les 31 janv. 1872 et 12 nov. 1875, appartiennent à M. Besnard. *Un individu, tué par un garde de Bazouges dans le courant de l'hiver 1887, a été monté par M. Tiger. Le musée de Château-du-Loir possède un mâle adulte tué en déc. 1901 à Tennie.*

16. **F. tinnunculus** Linn. — *F. cresserelle* ou *Emouchet*. — Sédentaire et commun.

17. **F. cenchris** Naum. — *F. cresserine*. — Accidentel. — M. l'abbé Letacq (Obs. ornith.) indique une capture à Fyé. M. Besnard possède un beau mâle tué près des ruines du château d'Assé-le-Riboul le 15 mai 1874.

**ASTUR** Lacép. — *Autour*.

18. **A. palumbarius** Bechst. — *A. ordinaire*. — Sédentaire, peu commun. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. M. l'abbé Letacq (Ois. de l'Orne) le dit commun dans les futaies de Moire, en Coulombiers et de Brestels en Rouessé-Fontaine. Le musée du Mans possède une femelle et trois mâles, dont un provenant de la collection Verdun et un autre de la collection Jarossay, tué sur le domaine de Mangé, près de Verneil-le-Chétif, en 1868. Un mâle adulte, tué en janv. 1867 à Grézy-sur-Roc, faisait partie de la collection Morin. Une femelle, tuée près du château de Mangé le 19 fév. 1875, deux jeunes tués, l'un le 15 nov. 1872 dans le bois de Maresché, l'autre en fév. 1880 près du Mans et un adulte, tué à Soulligné-sous-Vallon le 20 juill. 1884, appartiennent à M. Besnard. Deux femelles tuées, l'une à Parigné-l'Évêque le 20 déc. 1880, l'autre à Mayet le 20 juin 1882, ont été montées par M. Huand. *Un exemplaire appartient au musée de Fresnay. Il a été tué un mâle à Saint-Léonard-de-Louplande à la fin de juill. 1891. Un couple avait établi son nid dans la forêt de Malpaire, près de Précigné, en 1895; le mâle, tué le 4 juill. appartient à M. l'abbé Lamoureux, qui a eu pendant plusieurs mois un des petits en captivité.*

**ACCIPITER** Briss. — *Epervier*.

19. **A. Nisus** Pall. — *E. ordinaire*. — Sédentaire et commun. — Une partie semble émigrer à l'automne pour revenir au printemps.

**CIRCUS** Lacép. — *Busard*.

**20. C. æruginosus** Savig. — *B. harpaye*. — Irrégulier. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. M. l'abbé Letacq (Ois. de l'Orne) le signale aux étangs du Mortier et des Rablais, près de Bérus. Un mâle adulte, tué au commencement d'oct. 1883 dans les bois de Coulans, a été monté par M. Huard. *M. l'abbé Etoc signale cette espèce aux environs de Sérillac, près de Doucelles. Un mâle adulte a été tué vers le milieu d'oct. 1893 aux environs de Bonnétable.*

**21. C. cyaneus** Boie. — *B. Saint-Martin*. — Irrégulier. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Le musée du Mans possède une femelle et un mâle adulte provenant de la collection Jarossay. Un mâle et une femelle, tués dans le bois de Maresché en déc. 1872, appartiennent à M. Besnard. Une femelle, tuée près du Mans le 15 oct. 1879, appartient au Lycée, qui possède aussi un mâle adulte. Un mâle adulte, tué dans les landes de Vaugautier, en Parigné-l'Evêque, au commencement de déc. 1882, une femelle adulte tuée à Saint-Mars-la-Bruyère en mars 1883 et un mâle, tué le 6 nov. 1884 aux environs du Mans, ont été montés par M. Huard. *Une femelle, tuée le 30 août 1888 dans les bois avoisinant l'étang de Loudon, près de Parigné-l'Evêque, faisait partie de la collection Morin. Un jeune mâle a été tué aux environs de Saint-Calais à la fin de mars 1891.*

**22. C. cineraceus** Naum. — *B. cendre* ou *Montagu*. — Périodique, peu commun, du printemps à l'automne. Le musée du Mans possède : provenant de la collection Jarossay, un mâle adulte, tué le 18 mai 1844 et un jeune tué près d'Arnage en 1868 ; provenant de la collection Verdun, un mâle et une femelle adultes, tués dans les bois d'Allonnes. Un jeune, tué dans les bois du Tronchet le 20 oct. 1871 et

un mâle adulte, tué près de Nouis, commune de Beaumont-sur-Sarthe, le 20 avril 1874, appartiennent à M. Besnard. Un individu tué le 14 août 1889 dans le parc de Moire, à Coulombiers, appartient à M. l'abbé Lamoureux. Il a été tué un adulte à Bonnétable à la fin de mars 1891. Une femelle, tuée sur son nid dans les marais de Crésur-Loir le 28 mai 1902, et le nid renfermant quatre œufs, appartiennent à M. Launay.

## STRIGIDÉS

**NOCTUA** Savig. — *Chevêche*.

23. **N. minor** Briss. — *C. commune*. — Espèce sédentaire et commune.

**SYRNIUM** Savig. — *Hulotte*.

24. **S. aluco** Brehm. — *H. chat-huant*. — Espèce sédentaire et commune.

**STRIX** Linn. — *Effraye*.

25. **S. flammea** Linn. — *E. commune* ou *Fresaie*. — Espèce sédentaire et commune.

**OTUS** Cuv. — *Hibou*.

26. **O. brachyotus** Boie. — *H. brachyote*. — Périodique, assez rare, de l'automne au printemps. — Compris dans la liste de Desportes. Ed. Guéranger (Liste, etc.) le signale comme l'ayant observé en 1835. Le musée du Mans possède trois adultes, l'un tué à Beaumont-sur-Sarthe en déc. 1838, un autre, provenant de la collection Jarossay, tué dans les bois de la Foréterie, près d'Allonnes et un autre, provenant de la collection Verdun, également tué près d'Allonnes. Le Lycée possède deux exemplaires. Un adulte



tué à Montmirail le 27 nov. 1868, faisait partie de la collection Morin. Un adulte a été tué le 23 nov. 1879 aux environs du château de Rosay, près de Bourg-le-Roi, par M. G. Croisé. Plusieurs individus, tués près du Mans à la même époque, ont été montés par M. Huard. *M. l'abbé Lamoureux possède un sujet capturé le 28 janv. 1891 au château des Perrais, en Parigné-le-Pôlin et un autre, tué dans les vignes de Précigné le 2 nov. 1898. Un individu, tué le 12 oct. 1898 à Cré-sur-Loir, appartient à M. Launay. Le musée de Château-du-Loir possède un exemplaire tué à Allonnes en 1901. M. l'abbé Etoc me signale cette espèce comme étant commune à Rouessé-Fontaine, sur la lande de Sainte-Catherine.*

27. **O. bubo** Schleg. — *H. grand-duc*. — Abel Martin de Bellême, mort en 1863, a indiqué dans ses notes manuscrites la capture d'un sujet dans la forêt de Perseigne (Cf. Letacq, Notes sur qq. ois. p. 80). *M. le Dr Plu m'a signalé la capture d'un individu faite à l'hôpital du Grand-Lucé vers 1893. Pris vivant et mal gardé, il s'est échappé la nuit suivante.* D'après l'abbé Vincelot (Les noms des ois., 4<sup>e</sup> ed., I, 35) le grand-duc apparaît très rarement en Anjou. Il est donc possible qu'il se rencontre quelquefois dans la Sarthe. De nouvelles captures seraient du plus grand intérêt.

28. **O. vulgaris** Flem. — *H. moyen-duc*. — Périodique, peu commun, de l'automne au printemps. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Le musée du Mans possède un mâle adulte tué à Fresnay et une femelle tuée à la Forêterie, près d'Allonnes, provenant de la collection Jarossay. Un adulte, tué à Gréez-sur-Roc en janv. 1868, a été donné au Lycée par M. Morin. Un adulte a été tué le 19 nov. 1879 aux environs du château de Rosay, près de Bourg-le-Roi, par M. G. Croisé. Plusieurs individus, tués près du Mans en nov. 1879 et en

nov. 1884, ont été montés par M. Huard. *Un sujet capturé près de Courceboeufs, en déc. 1889 et un autre à Moire, en Coulombiers, le 19 mars 1891, appartiennent à M. l'abbé Lamoureux. Deux adultes ont été tués par M. de Grandval aux environs de la Groirie, en Trangé, le 15 nov. 1897. Un mâle tué à Cré-sur-Loir le 10 nov. 1895, appartient à M. Launay, qui a constaté que deux autres individus ont été tués à Cré dans la même année. Le musée de Château-du-Loir possède un exemplaire tué à Dissay-sous-Courcillon, le 15 mars 1905.*

SCOPS Savig. — *Scops*.

**29. S. Aldrovandi** Willug. — *S. petit-duc*. — Accidentel. — Compris dans la liste de Desportes, d'après les indications de M. Bucaille de Fresnay. M. l'abbé Letacq (Obs. ornith.) a signalé la capture d'un individu, en 1892, à Courteilles, près d'Alençon, à la limite de l'Orne et de la Sarthe. Le musée du Mans possède deux adultes provenant de la collection Jarossay et un autre de la collection Verdun. Un mâle adulte, tué près des Crochardières, commune d'Ecommoy, le 17 mai 1874, appartient à M. Besnard. *Un individu, tué près de la Rousselière, à Conflans, le 26 août 1889, appartient à M. l'abbé Cottereau. M. l'abbé Etoc me signale l'observation de cette espèce aux Hommelets, près du Mans, en 1891.*

## GRIMPEURS

### PICIDÉS

PICUS Linn. — *Pic*.

**30. P. major** Linn. — *P. épeiche*. — Espèce sédentaire et commune.

31. **P. medius** Linn. — *P. mar.* — Sédentaire? rare. — Ed. Guéranger (Liste, etc.) signale un individu tué à Chêne-de-Cœur, en Saint-Pavace, en 1835. Le musée du Mans possède, provenant de la collection Jarossay, un mâle adulte, tué aux environs du Mans en 1865 et une femelle tuée en 1876. Un individu, tué le 3 fév. 1884 dans le bois d'Auvours près d'Yvré-l'Evêque, appartient à M. Besnard. Un mâle adulte, tué le 29 nov. 1884 au château d'Ardenay, faisait partie de la collection Morin. *Le Lycée possède un mâle adulte.*

32. **P. minor** Linn. — *P. épeichette.* — Sédentaire, peu commun. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. M. l'abbé Letacq (Obs. ornith.) a vu des exemplaires capturés au Chevain, à Saint-Paterne, Fyé et Bourg-le-Roi. Le musée du Mans possède deux mâles adultes, dont un provenant de la collection Jarossay. *Un mâle et une femelle appartiennent au Lycée.*

**PICOIDES** Lacép. — *Picoïde.*

33. **P. tridactylus** Lacép. — *P. tridactyle.* — Accidentel. — Le musée du Mans possède un exemplaire provenant de la collection Jarossay, tué à la Sicotière, route du Mans à Parigné-l'Evêque.

**GECINUS** Boie. — *Gécine.*

34. **G. viridis** Boie. — *G. vert* ou *Pic vert.* — Sédentaire et commun.

35. **G. canus** Boie. — *G. cendré* ou *Pic cendré.* — Accidentel. — Le musée du Mans possède une femelle, provenant de la collection Jarossay. Deux mâles adultes, dont un tué à Brette, le 15 décembre 1883, appartiennent à M. Besnard. Un mâle adulte, tué sur la route de Laval, aux environs de Coulans, le 14 avril 1884, a été monté par M. Huard.

**YUNX** Linn. — *Torcol*.

36. **Y. torquilla** Linn. — *T. vulgaire*. — Périodique, assez commun, d'avril à la fin de l'été.

## CUCULIDÉS

**CUCULUS** Linn. — *Coucou*.

37. **C. canorus** Linn. — *C. gris*. — Périodique, commun, d'avril au mois d'août. — Un adulte, tué aux environs du Mans le 7 nov. (!) 1884, a été monté par M. Huard.

Le musée du Mans possède deux exemplaires du Coucou roux (*C. hepaticus* auct.), dont un provenant de la collection Verdun et l'autre tué près du Mans, aux environs des Hommelets, le 12 juin 1891. Le Lycée en possède aussi un exemplaire. — Cette prétendue espèce paraît n'être qu'un jeune coucou gris dans sa seconde année. (Cf. Degland, Orn. europ., 2<sup>e</sup> éd., I, 163).

M. Besnard m'a remis la note que voici : « Le 25 avril 1893, je fus témoin du fait suivant : un coucou venait de pondre un œuf non loin d'un nid de rouge-gorge, placé dans une cavité du talus d'un chemin. L'oiseau prit son œuf dans le bec et le porta dans le nid du rouge-gorge. Puis, il s'empara de l'un des œufs de ce dernier et vint le manger sur le bord du chemin, à quelques mètres plus loin. Le nid contenait six œufs, en comptant celui du coucou ».

## PASSEREAUX

### ALCÉDINIDÉS

**ALCEDO** Linn. — *Martin-pêcheur*.

38. **A. ispida** Linn. — *M. vulgaire*. — Sédentaire et commun.

## CERTHIDÉS

**SITTA** Linn. — *Sittelle*.

39. **S. cæsia** Mey. et Wolf. — *S. Torche-pot*. — Espèce sédentaire et commune. — Desportes et Guéranger ont fait confusion en l'indiquant dans leurs listes sous le nom de *S. europæa* L., qui ne se voit pas en France.

**CERTHIA** Linn. — *Grimpereau*.

40. **C. brachydactyla** Brehm. — *G. brachydactyle*. — Sédentaire et commun. — Desportes et Guéranger l'ont compris dans leurs listes sous le nom de *C. familiaris* L., qui ne se rencontre pas dans la Sarthe.

**TICHODROMA** Illig. — *Tichodrome*.

41. **T. muraria** Illig. — *T. échelette*. — Accidentel. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes sous le nom de « Grimpereau de muraille ». Un individu, tué le 20 oct. 1871, appartient à M. Besnard. Une femelle capturée le 29 oct. 1881 dans une chambre du grand séminaire du Mans, a été montée par M. Huard, qui a vu un individu sur les contreforts de l'église de la Couture le 10 mai 1883. M. l'abbé Letacq (Obs. ornith.) a vu, dans la collection Deromet, de Fyé, un exemplaire tué à Fresnay-sur-Sarthe, sur les rochers.

## UPUPIDÉS

**UPUPA** Linn. — *Huppe*.

42. **U. epops** Linn. — *H. vulgaire*. — Espèce périodique, peu commune, d'avril en octobre. — Comprise dans

les listes de Maulny et de Desportes. Ed. Guéranger (Liste, etc.) indique plusieurs captures faites dans l'été de 1835 au Gué-de-Maulny, à Pontlieue et à Chahoué. Le musée du Mans et le Lycée possèdent chacun deux exemplaires. Deux individus, tués à Beaumont-sur-Sarthe, appartiennent à M. Besnard. Un exemplaire faisait partie de la collection Morin. J'ai reçu de M. Bigot un individu tué le 3 sept. 1882 aux environs d'Arnage. *Un exemplaire appartient au musée de Fresnay.*

## CORVIDÉS

**CORVUS** Linn. — *Corbeau.*

43. **C. corax** Linn. — *C. ordinaire* ou *Grand corbeau*. — Sédentaire, très rare, peut-être disparu. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Le musée du Mans possède un exemplaire tué dans la forêt de Sillé-le-Guil-laume, provenant de la collection Jarossay. M. l'abbé Letacq (Le Grand corbeau, etc.) possède deux œufs de cette espèce trouvés le 5 juin 1879 dans la futaie du Haut-du-Tertre par M. Louis Galpin, de Saint-Rigomer-des-Bois. Aujourd'hui les chasseurs et les forestiers ne connaissent plus cet oiseau dans la forêt de Perseigne.

44. **C. corone** Linn. — *C. corneille*. — Espèce sédentaire et commune.

45. **C. cornix** Linn. — *C. mantelé*. — Périodique, assez rare, de novembre à la fin de l'hiver. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Le musée du Mans possède trois exemplaires provenant de la collection Jarossay, dont l'un a été tué à la Suze et un autre aux environs du Mans. Le Lycée possède aussi un exemplaire. Deux individus, tués à Beaumont-sur-Sarthe et un autre aux environs du

Mans, appartiennent à M. Besnard. Un mâle adulte, tué le 2 nov. 1881 près du polygone de Pontlieue, faisait partie de la collection Morin. *Un individu fut tué à la Bazoge le 22 janv. 1881 par M. R. Touchard. Un sujet, tué le 7 oct. 1894 près de Précigné, appartient à M. l'abbé Lamoureux. Le 13 déc. 1897, un individu s'est montré près du bourg de Précigné en compagnie d'une bande de freux. Un autre a été observé le 9 nov. 1898 près de Fâtines.*

46. **C. frugilegus** Linn. — *C. freux*. — Périodique, très commun, d'octobre à fin mars. Cependant un assez grand nombre de couples nichent dans la Sarthe, notamment en abondance dans le parc de Sourches, en Saint-Symphorien et au Lude, où j'ai vu une quinzaine de nids dans les peupliers bordant la route de la Flèche.

47. **C. monedula** Linn. — *C. choucas* ou *Petite corneille*. — Sédentaire et commun. — On rencontre parfois des sujets complètement blancs, dont un jeune, capturé vivant le 28 juin 1878 dans le jardin de la Préfecture, appartient au musée du Mans. Un nid, trouvé dans le clocher de la Couture vers le commencement de juin 1879, contenait cinq petits, dont trois blancs. Un adulte, pourvu de larges macules blanches sur le dos, la poitrine et le ventre, fut tué le 23 déc. 1878 aux Ruelles, route d'Alençon, près du Mans. Un individu semblable fut tué le 23 déc. 1879 à la Bazoge.

**NUCIFRAGA** Briss. — *Casse-noix*.

48. **N. caryocatactes** Tem. — *C. vulgaire*. — Accidentel. — Compris dans la liste de Desportes, d'après les indications de M. Bucaille de Fresnay. Le musée du Mans possède trois exemplaires, dont deux proviennent de la collection Jarossay. Un individu appartient au Lycée et un autre à M. Besnard.

**PICA** Briss. — *Pie*.

49. **P. caudata** Linn. — *P. ordinaire*. — Espèce sédentaire et très commune. — Le musée du Mans possède un exemplaire complètement blanc, qui paraît être celui que Ed. Guéranger signalait (*Bull. Soc. Agr., Sc. et Arts Sarthe*, IV, 28) comme ayant été tué à Beaumont-sur-Sarthe en 1840.

**GARRULUS** Briss. — *Geai*.

50. **G. glandarius** Vieill. — *G. ordinaire*. — Sédentaire et commun. — M. Besnard possède un exemplaire ayant le dessus de la tête noir, les joues blanches et des moustaches noires, tué près de Bérus au commencement de sept. 1883.

## LANIIDÉS.

**LANIUS** Linn. — *Pie-grièche*.

51. **L. excubitor** Linn. — *P. grise*. — Espèce sédentaire et commune.

52. **L. minor** Gmel. — *P. d'Italie*. — Ne paraît nous visiter qu'accidentellement. — Le musée du Mans possède un mâle adulte, sans date de capture.

53. **L. rufus** Briss. — *P. rousse*. — Espèce périodique, peu commune, d'avril en septembre. — Comprise dans les listes de Maulny et de Desportes. Ed. Guéranger (*Liste, etc.*) cite des captures faites en 1835 à Pontlieue et au Gué-de-Maulny, en été. Le musée du Mans possède deux mâles adultes, dont un provenant de la collection Jarossay. Le Lycée possède aussi un mâle adulte. Deux exemplaires appartiennent à M. Besnard. Un mâle adulte, tué à Sargé le



23 mai 1862, faisait partie de la collection Morin. *Un individu, tué le 22 juill. 1888 à Cré-sur-Loir, appartient à M. Launay. Une femelle, tuée au mois de juin 1889 à Souigné-sous-Ballon, appartient à M. l'abbé Lamoureux.*

54. **L. collurio** Linn. — *P. écorcheur*. — Espèce périodique et commune, d'avril en septembre.

## STURNIDÉS.

**STURNUS** Linn. — *Etourneau*.

55. **S. vulgaris** Linn. — *E. vulgaire*. — Sédentaire et commun.

## FRINGILLIDÉS

**PASSER** Briss. — *Moineau*.

56. **P. domesticus** Briss. — *M. domestique*. — Sédentaire et très commun. — Ed. Guéranger (Bull. Soc. Agr. Sc. et Arts Sarthe, IV, 28), cite la capture d'un moineau blanc à la campagne de M. de Salle, sur la route de Tours, en 1840. M. l'abbé Letacq (Ois. de l'Orne, 167) a signalé le fait suivant : « L'année dernière (1898), près de Saint-Paterne, deux moineaux blancs ayant construit leur nid dans le grenier d'une maison, leurs petits, au nombre de cinq à six, furent également tout blancs ». *M. l'abbé Lamoureux possède un sujet de couleur isabelle, tué à Saint-Cosme-de-Vair, en 1889. Un exemplaire de la même couleur appartient au musée du Mans.*

57. **P. montanus** Briss. — *M. friquet*. — Sédentaire, assez commun.

58. **P. petronia** Degl. — *M. soulcie*. — Accidentel.  
— Compris dans les listes de Maulny et de Desportes.  
Ed. Guéranger (Liste, etc.), cite un individu pris à Ecommoy  
en 1835.

**PYRRHULA** Briss. — *Bouvreuil*.

59. **P. vulgaris** Tem. — *B. vulgaire*. — Sédentaire  
et commun.

**LOXIA** Briss. — *Bec-croisé*.

60. **L. curvirostra** Linn. — *B. ordinaire*. — Irré-  
gulier. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes.  
D'après Ed. Guéranger (Liste, etc.), un grand nombre de  
sujets furent observés en 1835 aux environs du Mans, de  
Fresnay et d'Ecommoy. M. l'abbé Letacq (Obs. ornith.), dit  
que chaque année M. Deromet, de Fyé, observe le Bec-  
croisé au mois de juin dans ses mélèzes. Le musée du Mans  
possède un mâle et une femelle et, provenant de la collection  
Jarossay, un jeune tué au Mans, le 10 août 1868. Un mâle  
adulte, appartient au Lycée. Deux exemplaires pris au Mans  
en 1868 et un autre à Beaumont-sur-Sarthe, en 1875, appar-  
tiennent à M. Besnard, lequel a constaté en outre que pen-  
dant l'hiver 1868-69 plus de 50 individus furent pris au tré-  
buchet par des oiseleurs du Mans. Un exemplaire, pris au Mans  
en janv. 1864, faisait partie de la collection Morin. *Un exem-  
plaire appartient au musée de Fresnay. Cinq exemplaires,  
mâles et femelles, tués en 1889 à Saint-Cosme-de-Vair et  
dans le grand jardin du séminaire du Mans, appartiennent à M. l'abbé Lamoureux, qui a de plus constaté que  
cette espèce a été observée, aux environs de Luché en  
juill. 1891, à Précigné en sept. 1894, ainsi qu'en juill. et  
nov. 1897 et à Souigné-sous-Ballon le 25 juin 1903. M. le  
chanoine Emery l'a aussi observée à Montfort. M. l'abbé*

*Eloc m'a indiqué la capture de cinq individus, dont deux mâles, près du château de Coulonge, à Rahay, en fév. 1903.*

**COCCOTHAUSTES** Briss. — *Gros-Bec.*

61. **C. vulgaris** Vieill. — *G. vulgaire.* — Sédentaire, assez commun.

**LIGURINUS** Koch. — *Verdier.*

62. **L. chloris** Koch. — *V. ordinaire.* — Sédentaire et commun.

**FRINGILLA** Linn. — *Pinson.*

63. **F. cælebs** Linn. — *P. ordinaire.* — Sédentaire et très commun.

64. **F. montifringilla** Linn. — *P. d'Ardennes.* — Périodique, assez commun, arrive en hiver et repart au printemps.

**CARDUELIS** Briss. — *Chardonneret.*

65. **C. elegans** Steph. — *C. élégant.* — Sédentaire et commun.

**CHRYSOMITRIS** Boie. — *Tarin.*

66. **C. spinus** Boie. — *T. ordinaire.* — Périodique et commun, de septembre à fin mars. Cependant quelques individus demeurent et nichent dans la Sarthe. — *Le Lycée possède un nid, avec le mâle et la femelle et 4 œufs, pris aux environs de Pontlieue en mai 1883. M. l'abbé Lamoureux a capturé plusieurs jeunes à Soulligné-sous-Ballon en juill. 1887 et sait qu'un individu fut observé le 31 mai 1900 dans le parc de Brestels, à Rouessé-Fontaine.*

**SERINUS** Koch. — *Serin.*

67. **S. meridionalis** Brehm. — *S. méridional* ou *Cini*. — Accidentel. — Le premier individu signalé dans la Sarthe fut tué à Sainte-Croix-lès-Le-Mans vers 1850. M. Besnard a possédé plusieurs exemplaires capturés depuis cette époque. *Un beau mâle adulte, pris aux environs de Pontlieue vers le milieu de mars 1887, appartient au Lycée, ainsi qu'une femelle tuée l'année précédente. Un mâle et une femelle ont été tués le 20 mars 1891, dans le jardin du presbytère de Luché. Un mâle, tué le 3 mars 1892 au même endroit, appartient à M. l'abbé Lamoureux.*

**CANNABINA** Brehm. — *Linotte*.

68. **C. linota** Gray. — *L. vulgaire*. — Espèce sédentaire et commune.

69. **C. flavirostris** Brehm. — *L. à bec jaune*. — Ne paraît nous visiter qu'accidentellement. — Un beau mâle, pris au Mans par M. Husset vers 1855, appartenait à M. Lepeltier. M. Besnard possède une femelle prise par le même en déc. 1869.

**LINARIA** Vieill. — *Sizerin*.

70. **L. rufescens** Vieill. — *S. cabaret*. — Périodique, peu commun, de novembre à fin mars.

**EMBERIZA** Linn. — *Bruant*.

71. **E. miliaria** Linn. — *B. proyer*. — Périodique peu commun, d'avril en octobre. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Ed. Guéranger (Liste, etc.), dit l'avoir observé pendant l'été de 1835 sur les bords de la Sarthe. Le musée du Mans possède deux exemplaires, dont un provenant de la collection Jarossay. Deux individus, pris aux

environs du Mans, appartiennent à M. Besnard. Un exemplaire, pris au Mans, en 1864, faisait partie de la collection Morin.

72. **E. citrinella** Linn. — *B. jaune*. — Sédentaire et commun. — M. Besnard possède un sujet de couleur isabelle, tué au Tronchet le 22 mars 1883.

73. **E. cirrus** Linn. — *B. zizi* ou *B. de haie*. — Sédentaire, peu commun. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Ed. Guéranger (Liste, etc.), indique des captures faites en 1835 au Gué-de-Maulny, à Pontlieue et à Saint-Aubin. Le musée du Mans possède deux mâles et une femelle provenant de la collection Jarossay. Deux exemplaires, dont un pris à Ardenay, appartiennent à M. Besnard. Un mâle et une femelle faisaient partie de la collection Morin. Un mâle adulte, tué près de Neuville en juill. 1878, appartient au Lycée. *M. Launay a constaté que cette espèce est assez commune à Cré-sur-Loir.*

74. **E. hortulana** Linn. — *B. ortolan*. — Périodique, peu commun, d'avril en septembre. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Le musée du Mans possède un exemplaire provenant de la collection Verdun. Deux individus, pris au Mans, appartiennent à M. Besnard.

75. **E. schœniclus** Linn. — *B. de roseaux*. — Périodique, peu commun, d'avril à l'automne. Cependant un certain nombre d'individus restent en hiver. — Ed. Guéranger (Liste, etc.) indique des captures faites en 1835 au Gué-Bernisson et aux Etangs-Chauds, près de Pontlieue. Le musée du Mans possède deux exemplaires, dont un provenant de la collection Jarossay. Un individu appartient à M. Besnard. Un autre, tué au Mans en 1862, faisait partie de la collection Morin. *M. Launay a observé que cette espèce se rencontre à Cré-sur-Loir toute l'année, plus abondante à l'automne et en hiver, se mêlant aux bandes de pinsons et de moineaux.*

76. **E. nivalis** Linn. — *B. de neige*. — Irrégulier.  
— Le musée du Mans possède un exemplaire. *M. Besnard* l'a observé le 21 mars 1895 sur la rive gauche de la Sarthe entre le pont Gambetta et le port du Mans. L'hiver avait été rigoureux et il faisait encore froid au milieu de mars. *M. l'abbé Etoc* m'écrit qu'il a été rencontré près de Vivoin en déc. 1904.

## ALAUDIDÉS

ALAUDA Linn. — *Alouette*.

77. **A. arvensis** Linn. — *A. des champs*. — Espèce sédentaire et commune.

78. **A. arborea** Linn. — *A. lulu*. — Espèce sédentaire et commune.

79. **A. brachydactyla** Leist. — *A. calandrelle*. — Périodique, assez rare, d'avril à fin septembre. — Ed. Guéranger (Liste, etc.) indique des captures faites pendant l'été de 1835 au Gué-de-Maulny et à Saint-Aubin. Le musée du Mans possède deux exemplaires.

80. **A. cristata** Linn. — *A. cochevis*. — Espèce sédentaire et commune.

ANTHUS Bechst. — *Pipi*.

81. **A. campestris** Bechst. — *P. rousseline*. — Périodique, rare, du printemps à la fin de l'été. — Ed. Guéranger (Liste, etc.) dit que cette espèce était assez commune au Gué-de-Maulny pendant l'été de 1835. Le musée du Mans possède un mâle adulte, tué au Mans en mai 1838 et une femelle tuée à Changé en juillet de la même année.

82. **A. arboreus** Bechst. — *P. des arbres*. — Périodique, commun, d'avril en septembre.

83. **A. pratensis** Bechst. — *P. des prés* ou *Farlouse*. — Sédentaire et commun.

84. **A. spinoletta** Bp. — *P. spioncelle*. — Périodique, rare, d'octobre en mars. — Le musée du Mans possède un exemplaire.

## MOTACILLIDÉS

**MOTACILLA** Linn. — *Bergeronnette*.

85. **M. verna** Briss. — *B. printannière*. — Périodique, très commune, de fin mars à fin septembre. — Le musée du Mans possède un spécimen de la variété *flavéole* (*M. flaveola* Tem.), qui se distingue par une bande sourcillière jaune.

86. **M. alba** Linn. — *B. grise*. — Périodique, très commune, de mars en septembre. — Quelques individus demeurent pendant l'hiver. J'en ai vu plusieurs dans les rues du Mans en déc. 1879, qui fut cependant très rigoureux.

87. **M. lugubris** Tem. — *B. lugubre* ou d'*Yarrell*. — Périodique, peu commune, en hiver. — Ed. Guéranger (Liste, etc.) dit que cette espèce était très commune dans les prairies pendant l'hiver de 1835. M. l'abbé Letacq (Obs. ornith.) indique des captures faites à Fyé et Fresnay-sur-Sarthe. Le musée du Mans possède un exemplaire. Deux individus pris, l'un aux environs de Beaumont-sur-Sarthe, l'autre au Mans le 19 janv. 1883, appartiennent à M. Besnard.

88. **M. sulphurea** Bechst. — *B. jaune* ou *boarule*.

— Périodique, peu commune, de septembre en mars. — Comprise dans les listes de Maulny et de Desportes. Ed. Guéranger (Liste, etc.) indique des captures faites pendant l'hiver de 1835 à Coulaines et au Gué-de-Maulny. M. l'abbé Letacq (Obs. ornith.) signale une capture à Fyé. Le musée du Mans possède trois exemplaires, dont deux provenant de la collection Jarossay. Trois individus, dont deux pris à Beaumont-sur-Sarthe et l'autre au Mans, appartiennent à M. Besnard. Le Lycée possède un beau mâle, que j'ai capturé vivant dans une classe le 18 oct. 1879 et *un autre que j'ai tué quelque temps après, un jour de neige, sur la cour d'honneur. M. Guy l'observe tous les ans aux environs des Pelleries, en Changé.*

## HYDROBATIDÉS

HYDROBATA Vieill. — *Aguassière.*

89. **H. cinclus** Gray. — *A. cincle.* — Accidentel. — Le musée du Mans possède un exemplaire provenant de la collection Jarossay, pris aux environs de Saint-Léonard-des-Bois. Un mâle adulte, tué le 29 déc. 1884 aux environs de la Flèche, a été monté par M. Huard, chez qui je l'ai vu.

## ORIOOLIDÉS

ORIOULUS Linn. — *Loriot.*

90. **O. galbula** Linn. — *L. jaune.* — Périodique, assez commun, de fin avril en septembre.

## TURDIDÉS.

TURDUS Linn. — *Merle.*

91. **T. merula** Linn. — *M. noir.* — Sédentaire et



très commun. — On sait que la variété blanche est rare. Le musée du Mans possède un exemplaire moucheté de noir sur fond blanc. *Un exemplaire, présentant quelques plumes blanches sur la poitrine, appartient à M. l'abbé Cottureau.*

92. **T. torquatus** Linn. — *M. à plastron.* — Périodique, assez rare, à son double passage du printemps et de l'automne. — M. l'abbé Letacq (Obs. ornith.) indique des captures faites à Saint-Paterne, Saint-Rigomer et Fyé. Le musée du Mans possède trois exemplaires, dont un pris à Beaumont-sur-Sarthe en 1838 et un autre provenant de la collection Jarossay. Le Lycée possède un exemplaire. Deux individus tués aux environs du Mans, un autre à Beaumont-sur-Sarthe et une femelle, tuée près du Mans le 11 oct. 1882, appartiennent à M. Besnard. *Un mâle, tué à Cré-sur-Loir, le 5 oct. 1890, appartient à M. Launay. Un mâle tué le 2 avril 1897 dans le parc de Bois-Dauphin, à Précigné, appartient à M. l'abbé Lamoureux. M. l'abbé Etoc me signale une capture près de Saint-Calais. Un individu tué aux Rousselières, près de Conflans, en 1896, appartient à M. l'abbé Cottureau. Le collège de Précigné possède un exemplaire.*

Quelques individus nichent dans la Sarthe. De 1868 à 1901, M. Besnard s'en est procuré trois nids trouvés, l'un près de la Groirie, en Trangé, un autre près de l'ancienne abbaye de l'Epau et l'autre aux environs de Funay, près de Pontlieue. Il a personnellement déniché ce dernier, dont il a vu l'oiseau (Cf. Besnard, nid du merle à plastron).

93. **T. pilaris** Linn. — *M. litorne.* — Périodique, commun en hiver.

94. **T. viscivorus** Linn. — *M. draine* ou *grosse grive d'hiver.* — Sédentaire et commun. — *M. Besnard possède un sujet de couleur isabelle pris au Mans le 21 octobre 1887.*

95. **T. aureus** Holl. — *M. doré.* — Accidentel. — M. Besnard possède un individu tué le 10 déc. 1875 à Brains. C'est la seule capture connue dans la Sarthe.

96. **T. iliacus** Linn. — *M. mauvis*. — Périodique, assez commun, d'octobre en mars.

97. **T. musicus** Linn. — *M. grive*. — Sédentaire et commun.

**RUBECULA** Brehm. — *Rouge-gorge*.

98. **R. familiaris** Blyth. — *R. familier*. — Sédentaire, très commun.

**PHILOMELA** Selby. — *Rossignol*.

99. **P. lusciniæ** Selby. — *R. ordinaire*. — Périodique et commun, du commencement d'avril à septembre. — Desportes indique une variété blanche.

**P. MAJOR** Brehm. — *R. progné*. — Compris dans la liste de Desportes sous le nom de *grand rossignol* (*Sylvia philomela* Meyer), d'après les indications de M. Buaille de Fresnay, le distinguant du « Rossignol commun, *Sylvia lusciniæ* Lath. ». Cette espèce se montre quelquefois aux environs de Paris (Cf. Degland, Orn. europ., 2<sup>e</sup> éd., I, 432). On peut donc le rencontrer accidentellement dans la Sarthe. Mais, son apparition demanderait à être confirmée. Ed. Guéranger (liste, etc) indique aussi dans sa liste de 1833 « *Sylvia philomela* Bechst. », également synonyme de *Philomela major* Brehm. Mais, il est évident qu'il a voulu désigner notre rossignol ordinaire, dont il ne fait pas mention.

**CYANECULA** Brehm. — *Gorge-bleue*.

100. **C. suecica** Brehm. — *G. suédoise*. — Périodique, du milieu de mars à fin septembre. — Le musée du Mans possède trois exemplaires, dont un provenant de la collection Jarossay, pris à Pontlieue par M. Huard.

**RUTICILLA** Brehm. — *Rouge-queue*.

101. **R. phoenicura** Bp. — *R. de muraille*. — Périodique, commun, de mars en octobre.

102. **R. tithys** Brehm. — *R. tithys*. — Périodique, peu commun, au printemps et à l'automne. — Le musée du Mans possède trois exemplaires, dont un mâle et une femelle provenant de la collection Jarossay, tués à Gazonfier, près du Mans. Trois individus, tués aux environs du Mans et un autre aux environs de Beaumont-sur-Sarthe, le 29 oct. 1880, appartiennent à M. Besnard. Une femelle tuée le 5 nov. 1880 à la ferme de l'Herberie, près de Pontlieue, faisait partie de la collection Morin. M. l'abbé Letacq (Obs. ornith.) indique une capture faite à Saint-Rigomer-des-Bois en 1895. M. l'abbé Lamoureux possède une femelle tuée le 8 nov. 1890 à Foulletourte et un autre individu, tué le 26 mars 1895 au presbytère de Précigné. D'après les observations de M. l'abbé Etoc cette espèce était abondante en oct. 1905 autour de Bessé, Lavenay et Saint-Calais.

**SAXICOLA** Bechst. — *Traquet*.

103. **S. œnanthe** Bechst. — *T. motteux*. — Périodique, peu commun, du printemps à l'automne. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Ed. Guéranger (Liste, etc.) indique des captures faites en 1835 au Gué-de-Maulny et à l'Epau. Le musée du Mans possède deux femelles, dont une tuée à Changé en mai 1838 et l'autre provenant de la collection Jarossay. Un mâle faisait partie de la collection Verdun. Un mâle et une femelle, tués aux environs du Mans, appartiennent à M. Besnard. Un individu, pris à Sargé en juin 1864, faisait partie de la collection Morin.

104. **S. aurita** Tem. — *T. oreillard*. — Accidentel. — M. Besnard possède deux exemplaires, dont l'un fut pris

au Mans le 10 avril 1874 et l'autre aux environs de Ségrie le 3 mai 1877.

105. **S. rubetra** Bechst. — *T. tarier*. — Périodique, commun, d'avril en septembre.

106. **S. rubicola** Bechst. — *T. pâtre*. — Périodique, commun, de mars à l'automne. — Quelques-uns restent l'hiver. (Cf. Ed. Guéranger, liste, etc.)

**ACCENTOR** Bechst. — *Accenteur*.

107. **A. alpinus** Bechst. — *A. alpin* ou *Pégot*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède deux exemplaires, dont un provenant de la collection Jarossay. Un individu, pris au Mans, rue du Doyenné, le 18 fév. 1881, faisait partie de la collection Morin. Un exemplaire, pris au Mans le 4 janv. 1877, appartient à M. Besnard.

108. **A. modularis** Bechst. — *A. mouchet* ou *Mouchet chanteur*, vulg. *Paisse buissonnière*. — Sédentaire et commun.

**SILVIA** Scop. — *Fauvette*.

109. **S. atricapilla** Scop. — *F. à tête noire*. — Périodique, commune, de mars à fin septembre.

110. **S. hortensis** Lath. — *F. des jardins*. — Périodique, commune, d'avril à fin d'août.

111. **S. curruca** Lath. — *F. babillarde*. — Périodique, assez rare, de mai en août. — Le musée du Mans possède deux exemplaires.

112. **S. Orphea** Tem. — *F. Orphée*. — Accidentel. — M. Besnard possède une femelle tuée le 25 mai 1872 à Beaumont-sur-Sarthe. M. l'abbé Etoc conserve un nid de cette espèce et ses œufs, qu'il a trouvés, avec le mâle et la femelle, à Chérancé, en 1893.

113. **S. cinerea** Lath. — *F. grisette*. — Périodique, très commune, de fin mars à fin septembre.

114. **S. melanocephala** Lath. — *F. mélanocéphale*. — Accidentel. — M. Besnard possède un mâle pris au Mans, le 9 avril 1875.

115. **S. provincialis** Tem. — *F. pitchou*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède un exemplaire tué à Changé en 1863, par M. Huard.

116. **S. hipolais** Millet, nec Lath. (*Hipolais polyglotta* Gerbe). — *F. à poitrine jaune*. — Périodique, assez commune, d'avril en septembre.

117. **S. turdoides** Mey. — *F. rousserolle*. — Périodique, assez rare, du milieu d'avril à fin août. -- Comprise dans la liste de Desportes. Le musée du Mans possède deux exemplaires. *M. Launay a constaté que cette espèce est commune tous les ans sur le Loir aux environs de Cré. Au témoignage de M. l'abbé Etoc, elle n'est pas rare entre Nogent-sur-Loire et Montabon. Je l'ai observée personnellement plusieurs années de suite aux environs du Mans, près de Moulin-aux-Moines.*

118. **S. arundinacea** Lath. — *F. effarvate*. — Périodique, assez rare, du milieu d'avril à fin d'août. — Comprise dans les listes de Maulny et de Desportes. Le musée du Mans possède deux exemplaires. Un adulte, tué par moi à Moulin-aux-Moines, près du Mans, en juin 1878, appartient au Lycée. M. Besnard possède un mâle et une femelle pris au même endroit, avec le nid et cinq petits. *M. l'abbé Etoc a constaté que cette espèce n'est pas rare sur le Loir entre Nogent et Montabon.*

**S. PALUSTRIS** Bechst. — *F. verderolle*. — Comprise par erreur dans mon catalogue de 1877, n'est pas connue dans la Sarthe avec certitude. Cependant, M. Besnard (Remarq. ornith.) dit avoir trouvé, le 10 juin 1882, un nid avec quatre

œufs, lui paraissant appartenir à cette espèce. Mais l'oiseau n'a pas été vu.

119. **S. locustella** Lath. — *F. locustelle*. — Périodique, rare, d'avril en octobre. — Le musée du Mans possède un exemplaire.

120. **S. phragmitis** Bechst. — *F. phragmite*. — Périodique, assez rare, d'avril en septembre. — Le musée du Mans possède un exemplaire. Un adulte, tué par moi le 19 mai 1881, près du Gué-de-Maulny, appartient au Lycée. *D'après les observations de M. l'abbé Etoc, cette espèce n'est pas rare sur le Loir entre Nogent et Montabon.*

121. **S. aquatica** Lath. — *F. aquatique*. — Périodique, assez rare, d'avril en septembre. — Le musée du Mans possède un exemplaire et M. Besnard un autre. *Comme la précédente, au témoignage de M. l'abbé Etoc, cette espèce n'est pas rare sur le Loir entre Nogent et Montabon.*

## TROGLODYTIDÉS

TROGLODITES Vieill. — *Troglodyte*.

122. **T. parvulus** Koch. — *T. mignon* ou *Bérichon*. — sédentaire et commun.

## PHYLLOPNEUSTIDÉS

PHYLLOPNEUSTE Mey. et Wolf. — *Pouillot*.

123. **P. fitis** Mey. et Wolf. — *P. fitis*. — Périodique, très commun, de fin mars à l'automne.

124. **P. rufa** Bp. — *P. véloce*. — Périodique, très commun, de fin février à fin octobre. Quelques individus demeurent en hiver.

**125. P. sibilatrix** Brehm. — *P. siffleur*. — Périodique, assez rare, du commencement de mai à fin d'août. — M. Besnard possède un exemplaire tué aux environs de Beaumont-sur-Sarthe.

**126. P. Bonelli** Bp. — *P. Bonelli*. — Périodique, rare, du milieu d'avril à fin d'août. — Le musée du Mans possède un exemplaire.

**REGULUS** Cuv. — *Roitelet*.

**127. R. cristatus** Charl. — *R. huppé*. — Périodique, commun, de l'automne au printemps.

**128. R. ignicapillus** Licht. — *R. triple bandeau*. — Périodique, de l'automne au printemps, moins commun que le précédent.

## PARIDÉS

**PARUS** Linn. — *Mésange*.

**129. P. major** Linn. — *M. charbonnière*. — Espèce sédentaire et commune.

**130. P. ater** Linn. — *M. noire*. — Périodique, rare, d'octobre à fin mars. — Comprise dans la liste de Desportes, d'après les indications de M. Bucaille de Fresnay. Le musée du Mans possède quatre exemplaires, dont trois proviennent de la collection Jarossay; l'un de ces derniers tué par M. Huard à la Chicotière, route du Mans à Parigné-l'Évêque. Un exemplaire, pris à Sargé à la fin de décembre 1864, faisait partie de la collection Morin. *Deux sujets, tués dans les bois de Noyers, près d'Yvré-l'Évêque, le 12 octobre 1889, appartiennent à M. l'abbé Lamoureux*

131. **P. cæruleus** Linn. — *M. bleue*. — Espèce sédentaire et commune.

132. **P. cristatus** Linn. — *M. huppée*. — Sédentaire, peu commune. — Comprise dans les listes de Maulny et de Desportes. Ed. Guéranger (Liste, etc.) l'indique comme ayant été capturée aux Etangs-chauds près de Pontlieue, en 1835. M. l'abbé Letacq (Obs. ornith.) indique une capture à Fyé. Le musée du Mans possède deux exemplaires, dont un pris à Saint-Calais et provenant de la collection Jarossay. Le Lycée possède deux exemplaires, dont un tué le 2 novembre 1882 aux environs de l'Angevinière près du Mans. Deux exemplaires, tués aux environs du Mans, appartiennent à M. Besnard. Un exemplaire faisait partie de la collection Morin. *M. l'abbé Lamoureux possède un sujet tué près de la Groirie, à Trangé, le 17 octobre 1889 et un autre, tué près de l'Angevinière le 28 novembre de la même année. M. Launay a constaté que cette espèce est assez commune en hiver dans les taillis et surtout les sapinières, aux environs de Cré-sur-Loir. M. le chanoine Emery l'a observée à Montfort. Un exemplaire appartient au collège de Précigné.*

133. **P. palustris** Tem., nec Linn. — *M. nonnette* ou *Nonnette vulgaire*. — Espèce sédentaire et commune.

134. **P. caudatus** Linn. — *M. à longue queue*. — Espèce sédentaire et commune.

135. **P. biarmicus** Linn. — *M. à moustaches*. — Ce n'est pas sans hésitation que j'inscris cette espèce avec un numéro d'ordre, ayant des raisons pour considérer comme suspectes les deux captures signalées près de la Groirie. Cependant, Millet (Faune de Maine-et-Loire, p. 302) donnant des preuves irrécusables de sa présence en Anjou et, d'autre part, M. l'abbé Letacq (Notes sur qq. ois., p. 84) indiquant deux captures faites dans l'Orne, il n'est pas invraisemblable qu'on puisse la rencontrer dans la Sarthe. Mais, son apparition demanderait à être confirmée.



## AMPÉLIDÉS

**AMPELIS** Linn. — *Jaseur*.

136. **A. garrulus** Linn. — *J. de Bohême*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède trois exemplaires, dont un provenant de la collection Jarossay.

## MUSCICAPIDÉS

**MUSCICAPA** Briss. — *Gobe-mouche*.

137. **M. nigra** Briss. — *G. noir* ou *becfigue*. — Périodique, assez commun, au printemps et à l'automne. — C'est par erreur que je l'ai désigné sous le nom de *G. à collier* (*M. collaris* Bechst.) dans mon catalogue de 1877.

138. **M. grisola** Linn. — *G. gris*. — Périodique, commun, de fin avril en septembre.

## HIRUNDINIDÉS

**HIRUNDO** Linn. — *Hirondelle*.

139. **H. rustica** Linn. — *H. de cheminée*. — Espèce périodique, très commune, de fin mars en octobre.

140. **H. urbica** Linn. — *H. de fenêtre*. — Espèce périodique, très commune, d'avril en septembre.

141. **H. riparia**. — *H. de rivage*. — Espèce périodique, commune, d'avril en septembre.

## CYPSÉLIDÉS

CYPSSELUS Illig. — *Martinet*.

142. **C. apus** Illig. — *M. noir*. — Périodique, très commun, d'avril à fin juillet.

## CAPRIMULGIDÉS

CAPRIMULGUS Linn. — *Engoulevent*.

143. **C. europæus** Linn. — *E. d'Europe*. — Périodique, assez commun, d'avril en septembre.

## PIGEONS

### COLOMBIDÉS

COLUMBA Linn. — *Pigeon*.

144. **C. palumbus** Linn. — *P. ramier* — Sédentaire et commun.

145. **C. œnas** Linn. — *P. colombin*. — Accidentel. — M. Besnard possède un mâle adulte, tué au Mans le 28 janvier 1874. Deux sujets mâles, mêlés à une bande de ramiers, ont été tués à Précigné le 25 décembre 1897; l'un d'eux appartient à M. l'abbé Lamoureux.

146. **C. livia** Briss. — *P. biset*. — Accidentel. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. M. Besnard possède un individu tué près du Mans le 22 novembre 1881.

**TURTUR** Selby. — *Tourterelle*.

147. **T. auritus** Ray. — *T. vulgaire*. — Espèce périodique, commune, de mai en septembre.

## GALLINACÉS

### TÉTRAONIDÉS

**PERDIX** Briss. — *Perdrix*.

148. **P. rubra** Briss. — *P. rouge*. — Espèce sédentaire et commune. — Varie de coloration et de taille; les chasseurs désignent improprement les grosses perdrix rouges sous le nom de *bartavelles*.

149. **P. cinerea** Briss. — *P. grise*. — Espèce sédentaire et commune. — Egalement variable de coloration et de taille. Les petites perdrix grises sont nommées *roquettes*. Le musée du Mans possède deux exemplaires d'un roux foncé.

**COTURNIX** Mæhr. — *Caille*.

150. **C. communis** Bonn. — *C. commune*. — Périodique et commune, d'avril à fin septembre. — *M. l'abbé Lamoureux tient d'un chasseur digne de foi qu'il a rencontré une caille le 25 décembre 1897 dans une vigne près de Précigné.*

## PHASIANIDÉS

PHASIANUS Linn. — *Faisan*.

151. **P. colchicus** Linn. — *F. de Colchide*. —  
Naturalisé dans les parcs.

## ECHASSIERS

### OTIDIDÉS

OTIS Linn. — *Outarde*.

152. **O. tarda** Linn. — *O. barbue*. — Accidentel. —  
Comprise dans les listes de Maulny et de Desportes. J'ai vu  
chez M. Leroy, maître d'hôtel à Conlie, un jeune tué dans cette  
commune en décembre 1871. Deux autres jeunes ont été tués  
le 22 décembre 1875 aux environs de Sillé-le-Guillaume,  
l'un d'eux fait partie de la collection léguée au musée du  
Mans par M. Jarossay, l'autre appartient à M. Besnard.

153. **O. tetrax** Linn. — *O. canepetière*. — De  
passage irrégulier, de mars en septembre. — Comprise  
dans les listes de Maulny et de Desportes. Le musée du  
Mans possède un mâle et une femelle adultes, tués à Moncé-  
en-Belin, provenant de la collection Jarossay. Une  
femelle capturée vivante près de Saint-Gervais-en-Belin, le  
7 mars 1874, appartient à M. Besnard, *qui se souvient d'a-*  
*voir vu dans sa jeunesse, aux environs de Chérancé, une*  
*outarde canepetière et son nid contenant quatre œufs.*  
*Une femelle adulte, tuée le 31 mars 1893, à Saint-Ger-*

vais-en-Belin, appartient à M. l'abbé Cottureau. Un individu fut tué au commencement de mai 1895 aux environs de la Renaudière, en Saint-Julien-le-Pauvre. M. L'abbé Lamoureux a observé trois individus dans la plaine entre Panon et Saosne, dans la seconde quinzaine d'avril 1900. Une femelle, tuée le 4 septembre 1901 entre Marollette et Aillières, fait partie de sa collection. Un sujet a été tué à la même époque aux environs du bourg de Saosne. Un mâle, tué en juin 1899 à la Ferté-Bernard appartient au musée de Château-du-Loir.

## CHARADRIIDÉS.

**ŒDICNEMUS** Tem. — *Œdicnème*.

154. **Œ. crepitans** Tem. — *Œ. criard*. — Périodique, assez commun, d'avril en novembre. Quelques individus demeurent pendant l'hiver.

**PLUVIALIS** Barr. — *Pluvier*.

155. **P. apricarius** Bp. — *P. doré*. — Périodique, assez commun, de septembre en avril.

156. **P. varius** Schleg. — *P. varié*. — Périodique, assez rare, à la fin du printemps et en été, se rencontre quelquefois en hiver. — Le musée du Mans possède un adulte en plumaged'été. Un adulte, acheté sur le marché du Mans le 14 décembre 1876, appartient à M. Besnard.

**MORINELLUS** Bp. — *Guignard*.

157. **M. sibericus** Bp. — *G. de Sibérie*. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes, sous le nom de *Pluvier guignard* (*Charadrius morinellus* Linn.). Cette

espèce, périodique dans le nord de la France, en mai et en août (Cf. Degland, Orn. europ., 2<sup>e</sup> éd., II, 132) se montre aussi dans l'Orne (Cf. Letacq, Ois. de l'Orne, p. 206). Elle peut donc visiter quelquefois la Sarthe. Nous n'en connaissons aucune capture.

**CHARADRIUS** Linn. — *Gravelot*.

**158. C. hiaticula** Linn. — *G. hiaticue* ou *Grand pluvier à collier*. — Périodique, rare, de mars en octobre. — Le musée du Mans possède deux adultes, dont un provenant de la collection Jarossay. Deux adultes et un jeune appartiennent à M. Besnard.

**159. C. philippinus** Scop. — *G. des Philippines* ou *Petit pluvier à collier*. — Périodique, rare, de mars en octobre. — M. Besnard possède un exemplaire.

**160. C. cantianus** Lath. — *G. de Kent* ou *Pluvier à collier interrompu*. — Périodique, rare, de mars en octobre; se voit quelquefois en hiver. — Le musée du Mans possède un exemplaire tué le 2 décembre 1877 à Loué. Un adulte, tué le 15 mars 1872 aux environs de Laigné-en-Bellin par M. Guillier, appartient à M. Besnard. Un adulte, tué le 25 avril 1881 aux environs d'Ecommoy, a été monté par M. Huard.

**VANELLUS** Linn. — *Vanneau*.

**161. V. cristatus** Mey. — *V. huppé*. — Sédentaire et commun.

**HÆMATOPUS** Linn. — *Huitrier*.

**162. H. ostralegus** Linn. — *H. pie*. — Accidentel. — M. l'abbé Letacq (Note sur qq. ois.) l'indique comme ayant été tué à l'étang des Rablais, près de Bérus. Le musée du

Mans possède deux adultes, dont un provenant de la collection Jarossay. Un individu, tué le 12 octobre 1874 au bord de la Sarthe, près de Moitron, appartient à M. Besnard. Un adulte, tué le 6 décembre 1880 aux environs du Mans, appartient au Lycée. *Un adulte a été tué, près de la Flèche à la fin de janvier 1893. Le musée de Château-du-Loir possède un exemplaire, tué en octobre 1901 à Fresnay.*

**STREPSILAS** Illig. — *Tourne-pierre.*

163. **S. interpres** Illig. — T. à collier. — Accidentel. — Le musée du Mans possède deux adultes, dont un, provenant de la collection Jarossay, a été tué près d'Arnage. Un jeune appartient au Lycée. *Un sujet, tué le 21 août 1891 au moulin de Boulay, en Teillé, appartient à M. l'abbé Lamoureux.*

## SCOLOPACIDÉS

**NUMENIUS** Møhr. — *Courlis.*

164. **N. arquata** Lath. — *C. cendré.* — Périodique, assez commun, de l'automne au printemps.

165. **N. phæopus** Lath. — *C. corlieu.* — Accidentel. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Le musée du Mans possède deux adultes, dont un provenant de la collection Jarossay. Deux adultes appartiennent au Lycée. Un adulte, tué le 12 septembre 1774 près de Beaumont-sur-Sarthe, appartient à M. Besnard.

**LIMOSA** Briss. — *Barge.*

166. **L. ægocephala** Leach. — *B. égocéphale* ou *B. à queue noire.* — Périodique, peu commune, en mars-avril. —

Le musée du Mans possède un adulte et un jeune provenant de la collection Jarossay. Le Lycée possède un adulte. Un sujet, tué à Gréez-sur-Roc en avril 1868, faisait partie de la collection Morin. Un individu, tué le 4 avril 1883 dans les prés marécageux des Etangs, entre Le Mans et Arnage, appartient à M. Besnard. *Le musée de Château-du-Loir possède un exemplaire tué en mars 1901 à Sablé.*

167. **L. rufa** Briss. — *B. rousse*. — Périodique? — Comprise dans la liste de Desportes, d'après les indications de M. Bucaille de Fresnay. M. l'abbé Letacq (Notes sur qq. ois.) dit qu'on l'observe chaque année au printemps et à l'automne aux étangs du Mortier et des Rablais, près de Bérus. M. Besnard possède un exemplaire tué le 20 janvier 1877 près de Beaumont-sur-Sarthe.

**SCOLOPAX** Linn. — *Bécasse*.

168. **S. rusticula** Linn. — *B. ordinaire*. — Périodique, commune, à l'automne et en hiver. — *M. l'abbé Etoc a constaté que cette espèce niche en Perseigne, autour du champ de tir; un nid trouvé en mai 1893 contenait trois œufs.*

**GALLINAGO** Leach. — *Bécassine*.

169. **G. scolopacinus** Bp. — *B. ordinaire*. — Périodique, commune, à l'automne et à l'hiver.

170. **G. gallinula** Bp. — *B. sourde*. — Périodique, commune, à l'automne et à l'hiver.

**CALIDRIS** Illig. — *Sanderling*.

171. **C. arenaria** Leach. — *S. des sables*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède deux exemplaires, dont un provenant de la collection Jarossay.



**TRINGA** Linn. — *Maubèche*.

172. **T. canutus** Linn. — *M. canut*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède un exemplaire en plumage d'été et un jeune. *Un individu a été tué vers la fin de mai 1891 à Noyen.*

**PELIDNA** Cuv. — *Pelidue*.

173. **P. subarquata** Brehm. — *P. cocorli*. — M. l'abbé Letacq (Ois. de l'Orne, 227) dit qu'il a été observé aux étangs des Rablais et du Mortier, près de Bérus. Je n'en connais personnellement aucune capture.

174. **P. cinclus** Bp. — *P. cingle* ou *Bécasseau variable*. — Périodique, assez commun, printemps et automne.

175. **P. minuta** Boie. — *P. minule*. — Accidentel. — Le Musée du Mans possède un adulte tué en nov. 1834. M. l'abbé Letacq (Obs. ornith.) indique la capture d'un jeune tué à Fyé, faisant partie de la collection Deromet.

176. **P. Temminckii** Boie. — *P. Temmia*. — Accidentel. — M. Bésnard possède un adulte en plumage d'été. Un adulte, tué près d'Ecommoy, le 25 août 1881, a été monté par M. Huard. M. l'abbé Letacq (Ois. de l'Orne) dit qu'il a été observé en septembre à l'étang des Rablais, près de Bérus.

**MACHETES** Cuv. — *Combattant*.

177. **M. pugnax** Cuv. — *C. ordinaire*. — Périodique, peu commun, au printemps et à l'automne. — Le musée du Mans possède deux adultes en plumage d'été et, en outre, provenant de la collection Jarossay, un mâle adulte en plumage d'hiver et une femelle en plumage d'été. Un jeune, tué près de Fresnay en 1863, faisait partie de la collection Morin.

**TOTANUS** Bechst. — *Chevalier*.

178. **T. griseus** Bechst. — *C. gris* ou *aboyeur*. — Périodique, assez commun, au printemps et à l'automne.

179. **T. fuscus** Bechst. — *C. brun* ou *arlequin*. — Irrégulier. — Le musée du Mans possède un jeune tué en 1874, provenant de la collection Jarossay.

180. **T. calidris** Bechst. — *C. gambette*. — Périodique, rare, au printemps et à l'automne. — Le musée du Mans et le Lycée possèdent chacun un exemplaire. Deux exemplaires appartiennent à M. Besnard. Un individu faisait partie de la collection Morin. Un autre, tué le 15 juin (!) 1882 aux environs d'Arnage, a été monté par M. Huard. *Un sujet, tué à Cré-sur-Loir le 15 avril 1888, appartient à M. Launay. Le musée de Château-du-Loir possède un exemplaire tué aux environs du Mans, près de l'Epau.*

181. **T. ochropus** Tem. — *C. cul-blanc*. — Commun, en partie sédentaire.

**ACTITIS** Boie. — *Guignette*.

182. **A. hypoleucos** Boie. — *G. vulgaire*. — Périodique, commune, d'avril en septembre ou octobre.

**PHALAROPUS** Briss. — *Phalarope*.

183. **P. fulcarius** Bp. — *P. dentelé* — Accidentel. — Un exemplaire, sans indication d'origine, appartient au musée du Mans. Le Lycée possède un individu, que j'ai vu en chair, tué par M. G. Croisé le 15 nov. 1875 aux environs du Mans, près de Moulin-l'Evêque. *Un individu, tué à Noyen le 5 oct. 1891, a été monté par M. Huard.*

## RECURVIROSTRIDÉS

**RECURVIROSTA** Linn. — *Recurvirostre*.

184. **R. avocetta** Linn. — *R. avocette*. — Irrégulier.  
— Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Le musée du Mans possède un adulte. *Un sujet fut tué le 30 nov. 1863 aux Hunaudières, en Mulsanne, par M. Leroux du Mans. M. l'abbé Etoc signale plusieurs individus tués à Moncé-en-Belin dans ces dernières années. Un exemplaire appartient au collège de Saint-Calais.*

**HIMANTOPUS** Briss. — *Echasse*.

185. **H. candidus** Bonn. — *E. blanche*. — Accidental. — Le musée du Mans possède deux exemplaires, dont un fut tué en 1871, provenant de la collection Jarossay.

## RALLIDÉS

**RALLUS** Linn. — *Râle*.

186. **R. aquaticus** Linn. — *R. d'eau*. — Sédentaire et commun.

**CREX** Bechst. — *Crex*.

187. **C. pratensis** Bechst. — *C. des prés* ou *Râle de genêt*. — Périodique et commun, de mai en octobre.

**PORZANA** Vieill. — *Porzane*.

188. **P. maruetta** Gray. — *P. marouette*. — Périodique, peu commune, de mars à novembre. — Comprise dans

la liste de Desportes. M. l'abbé Letacq (Matériaux, etc). l'indique comme ayant été tuée aux étangs du Mortier et des Rablais, près de Bérus. Le musée du Mans possède trois exemplaires, dont un provenant de la collection Jarossay. Plusieurs individus, tués aux environs de Ballon et de Beaumont-sur-Sarthe, appartiennent à M. Besnard. Un beau mâle, pris aux environs de Sablé le 10 avril 1881, faisait partie de la collection Morin. *M. Launay a observé que cette espèce est assez commune dans les marais de Cré-sur-Loir, où il en a tué des sujets assez souvent; un individu, tué le 6 mars 1887, fait partie de sa collection. M. l'abbé Lamoureux possède un exemplaire tué le 19 mars 1893 sur les bords de la Sarthe à Sougé-le-Ganelon.*

*P. MINUTA* Bp. — *P. poussin*. — C'est par erreur que j'ai compris cette espèce dans mon Ornithologie de la Sarthe. Nous n'en connaissons aucune capture.

**GALLINULA** Briss. — *Gallinule*.

189. **G. chloropus** Lath. — *G. ordinaire* ou *Poule d'eau*. — Espèce sédentaire et commune.

**FULICA** Linn. — *Foulque*.

190. **F. atra** Linn. — *F. noire* ou *Jodelle*. — Sédentaire et commune.

## GRUIDES

**GRUS** Pall. — *Grue*.

191. **G. cinerea** Bechst. — *G. cendrée*. — Irrégulier. — Le musée du Mans possède un exemplaire tué à

Montfort en 1832, provenant de la collection Jarossay et un autre tué au Mans le 19 avril 1842. Un individu, tué aux environs du Lude en sept. 1867, appartient à M. Besnard. Une bande d'une vingtaine d'individus s'est abattue sur l'étang des Hunaudières, en Mulsanne, où elle est demeurée du 15 au 28 déc. 1879. *Un individu tué près du moulin de Spay, le 23 mars 1893, appartient à M. l'abbé Cotte-reau. Deux adultes ont été tués près du Grand-Lucé, le 31 mars et le 3 avril 1893. M. l'abbé Lamoureux a constaté que de nombreuses bandes de cette espèce se sont montrées à Luché et dans les environs les 20, 21 et 22 mars 1893.*

## ARDÉIDÉS

### ARDEA Linn. — Héron.

192. **A. cinerea** Linn. — *H. cendré*. — Commun, se voit toute l'année, particulièrement au printemps et à l'automne.

193. **A. purpurea** Linn. — *H. pourpré*. — Périodique, rare, au printemps et vers la fin de l'été. — Le musée du Mans possède deux adultes, dont un provenant de la collection Jarossay. Un jeune, provenant de la collection Domergue, appartient à M. Besnard. Un adulte, tué le 20 août 1875, aux environs d'Ecommoy et un autre, tué le 4 avril 1877 aux environs de Sillé-le-Guillaume ont été montés par M. Huard. Un beau mâle adulte a été tué devant moi, le 23 avril 1882, sur l'un des étangs de Saint-Mars-la-Bruyère, par le garde de M. de-Nicolay. *Un individu a été tué le 22 sept. 1888 à Souigné-sous-Ballon par le garde de la Freslonnière, chez qui M. l'abbé Lamoureux l'a vu en chair.*

**EGRETTA** Bp. — *Aigrette*.

194. **E. garzetta** Bp. — *A. garzetta*. — Accidentel.  
— Le musée du Mans possède un exemplaire, sans date de capture. ●

195. **E. alba** Bp. — *A. blanche*. — Accidentel. —  
Une femelle adulte, tuée le 18 nov. 1882 à Fresnay-sur-Sarthe par M. Leguicheux, a été donnée au musée du Mans par M. Ed. Guéranger.

**BUPHUS** Boie. — *Crabier*.

196. **B. comatus** Boie. — *C. chevelu*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède un adulte provenant de la collection Jarossay. Un individu, tué le 5 juill. 1878, a été monté par M. Huard.

**ARDEOLA** Bp. — *Blongios*.

197. **A. minuta** Bp. — *B. nain*, vulg. *Cocq d'eau*. — Périodique et commun, du printemps à l'automne.

**BOTAURUS** Steph. — *Butor*.

198. **B. stellaris** Steph. — *B. étoilé*. — Périodique, assez rare, d'octobre à mars. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Ed. Guéranger (Liste, etc.) dit l'avoir vu au Gué-de-Maulny en 1835. M. l'abbé Letacq (Obs. ornith.) signale un individu tué à l'étang d'Assé-le-Boisne, faisant partie de la collection Deromet. Le musée du Mans possède deux adultes, dont un provenant de la collection Jarossay. Un adulte, tué le 7 déc. 1880 aux environs du Mans, a été monté par M. Huard. Un adulte, tué à Surfond le 12 déc. 1883, appartient à M. Besnard. *Un mâle a été tué par M. Jousse à la tourbière de Mayet en oct. 1882. Deux*

*adultes ont été tués au commencement de déc. 1890, l'un près de Neuville, l'autre aux environs de Parcé. M. de Grandval m'a envoyé un individu tué par son garde aux environs de la Groirie, en Trangé, le 16 nov. 1890. Un sujet, tué le 3 mars 1892 au Moulin-Neuf, à Foulletourte, appartient à M. l'abbé Lamoureux, qui a constaté la capture d'un autre individu sur le canal du château de la Roche, en Requeil, le 15 oct. 1894. Un mâle adulte, tué en 1903 aux environs de la Suze, appartient au Lycée. Le collège de Saint-Calais possède un exemplaire, tué dans les environs.*

**NYCTICORAX** Steph. — *Bihoreau.*

**199. N. europæus** Steph. — *B. d'Europe.* — Accidentel. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Le musée du Mans possède un jeune, tué aux environs du Mans le 10 mai 1843, provenant de la collection Jarossay. Un jeune, tué le 7 juin 1877, aux environs de Moncé-en-Belin, appartient à M. Besnard. Un adulte a été tué près d'Arnage le 27 juillet 1879 par M. Avice, et un jeune à Rouillon le 16 nov. 1879. *Le collège de Saint-Calais possède un exemplaire, tué en 1897.*

## CICONIIDÉS

**CICONIA** Briss. — *Cigogne.*

**200. C. alba** Willug. — *C. blanche.* — Irrégulier. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. M. l'abbé Letacq (Obs. ornith.) signale un individu tué à l'étang d'Asséle-Boisne et monté par M. Deromet, de Fyé. Le musée du Mans et le Lycée possèdent chacun un exemplaire. Un individu tué à Conlie le 7 juin 1877 et un autre à Volnay au commencement de juin 1883, ont été montés par M. Huard. *M. Besnard m'a*

*informé qu'un individu s'est reposé sur l'un des bras de la croix qui surmonte le clocher de l'église de Beaumont-sur-Sarthe, le 22 avril 1905.*

**201. C. nigra** Gesn. — *C. noire.* — Accidentel. — Le musée du Mans possède un exemplaire tué en 1850, entre Saint-Mars-la-Bruyère et Ardenay. *Une femelle tuée aux Landes de Pontlieue par M. Rochette, le 12 juillet 1905, a été montée par M<sup>me</sup> Berger. Le collège de Saint-Calais possède un exemplaire, tué dans les environs.*

**PLATALEA** Linn. — *Spatule.*

**202. P. leucorodia** Linn. — *S. blanche.* — Accidentel. — Le musée du Mans possède un jeune, tué près de Fresnay en 1825, provenant de la collection Jarossay. Un adulte, tué en avril 1866, près des étangs de la forêt de Sillé-le-Guillaume et un jeune, tué le 30 oct. 1882 dans la vallée de la Sarthe, entre Le Mans et Arnage, appartiennent à M. Besnard. Un autre jeune a été tué le 2 sept. 1877 entre Le Mans et Arnage, par M. Dubois.

Un adulte, tué par M. Gager le 2 oct. 1881, sur l'étang de Bois-Vinet, commune du Plessis-Dorin (Loir-et-Cher), tout près de nos limites, a été monté par M. Huard, chez qui je l'ai vu en chair.

## TANTALIDÈS

**FALCINELLUS** Bechst. — *Falcinelle.*

**203. F. igneus** Gray. — *F. éclatant* ou *Ibis noir.* — Accidentel. — Le musée du Mans possède deux exemplaires, dont un tué aux environs d'Arnage et provenant de la collection Jarossay.



## PALMIPÈDES

### PÉLÉCANIDÉS

**SULA** Briss. — *Fou*.

204. **S. Bassana** Briss. — *F. de Bassan*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède un jeune, tué en 1859, sur l'étang des Hunaudières, en Mulsanne. J'ai vu en chair chez M. Huard, deux adultes, tués en janv. 1877, à quelques jours d'intervalle, aux environs de la Ferté-Bernard.

**PHALACROCORAX** Briss. — *Cormoran*.

205. **P. carbo** Leach. — *C. ordinare*. — Périodique, assez rare, arrive en automne et repart au printemps. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Ed. Guéranger (Liste, etc.) indique une capture en 1835. M. l'abbé Letacq (Obs. ornith.) dit que plusieurs cormorans ont été tués dans les peupliers près de la gare de la Hutte le 6 nov. 1894. Le musée du Mans possède quatre exemplaires, dont trois provenant de la collection Jarossay. Le Lycée possède un exemplaire. Un adulte, tué le 20 nov. 1877 aux environs de La Flèche et deux jeunes tués, l'un près de l'étang de la Goutardière, en Mézières-sous-Lavardin, le 15 sept. 1879, l'autre près du moulin de Boulay, en Teillé, le 1<sup>er</sup> nov. 1884, appartiennent à M. Besnard. Un individu, tué le 12 août 1883 à Chahoué, près d'Allonnes, a été monté par M. Huard.

*Le musée de Fresnay possède un exemplaire tué à La Hutte par M. Lefeuve. M. l'abbé Lamoureux m'a signalé que plusieurs cormorans ont été vus en déc. 1890 près des moulins de Coulon et de la Beunèche, entre Roëzé et Guécélard. Un adulte a été tué à Courcebœufs le 2 déc. 1889 par M. Chérouvrier et un autre le 14 avril 1894 aux environs de Ruillé par M. Richard, de Connerré. Un sujet, tué par M. Foin, sur le Loir à Cré, le 10 nov. 1901, appartient à M. Launay.*

P. GRACULUS Gould. — *C. nigaud*. — Compris dans la liste de Desportes ; n'est pas vraisemblable dans la Sarthe. D'après Degland (Orn. europ., 2<sup>e</sup> éd., II, 352), tous les naturalistes sont d'accord pour le considérer comme étranger à l'Europe.

## PROCELLARIDÉS

### PROCELLARIA Linn. — *Pétrel*.

206. **P. capensis** Linn. — *P. du Cap* ou *Damier*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède deux exemplaires, dont un provenant de la collection Jarossay.

### PUFFINUS Briss. — *Puffin*.

207. **P. cinereus** Cuv. — *P. cendré*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède deux exemplaires provenant de la collection Jarossay. *Un sujet, tué à Saint-Paterne en décembre 1900, appartient au musée de Château-du-Loir.*

### THALASSIDROMA Vig. — *Thalassidrome*.

208. **T. pelagica** Selby. — *T. tempête*. — Accidentel. — M. Besnard possède un exemplaire. *M<sup>me</sup> Delbeke a donné*

*au musée du Mans un adulte, qu'elle avait pris vivant à la gare du Mans, le 30 mars 1898.*

**209. T. Leachii** Bp. — *T. cul-blanc*. — Accidentel. — Le musée du Mans en a possédé un exemplaire. Millet (Faune de M.-et-L., 562) dit qu'il a été observé aux environs de Baugé, qui n'est pas loin de nos limites.

## LARIDÉS

**STERCORARIUS** Briss. — *Labbe*.

**210. S. pomarinus** Vieill. — *L. pomarin*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède un jeune, tué au Mans le 14 septembre 1838, et un autre jeune également tué au Mans le 20 octobre 1841, provenant de la collection Jarossay. Un jeune, tué le 16 septembre 1871 aux environs de la Suze appartient à M. Besnard. Un individu, tué près d'Amné à la fin de septembre 1882, a été monté par M. Huard. *Un autre a été tué au commencement de décembre 1890 à Chêne-de-Cœur, en Saint-Pavace, par M. Ogier.*

**211. S. parasiticus** Gray. — *L. parasite*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède un exemplaire, sans date de capture.

**LARUS** Linn. — *Goëland*.

**212. L. glaucus** Brunn. — *G. bourgmestre*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède un exemplaire adulte. *M. Huard m'a dit avoir monté un exemplaire en 1873 et deux autres l'année suivante.*

**213. L. marinus** Linn. — *G. marin* ou *à manteau noir*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède un adulte

et un jeune provenant de la collection Jarossay, et un autre adulte. Un adulte, tué près de Beaumont-sur-Sarthe, appartient à M. Besnard. *Un jeune a été tué près de Rouillon, le 18 octobre 1891.*

214. **L. fuscus** Linn. — *G. brun.* — Accidentel. — M. Besnard possède un jeune tué sur la Sarthe, près du Moulin-aux-Moines, le 12 août 1874. *Un mâle a été tué, par M. Voisin, aux environs de Parcé le 15 mars 1904.*

215. **L. argentatus** Brunn. — *G. argenté* ou à *man-teau bleu.* — Accidentel. — M. Besnard possède un adulte tué près de Beaumont-sur-Sarthe.

216. **L. canus** Linn. — *G. cendré* ou *Mouette à pieds bleus.* — Périodique, rare, de novembre en février. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Le musée du Mans possède un adulte et un jeune. Un jeune tué le 15 février 1879, aux environs d'Allonnes, a été monté par M. Huard. Un adulte, tué sur la Sarthe à Beaumont le 25 janvier 1881, appartient à M. Besnard. *Le musée de Château-du-Loir possède un exemplaire tué à Luceau en octobre 1902.*

217. **L. tridactylus** Linn. — *G. tridactyle* ou *Mouette tridactyle.* — Périodique, assez commun, de novembre en février ou mars.

218. **L. ridibundus** Linn. — *G. rieur* ou *Mouette rieuse.* — Périodique, commun, de juillet en avril.

**L. minutus** Pall. — *G. pygmée.* — Compris par erreur dans mon Ornithologie de la Sarthe, doit être exclu et remplacé par le suivant.

219. **L. Sabinei** Leach. — *G. de Sabine.* — Accidentel. — Le musée du Mans possède un exemplaire tué par

M. Dubois en 1866 sur l'étang des Hunaudières, en Mulsanne et provenant de la collection Jarossay.

**STERNA** Linn. — *Sterne*.

220. **S. cantiaca** Gmel. -- *S. Caugek*. — Accidentel. — Trois individus furent tués près de la Bazoge le 18 septembre 1876. L'un d'eux fait partie de la collection léguée au musée du Mans par M. Jarossay ; les deux autres appartiennent à M. Besnard.

221. **S. fluviatilis** Naum. (*S. hirundo* Degl., non Linn.). — *S. hirondelle* ou *Hirondelle de mer* Pierre Garin. — Périodique, assez commun, d'avril en septembre.

222. **S. paradisea** Brunn. (*S. hirundo* Linn., non Degl.). — *S. paradis*. — Accidentel. — M. Besnard possède un individu pris aux environs de l'Epau, près du Mans, le 1<sup>er</sup> décembre 1876. C'est la seule capture connue dans la Sarthe.

223. **S. minuta** Linn. — *S. naine*. — Accidentel. — Compris dans la liste de Desportes d'après les indications de M. Bucaille de Fresnay. *Un individu, tué sur le Loir à Luché, le 4 septembre 1891, appartient à M. l'abbé Lamoureux.*

224. **S. fissipes** Linn. — *S. fissipède* ou *Hirondelle de mer épouvantail*. — Périodique, assez commun, d'avril en octobre.

## ANATIDÉS

**ANSER** Barr. — *Oie*.

225. **A. cinereus** Mey. — *O. cendrée*. — Périodique, peu commune, de novembre en mars. — M. Besnard

possède un exemplaire tué vers 1868 aux environs du Mans. M. l'abbé Letacq (Matériaux, etc.) l'indique comme ayant été tué à l'étang des Rablais, près de Bérus.

**226. A. silvestris** Briss. — *O. sauvage*. — Périodique, peu commune, de l'automne au printemps. — Comprise dans les listes de Maulny et de Desportes. Le musée du Mans possède trois adultes, dont un provenant de la collection Jarossay. Un adulte, tué aux environs du Mans le 30 déc. 1879, a été monté par M. Huard. Deux adultes, dont un tué sur la Sarthe à Neuville le 3 tév. 1881, appartiennent à M. Besnard.

**227. A. albifrons** Bechst. — *O. à front blanc*. — Périodique, peu commune, de décembre en mars. — Le musée du Mans possède deux adultes, dont un provenant de la collection Jarossay. *Un exemplaire appartient au Collège de Saint-Calais.*

**228. A. leucopsis** Bechst. — *O. bernache*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède deux exemplaires, dont un provenant de la collection Jarossay. M. l'abbé Letacq (Notes sur quelques oiseaux), a vu dans la collection Abel Martin de Bellême un mâle adulte tué au printemps sur un étang près de la Ferté-Bernard.

**229. A. brenta** Pall. — *O. cravant*. — Accidentel, en hiver. — Le musée du Mans possède un adulte tué près du Mans, le 4 janvier 1838 et un autre individu provenant de la collection Jarossay. Un mâle, tué à Melleray en 1867 faisait partie de la collection Morin. Deux exemplaires, tués les 30 janv. 1881 et 19 janv. 1883 sur la Sarthe aux environs du Mans, appartiennent à M. Besnard.

**CYGNUS** Linn. — *Cygne*.

**230. C. ferus** Ray. — *C. sauvage*. — Accidentel. — •

D'après M. l'abbé Letacq (Matériaux, etc.) « il en vient parfois sur les étangs des Rablais et du Mortier ». Le musée du Mans possède deux adultes, dont un provenant de la collection Jarossay. Un individu, tué sur la Sarthe à Sablé, dans le courant de sept. 1884, a été monté par M. Huard. *M. l'abbé Lamoureux a constaté que de petits groupes se sont montrés en 1890 sur la Sarthe près de la Suze et sur le Loir près de Luché. Un individu, tué sur le Loir pendant l'hiver de 1891, a été monté par M. Tiger, de Bazouges.*

**231. C. mansuetus** Ray. — *C. domestique*. — Accidentel. — On sait que cette espèce, qui vit dans le nord de l'Europe, se montre quelquefois en France pendant les hivers rigoureux. Trois adultes, faisant partie d'une bande de quatre individus, ont été tués le 23 janv. 1881, par MM. Duguet, Gayet et Salmon du Mans, sur les rives de la Sarthe, près du moulin de Chahoué, commune d'Allonnes.

**ANAS** Linn. — *Canard*.

**232. A. tardona** Linn. — *C. tadorne*. — Accidentel, en hiver. — M. l'abbé Letacq (Notes sur quelques oiseaux) dit qu'il apparaît à l'étang des Rablais, près de Bérus, pendant les grands froids. Le musée du Mans possède un exemplaire provenant de la collection Jarossay. Un individu, tué sur l'Orne saosnoise, près de Ballon, appartient à M. Besnard. *Le collège de Saint-Calais possède un exemplaire.*

**233. A. clypeata** Linn. — *C. souchet*. — Périodique, assez rare, à l'automne et au printemps. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Ed. Guéranger (Liste, etc.) cite une capture faite dans l'hiver de 1835. M. l'abbé Letacq (Matériaux, etc.) l'indique comme ayant été tué à l'étang des Rablais, près de Bérus. Le musée du Mans possède deux mâles et une femelle provenant de la collection Jarossay. Un mâle, tué à Grézy-sur-Roc en fév. 1869, faisait

partie de la collection Morin. Un mâle et une femelle, tués le 28 mars 1879, appartiennent à M. Besnard. *Un mâle, tué sur le Loir à Bazouges en avril 1892, a été monté par M. Launay pour M. Houlbert. Le collège de Saint-Calais possède un exemplaire.*

234. **A. boschas** Linn. — *C. sauvage*. — Périodique, commun, de fin septembre à fin mars. — Le musée du Mans possède une femelle de couleur isabelle.

235. **A. strepera** Linn. — *C. chipeau*. — Périodique, rare, à l'automne et au printemps. — Compris dans la liste de Desportes, d'après les indications de M. Bucaille de Fresnay. Le musée du Mans possède deux exemplaires provenant de la collection Jarossay.

236. **A. Penelope** Linn. — *C. Pénélope* ou *siffleur*. — Périodique, commun, à l'automne et au printemps.

237. **A. acuta** Linn. — *C. pilel*. — Périodique, assez commun, de novembre à fin mai.

238. **A. querquedula** Linn. — *C. sarcelle* ou *Sarcelle d'été*. — Périodique, peu commun, à l'automne et au printemps. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Le musée du Mans possède deux exemplaires, dont un provenant de la collection Jarossay. Un exemplaire appartient au Lycée. *Un mâle, tué dans les marais de Cré-sur-Loir par M. Fontaine, en mars 1889, a été monté par M. Launay.*

239. **A. crecca** Linn. — *C. sarcelline* ou *Sarcelle d'hiver*. — Périodique, commun, d'octobre à fin mars. — Quelques couples demeurent et plusieurs nids ont été trouvés par M. Huard sur les étangs de Saint-Mars-la-Bruyère.

**FULIGULA** Steph. — *Fuligule*.

240. **F. cristata** Steph. — *F. morillon*. — Périodique, assez commun, à l'automne et au printemps.



**241. F. marila** Steph. — *F. milouinan*. — Accidentel, pendant les grands froids. — Le musée du Mans possède un mâle adulte, sans date de capture. Millet (Faune de M.-et-L., 544) dit que cette espèce paraît quelquefois en Anjou. Elle peut donc aussi se rencontrer dans la Sarthe.

**242. F. ferina** Steph. — *F. milouin*. — Périodique, assez commun, d'octobre à fin mars.

**243. F. nyroca** Steph. — *F. nyroca*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède deux exemplaires, dont un provenant de la collection Jarossay. Un individu, tué près du Mans, appartient à M. Besnard.

**244. F. clangula** (*Clangula glaucion* Brehm.) — *F. garrot*. — Périodique, assez commun, en décembre et en mars.

**245. F. nigra** (*Oidemia nigra* Flem). — *F. noire* ou *macreuse*. — Accidentel, pendant les grands froids. — Le musée du Mans possède une femelle et deux mâles, dont un provenant de la collection Jarossay. Un individu, tué près de Beaumont-sur-Sarthe, appartient à M. Besnard. *M. Launay possède un mâle tué à Cré-sur-Loir le 18 avril 1886, qui faisait partie d'une bande de trois individus.*

**246. F. fusca** (*Oidemia fusca* Flem). — *F. brune* ou *double macreuse*. — Accidentel, en hiver. — M. Besnard possède un individu tué près de Beaumont-sur-Sarthe. Un exemplaire a été monté par M. Huard, pour M. d'Andigné de Resteau, dans le courant de l'hiver 1875. *Un individu a été tué sur le Loir à Cré, en janvier 1902, par M. Launay.*

**MERGUS** Linn. — *Harle*.

**247. M. merganser** Linn. — *H. Bièvre*. — Irrégulier, en hiver. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. M. l'abbé Letacq (Notes sur quelques ois.) dit qu'il a été

tué sur l'étang des Rablais, près de Bérus. Le musée du Mans possède une femelle et deux mâles, dont un provenant de la collection Jarossay, tué le 21 janvier 1861. Un mâle appartient au Lycée. M. Besnard possède trois mâles tués aux environs du Mans, dont un le 11 février 1881, plus une femelle adulte, tuée à Beaumont-sur-Sarthe le 2 décembre 1875 et une jeune femelle tuée sur la Sarthe près du Mans, le 19 janvier 1881. *Le Collège de Saint-Calais possède un exemplaire. M. Lounay a eu connaissance que plusieurs individus ont été tués sur le Loir aux environs de la Flèche en 1889. Une femelle tuée en décembre 1890 sur la Sarthe aux grandes Bousses, à Parigné-le-Pôlin, appartient à M. l'abbé Lamoureux. Un mâle adulte a été tué à Mayet en janvier 1891. Vers la fin du même mois a été observé près du Lude une bande de 7 individus, dont plusieurs ont été tués par le garde de M. Delahaye.*

248. **M. serrator** Linn. — *H. huppé*. — Accidentel, pendant les grands froids. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Le musée du Mans possède une femelle et deux mâles, dont un provenant de la collection Jarossay. M. Besnard possède un mâle tué au Mans le 8 décembre 1875 et trois femelles, dont une a été tuée sur la Sarthe, aux environs de Sillé, le 15 novembre 1882.

249. **M. albellus** Linn. — *H. piette*. — Périodique, assez commun, en hiver.

## PODICIPIDÉS

**PODICEPS** Lath. — *Grèbe*.

250. **P. cristatus** Lath. — *G. huppé*. — Périodique, assez rare, de novembre à fin mars. — M. l'abbé Letacq (Matériaux, etc.) l'indique comme ayant été tué à l'étang des Rablais,

près de Bérus. Un sujet faisait partie de la collection Morin. Un individu, tué sur l'Huisne à Champagné le 11 mars 1883, appartient à M. Besnard. *Un autre, tué le 19 février 1901 sur la Sarthe au-dessous de Pincé, appartient à M. l'abbé Lamoureux. Le collège de Saint-Calais possède un exemplaire.*

Au témoignage de M. l'abbé Etoc, cette espèce se rencontre toute l'année sur l'étang de Bois-Vinet (commune du Plessis-Dorin, en Loir-et-Cher) près de Montmirail et sur nos limites, où elle niche. Il a pu se procurer la femelle et ses œufs.

**P. GRISEGENA** Gray. — *G. jougris*. — Compris dans mon *Ornithologie de la Sarthe* par suite d'une détermination fautive, n'a pas encore été rencontré dans nos limites. Il est indiqué comme accidentel en Maine-et-Loir par Millet et dans l'Orne par M. Letacq. Peut-être vient-il aussichez nous quelquefois ; mais nous n'en connaissons pas de capture authentique.

**251. P. auritus** Lath. — *G. oreillard*. — Accidentel, en hiver. — Le musée du Mans possède deux exemplaires, dont un provenant de la collection Jarossay.

**252. P. minor** Lath. — *G. castagneux*. — sédentaire et commun.

## COLYMBIDÉS

**COLYMBUS** Linn. — *Plongeon*.

**253. C. glacialis** Linn. — *P. imbrim*. — Accidentel, en hiver. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. *Un mâle adulte a été tué le 2 nov. 1903 aux environs du Mans et monté par M<sup>lle</sup> Berger, chez qui je l'ai vu.*

254. **C. articus** Linn. — *P. lumme*. — Accidentel.  
— Le musée du Mans possède un exemplaire. M. l'abbé Letacq (Note sur un Plongeon lumme) a signalé la capture d'un jeune, tué vers 1882 sur l'étang des Rablais, près de Bérus, par M. Richer-l'Evêque d'Alençon. Abel Martin de Bellême, mort en 1863, a noté la capture d'un adulte de cette espèce, en plumage de printemps, pris vivant près de Mamers (Cf. Letacq, Notes sur quelques ois., p. 92).

255. **C. septentrionalis** Linn. — *P. cat-marin*. — Accidentel, en hiver. — Compris dans les listes de Maulny et de Desportes. Ed. Guéranger (Liste, etc.) signale une capture faite à Moulin-l'Evêque, près du Mans, en 1835. Le musée du Mans possède un exemplaire provenant de la collection Jarossay. Le Lycée possède aussi un exemplaire. Un adulte, tué près du Mans en 1873 et un autre adulte, pris vivant le 12 janv. 1880 près de l'étang de la Goutardière, en Mézières-sous-Lavardin, appartiennent à M. Besnard.

## ALCIDÉS

**URIA** Briss. — *Guillemot*.

256. **U. troile** Lath. — *G. à capuchon*. — Accidentel, en hiver. — Le musée du Mans possède un exemplaire, provenant de la collection Jarossay. *Un mâle adulte, tué le 22 fév. 1904, aux environs de Sougé-le-Ganelon, a été monté par M<sup>lle</sup> Berger, chez qui je l'ai vu.*

**MERGULUS** Vieill. — *Mergule*.

257. **M. alle** Vieill. — *M. nain*. — Accidentel, en hiver. — Le musée du Mans possède un exemplaire, prove-

nant de la collection Jarossay, tué aux environs de Pont-de-Gennes en 1873.

**FRATERCULA** Briss. — *Macareux*.

258. **F. artica** Vieill. — *M. arctique* ou *M. moine*. — Accidentel, en hiver. — Le musée du Mans possède un exemplaire provenant de la collection Jarossay. Deux individus, tués les 26 déc. 1871 et 9 janv. 1872, appartiennent à M. Besnard.

**ALCA** Linn. — *Pingouin*.

259. **A. torda** Linn. — *P. torda*. — Accidentel. — Le musée du Mans possède un exemplaire, sans date. La capture de cette espèce aux environs d'Alençon (Cf. Letacq, Ois. de l'Orne, p. 316) rend son apparition dans la Sarthe tout au moins vraisemblable.

---

## TABLE ALPHABÉTIQUE

NOTA. — Les noms latins des genres sont en romain et les noms français en *italiques*.

|                            |     |                           |     |
|----------------------------|-----|---------------------------|-----|
| <i>Accenteur</i> .....     | 113 | <i>Blongios</i> .....     | 131 |
| Accentor.....              | 113 | <i>Bondrée</i> .....      | 87  |
| Accipiter.....             | 91  | Botaurus.....             | 131 |
| Actitis.....               | 127 | <i>Bouvreuil</i> .....    | 103 |
| <i>Aguassière</i> .....    | 109 | <i>Bruant</i> .....       | 105 |
| <i>Aigle</i> .....         | 85  | Buphus.....               | 131 |
| <i>Aigrette</i> .....      | 131 | <i>Busard</i> .....       | 92  |
| Alauda.....                | 107 | <i>Buse</i> .....         | 87  |
| Alca.....                  | 146 | Buteo.....                | 87  |
| Alcedo.....                | 97  | <i>Butor</i> .....        | 131 |
| <i>Alouette</i> .....      | 107 | <i>Caille</i> .....       | 120 |
| Ampelis.....               | 118 | Calidris.....             | 125 |
| Anas.....                  | 140 | <i>Cunard</i> .....       | 110 |
| Anser.....                 | 138 | Cannabina.....            | 105 |
| Anthus.....                | 107 | Caprimulgus.....          | 119 |
| Aquila.....                | 85  | Carduelis.....            | 104 |
| <i>Archibuse</i> .....     | 87  | <i>Casse-noix</i> .....   | 100 |
| Archibuteo.....            | 87  | Certhia.....              | 98  |
| Ardea.....                 | 130 | Charadrius.....           | 123 |
| Ardeola.....               | 131 | <i>Chardonneret</i> ..... | 104 |
| Astur.....                 | 91  | <i>Chevalier</i> .....    | 127 |
| <i>Autour</i> .....        | 91  | <i>Chevêche</i> .....     | 93  |
| <i>Balbuzard</i> .....     | 86  | Chrysomitris.....         | 104 |
| <i>Barge</i> .....         | 124 | Ciconia.....              | 132 |
| <i>Bécasse</i> .....       | 125 | <i>Cigogne</i> .....      | 132 |
| <i>Bécassine</i> .....     | 125 | Circaetus.....            | 87  |
| <i>Bec-croisé</i> .....    | 103 | Circus.....               | 92  |
| <i>Bergeronnette</i> ..... | 108 | Coccythraustes.....       | 104 |
| <i>Bihoreau</i> .....      | 132 | Columba.....              | 119 |

|                          |     |                             |     |
|--------------------------|-----|-----------------------------|-----|
| <i>Colymbus</i> .....    | 144 | <i>Grus</i> .....           | 129 |
| <i>Combattant</i> .....  | 126 | <i>Guignard</i> .....       | 122 |
| <i>Corbeau</i> .....     | 99  | <i>Guignette</i> .....      | 127 |
| <i>Cormoran</i> .....    | 134 | <i>Guillemot</i> .....      | 145 |
| <i>Corvus</i> .....      | 99  | <i>Hæmatopus</i> .....      | 123 |
| <i>Coturnix</i> .....    | 120 | <i>Haliæetus</i> .....      | 86  |
| <i>Coucou</i> .....      | 97  | <i>Harle</i> .....          | 142 |
| <i>Courlis</i> .....     | 124 | <i>Héron</i> .....          | 130 |
| <i>Crabier</i> .....     | 131 | <i>Hibou</i> .....          | 93  |
| <i>Crex</i> .....        | 128 | <i>Himantopus</i> .....     | 128 |
| <i>Cuculus</i> .....     | 97  | <i>Hirondelle</i> .....     | 118 |
| <i>Cyanecula</i> .....   | 111 | <i>Hirundo</i> .....        | 118 |
| <i>Cygnus</i> .....      | 139 | <i>Huitrier</i> .....       | 123 |
| <i>Cypselus</i> .....    | 119 | <i>Hulotte</i> .....        | 93  |
| <i>Echasse</i> .....     | 128 | <i>Huppe</i> .....          | 98  |
| <i>Effraye</i> .....     | 93  | <i>Hydrobata</i> .....      | 109 |
| <i>Egretta</i> .....     | 131 | <i>Jaseur</i> .....         | 118 |
| <i>Emberiza</i> .....    | 105 | <i>Labbe</i> .....          | 136 |
| <i>Engoulvent</i> .....  | 119 | <i>Lanius</i> .....         | 101 |
| <i>Epervier</i> .....    | 91  | <i>Larus</i> .....          | 136 |
| <i>Etourneau</i> .....   | 102 | <i>Ligurinus</i> .....      | 104 |
| <i>Faisan</i> .....      | 121 | <i>Limosa</i> .....         | 124 |
| <i>Falcinellus</i> ..... | 133 | <i>Linaria</i> .....        | 105 |
| <i>Falco</i> .....       | 89  | <i>Linotte</i> .....        | 105 |
| <i>Faucon</i> .....      | 89  | <i>Loriot</i> .....         | 109 |
| <i>Fauvette</i> .....    | 113 | <i>Loxia</i> .....          | 103 |
| <i>Fou</i> .....         | 134 | <i>Macareux</i> .....       | 146 |
| <i>Foulque</i> .....     | 129 | <i>Machetes</i> .....       | 126 |
| <i>Fratercula</i> .....  | 146 | <i>Martinet</i> .....       | 119 |
| <i>Fringilla</i> .....   | 104 | <i>Martin-pêcheur</i> ..... | 97  |
| <i>Fulica</i> .....      | 129 | <i>Maubèche</i> .....       | 126 |
| <i>Fuligula</i> .....    | 141 | <i>Mergulus</i> .....       | 145 |
| <i>Gallinago</i> .....   | 125 | <i>Mergus</i> .....         | 142 |
| <i>Gallinula</i> .....   | 129 | <i>Merle</i> .....          | 109 |
| <i>Garrulus</i> .....    | 101 | <i>Mésange</i> .....        | 116 |
| <i>Geai</i> .....        | 101 | <i>Milan</i> .....          | 88  |
| <i>Gecinus</i> .....     | 96  | <i>Milvus</i> .....         | 88  |
| <i>Gobe-mouche</i> ..... | 118 | <i>Moineau</i> .....        | 102 |
| <i>Goëland</i> .....     | 136 | <i>Morinellus</i> .....     | 122 |
| <i>Gorge-bleue</i> ..... | 111 | <i>Notacilla</i> .....      | 108 |
| <i>Gravelot</i> .....    | 123 | <i>Muscicapa</i> .....      | 118 |
| <i>Grèbe</i> .....       | 143 | <i>Noctua</i> .....         | 93  |
| <i>Grimpereau</i> .....  | 98  | <i>Nucifraga</i> .....      | 100 |
| <i>Gros-bec</i> .....    | 104 | <i>Numenius</i> .....       | 124 |
| <i>Grue</i> .....        | 129 | <i>Nycticorax</i> .....     | 132 |

|                            |     |                            |     |
|----------------------------|-----|----------------------------|-----|
| <i>Oedicnemus</i> .....    | 122 | <i>Regulus</i> .....       | 116 |
| <i>Oie</i> .....           | 138 | <i>Roitelet</i> .....      | 116 |
| <i>Oriolus</i> .....       | 109 | <i>Rossignol</i> .....     | 111 |
| <i>Otis</i> .....          | 121 | <i>Rouge-gorge</i> .....   | 111 |
| <i>Otus</i> .....          | 93  | <i>Rouge-queue</i> .....   | 112 |
| <i>Outarde</i> .....       | 121 | <i>Rubecula</i> .....      | 111 |
| <i>Pandion</i> .....       | 86  | <i>Ruticilla</i> .....     | 112 |
| <i>Parus</i> .....         | 116 | <i>Sanderling</i> .....    | 125 |
| <i>Passer</i> .....        | 102 | <i>Saxicola</i> .....      | 112 |
| <i>Pelidna</i> .....       | 126 | <i>Scolopax</i> .....      | 125 |
| <i>Perdix</i> .....        | 120 | <i>Scops</i> .....         | 95  |
| <i>Perdrix</i> .....       | 120 | <i>Serin</i> .....         | 105 |
| <i>Pernis</i> .....        | 87  | <i>Serinus</i> .....       | 105 |
| <i>Pétrel</i> .....        | 135 | <i>Silvia</i> .....        | 113 |
| <i>Phalacrocorax</i> ..... | 134 | <i>Sitta</i> .....         | 98  |
| <i>Phalaropus</i> .....    | 127 | <i>Sittelle</i> .....      | 98  |
| <i>Phasianus</i> .....     | 121 | <i>Sizerin</i> .....       | 105 |
| <i>Philomela</i> .....     | 111 | <i>Spatule</i> .....       | 133 |
| <i>Phyllopneuste</i> ..... | 115 | <i>Stercorarius</i> .....  | 136 |
| <i>Pic</i> .....           | 96  | <i>Sterna</i> .....        | 138 |
| <i>Pica</i> .....          | 101 | <i>Strepsilas</i> .....    | 124 |
| <i>Picoides</i> .....      | 96  | <i>Strix</i> .....         | 93  |
| <i>Picus</i> .....         | 95  | <i>Sturnus</i> .....       | 102 |
| <i>Pie</i> .....           | 101 | <i>Sula</i> .....          | 134 |
| <i>Pie-grièche</i> .....   | 101 | <i>Syrnium</i> .....       | 93  |
| <i>Pigeon</i> .....        | 119 | <i>Tarin</i> .....         | 104 |
| <i>Pingouin</i> .....      | 146 | <i>Thalassidroma</i> ..... | 135 |
| <i>Pinson</i> .....        | 104 | <i>Tichodroma</i> .....    | 98  |
| <i>Pipi</i> .....          | 107 | <i>Torcol</i> .....        | 97  |
| <i>Platalea</i> .....      | 133 | <i>Totanus</i> .....       | 127 |
| <i>Plongeon</i> .....      | 144 | <i>Tourne-pierre</i> ..... | 124 |
| <i>Pluvialis</i> .....     | 122 | <i>Tourterelle</i> .....   | 120 |
| <i>Pluvier</i> .....       | 122 | <i>Traquet</i> .....       | 112 |
| <i>Podiceps</i> .....      | 143 | <i>Tringa</i> .....        | 126 |
| <i>Porzana</i> .....       | 128 | <i>Troglodytes</i> .....   | 115 |
| <i>Pouillot</i> .....      | 115 | <i>Turdus</i> .....        | 109 |
| <i>Procellaria</i> .....   | 135 | <i>Turtur</i> .....        | 120 |
| <i>Puffinus</i> .....      | 135 | <i>Upupa</i> .....         | 98  |
| <i>Pygargue</i> .....      | 86  | <i>Uruba</i> .....         | 145 |
| <i>Pyrrhula</i> .....      | 103 | <i>Vanellus</i> .....      | 123 |
| <i>Râle</i> .....          | 128 | <i>Vanneau</i> .....       | 123 |
| <i>Rallus</i> .....        | 128 | <i>Verdier</i> .....       | 104 |
| <i>Recurvirostra</i> ..... | 128 | <i>Yunx</i> .....          | 97  |



---

# OBSERVATIONS

## A PROPOS DE

# PRIMEVÈRES HYBRIDES

---

Par M. GENTIL, Membre titulaire

---

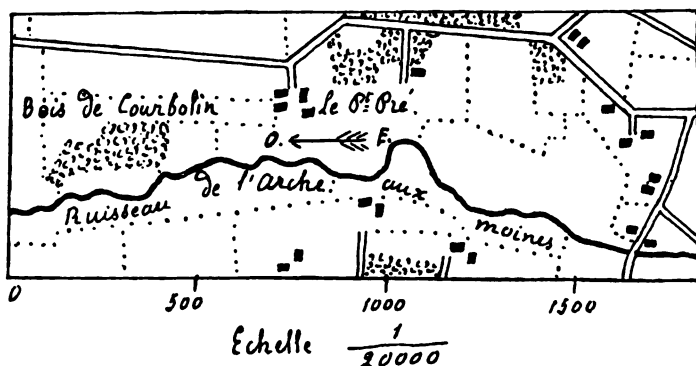
Assurément, quand il s'agit de la fécondation des plantes, les insectes, transportant le pollen d'une fleur à l'autre, jouent un rôle qui n'est pas négligeable. Est-il toujours prépondérant ? Je ne le crois pas et, dans bien des cas, il me semble que l'action du vent est autrement efficace. En voici un exemple.

Le ruisseau de l'Arche-aux-Moines, à peu près parallèle à la route de Parigné-l'Evêque à Ruaudin, se dirige exactement de l'est à l'ouest à travers des prairies remplies de *Primula officinalis* Jacq.. Le *P. grandiflora* Lamk. croît sur ses bords, ne s'en écartant guère de plus d'un mètre.

Dans les prés de la rive droite, au nord du ruisseau, le *P. hybrida* Gant. (*P. variabilis* Goup. p. p.), de formule *officinalis*  $\times$  *grandiflora*, se rencontre assez fréquent, tandis qu'il manque ou à peu près dans ceux de la rive gauche, au sud. Or, on sait que, dans notre région, les vents dominants soufflent du sud-ouest au nord-est.

Ainsi s'explique la présence de l'hybride dans les prés du nord, son absence dans les autres : le vent apportant le pollen du *grandiflora* sur les fleurs de l'*officinalis*, qui four-

nira la graine donnant naissance au produit adultérin. Si le transport était fait par les insectes, on trouverait l'hybride aussi bien d'un côté que de l'autre du ruisseau. Or, malgré de sérieuses recherches, j'en ai rencontré seulement deux pieds sur la rive gauche, en un point où, le ruisseau faisant un coude, le *grandiflora* se trouve encore par suite au-dessous du vent par rapport à l'*officinalis*.



En le suivant dans la direction de l'ouest, on rencontre entre les fermes du Pré et de Courbolin, un taillis de trois hectares environ, sur la droite, c'est-à-dire au nord du ruisseau, dont il est séparé par une prairie, où le *P. officinalis* croît encore en abondance. Mais, en cet endroit, le *P. grandiflora*, quittant les rives du cours d'eau où pas un pied ne se montre, s'est réfugié dans le bois, qu'il a complètement envahi, ne laissant place qu'à de rares exemplaires de l'*officinalis* et seulement à la lisière. Dans le pré n'apparaît aucun hybride, tandis que le *P. hybrida*, de formule *grandiflora*  $\times$  *officinalis*, est répandu dans le bois où, le 19 avril 1908, nous en avons compté plus de trente pieds.

Il est manifeste qu'ici le pollen de l'*officinalis* a été transporté du pré, situé au sud du bois, sur les fleurs du *grandiflora*, qui s'y trouve à profusion et la cause apparente de ce transport est encore le vent.

J'ai donné pour les hybrides des prés et ceux du bois des formules différentes. C'est qu'en effet, ils ne sont point identiques. Dans le bois, la corolle, relativement grande, est pâle, se rapprochant de celle du *grandiflora*, mais avec le calice de l'*officinalis*, qui ne permet pas la confusion avec la variété *caulescens*, bien que les dents soient légèrement plus longues et moins obtuses que chez l'*officinalis* type. Les feuilles sont celles du *grandiflora*, insensiblement atténuées vers la base. Il s'agit ici du *grandiflora* fécondé par l'*officinalis*. On l'appellera donc : *grandiflora*  $\times$  *officinalis*, en suivant la règle qui me paraît bonne, — je dirai pourquoi tout à l'heure, — de nommer d'abord la mère.

Dans les prés, l'hybride tient du *grandiflora* l'ampleur de la corolle, plus petite cependant et de couleur plus foncée que dans le bois. Mais le calice appartient nettement à l'*officinalis*. Il en est de même pour les feuilles, brusquement contractées en pétiole. Cette fois, le père ayant fourni le pollen, est le *grandiflora*. Les porte-graines ont été les pieds d'*officinalis* au milieu desquels il croît. Il s'agit donc du *P. officinalis*  $\times$  *grandiflora*.

Ce que je viens de dire confirme d'ailleurs l'opinion, admise par de bons esprits, que l'hybride se rapproche davantage de la mère par les organes végétatifs. Or, pour le nommer, il me semble naturel et logique d'indiquer d'abord l'ascendant dont il se rapproche le plus par son aspect général. C'est pourquoi j'adopte la règle de placer le nom de la mère en premier lieu. Aussi bien, la formule *officinalis*  $\times$  *grandiflora* doit se lire : *officinalis* fécondé par *grandiflora*, ce qui indique bien que ce dernier a fourni le pollen.

Amb. GENTIL.

Obs. — Deux des échantillons hybrides rencontrés dans les prés susdits, que je désignerai par les lettres A et B, présentent des particularités qui me paraissent mériter d'être signalées.

A. Feuilles de l'*officinalis*. Fleurs de l'*hybrida*. Huit pédoncules tous radicaux, grêles et allongés (11 à 13 centim.). Pas de hampe ni par conséquent d'ombelle. *Forma acaulis*.

B. Feuilles de l'*officinalis*. Fleurs de l'*hybrida*. Deux hampes : l'une de 19 centim., terminée par une ombelle de 5 fleurs à pédoncules courts (3 centim.); l'autre de 5 centim. portant une ombelle de 10 fleurs à pédoncules allongés (9 à 10 centim.), du milieu de laquelle part un prolongement de la hampe (11 centim.) se terminant par une deuxième ombelle de 5 fleurs à pédoncules courts (2 à 3 centim.). *Forma biumbellata*.

---

## QUELQUES MOTS

AU SUJET DU

### THLASPI REVELLIERII BOR.

Par M. GENTIL, Membre titulaire

Dans la 3<sup>e</sup> édition de sa *Flore du centre de la France*, p. 60, après avoir donné la description du *Thlaspi perfoliatum* L., Boreau dit : « Je propose, sous quelques réserves, l'espèce suivante, qui me paraît bien distincte, mais dont je n'ai vu qu'un petit nombre d'exemplaires ».

Il s'agit du *Thlaspi Revellieri* Bor., décrit sous le n° 226, avec cette remarque complémentaire : « Diffère du *T. perfoliatum* par ses feuilles plus dentées, sa floraison estivale, ses silicules plus petites, en grappes bien plus serrées, ses graines de couleur plus foncée, bien moins nombreuses dans chaque loge ».

C'est donc simplement une question de *plus* ou de *moins* et cela suffit pour donner à penser que le *T. Revellieri*, dont les quelques échantillons vus par Boreau ont été recueillis par Revellière à Brézé (Maine-et-Loire), pourrait bien n'être qu'une variété du *T. perfoliatum* L.

Admettant cette manière de voir, Rouy et Foucaud (Fl. Fr., II, p. 144) subordonnent le *T. Revellieri* Bor. au *T. perfoliatum* L., à titre de variété de la forme *erraticum* Jord. et l'indiquent dans la Sarthe.

Il n'est pas sans intérêt, tout au moins pour les botanistes manceaux, de savoir sur quels faits peut s'appuyer cette indication.

En 1890, j'envoyais à Foucaud, pour son herbier, un assez

grand nombre de plantes sarthoises. Il m'écrivait à cette occasion : « Je viens d'examiner les plantes que vous avez eu la bonté de m'envoyer... *T. perfoliatum* paraît être *T. Revellierii* Bor... Vous m'obligerez beaucoup s'il vous est possible de me procurer cette plante, que je serais content de cultiver ».

Au printemps suivant, le 16 avril, je lui écrivais : « Je vous adresse un *Thlaspi*, recueilli sur le talus du chemin de fer, rive droite de l'Huisne, au-dessus du port de l'Epau... Je crois que c'est la forme indiquée par Desportes (Fl. M., p. 15), sous le nom de *minus*. C'est peut-être le *T. erraticum* Jord. ; mais, je ne pense pas que ce puisse être le *T. Revellierii* Bor. ».

La réponse ne se fit pas attendre. Je l'avais par retour du courrier : « Votre *Thlaspi* de l'Epau me paraît bien se rapporter au *T. Revellierii*... Si je ne craignais vraiment d'être indiscret, je vous en demanderais 60 parts, afin de le distribuer à la Société Rochelaise, ce qui permettrait de le faire connaître. Il en faudrait 400 ou 500 pieds ».

Heureusement, dans la localité cette forme était abondante et je pouvais facilement donner satisfaction au désir de mon correspondant, qui distribuait en effet ma plante, sous le nom de *T. Revellierii* Bor., dans les exsiccata de la Société Rochelaise, n° 3024.

Mais, je n'étais pas convaincu et j'écrivais le 27 avril 1891 : « Je vous adresse de nouveaux échantillons de *Thlaspi*, que j'ai recueillis hier dans la commune d'Yvré-l'Evêque, en cinq endroits différents ; près de la Fourche, au plateau d'Auvours, carrière de Monsor, vallée Saint-Blaise et près de Bois-Dé. Je vous avoue que je ne vois en tout cela que des différences de développement. Sous ce rapport, j'ai trouvé en chaque endroit des échantillons très variés. »

Cet envoi modifiait quelque peu l'opinion de mon savant confrère, qui me disait le 30 avril : « De l'étude que j'ai faite des nombreux échantillons de *Thlaspi*, que vous avez eu la

bonté de m'envoyer, il résulte pour moi que le *T. Revellierii* se rapporte au *T. erraticum* Jord. Il ne faut en effet voir dans tout cela que des différences de développement et il est probable que Boreau n'aurait pas créé cette espèce s'il avait vu ces variations. »

Ainsi, tout en descendant au rang de simple variété la plante Sarthoise n'en restait pas moins, aux yeux de Foucaud, le représentant du *T. Revellierii* Bôr. et par là s'explique l'indication donnée dans l'ouvrage auquel il collaborait.

Est-ce bien réellement la forme décrite dans *la Flore du Centre*? Il lui manque un caractère auquel Boreau semblait attacher une certaine importance : floraison tardive, en juin-juillet. Les observations relatées ci-dessus ont été faites en avril. Il est vrai que j'ai rencontré, le 4 juin de la même année, parfaitement en fleurs, sur le bord de la route de Saint-Denis-du-Tertre à Saint-Mars-la-Bruyère, un *Thlaspi*, dont la floraison tardive est assez insolite. Mais, par ailleurs, il ne peut être écarté de celui de l'Epau. Le fait constaté pour la plante recueillie par Revellière ne serait-il pas, comme ici, simplement un retard accidentel et Boreau ne s'est-il pas trop hâté de généraliser un cas particulier? C'est ce qu'il faudrait croire, si l'on veut admettre que nous possédons le *Revellierii* dans la Sarthe.

Un autre point demanderait également à être élucidé. Dans la *Flore du Centre*, à la suite de la description du *T. Revellierii* se trouve le signe convenu pour les plantes bisannuelles. Dès lors, il ne serait plus permis de réunir cette forme au *T. erraticum* Jord., plante annuelle, aussi bien que le *T. perfoliatum* L.. Mais, comment Boreau, qui n'a vu qu'un petit nombre d'exemplaires de son *Thlaspi*, a-t-il pu juger qu'il était bisannuel? Rien ne saurait l'indiquer à première vue. Lui-même ne l'a pas observé vivant et peut-être n'a-t-il pas été bien renseigné. C'est encore ce qu'il faudrait penser. A moins qu'il ne s'agisse simplement d'une coquille typographique.

En réalité, l'histoire du *T. Revellierii* semble assez confuse et, pour savoir exactement ce qu'était la plante de Boreau, ce n'est pas dans la Sarthe qu'il fallait la chercher, mais en Maine-et-Loire, à Brézé, vallée de la Dive. Il était donc à propos de consulter les botanistes angevins, ce que Foucaud paraît avoir négligé.

Or, voici les renseignements que je dois à l'obligeance amicale de M. Bouvet : « La plante des bords de la Dive, qui a servi de type à l'auteur, n'est représentée dans son herbier que par *un seul* (!) échantillon, qui me fait tout l'effet d'un sujet retardé dans son évolution par une cause quelconque et venu dans des conditions anormales... J'ai fait une excursion à la localité indiquée, mais je n'ai rien trouvé autre que la forme qui croît partout sur nos calcaires ».

Il apparaît donc assez clairement, je crois, que la création de Boreau doit être considérée comme une pure fantaisie. Sa plante n'était au fond qu'une variation accidentelle, dont le nom même ne mérite que l'oubli. Celle de la Sarthe, que Desportes appelait *minus*, bien que fréquente, n'est également qu'une variation sans importance, se rapportant plus ou moins, comme le voulait Foucaud, à la forme *erraticum* de Jordan.

Que faut-il penser de cette dernière? Je trouve la réponse dans ma lettre du 4 mai 1891 :

« J'ai passé la journée d'hier à visiter les vignes de Mayet, Verneil et Aubigné, où le *Thlaspi* est commun et même abondant dans quelques-unes. Dans celle où j'ai recueilli les échantillons que je vous adresse, il y en avait non pas des centaines mais des milliers. Tous ceux que vous allez recevoir ont été pris dans le même clos, sans choisir, les grands et les petits croissant pêle-mêle et absolument côte à côte.

« De l'ensemble de mes observations, tant au Mans et à Yvré qu'aux environs de Mayet et d'Aubigné, se dégage pour moi la conclusion qu'il existe des transitions évidentes entre les formes naines et robustes, à grappes courtes ou longues, à



silicules arrondies ou ovales, *étroitement ou largement bordées*, paucispermes ou multispermes. On trouve des échantillons qu'il est difficile de rapporter au *T. erraticum*, bien qu'ils paraissent à première vue assez différents des grands et beaux exemplaires du *T. perfoliatum* incontestable.

« Il est vrai que chez ces derniers les silicules ont de larges ailes. Mais, à Aubigné, j'ai trouvé sur le talus d'une route tous les exemplaires analogues à la plante du Mans et, dans la vigne contiguë, la même forme qu'à Mayet. C'est une question de sol et de station ; rien de plus.

« Pour moi, tout cela c'est la même chose. Les échantillons qu'on pourrait rapporter aux formes distinguées par Jordan et Boreau se rattachent au type par des intermédiaires, qu'il serait facile d'aligner. Ce sont de simples variations, pas même des variétés. Car, une bonne variété doit encore, à mon avis, présenter une certaine constance, qui manque absolument ici. »

Depuis cette époque, déjà quelque peu éloignée, j'ai vu souvent le *T. perfoliatum* et ses différentes modifications. Mon opinion n'a fait que se confirmer.

Dans son excellente *Flore de Normandie*, p. 64, Corbière fait simplement *T. erraticum* Jord. synonyme de *T. perfoliatum* L., de même que Lloyd dans sa *Flore de l'Ouest*, 4<sup>e</sup> éd., p. 40. Je partage absolument cette manière de voir. Je le répète, ce n'est même pas une variété. Les nombreux intermédiaires qu'on observe forment une série continue. Où finit le *perfoliatum* ? Quand commence l'*erraticum* ? Question sans réponse possible. On ne sait où couper le ruban.

Amb. GENTIL.

---

---

## CONTRIBUTIONS A LA FLORE SARTHOISE

---

### *Relevé des observations faites en 1905* <sup>(1)</sup>

---

**Isopyrum thalictroides** Linn. — Loué, bois de Palais, où il est abondant; *M. Lelogeais*.

**Tilia silvestris** Desf. — Loué, petit bois au delà de la Gripperie; *M. Lelogeais*. Saint-Symphorien, parc de Sourches, 13 juillet; *M. Chenon*.

**Rubus Linkianus** Ser. — Le Mans, route d'Alençon, à l'angle du chemin conduisant à Beauregard, 3 juillet; *M. Gentil*. — On connaissait déjà cette ronce, à fleurs doubles très blanches, dans trois autres endroits : Pontlieue, route de Tours; Cré-sur-Loir, ruelle près de la Tomandière et la Suze, route de Chemiré-le-Gaudin. Sauf dans cette dernière localité, où elle paraît apportée accidentellement par les remblais, elle provient certainement d'anciennes plantations.

**Epilobium spicatum** Lam. — Loué, bois de Châgon; *M. Lelogeais*.

**Doronicum plantagineum** Linn. — Saint-Pavace, bois de Chêne-de-Cœur, à l'extrémité de l'allée du bas longeant les prés, 26 avril; *M. Gentil*.

**Rhinanthus hirsuta** Lam. — Yvré-l'Evêque, chemin de Foucauges à Bener, dans un pré entre les ponts de bois, 30 mai; *Mgr Léveillé*.

(1) Voir, pour les années précédentes, t. XXXV, p. 234 et 444, t. XXXVI, p. 156 et 488; t. XXXVII, p. 222 et 462; t. XXXVIII, p. 148 et 421; t. XXXIX, p. 179 et 361. — Nous n'enregistrons que les observations nouvelles se rapportant aux espèces indiquées comme rares ou assez rares dans la 3<sup>e</sup> édition de notre *Flore mancelle*. — AMB. GENTIL.

**Orobancha epithymum** DC. — Le Mans, chemin de Sargé, non loin du chemin conduisant à Coulaines, près du ruisseau, juin ; *Mgr Léveillé*.

**Primula officinalis** Jacq., *biumbellata* Goup. — Rouillon, bord d'un champ aux environs de Les Planches, 20 avril ; *M. Fd. Bossavy*.

**Primula hybrida** Gent. — Ruaudin, prés et bois sur la rive droite du ruisseau de l'Arche-aux-Moines entre les Emondières et Courbolin, 19 avril ; *M. Gentil*. — On trouve dans les prés *P. officinalis*  $\times$  *grandiflora*, assez fréquent, et dans les bois *P. grandiflora*  $\times$  *officinalis*, en quantité.

**Primula hybrida** Gent., *forma acaulis*. — Un seul pied, dans les prés susdits, 19 avril ; *M. Gentil*.

**Primula hybrida** Gent., *forma biumbellata*. — Un seul pied, dans les prés susdits, 19 avril ; *M. Gentil*.

**Amarantus deflexus** Linn. — Le Mans, nouvelle route d'Arnage, près le pont de l'abattoir, 22 juin ; *M. Gentil*.

**Amarantus patulus** Bertol. — Le Mans, route de la Chapelle-Saint-Aubin ; septembre ; *M. Vaniot*. — Adventice

**Euphorbia lathyris** Linn. — Loué, route de Joué, un peu avant le pont de Quatre-mètres ; *M. Lelogeais*.

**Allium ursinum** Linn. — Loué, talus du pont de Cul-de-loup et haies vers Montabon ; *M. Lelogeais*.

**Juncus anceps** La Harpe. — Cré-sur-Loir, marais en face des Guérêts, 12 juillet ; *M. Launay*.

**Juncus Gerardi** Lois. — Le Mans, chemin de la Solitude, à droite un peu après l'entrée du chemin, juin ; *M. Vaniot*. — Adventice ; les graines provenant sans doute des tresses de jonc entourant les tuyaux de fonte destinés aux nouvelles conduites d'eau, qui furent déposés quelque temps en cet endroit.

**Nardurus tenellus** Reich. — Le Mans, à Saint-Blaise, chemin d'Yvré-l'Evêque, à droite sur un vieux mur, 23 mai ; *M. Vaniot*.

---

NOTICE

SUR LA

**BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE**

DE LA VILLE DU MANS

---

**Par M. DÉAN-LAPORTE, Membre titulaire**

---

Mes connaissances bibliographiques étant très limitées, je ne prétends pas faire œuvre d'érudition dans cette modeste étude. En glanant dans les importantes collections de la bibliothèque du Mans où m'appellent d'autres travaux, j'ai rencontré de telles richesses que j'ai pensé être utile à mes concitoyens en les désignant à leur attention. On a dit souvent que les livres étaient des fleurs écloses au souffle de l'esprit humain ; si nous aimons les fleurs, nous devons chérir les livres.

Je rappellerai ici les mots du poète :

Une gerbe de fleurs séchées,  
Pas autre chose n'est ce livre ;  
.....  
Les fleurs souffrent qu'on les délaisse ;  
Elles meurent d'être esseulées.  
C'est pour que leur parfum renaisse  
Qu'ici je les ai rassemblées.

Avant la Révolution de 1789, la ville du Mans ne possédait pas de bibliothèque publique ; mais dans les nombreux établissements religieux qui existaient alors et chez différents particuliers lettrés, il y avait des collections importantes de manuscrits et de livres.

Là maison la plus riche était l'abbaye de Saint-Vincent appartenant aux Bénédictins de Saint-Maur, où est établi actuellement le séminaire diocésain. A elle seule, cette abbaye possédait 23.000 volumes, dont le catalogue est un modèle du genre ; il comprend 11 volumes grand in-folio, et ses divisions sont si parfaites que les recherches sont extrêmement faciles. Ces documents servirent beaucoup à Dom Rivet pour son plan de l'*Histoire littéraire de la France*, dont les huit premiers volumes manuscrits sont conservés à la Bibliothèque communale. Cet ouvrage de valeur fut du reste repris et continué par des érudits, des membres de l'Institut, qui puisèrent longtemps aux mêmes sources.

D'autres bibliothèques étaient la propriété des Lazaristes de la Mission, des Cordeliers, des Minimes, des Oratoriens, de l'Evêché, des presbytères de Saint-Nicolas, de Saint-Ouen, de Saint-Jean de la Cheverie, etc. L'importante collection de manuscrits des Jacobins avait été pillée en 1562 pendant les troubles religieux et peu de ses raretés nous sont restées. Enfin la riche collection de l'Abbaye des Bénédictins de la Couture était réunie dans le local actuel de notre Bibliothèque.

Lors des décrets sur les biens des émigrés et la suppression des couvents, toutes ces richesses bibliographiques, au nombre de plus de 150.000 volumes, furent placées dans trois dépôts : à la Couture, à Saint-Vincent et à l'Oratoire.

L'Administration centrale ne put malheureusement exercer

un contrôle suffisant sur les apports de livres, et il est certain qu'un bon nombre d'ouvrages précieux furent détournés par ceux qui étaient chargés de les remettre à l'Etat, de sorte que, nous dit Anjubault en 1853, on déplore non seulement la perte de certaines collections complètes, mais la disparition de parties de collections, et il cite entre autres le premier volume manuscrit du Cartulaire de Saint-Vincent, qui est allé à la Bibliothèque impériale, tandis que le deuxième est resté au Mans.

En 1793, le Directoire du district nomma une Commission bibliographique chargée de dresser un inventaire qui fut envoyé au gouvernement. Le travail des commissaires, nous dit encore Anjubault, malgré leur aptitude et leur dévouement, fut fait avec une précipitation fâcheuse et se ressentit des préjugés d'alors : des ouvrages importants ne furent pas jugés dignes d'être conservés, parce qu'ils n'étaient couverts qu'en parchemin ! Toujours l'histoire du bel habit ! (1)

Heureusement, ils ne furent pas perdus pour le pays ; on s'en débarrassa en composant des bibliothèques à l'usage de la Préfecture, de l'Evêché, du Séminaire, du Palais de Justice, de l'Ecole centrale et du Bureau d'Agriculture, devenu notre Société d'Agriculture, Sciences et Arts. Enfin un lot important alla échouer dans la ville de Montpellier, autorisée par le Ministre de l'Intérieur, on ne sait pour quelles raisons, à prendre ce qui lui était utile.

A partir de l'An VII, la Bibliothèque se trouva constituée avec 25.000 volumes et fut ouverte au public. Le reste, qui n'avait reçu aucune destination, fut vendu à plusieurs reprises au poids du papier, et plus de 8.000 volumes s'éparpillèrent à vil prix dans la ville, où on en rencontre quelquefois dans les collections particulières portant l'estampille de la Bibliothèque centrale.

(1) Pesche, *Dictionnaire*, 3<sup>e</sup> vol. 387.

En 1809 notamment, il y eut une vente importante; et plus tard, en 1814, on préleva sur les dons faits par MM. Auvray et Desarmant une quantité de volumes qui furent vendus, et dont le prix fut versé entre les mains du receveur municipal, à l'effet, dit l'instruction préfectorale, d'acquérir de nouveaux livres (1).

En 1825, le Ministre de l'Intérieur ayant refusé d'approuver le budget du Conseil général en ce qui concernait la Bibliothèque, celle-ci devint exclusivement communale; et depuis lors elle est administrée par la Ville.

A partir de ce moment les collections augmentent rapidement, les différents ministères sont généreux et offrent tous les ouvrages remarquables publiés sous leurs auspices, les dons des auteurs s'y joignent, ainsi que de fréquents achats faits par la Ville.

Tous les envois de Paris se font par l'entremise de la maison de roulage Gontié et Loraux « par voie de terre à la garde de Dieu. » (2)

Jusqu'ici les collections étaient placées simplement sur les rayons; mais comme elles s'augmentaient chaque jour, et que la surveillance devenait plus difficile, la Commission décida de mettre des portes aux bibliothèques. Par convention intervenue entre M. de Chateaufort, maire du Mans, et M. Crétu, marchand de fer à Paris, le 10 juillet 1828, ce dernier fournit à la ville 38 portes-cadres en fer, grillées, coûtant chacune 69 livres, 5 sols, 6 deniers (3).

A titre documentaire se place ici un incident, que je crois utile de rappeler en le résumant.

Dans une lettre datée du 8 mai 1829, le bibliothécaire informe le Maire du Mans que la Société royale d'Agriculture, Sciences et Arts, possède illégalement 250 volumes, dont il joint la liste, ayant appartenu au dépôt central, et le prie

(1) Archives communales, 27.

(2) Archives communales, 27.

(3) Archives communales, 30.

d'user de son pouvoir afin que ces volumes retournent à la Ville. La Société dans sa Séance du 19 janvier 1830 proteste avec beaucoup de bon sens et d'énergie ; elle répond aux lettres du préfet et du Maire « qu'elle est entrée légalement « en possession de ces volumes par un arrêté gouvernemen- « tal du 9 ventôse an VI, avant même la formation de la « Bibliothèque départementale ; mais que pour être agréable « à l'Administration, elle consent à faire, sous le contrôle « d'une Commission nommée par le préfet et le maire, un « échange des doubles qu'elle possède » (1).

Un peu plus tard, en 1839, un écrivain de grand mérite, en faisant des recherches, remarqua que près de 500 volumes portés aux catalogues de 1812 et 1814, avaient disparu. Il en prévint le Maire par lettre. Celui-ci fit faire des enquêtes discrètes et réussit à retrouver les ouvrages, qui reprirent leur véritable place.

Telle est l'histoire de l'origine de la Bibliothèque communale.

Sa fondation est faite surtout, étant donné leur provenance, d'œuvres spéciales à la théologie, la philosophie scolastique, la liturgie, le droit, l'histoire religieuse, etc.

Aujourd'hui, grâce aux dons constants de l'Etat, de la Ville, des particuliers et de nombreux bienfaiteurs, qui lui ont légué des collections d'un prix inestimable, elle est devenue une des plus riches de la province. Le XV<sup>e</sup> tome de son Catalogue enregistre le chiffre respectable de 51.200 volumes, dont 493 manuscrits et 204 incunables.

---

(1) Archives Société d'Agriculture.



## MANUSCRITS

**N° 14.** xvi<sup>e</sup> siècle. — *Le Roumant ou la vraie chronique de Messire Bertran du Gaiequin, jadis connétable de France, par Trueller.*

L'ouvrage est en vers, tels qu'on peut les attendre d'un écrivain de ce temps, sans mélange de rimes masculines et féminines. Des tirades de 40 à 50 vers, ayant tous la même désinence fatiguent l'oreille par leur monotonie.

Certaines pages ont été copiées au XVIII<sup>e</sup> siècle par les moines de Saint-Vincent auxquels ce manuscrit appartenait. On sait que Duguesclin avait été gouverneur de la ville, château et faubourgs du Mans, des deux forts de la Motte, du Mont-Barbet et de ceux de la Couture. Ce souvenir donne un nouveau degré d'intérêt au manuscrit de notre bibliothèque.

**N° 74.** xvi<sup>e</sup> siècle. — « *Tragédie de Pyrrhe* » en vers français, par *Luc Percheron, poète manceau.*

Notre bibliothèque a la bonne fortune de posséder un exemplaire manuscrit de cette tragédie, le seul peut être qui ait jamais existé. C'est d'après cet exemplaire que MM. Max de Clinchamp et Raoul de Montesson, ont publié en 1845 le rare volume qui a pour titre : *Pyrrhe, tragédie de Luc Percheron, du pays du Maine.*

L'édition n'a été tirée qu'à 16 exemplaires, et notre bibliothèque a l'avantage de posséder l'un d'eux

L'auteur, dans une épître dédicatoire à « très nobles et vertueuses sœurs et damoiselles, mesdemoiselles Marthe et Elisabeth de Beaumont », qu'il date de Beaumont-le-Vicomte, le 2 Avril 1592, fait connaître qu'il était manceau, et vassal de la maison de Beaumont.

Viennent ensuite des anagrammes et plusieurs quatrains, en l'honneur des personnes auxquelles il dédie son ouvrage, et dont il implore la protection.

Dans Marthe de Beaumanoir il avait trouvé pour anagramme, *Himen dorera ma beauté* : Voici le quatrain qui suit, et qui renferme l'anagramme.

Vous êtes le soleil qui de vive clarté  
Dorez de vos rayons notre pays du Maine,  
Qu'une illustre grandeur par la France promeine,  
Dont le nom chante : *Himen dorera ma beauté*.

N° 91. XI<sup>e</sup> siècle. — *Actes de Saint Aldric, évêque du Mans, exposés par ses disciples.*

Aldric était issu de parents d'origine saxonne et bavaroise. Il passa ses premières années à la Cour de Charlemagne et de Louis le Débonnaire. La douceur de ses mœurs le rendit agréable à l'Empereur et à tout son entourage. Quelques années après il quitta la Cour et se retira à Metz, où il fut admis par l'évêque dans le clergé de cette ville. Au bruit de la réputation qu'il s'était acquise par ses connaissances, le roi le fit revenir à la Cour et le prit pour son confesseur. Peu de temps après, il fut nommé évêque du Mans, où quelques jours après il reçut Louis le Débonnaire, qui passa avec lui les fêtes de Noël. Il ne s'occupa pas moins des avantages matériels de son église cathédrale et des autres de son diocèse, que du maintien de la discipline dans son clergé.

Aldric avait demandé le droit de battre monnaie dans sa ville épiscopale; cette autorisation lui fut accordée. Deux de ses prédécesseurs l'avaient eux-mêmes obtenue.

Ce beau manuscrit, relié en chagrin rouge, est le plus ancien de la Bibliothèque ; les ornements y font défaut ; mais il est remarquable par la netteté de l'écriture, qui en rend la lecture facile.

**N° 127.** xv<sup>e</sup> siècle. — *Heures sans calendrier.*

Ce manuscrit, venant de l'Abbaye de Perseigne, est remarquable par les vignettes qui le décorent et dont voici l'énumération : 1° L'Annonciation ; 2° La Visitation ; 3° La Crèche de Bethléem ; 4° Les bergers qui regardent avec étonnement l'ange leur annonçant la naissance d'un Sauveur ; 5° L'Adoration des Mages ; 6° La Purification ; 7° La fuite en Egypte. La Vierge n'est pas représentée, suivant l'usage des peintres, montée sur son âne, mais allant à pied, et offrant un fruit à l'enfant Jésus porté par Joseph ; 8° l'Assomption de la Sainte Vierge ; 9° Jésus-Christ, conduit, les mains liées, devant Caïphe ; 10° La Pentecôte. La Vierge est représentée au milieu des Apôtres qui reçoivent le Saint-Esprit, figuré par une colombe ; 11° Betzabée au bain ; 12° Lazare sortant du tombeau.

Ce manuscrit est en outre remarquable par la profusion des fleurs de diverses couleurs sur fond or, et par plusieurs animaux fantastiques qui décorent et remplissent les marges de chaque page.

**N° 130.** xii<sup>e</sup> siècle. — *Lettres de Geoffroi de Vendôme.*

Ce rare manuscrit, nous dit Renouard, ayant été volé dans l'abbaye de la Couture, il l'avait acheté à celui qui l'avait dérobé, et rendu à la Bibliothèque publique.

Sous les n<sup>os</sup> 129, 131, 140 et 173, sont catalogués des livres d'Heures merveilleux, des XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles,

dont les enluminures, répandues à profusion, révèlent un goût exquis.

**N° 170.** XIII<sup>e</sup> siècle. — *Satyres de Juvénal.*

Ce manuscrit du satyrique latin Juvénal n'est réellement précieux que pour avoir appartenu au cardinal de Richelieu dont les armes sont reproduites sur le plat du volume relié en maroquin rouge.

Cet ouvrage a été longuement étudié, au point de vue de la valeur du texte, par Armand Gasté, professeur à la Faculté des Lettres de Caen, dans les *Notes critiques sur un manuscrit de Juvénal ayant appartenu au cardinal de Richelieu.*

Ce travail a été publié en 1880 dans les *Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux.*

**N° 208.** XVI<sup>e</sup> siècle. — *Commémoration et avertissement de la mort de très-crestienne, très haulte princesse, ma très redoulée et souveraine dame, Madame Anne, deux foiz Royne de France, duchesse de Bretaignes... en-saignement de sa progéniture et complainte que fait Bre-taigne, son premier hérault et l'un de ses roys d'armes.*

Ce manuscrit est aussi curieux qu'intéressant. Dom Mont-faucon dans son ouvrage des *Monuments de la Monarchie française*, pages 143 et suivantes, a fait graver presque tous les tableaux, peints de ce manuscrit, relatifs à la Chambre ardente, au Convoi, aux Cérémonies funèbres de la reine Anne.

On remarque dans les peintures un grand nombre d'écussons aux armes de France et de Bretagne, avec deux couronnes royales indiquant que la défunte avait été deux fois reine de France.

Ce manuscrit contient la description du convoi funèbre avec

les noms de ceux qui y assistèrent et un grand nombre de vers en l'honneur de la reine, tels que ceux qui suivent et qui étaient gravés sur un cœur en or représenté dans le dernier tableau de notre manuscrit.

En ce petit vaisseau de fin or pur et munde  
Repose un plus grand cueur que oncque dame eut au monde,  
Anne fut le nom d'elle, en France deux fois Roine,  
Duchesse des Bretons, Royale et Souveraine,  
Ce cueur fut si très haut que de la terre aux cieux  
Sa vertu libérale accroissoit mieux et mieux.  
Mais Dieu en a repris sa portion meilleure  
Et cette part terrestre en grand deuil nous demeure.

On trouve dans ce manuscrit divers rondeaux d'André de la Vigne, que la reine avait pris pour son secrétaire.

Anne de Bretagne mourut au château de Blois, comme il en est fait mention aux fol. 9-14.

Le dolant moys de Janvier.... mil cinq cens et treze, le neufiesme jour d'icelluy moys, à heure de six heures du matin, au château de Blays (Blois) rendit l'âme à Dieu la noble royne.,... dont cy devant est fait mencion..... »

C'est un récit détaillé de sa mort et des circonstances qui la suivirent. F<sup>o</sup> 14, V<sup>o</sup>. « Bien tost après son trespas ung sien secrétaire, nommé maistre Andry de la Vigne, fist plusieurs rondeaux en forme d'épithaphe et complainte de mort.....

Cruelle mort depiteuse et adverse..... »

Ces pièces sont suivies de longs détails sur le transport du corps d'Anne de Bretagne à Saint-Denis.

Fol. 44. Epithaphe d'Anne de Bretagne :

Anne qui fuz de Blays transmise morte icy....  
Si les prie esrequiers de faire à Dieu prière  
Qu'il mecte ma pauvre âme en céleste lumière.

N<sup>o</sup> 223. xv<sup>e</sup> siècle.— *Missel à l'usage de l'Eglise de Nantes.*

C'est une véritable merveille, tant par les 20 vignettes,

dont l'exécution dénote un talent tout exceptionnel de la part des artistes, que par l'éclat des couleurs, restées si vives et si fraîches, qu'on les croirait toutes récentes. Celles du Canon sont tout particulièrement remarquables et occupent la page entière in-4° du manuscrit. Celle de droite représente le Père Eternel; celle de gauche, le Christ en croix. Les encadrements de toutes les vignettes sont un assemblage de fleurs variées, de fruits, d'oiseaux, dont l'éclat et la parfaite exécution provoquent l'admiration.

Ce merveilleux spécimen de l'enluminure au XV<sup>e</sup> siècle est parvenu à la bibliothèque dans des conditions qui méritent d'être mentionnées.

Comme l'indique une rubrique en rouge au fol. 145 du manuscrit, il ne peut y avoir aucun doute sur sa destination et sur sa provenance. C'est bien un missel à l'usage de l'Eglise de Nantes. Mais comment et par quelles circonstances est-il venu échouer au Mans, dans la boutique d'un brocanteur de la Grand'Rue, d'où Renouard, en 1802, alors conservateur de la bibliothèque, l'a retiré en échange d'un autre ouvrage?

Ce véritable joyau de nos riches collections fait l'admiration de tous ceux que leurs aptitudes et leurs connaissances rendent capables d'apprécier les miniatures dont il est orné, et l'éminent administrateur de la bibliothèque nationale, M. Léopold Delisle, à l'examen duquel il a été soumis, lors d'une visite à la bibliothèque, en septembre 1890, lui attribue une très grande valeur.

N° 254. xv<sup>e</sup> siècle. — *Missel à l'usage du Cardinal Philippe de Luxembourg, évêque du Mans.*

Moins richement orné que le précédent, il renferme cependant nombre de petites miniatures et de marges ornées de rinceaux, de feuillages, d'animaux. On voit aux fol. 30 et 97 les armes du Cardinal de Luxembourg et de Baux. Ecartelé de Luxembourg et de Baux : de gueules, à une comète

à 16 rais d'argent, et d'argent, au lion de gueules, la queue fourchée et nouée passée en sautoir.

C'est ce même Cardinal de Luxembourg, aidé du pape Jules II, qui enrichit la Cathédrale du Mans d'un Jubé artistique.

N° 263. xii<sup>e</sup> siècle. — *Histoire naturelle de Pline le naturaliste.*

Ce riche manuscrit sur vélin d'une grande dimension est précédé d'une table des matières et de la vie de Pline. Il est écrit sur deux colonnes, et orné de superbes majuscules coloriées.

Au F° 10. Miniature à pleine page représentant Pline travaillant à son ouvrage, qu'il offre à l'empereur Vespasien.

N° 271. xvii<sup>e</sup> siècle. — *Les noms et armes des Princes et Seigneurs qui composent le Grand Carouzel ordonné par Louis Quatorze, roi de France et de Navarre, fait le cinquième jour de Juin, 1662.*

Ce carouzel était formé de cinq quadrilles :

Le roi, Général du premier quadrille, représentant les Romains.

Général du second, Monsieur, représentant les Persans.

M. Le Prince, Général du troisième, représentant les Turcs.

M. le Duc, Général du quatrième, représentant les Indiens.

M. le Duc de Guise, Général du cinquième, représentant les Sauvages.

Dans ce manuscrit, mêmes ornements que dans le précédent, même luxe.

Fol. 4. Sonnet au Comte de Vaillac :

« Parmi tant de vaillants que la Cour voit paraître. »

On lit au bas de ce Sonnet : « D. Dourlens. »

Fol. 6. Sonnets au roi et aux chefs des Cinq Quadrilles :

« Louis, dont les exploits ont passé notre attente. . . . »

On voit sur le plat de la reliure, les armes de Louis XIV, et un H.

N° 351. XVIII<sup>e</sup> siècle. — *Catalogue des personnes de la province du Maine qui se sont rendus recommandables par les lettres, leurs emplois ou par quelques autres endroits* Par Giles Négrier de la Crochardière, curé de René, proche Beaumont.

On lit, au dessus du titre : Ex dono J. F. L. Lepeltier, 1<sup>er</sup> octobre 1814.

Ce recueil, fort intéressant, contient des notices historiques sur 500 hommes de la province du Maine.

N° 474. *Tombeaux et épitaphes du Maine* (Collection Gaignières).

Recueil admirable et des plus intéressants pour notre histoire locale.

C'est au zèle et à l'initiative d'un de ses membres, M. d'Espaulart, que la Commission de la Bibliothèque a obtenu d'entrer en possession, en 1860, du précieux recueil que nous possédons.

Après un échange de correspondance avec M. Parker, d'Oxford, M. d'Espaulart put faire reproduire 136 dessins coloriés, représentant des tombeaux somptueux, des inscriptions funéraires, des blasons, dont Gaignières, vers le commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle, avait fait prendre des copies dans quinze des principales églises du Mans. Il y en a de tous les temps, depuis le moyen âge, et de tous les styles.



C'est une mine abondante pour les savants et pour les artistes.

Quand les membres des commissions scientifiques officielles de Paris, connurent les résultats obtenus par M. d'Espaulart, ils dépêchèrent à Oxford un artiste parisien, chargé de copier la collection entière de Gaignières, qui avait butiné dans plusieurs autres églises de France, avec autant d'ardeur et d'intelligence que dans celles du Maine.

Les 136 dessins et reproductions des tombes et épitaphes, contenues dans le recueil de la collection Gaignières, se répartissent ainsi :

|                                                   |    |
|---------------------------------------------------|----|
| Cathédrale de Saint-Julien du Mans.....           | 18 |
| Eglise de Saint-Nicolas du Mans.....              | 1  |
| Grande église de Mayenne.....                     | 2  |
| Eglise de Rouessé au Maine.....                   | 1  |
| Eglise du séminaire de Coëffort.....              | 8  |
| Eglise de l'abbaye de Saint-Vincent.....          | 3  |
| Eglise de l'abbaye de la Couture.....             | 13 |
| Eglise paroissiale de l'abbaye de la Couture..... | 4  |
| Eglise de l'abbaye d'Evron.....                   | 13 |
| Eglise de l'abbaye du Pré.....                    | 8  |
| Abbaye d'Estival-en-Charnie.....                  | 4  |
| Eglise de l'abbaye de Perseigne.....              | 13 |
| Eglise de l'abbaye de Fontaine-Daniel.....        | 6  |
| Chapitre de l'abbaye de Champagne.....            | 1  |
| Eglise de l'abbaye de Champagne.....              | 5  |
| Abbaye de l'Epau.....                             | 10 |
| Abbaye de Beaulieu.....                           | 6  |
| Eglise de la Chartreuse du Parc.....              | 1  |
| Eglise des Cordeliers du Mans.....                | 13 |
| Eglise des Jacobins.....                          | 6  |

Il nous semble utile de reproduire pour les chercheurs et les érudits la liste des principales tombes et épitaphes. En voici la nomenclature :

**CATHÉDRALE DE SAINT-JULIEN DU MANS.**

Page 1. — Nicolas Beucher, mort en 1333, le 24 juin. — Tombeau à gauche du chœur, dans la chapelle de Lavardin.

Page 3. — Jean de Courthardi, mort en 1469, le 10 novembre. — Épitaphe de cuivre à gauche, au milieu, contre le mur, dans la nef.

Page 4. — Thibault de Luxembourg, mort en 1477. — Épitaphe sous le jubé, du côté de la nef, à droite, en entrant dans le chœur.

Page 5. — Philippe de Luxembourg, mort en 1509. — Épitaphe sous le jubé, du côté de la nef, à gauche, en entrant dans le chœur.

Page 9. — Guillaume du Bellay de Langey, mort en 1524. — Tombeau à droite, dans la chapelle de Notre-Dame.

**EGLISE DE L'ABBAYE DE LA COUTURE AU MANS**

Page 34. — Jean Hélié de la Flèche, comte du Maine. — Tombeau au fond de la Croisée, à gauche, contre le mur.

Page 39. — Gérard de Lorie, mort en 1461, le 11 juin. — Tombe de pierre, à gauche, dans la chapelle de Notre-Dame.

Page 43. — Mathieu de la Motte, mort en 1496. — Tombe au fond de la chapelle (du Sépulcre).

**EGLISE DE L'ABBAYE DU PRÉ.**

Page 64. — Isabelle de Grisemont, morte en 1463. — Épitaphe contre la muraille, à droite, dans la nef.

Page 63. — Jeanne de Brée, morte en 1493. — Vitrail à gauche dans la nef.

ABBAYE DE L'ÉPAU.

Page 101. — Béragère, épouse de Richard Cœur de Lion, tué au siège de Chalus-Chabrol, en Limousin, en 1199, comtesse du Maine. — Tombeau de marbre au milieu du chœur, avec épitaphe.

Page 103. — Guillaume I<sup>er</sup> de Beaumont, mort en 1244. — Tombe à gauche, au fond du Chapitre.

Page 106. — Guillaume II de Beaumont, mort en 1336. — Tombe à gauche, au fond du Chapitre.

Page 109. — Guillaume de Bonneville, mort en 1444. — Tombe dans la chapelle de la Vierge.

Page 110. — Jean Tafforeau, mort en 1493. — Tombe au milieu du Chapitre.

Toutes les reproductions de ces tombes et de ces épitaphes sont d'une exécution parfaite et certaines vitres, notamment celles des pages 87 et 93, révèlent un véritable sentiment artistique. Pour s'en convaincre, les fervents du beau n'auront qu'à passer en revue celles reproduites aux pages 42, 53, 58, 63, 89, 90, 113, 117, 118, 121, 122, 123, 124, 127, 128, 131.

Mais l'une d'elles, celle de la page 100, offre un intérêt tout particulier pour l'histoire de la province du Maine. Cette tombe est celle de Béragère, reine d'Angleterre, comtesse du Maine, morte en 1230, veuve du roi Richard Cœur de Lion, et fondatrice de l'abbaye de l'Épau.

En 1821, la famille Thoré, propriétaire de l'Épau, en fit don à la Cathédrale, où on peut la voir aujourd'hui dans le transept sud, près des orgues.

## INCUNABLES

Avant de signaler les plus remarquables, répartis dans toutes les divisions bibliographiques, il est indispensable de dire quelques mots de ces merveilleux spécimens de l'imprimerie, à l'aurore de leur apparition, et auxquels les bibliographes ont donné le nom d'incunables.

Au sens strict du mot, on ne devrait désigner sous cette dénomination que des livres imprimés en caractères mobiles dont l'exécution remonte au berceau (*incunabula*), au début de l'art typographique; mais on est convenu de faire entrer dans cette catégorie toute pièce ou tout volume imprimé avant 1501, ou présumé antérieur à cette date.

L'étude des incunables joue un rôle capital dans l'histoire des origines de la typographie. Elle permet souvent, à défaut de toute indication du lieu et de la date de l'impression d'un livre (ce qui arrivait fréquemment au XV<sup>e</sup> siècle), d'y suppléer par voie d'identification avec des caractères employés dans d'autres ouvrages émanant d'un typographe déjà connu. Elle a encore permis, grâce à une étude comparée, de rectifier les attributions erronées, de restituer à qui de droit certains monuments typographiques, notamment de ceux qui datent des premières années de l'ouverture de l'imprimerie, et de contribuer à éclaircir ce dernier problème hérissé de difficultés.

Tous ceux qui s'en sont occupés ont plus ou moins touché à la description des incunables; mais le travail le plus régulier en cette matière est celui de *Maittaire*. Ce vaste ouvrage, quoique sans ordre ni méthode, est plus méritoire pour l'histoire de la typographie qu'au point de vue bibliographique.

Sous ce rapport il est beaucoup inférieur à celui de Panzer, dont certaines lacunes ont été comblées par *La Serna Santanda*.

Ils ont été entièrement effacés par le remarquable ouvrage de Hain, qui, tout incomplet qu'il soit, offre le véritable modèle du genre. Les travaux de Van Praet, de Brunet, d'autres encore, y ont apporté de nombreuses contributions ; mais noyées dans un ensemble dont le cadre dépasse de beaucoup les limites de ce sujet spécial .

Il existe quatre formats pour les incunables : le petit in-folio, l'in-quarto, l'in-octavo, et l'in-douze ; ils sont généralement imprimés à deux colonnes.

La pagination n'existe pas dans les plus anciens incunables ; pour les autres on a fait usage des termes a1, a11, a111, b1, b11, b111, c1, c11, c111, etc. ; mais avec le progrès une foliation régulière a été établie.

Les livres d'Heures sont très nombreux parmi les incunables, et nous les devons aux célèbres imprimeurs Philippe Pigouchet, Simon Vostre, Jehan du Pré, Thielman Kerver, les Hardouyn, Jehan Petit, Jehannot Jean.

La bibliothèque du Mans possède plusieurs spécimens de ces merveilleuses Heures gothiques. En général elles sont ornées d'initiales peintes en or et en couleurs, enrichies de miniatures plus ou moins nombreuses et plus ou moins bien exécutées. Au calendrier, ce sont de petits sujets délicatement peints, où figurent les travaux, les occupations et les jeux de chaque mois de l'année ; aux fêtes mobiles, au propre des Saints, et à l'office des Morts se trouvaient de plus grandes miniatures représentant des sujets tirés de l'Ecriture Sainte, ou des mystères que l'on célébrait, ou de la Vie du Saint que l'on invoquait.

On remarque aussi des bordures plus ou moins variées, plus ou moins riches, qui entourent toutes les pages, et qui représentent ordinairement des fleurs, des oiseaux, des insectes, des arabesques ; souvent aussi à des sujets grotesques les plus singuliers succèdent alternativement des chasses, des jeux, des sujets tirés de l'Ecriture Sainte, ou même de l'Ecriture pro-

fane et de la mythologie, et enfin ces Danses des Morts, imitées de la Danse macabre des hommes et des femmes.

Ce petit exposé sur les incunables inspirera un désir plus vif aux chercheurs d'étudier ceux de notre bibliothèque, dont nous allons donner un aperçu aussi complet que possible.

Parmi les 209 incunables que possède la bibliothèque, 112 ont trait à la théologie; ce sont des bibles, des livres d'heures et des missels, quelques spécimens dans les sciences, la jurisprudence, les belles-lettres et l'histoire.

## *Théologie*

### **N° 1705. — *Heures à l'usage de Rome.***

On lit à la fin : Les presentes Heures à l'usage de Rome furent achevées par Philippe Pigouchet le cinquième jour de janvier lan de grace mil quatre centz quatre vingtz et VI, pour Simon Vostre, libraire demeurant à Paris en la rue neuve Nostre-Dame pres la grant eglise.

Fol. a 1. V° — Calendrier avec prescriptions hygiéniques pour chaque mois.

Caractères d'une parfaite exécution; nombreuses figures sur bois ayant trait à des sujets tirés de l'Ecriture Sainte, et à la vie des Saints. Toutes les pages sont entourées de fort élégantes bordures.

### **N° 1706. — *Hore intemerate Virginis Marie.***

Très bel exemplaire sur vélin, orné de nombreuses miniatures et vignettes; les sujets en sont tirés de l'Ecriture Sainte. Les bordures qui encadrent le texte, très finement exécutées, représentent toutes des scènes de l'Ancien Testament.

Fol. a 1. — La marque typographique de Thielman

Kerver, avec encadrement représentant des personnages de l'Ecriture Sainte.

Fol. a 11. — Calendrier avec bordures d'une grande finesse.

On lit à la fin : — Les présentes heures a lusaige de Romme furent achevées le XVIII<sup>e</sup> jour d'octobre, lan mil CCCC. IIII. XX et XVIII. Par Tielman Kerver demourant à Paris sur le pont Saint-Michel a lenseigne de la licorne.

La Bibliothèque possède 3 missels, au nombre des incunables, à l'usage du diocèse du Mans.

Deux inscrits sous les n<sup>os</sup> 39 et 40 portent les dates de 1489 et 1494, et sont ornés de vignettes paginales et de lettres colorisées.

Le 3<sup>e</sup>, sous le n<sup>o</sup> 34, a été imprimé à Rouen, et a une réelle valeur, comme on peut s'en convaincre à la fin du 1<sup>er</sup> feuillet :

« Le présent missel est de la première impression faicte à Rouen. Réservé comme une pièce d'antiquité par Michel Drouët, curé de cette paroisse de Saint-Nicolas. »

**N<sup>o</sup> 2315. — *Lettres de Saint-Jérôme.***

Deux tomes en 1 vol. in-fol., 1476. Très bel exemplaire sur deux colonnes ; beau et grand papier.

On lit à la fin : — Elegantissimas [divi Hieronymi epistolae Antonius Bartolomé Venetiis feliciter impressit. M. CCCC. L. XX. VI.

## *Jurisprudence*

**N<sup>o</sup> 1184. — *Décrétales.***

Très remarquable exemplaire en 3 vol. gr. in-fol.

On lit à la fin : — Impress. Venetiis impensa atque indus-

tria Nicolai Janson. M. CCCC. L XX. VII et M. CCCC LXX. IX.

**N° 1266.** — *Constitutiones Clementis Papæ Quinti.*

Petit in-fol., 1479. Le titre manque.

Fol. a 2. Incipiunt tituli librorum decretalium.

On lit à la fin : — « Libellus ille utilissimus arte et ingenio Michaelis Wenslers Basilee impressus anno nativitate Domini post millesimum et quadringentesimum septuagesimo nono octavo Kalendas Septembris. » 1479.

Remarquable exemplaire, sur deux colonnes; caractère d'une netteté parfaite.

**N° 1282.** — *Opus super constitutiones Clementini.*

Le titre manque; il n'existe pas de foliation.

Fol. 1. Domini Nicolai Siculi Panormitani archiepiscopi una cum allegationibus memoria imprimendis super Clementinis constitutionibus opus quidem singularissimum feliciter incipit.

On lit à la fin : — Per Johannem de Westfalia Paderbonensem in universitate Lovaniensi resident. Anno M. CCCC. L XXV.

Bel exemplaire sur 2 colonnes.

## *Sciences et Arts*

**N° 3507.** — *Cy est le compost et kalendrier des bergiers nouvellement et autrement que nestoit par avant.*

Au titre la marque typographique de Jehan Petit.

Fol. a 111. — « Cy parle le bergier par ung prologue contenant la division de son compost et kalendrier ». — Ce prologue est précédé d'une gravure sur bois représentant



l'auteur s'adressant à un groupe de bergers qui semblent l'écouter avec une grande attention.

Grandes et petites vignettes sur bois, très curieuses par les sujets qu'elles représentent.

Imprimé à Paris par Guiot Marchant lan M. CCCC. IIII. XX et VIII.

**2558.** xvi<sup>e</sup> siècle. — *Almanach Jehan de Lespine docteur en médecine cacule soubz le meridional de la cite et ville Dumans pais et autres villes circonvoisines. Pour l'an mil cinq cent trente et quatre.* Imprimé à Paris par Jacques Niverd imprimeur libraire iure de l'université de Paris demourant en la rue de la Juyfrie à l'ymaige Saint-Pierre. Et à la première porte du Palays pour Pierre Lasne libraire demourant au dict lieu du Mans en la grant rue près le Pillier Vert.



SIGNATURE DE JEAN DE LESPINE.

Le grand Almanach des Bergers, rempli de prescriptions hygiéniques et médicales, se répandant dans le Maine, Jean de Lespine, médecin et astrologue, qui habitait alors la maison dite d'Adam et Eve, Grande Rue, conçut le projet de lui opposer son almanach nouveau dans lequel il prescrit minutieusement certains remèdes, saignées, purges, etc.

Ce rare petit volume oblong de 95 millimètres de long sur 66 de large fut exhumé en 1856 d'un mur de cheminée, où vraisemblablement il avait été enfermé au moment de sa construction.

**N° 3508.** — *Le grand kalendrier et compost des bergiers : compose par le Bergier de la Grant Montaigne.*  
A Paris pour Nicolas Bonfons, demeurant en la rue neuve Notre Dame a lenseigne Saint-Nicolas.

Fol. H. 111. V°. — « Cy ensuit lhystoire du navire sur mer estant comparé a l'homme vivant au monde lequel est toujours en danger et peril de la mort comme le navire est en danger et peril de la mer perilleuse. »

Nombreuses vignettes sur bois, grandes et petites.

## *Histoire*

**N° 664.** — *Schedel (Hartmannus). Liber Cronicorum.*

Fol. 1. — Tabula operis hujus de temporibus Mundi.

Nombreuses vignettes sur bois, grandes et petites. Lettres initiales coloriées représentant des sujets bizarres, des fleurs, d'étranges dessins, et des animaux fantastiques.

Ce remarquable spécimen de l'art de l'imprimerie, qui nous saisit d'étonnement et d'admiration par la netteté des caractères, par les multiples sujets qu'il traite, comprend les 8 âges du monde.

Fol. 1 à VI. — Six grandes vignettes sur bois représentant les 6 jours de la création.

Fol. VI. V°. — La création d'Adam et d'Eve.

Fol. VII. — Leur expulsion du paradis terrestre.

Fol. XI. — Construction de l'arche de Noé.

Fol XII. — Quatorze vignettes représentant d'étranges et bizarres formes humaines tenant à la fois de la nature de l'homme et de celle de bêtes, et aussi des êtres monstrueux.

Fol. XVII. — Jérusalem.

Fol. XX. — Ninive.

Fol. XXI. — Ruine de Sodome; sortie des justes conduits par un messager céleste.

- Fol. XXII. — Ville de Memphis.  
Fol. XXXI. — Moÿse, le Sinaï, adoration du Veau d'or  
Fol. XXXVI. — Ville de Troie.  
Fol. XXXIX. — Ville de Paris.  
Fol. XLII. — Ville de Naples.  
Fol. LVIII. — Ville de Rome.  
Fol. LXI. — Marseille.  
Fol. LXIII. — Ruine de Jérusalem.  
Fol. LXXXVIII. — Ville de Lion.  
Vol. CIV. V° — Crucifiement de Pierre et décapitation de Paul.  
Fol. CXXX. — Constantinople.  
Fol. CCLXII. — Prédications sur la fin du monde.  
On lit à la fin : Anno Christi millesimo quadringentesimo nonagesimo tercio die quarto mensis Junii.  
2 tomes en 1 vol. gr. in-fol. Remarquable exemplaire.

**N° 7369.** — *Cy commence ung tres excellent livre nomme le propriétaire des choses translute de latin en francoys à la requeste de tres crestien et très puissant roy Charles Quint de ce nom adonc regnant en France paisiblement lequel traicte moult amplement de plusieurs notables matières comme on pourra appercevoir par les prologues qui sensuyvent ».*

Fol. 1. — Vignette coloriée représentant l'auteur offrant son ouvrage au roi Charles V, assis sur le trône royal et entouré de ses gardes et personnages de la cour.

Fol. A 111 du prologue — « Cy commence les rubriques de tout ce present livre. »

Fol. A 1 du premier livre. — De Dieu.

« Cy commence le premier livre du propriétaire auquel tant seullement est traictee de la Sainte Trinite et unite divine avec ses noms et proprietéz. »

Vignette coloriée représentant la Sainte Trinité encadrée des quatre évangélistes.

Livre II. — Des anges.

Vignette coloriée représentant 12 anges aux ailes éployées ; les uns armés d'épées, d'autres jouant de différents instruments.

Les livres suivants sont accompagnés d'une vignette coloriée se rapportant au sujet traité.

On lit à la fin : « Cestuy livre des proprietiez des choses fut translate de latin en francoys lan de grace mil CCC. LXXII par le commandement de tres puissant et noble price Charles Quint de son nom regnant en ce temps en France paisiblement. Et le translata son petit et humble chapelain frère Jehan Corbichon de lordre Saint Augustin.... Et a ete revisite par venerable et discrete personne frere Jehan Fergel docteur en theologie du couvent des Augustins de Lyon. Et imprime audit lieu de Lyon par honorable homme Martin Mathieu Hutz maistre en lart de impression le XII<sup>e</sup> jour de novembre mil CCCC huytante [et deux] ».

Très rare et remarquable exemplaire, à deux colonnes.

## IMPRIMÉS

Les imprimés de la bibliothèque du Mans se trouvent catalogués dans les divisions bibliographiques suivantes :

1, Théologie ; 2, Jurisprudence ; 3, Sciences et Arts ; 4, Belles-Lettres ; 5, Histoire.

Nous commencerons notre examen par ceux de la Théologie.

### *Théologie*

L'ancien et le nouveau Testament sont représentés par 416 numéros, au nombre desquels figurent des bibles d'une parfaite exécution typographique.

Parmi les bibles polyglottes se trouve un remarquable exemplaire en 10 vol. in-fol. ms. En examinant cette œuvre on est vraiment surpris de la somme de travail qu'il a fallu dépenser pour mener à bonne fin une semblable production.

Parmi toutes ces bibles se trouvent beaucoup d'incunables, mais sans vignettes ni ornements.

Huit de ces bibles, du n° 148 au n° 155 présentent un réel intérêt typographique, car elles ont été revues par le célèbre éditeur Robert Estienne.

**Le n° 186** mérite une mention spéciale. En voici le titre : *La sainte Bible translattée en français, préface de Jean Calvin..... Psaumes traduits par Marot. 1559. 1 vol. in-4.*

**N° 670.** — Ouvrage intéressant pour le Maine. — « *Bouquet sacré composé de roses du Calvaire, des lis de Bethlehem, des jacintes d'Olivet, et de plusieurs autres belles pensées de la terre sainte. Fidèlement recueillies l'an 1611 et 1612. Par le F. Jean Boucher gardien des Cordeliers du Mans. Revu, corrigé et augmenté de nouveau. Seconde édition. Au Mans, par Gervais et François les Oliviers.*

**N° 674.** — *La Sainte-Géographie du sieur de Lapeyre. C'est-à-dire exacte description de la Terre et véritable démonstration du Paradis Terrestre, depuis la création du monde jusques à maintenant selon le sens littéral de la Sainte-Ecriture.* — Paris, Ant. Estienne, 1629, gr. in-fol. avec figures dans le texte.

Fol. 3. — Qui fut Moyse, et quelle a esté la doctrine qu'il nous a laissée de la création du monde.

Fol. 10. — De la création d'Adam et d'Ève.

Fol. 11. — Du Paradis Terrestre.

Fol. 14. — En quel lieu est faict le jardin d'Éden.

Fol. 18. — D'Éden.

Fol. 21. — Les plus beaux pays du monde.

Fol. 29. — De la demeure d'Adam et d'Ève après qu'ils eurent esté chassez du Paradis Terrestre.

Fol. 48. — Figure représentant la Forme informe du monde.

Fol. 51. — Dessin représentant la Séparation de la lumière et des ténèbres.

Fol. 60. — Dessin de la première forme de la Terre et des eaux après leur distinction.

Fol. 75. — Figures de la mer et de la terre.

Fol. 93. — Du lieu du jardin d'Éden.

Fol. 127. — Figure représentant la face du globe terrestre lan du monde qui fut lan mille six cents soixante cinq du déluge.

Bel exemplaire. On lit sur la feuille de garde : « Pour Monseigneur levesque d'Angers de la part de son très humble serviteur. » Lapeyre.

**N° 687.** — *La Terre Sainte ou description topographique très particulière des Saints lieux et de la Terre de Promission..... le tout enrichy de figures.* — Paris, Ant. Bertin, rue Saint-Jacques à l'enseigne de la Fortune, M. DC. LXIV.

Fol. 58. — Plan de la Ville de Nazareth.

Fol. 59. — Plan de l'Église bastie par sainte Hélène, à Nazareth.

Fol. 114. — Plan du temple de Salomon.

Fol. 115. — Figure du temple de Salomon.

Fol. 200. — Plan du Couvent de Bethléem.

Fol. 201. — Plan de l'Église et de l'estable de Bethleem.

Fol. 289. — Figure de Quoveli, ou Hermite.

- Fol. 333. — Chérif, ou parent de Mahomet.  
Fol. 368. — Juif de la Terre Sainte.  
Fol. 385. — Patriarche des Grecs de Jérusalem.  
Fol. 482. — Patriarches des Maronites.  
Fol. 485. — Religieux Maronite.  
Fol. 492. — Femme Maronite.  
Fol. 493. — Marchand Maronite.  
Ouvrage fort intéressant. Bel exemplaire.

**N° 743.** — *Histoire des Juifs et des peuples voisins, depuis la décadence des royaumes d'Israël et de Judée, jusqu'à la mort de Jésus-Christ; par M. Prideaux, traduit de l'Anglais.* — Paris, Guillaume Cavalier, 1726, 7 vol. in-12.

T. 1<sup>er</sup>. Fol. 1. — Fig. sur bois. — La Judée captive regarde au Ciel, dont la Vengeance, figurée par l'ange tenant une épée flamboyante, la menace de l'exterminer si elle persiste dans ses crimes; l'autre ange, ministre de paix, lui présente le rameau d'olivier si elle retourne à Dieu. Sur le devant sont les idoles, objets de son culte, sources de ses malheurs. Les sacrificateurs et les enfants massacrés, l'arche et les livres de la loi profanés, et dans le lointain, Jérusalem et le Temple réduits en cendres.

Fol. XI. — Portrait d'Humphrey Frideau.

T. 2<sup>e</sup>. Fol. de garde. — Ester devant le roi Assuérus entourée de ses dames d'honneur.

A la fin du tome : Carte générale des anciennes monarchies qui ont eu relation avec les Juifs pour servir à l'histoire de ce peuple.

T. 3<sup>e</sup>. Fol. de garde, V<sup>o</sup>. — Figure sur bois. — Esdras appliquant la loi au peuple.

T. 4<sup>e</sup>. Fol. de garde. — Mattatias tue un Juif qui sacrifiait aux faux Dieux.

T. 5<sup>e</sup>. — Carte de l'Asie Mineure.

T. 6°. Fol. de garde. — Hérode proclamé Roy par Auguste et par Antoine.

Fol. 276. — Carte de Palestine divisée en royaumes de Judée et d'Israël et subdivisée en ses 12 tribus pour servir à l'histoire des Juifs.

T. 7°. Fol. de garde. — La naissance de N.-S.-J.-Ch.

Fol. 258. — Carte de la Grèce ancienne pour servir à l'histoire des Juifs.

N° 762. — Sous ce N° sont comprises deux parties, les figures de l'ancien et du nouveau Testament.

### *Première Partie*

Les figures des histoires de la Sainte Bible; par Lené....  
Paris, 1679.

Cette partie renferme 159 remarquables figures sur bois, dont nous allons citer les principales.

Fol. 1. — Tableau de Moyse et des anciens prophètes.

Fol. 2. — Création du Ciel et de la Terre.

Fol. 9. — Noé a construit l'arche suivant le commandement de Dieu.

Fol. 10. — Le déluge universel.

Fol. 11. — Noé et sa famille sont sortis de l'arche.

Fol. 15. — Superbe bastiment de la Tour de Babel.

Fol. 39. — Naissance de Moyse, et comme il est exposé sur le fleuve.

Fol. 74. — Les israélites passent à pied sec la mer Rouge.

Fol. 129. — La reine de Saba vient visiter Salomon.

Fol. 159. — Description du temple de Salomon, son toict, avec son porche, selon sa forme intérieure.



*Deuxième Partie*

*Figures historiques du Nouveau Testament contenant la Vie et principales actions de nostre Seigneur Jésus-Christ lorsqu'il conversoit en ce monde, après avoir pris chair humaine dans le Ventre de la Vierge Marie. — A Paris, chez Guillaume le Bé, rue Saint-Jean de Beauvais.*

Fol. 163. — Les quatre évangélistes, saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean.

Fol. 166. — Naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ en Bethlehem.

Fol. 167. — Naissance de Jésus annoncée aux Pasteurs.

Fol. 233. — Jésus-Christ fait son entrée à Jérusalem.

Fol. 273. — Signes qui précéderont le jugement dernier.

Fol. 275. — Résurrection des morts.

Fol. 277. — Jugement universel.

Cet ouvrage dont nous venons d'énumérer les principaux tableaux, est fort curieux par les personnages mis en scène, et auxquels l'auteur a donné le costume du XVII<sup>e</sup> siècle.

N<sup>o</sup> 775. — *Tour de Babel. — Confusion des langues.* Amsterdam, 1679, in-fol. avec fig. sur bois.

Fol. 13. — Le mont Ararat.

Fol. 41-43. — Tour de Babel.

Fol. 45. — Ville de Ninive.

Fol. 52. — Murailles de Babylone.

Fol. 58. — Jardins de Sémiramis.

Fol. 60. — Citadelle de Babylone, bâtie par Sémiramis.

Fol. 78. — Le Labyrinthe Egyptien.

Fol. 113. — Figure de Nemrod.

Très bel et curieux exemplaire.

N° 789. — *L'Arche de Noé*. 1675, fig. sur bois, in-fol.

Fol. 28. — Type des travaux de l'arche de Noé.

Fol. 49. — Dimensions de l'Arche de Noé.

Fol. 55 à 94. — Figures des animaux introduits dans l'Arche.

Fol. 127. — Scènes de désolation du déluge.

Dessin d'un très bel et saisissant effet.

Fol. 154. — Aspect du déluge avant le retrait des eaux.

Fol. 167. — Sacrifice de Noé après le déluge.

Fol. 193. — Carte hypothétique du Globe après le déluge.

Fol. 196. — Place du Paradis Terrestre d'après l'appréciation de l'auteur.

Fol. 226. — Arbre généalogique de la postérité de Noé.

Cet ouvrage est non moins remarquable que le précédent.

N° 1444. — *Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, par Barth. Riccius. Rome, 1607, in-8°, fig. sur bois.

Au frontispice les Quatre Evangélistes. Viennent ensuite les plans de la Terre Promise et de Jérusalem.

Ce volume remarquable par l'exécution de ses figures sur bois, qui se reproduisent à chaque page, avec l'explication des sujets qu'elles représentent, n'est autre que l'histoire sainte reproduite en images. Les plus remarquables se trouvent aux fol. suivants :

Fol. 24. — La Samaritaine.

Fol. 28. — La pêche miraculeuse.

Fol. 37. — Guérison du paralytique.

Fol. 46-52. — Sermons sur la montagne.

Fol. 56. — La femme pécheresse.

Fol. 64. — Nazareth.

Fol. 70. — Jésus marchant sur les eaux.

Fol. 73. — La Chananéenne.

Fol. 78. — La Transfiguration.

Fol. 113. — Entrée de Jésus à Jérusalem (Jour des Rameaux.)

- Fol. 140. — Le Jardin des Oliviers.  
Fol. 143. — Pierre renie Jésus.  
Fol. 146. — La flagellation.  
Fol. 147. — Le Couronnement d'épines.  
Fol. 148. — Le Crucifiement.  
Fol. 153. — La Résurrection.  
Fol. 160. — L'Ascension.

**N° 1757.—** *Office de la Bien Heureuse Vierge Marie*

Au frontispice la marque typographique de Guillaume Godart, avec un fort joli encadrement.

Puis on lit au-dessous : « Les présentes heures à l'usage de Paris toutes au long sans riens requérir ; avec aucunes belles hystoires. Nouvellement imprimé à Paris par Guillaume Godard demeurant sur le Pont-au-Change. A l'enseigne de l'homme Sauvaige. »

Ce volume, imprimé sur vélin, peut être comparé à nos plus beaux manuscrits par des vignettes d'une remarquable exécution, et par les rinceaux aux dessins multiples et variés qui les encadrent.

On trouve, du fol. i 1 au fol. k 111, la danse macabre que l'imprimerie Monnoyer a reproduite dans son bel ouvrage ayant pour titre : *Office des Morts* (1).

## *Jurisprudence*

Dans la *Jurisprudence*, où nous allons faire une petite excursion, nous mentionnerons tout d'abord :

(1) Nous sommes heureux de pouvoir présenter à nos lecteurs la série complète des vignettes, qui en font l'ornement, groupées en quatre planches, accompagnant ce travail, et nous adressons nos sincères remerciements à M. Ch. Monnoyer, qui a bien voulu spontanément et gracieusement mettre à notre disposition les clichés qu'il possède.

# La Danse Macabre

---

NOTA. — Ces Vignettes sont extraites de l'*Office des Morts*, édité par l'Imprimerie MONNOYER. Elles représentent la *Danse macabre* telle que PIGOUCHET et SIMON-VOSTRE l'ont donnée dans leurs livres d'heures (xv<sup>e</sup> siècle).



Au-dessous de chaque sujet est le nom de la personne que la Mort entraîne.







1°. *Le droit français sous les rois des deux premières races*, du N° 187 au N° 194.

2°. *Ordonnances des rois de la 3<sup>e</sup> race*, jusqu'au règne de Louis XVI, et arrêts de leurs Conseils, du N° 195 au N° 478.

3°. *Les Coutumes des Provinces*, du N° 482 au N° 489.

Dans la Jurisprudence figurent encore deux importants recueils, d'un fréquent usage, non seulement pour les magistrats, mais encore pour tous les représentants de la Société. Ce sont :

1° *Jurisprudence générale*, ou répertoire de législation, de doctrine et de jurisprudence de MM. Dalloz, publié sous la direction de MM. Gaston Griolet, docteur en droit, et Charles Vergé, maître des requêtes honoraires, au conseil d'Etat.

2° La non moins importante collection des *Pandectes Françaises*. Nouveau répertoire de doctrine, de législation et de jurisprudence, rédigé sous la direction de M. Rivière, conseiller à la Cour de Cassation.

## *Sciences et Arts*

Dans les Sciences et Arts, dont nous allons nous occuper, nous nous arrêterons plus particulièrement à l'examen des ouvrages d'histoire naturelle, dont la bibliothèque possède de précieux exemplaires.

Ce sont d'abord :

1° Le très remarquable ouvrage de M. le baron Cuvier, ayant pour titre : *Recherches sur les ossemens fossiles, où l'on rétablit les caractères de plusieurs animaux dont les révolutions du globe ont détruit les espèces*. Paris, Dufour, 1821-1824, 5 tomes en 7 volumes, in-4°, avec figures.



2° Très intéressant ouvrage de J. L. Philibert, ayant pour titre : *Introduction à l'étude de la botanique*, ouvrage orné de 10 planches coloriées. Paris, Digeon, an VII, 3 vol. in-8°.

3° Sous le N° 1558, se trouve catalogué un très bel ouvrage, ayant pour titre : *Histoire générale des Plantes, contenant XVIII livres également départis en 2 tomes....* où sont pourtraictes et descriptes infinies plantes, par les noms propres de diverses nations, leurs espèces, forme, origine, saison, tempérament naturel. Lyon, les Héritier de Guil. Rouille, 1615, 2 vol. in-fol. avec figures.

4° *Histoire générale des plantes avec un ample indice contenant la vertu des simples médicamens appropriés à toutes les parties du corps humain; par Dalechamps.* — Lyon, Ph. Borde, 1653, 2 vol. in-fol. avec figures. Très bel exemplaire.

Parmi les ouvrages traitant des plantes des différents pays, la bibliothèque possède un magnifique exemplaire, se composant de 12 vol. in-fol. avec figures, et ayant pour titre : *Jardin indien de Malabar.* — Amsterdam, Jean Van Someren et Jean Van Dyck, 1678-1703.

Nous ne saurions omettre l'ouvrage ayant pour titre : *Flore de Rio-Janeiro*, très remarquable, en 5 vol. in-fol. — Paris, Senefelder, 1827.

Pour la flore française, nous mentionnerons.

1° Le volume fort intéressant qui a pour titre : *Flore française ou description succincte de toutes les plantes qui croissent naturellement en France, disposée selon une nouvelle méthode d'analyse. Par le chevalier de Lamarck.* — Paris, imprim. royale, 1778, 3 vol. in-8°.

2° *Herbier de la France, ou collection complète des plantes indigènes de ce royaume, avec leurs détails ana-*

*tomiques; par Bulhiard.* — Paris, 1780-1793, 4 vol. petit in-fol. avec figures coloriées.

Parmi les ouvrages d'histoire naturelle auxquels nous devons une mention spéciale se trouvent ceux de l'illustre *Pierre Belon*, dont s'honore à juste titre la province du Maine. En voici l'énumération :

**1417.** *Les observations de plusieurs singularitez et choses mémorables trouvées en Grèce, Asie, Judée, Egypte, Arabie et autres pays estranges, rédigées en trois livres, par Pierre Belon, du Mans, reveuz de nouveau et augmentez de figures.* — A Paris, par Benoist Prevost, 1555, in-4°.

**1419.** *Portraits d'oyseaux, animaux, serpens, herbes, hommes et femmes d'Egyte et d'Arabie observez par P. Belon du Mans. Le tout enrichy de quatrains pour plus facile cognoissance des oyseaux et autres portraits. Plus y est ajoutée la carte du mont Athos et du mont Synay pour l'intelligence de leur religion.* — A Paris, chez Cavellat, 1557, in-4°.

**1709.** *L'histoire de la nature des oyseaux avec leurs descriptions, et naïfs portraits retirez du naturel : escrite en sept livres, par Pierre Belon du Mans.* — A Paris, chez G. Cavellat, 1555, 1 vol. in-fol.

**1729.** *L'histoire naturelle des estranges poissons marins, avec la vraie peinture et description du dauphin, etc., observée par Pierre Belon du Mans.* — Paris, Regnaud Chaudière, 1551, in-4°, avec figures.

**1731.** *La nature et diversité des poissons, avec leur pourtraicts représentez au plus près du naturel, par Pierre Belon du Mans.* Paris, Ch. Estienne, 1555, 1 vol. pet. in-8° oblong.

## *Beaux-Arts*

Cette division de la bibliothèque, que nous allons passer en revue, est remarquable par les merveilleuses collections qu'elle renferme, et dans laquelle les artistes peuvent largement trouver des modèles propres à faciliter leurs études.

Le dessin, la sculpture, l'architecture se composent de si nombreux ouvrages que nous nous contenterons de citer seulement les principaux.

### *Dessin.*

**4048.** *Grammaire des arts du dessin, par Ch. Blanc.* — Ouvrage devenu fort rare.

**4051.** *Les proportions du corps humain, mesurées sur les belles figures de l'antiquité.* — Paris, 1 vol. in-fol. Très bel ouvrage.

### *Peinture.*

**4064.** *Traité de la peinture de Léonard de Vinci.* — 1 vol. in-fol. — Bel exemplaire. Au frontispice très beau portrait de l'auteur.

**4084.** *Histoire des peintres de toutes les écoles depuis la Renaissance jusqu'à nos jours, par MM. Ch. Blanc, Th. Gautier; publiée sous la direction et avec les notes de M. Armengaud.* — Paris, Renouard, 1862-1876, 12 vol. in-4°. Très bel exemplaire.

*Sculpture.*

**4114.** *Musée des monuments français*, ou description historique et chronologique des statues en marbre et en bronze, pour servir à l'histoire de France et à celle de l'art ; orné de gravures ; par Alexandre Le Noir. Paris, 1800-1806, 6 vol. in-8°.

*Architecture.*

**4121.** *Le secret d'architecture*, descendant facilement les traits géométriques, coupes et dérobemens nécessaires dans les bastimens par Math. Jousse de la Flèche. A la Flèche, Gréveau, 1642. 1 vol. in-fol.

Ouvrage fort curieux et d'un intérêt tout particulier pour la province du Maine, puisque l'auteur y a reçu le jour.

**4137.** *Architecture civile et domestique au moyen-âge et à la Renaissance*, dessinée et décrite par Aymard Verdier. 2 vol. in-4°, texte et planches. Bel exemplaire.

**4138.** *Encyclopédie d'architecture*, par Victor Calliat et Ad. Lance. 1851-1862. 12 vol. in-4° à 2 colonnes, avec 120 planches par vol. Très bel ouvrage.

**4141.** *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, par Viollet le Duc ; 9 vol. in-8° avec tables et planches. Ouvrage devenu fort rare.

**4143.** *Entretiens sur l'architecture*, par Viollet le Duc. 2 vol. gr. in-8° ; gravures sur bois. Bel ouvrage.

Avec les deux ouvrages précédents, nous devons en mentionner un 3<sup>e</sup> non moins intéressant, et qui a pour titre :

*Dictionnaire raisonné du mobilier français de l'époque Carlovingienne à la Renaissance*, en 6 vol. in-8°.

Cet ouvrage fort remarquable peut être comparé à l'Art somptuaire dont nous allons parler tout à l'heure.

**4227.** *Description de l'Egypte*, ou recueil des observations qui ont été faites en Egypte pendant l'expédition de l'armée française ; publiée sous la direction de M. Jousard. Paris, 1818-1828. 23 vol. in-fol. et grand in-fol. avec atlas.

Ouvrage des plus curieux et des plus instructifs.

**4231.** *Monument de Ninive* découvert et décrit par P. L. Botta, mesuré et dessiné par E. Flandin. Paris, 1849-1850, 3 vol. in-fol. Fort intéressant et très bel ouvrage.

**4248.** *Galeries historiques de Versailles*, 13 vol. gr. in-fol., avec 4 vol. in-4° réunis en 2 vol, donnant un texte explicatif des tableaux des Galeries. Ouvrage fort remarquable.

**4317.** *Le Vatican et son origine*, publié par Ch. Fontana, et divisé en sept livres, par Joseph Bonnerve de Saint-Romain. Gr. in-fol. avec figures. Ouvrage très beau et fort rare.

**4356.** *Monographie du palais de Fontainebleau*, par Rod. Penor, accompagné d'un texte historique et descriptif, par M. Champollion Figeac. Paris, 1863, 2 vol. in-fol. Ouvrage fort intéressant.

**4416.** *Les Monuments de la monarchie française* qui comprennent l'histoire de France, par Bernard de Montfaucon. Paris, 1729-1733, 5 vol. gr. in-fol. avec figures. Ouvrage fort utile pour l'étude de l'histoire de France.

**4421.** *Collection des costumes, armes et meubles pour servir à l'histoire de France*, depuis le commencement

du V<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours ; par le comte de Vieil Castal. Paris, 1827, 4 vol. pet. in-fol. Ouvrage remarquable et fort intéressant.

**4423.** *Costumes des XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, extraits des monuments les plus authentiques de peinture et de sculpture ; dessinés et gravés par Mercuri, avec un texte historique et descriptif par Camille Bonnard. Paris, 1823, 2 vol. in-4°. Ouvrage très remarquable.

Un ouvrage, non moins intéressant que les précédents et qu'admirent et apprécient tous les connaisseurs, a pour titre :

*Les Arts somptuaires.* — Histoire du costume et de l'ameublement et des arts et industries qui s'y rattachent, sous la direction de Hangard-Maugé ; dessins de C<sup>m</sup> Ciappori.

L'ouvrage se compose de 3 vol. in-4°, dont un de texte, et les deux autres de planches, du V<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle.

Toutes ces planches aux couleurs vives, fraîches et brillantes, font de cet ouvrage une véritable merveille. Toutes les conditions sociales y sont représentées avec les costumes des différentes époques : vases, armes, bijoux, meubles, scènes bibliques, chasses du moyen-âge, bannières, flammes, pavillons, costumes armoriés, sont reproduits avec un rare talent.

A toutes ces œuvres remarquables que nous venons de passer en revue, il est bon d'ajouter les belles publications modernes et tous les ouvrages de valeur que l'intelligence humaine enfante chaque jour dans notre grande et féconde patrie.

---

# LE GRAND CORBEAU

(*Corvus corax* L.)

Dans la Forêt de Perseigne (SARTHE)

Par M. l'Abbé A.-L. LETACQ, Membre associé

---

Cette espèce, ainsi nommée à cause de sa taille (0<sup>m</sup>67<sup>c</sup>), qui dépasse de beaucoup celle de ses voisines, le Freux (*C. frugilegus* L.) et la Corneille (*C. corone* L.), est commune dans les régions septentrionales de l'Europe et de l'Asie. Elle se propage aussi sur les hautes montagnes de France et dans quelques grands massifs boisés du Plateau Central.

Elle habitait autrefois toutes nos forêts de l'Ouest de la France, mais quelques couples seulement dans chacune, car il faut au grand Corbeau un large périmètre pour prendre ses ébats, et il ne souffre pas qu'une autre paire vienne s'établir dans le même canton. Ainsi dans notre vaste forêt d'Ecouves on n'en connaissait que deux couples, qui nichaient à plus de dix kilomètres de distance, l'un dans les parages du Chêne au Verdier sur Saint-Nicolas-des-Bois et Fontenay-les-Louvets, l'autre vers le Carrefour du Bois-Mallet entre Tanville et Saint-Didier (1).

(1) A.-L. LETACQ, *Le grand Corbeau* (*CORVUS CORAX* L.) dans la forêt d'Ecouves (Orne). Bull. Soc. des Amis des Sc. nat. de Rouen, 1903, séance du 6 avril.

Cet oiseau fut toujours rare dans nos contrées. Dès le temps de notre vieil auteur, Magné de Marolles, dont les observations remontent à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'était un événement pour les chasseurs de tuer un Corbeau, « parce que, dit-il, l'espèce en est peu multipliée et par cette raison que, lorsqu'il s'en trouve une paire dans quelque bois de haute-futaie, qui accompagne un château, on s'attache à les y conserver comme une sorte d'ornement (1) ».

Le grand Corbeau, déjà peu abondant, il y a cent ans, n'a fait que diminuer depuis lors d'une façon progressive, pour disparaître totalement des forêts de la Basse-Normandie et du Maine (2). C'est donc maintenant chez nous une espèce éteinte, et il n'est que temps dans l'intérêt de notre faune régionale de recueillir les dernières pages de son histoire.

En Ecouvies on peut fixer sa disparition d'une façon approximative au milieu du siècle dernier.

Dans la Sarthe M. Gentil n'en cite qu'une seule capture, qui remonte à 30 ou 40 ans; l'exemplaire est déposé au Musée du Mans; il provient de la forêt de Sillé-le-Guillaume (3).

(1) Même sentiment en Angleterre, où pourtant on redoutait à juste titre sa rapacité. « A pair of ravens in a woodland district was often considered the pride and pest of the parish ». A.-W. HUDSON, *British Birds*, 1897, p. 173. — MAGNÉ DE MAROLLES, *La Chasse au fusil*, 1788, p. 479.

(2) Il doit être également beaucoup moins commun que jadis dans les forêts de la Haute-Normandie, si toutefois il y existe encore. Lemet-tiel dans son *Catalogue des Oiseaux de la Seine-Inférieure*, imprimé en 1874, écrit, 1<sup>er</sup> vol. p. 91. « Cet oiseau couve chez nous dans les falaises de la mer, et dans celles de la Basse-Seine, rarement dans les tours et plus rarement encore sur les arbres ».

En Bretagne il n'est plus guère connu. Dans la Loire-Inférieure M. Louis Bureau (*Coup d'œil sur la Faune du département de la Loire-Inférieure* (1893) p. 16) n'en cite qu'une seule localité, la forêt du Gâvre, habitée par un ou deux couples.

Il en est de même en Angleterre; cet oiseau autrefois commun a été poursuivi avec tant d'acharnement depuis un siècle, qu'on n'en trouve plus que quelques couples réfugiés sur des rochers inaccessibles au bord de la mer, notamment en Ecosse. A.-W. HUDSON, *British Birds*, p. 173.

(3) A. GENTIL, *Ornithologie de la Sarthe*, Bull. Soc. d'Agr. Sc. et Arts de la Sarthe, 1879-80, 2<sup>me</sup> fasc. p. 151.



M. Abel Martin, de Bellême, qui de 1836 à 1850 recueillit des notes sur les Oiseaux de l'Orne et des régions limitrophes, entre autres de la Sarthe, écrit au sujet du grand Corbeau : « Il est peu commun dans nos forêts. J'en ai  
« cependant vu plusieurs que l'on nourrissait chez des parti-  
« culiers et qui provenaient, disait-on, de ces forêts, mais  
« on ne m'en a jamais apporté, malgré les nombreuses  
« demandes que j'en ai faites » (1).

L'auteur néglige de donner le nom des forêts voisines de sa résidence, où avaient été capturés ces oiseaux apprivoisés. Venaient-ils du Perche, de Bellême ou de Perseigne ? Il est regrettable que les indications ne soient pas plus précises. On peut néanmoins en conclure que l'espèce était dès lors excessivement rare dans la région, si même elle l'habitait encore ; ces oiseaux privés pouvaient l'être depuis plusieurs années déjà : le Grand Corbeau vit en effet, très longtemps, même en captivité (2).

Pour la forêt de Perseigne, je possède un document témoignant de la présence relativement récente de notre espèce.

Après la mort de M. Letellier (1898), sa famille me donna une partie assez considérable de ses collections zoologiques. Or, parmi les échantillons se trouvent deux œufs de *Corvus corax* L. trouvés le 5 juin 1879 (3) dans la futaie du Haut

(1) A.-L. LETACO, *Notes sur quelques oiseaux du département de l'Orne rédigées d'après la collection et les manuscrits de M. Abel Martin de Bellême*. Bull. Soc. Linn. Norm., 1903, p. 72-92.

(2) Pendant de longues années, on a conservé dans une grande volière, à l'abbaye de Solesmes, deux corbeaux de l'espèce du *Corvus corax* L., qui étaient célèbres dans tout le pays. Voici à leur sujet, les indications que veut bien me transmettre le R. P. Dom Heurtebize : « Ces Corbeaux venaient des environs de Subiaco en Italie. Tout petits ils avaient été apportés à Solesmes en 1866. Ils ne se nourrissaient que de viande. L'un d'eux est mort des coups que lui avait donnés son compagnon ; l'autre est mort en 1894 de sa mort naturelle. »

(3) Et non 1877, comme je l'ai dit par erreur dans l'article précédemment indiqué.

du Tertre, par M. Louis Galpin, de Saint-Rigomer-des-Bois, alors élève du Lycée d'Alençon (1).

Ces œufs déterminés et étiquetés par M. Letellier, appartiennent incontestablement au *C. corax* ; pour la couleur, ils ressemblent beaucoup à ceux du *C. corone* L., mais ils sont sensiblement plus gros ; leur petit diamètre mesure 0<sup>m</sup> 032, tandis qu'il n'est que de 0<sup>m</sup> 023 chez cette dernière espèce ; la confusion n'est pas permise.

Est-ce à dire que le Grand Corbeau se soit maintenu jusqu'alors en Perseigne, tandis qu'il n'était plus dans les forêts et les bois environnants ? Le fait est possible, mais je serais plutôt porté à croire que ce couple n'était que de passage accidentel. Peut-être venait-il des grands massifs boisés du centre de la France, où le grand Corbeau est sédentaire, comme l'Aigle Jean-le-Blanc et le Milan royal, dont quelques paires émigrent de temps en temps dans nos forêts au moment de la reproduction. Ce couple est du reste disparu depuis longtemps ; les chasseurs et les gardes forestiers ne connaissent plus le grand Corbeau dans la forêt de Perseigne.

Aussi la date du 5 juin 1879, qui marque la dernière capture du grand Corbeau dans les forêts des environs d'Alençon, m'a paru digne d'être conservée.

Quant aux causes de la disparition totale de l'espèce, il est facile de les indiquer.

Ce sont d'abord les chasseurs et les cultivateurs riverains

(1) Je dois à l'obligeance de M. Roulleau, inspecteur des Forêts, membre titulaire de la *Société d'Agriculture Sciences et Arts de la Sarthe*, le renseignement suivant : « Dans la forêt de Perseigne, aux confins des territoires des communes d'Anciennes et de Saint-Rigomer-des-Bois, il y a une allée appelée *Tranchée de la Vallée-aux-Corbins* ; à 2 kil. de là se trouve sur le territoire de Saint-Rigomer, un canton forestier également appelé *Nid-de-Corbin* ». Ces dénominations, qui datent de temps immémorial, n'indiqueraient-elles pas que les parages du Haut-du-Tertre, furent jadis les stations préférées du Grand Corbeau ? On peut au moins y voir une preuve de la présence de notre espèce dans la forêt. Le *Buisson-au-Chat*, le *Nid-au-Pigeon*, *Fosse-Louvière* *Fontaine-Cervière* en Ecouves, sont de très anciens noms de triage empruntés aux animaux, qui habitaient alors cette région boisée.

des forêts, qui, depuis 60 ans, munis d'armes plus perfectionnées et à plus longue portée ont poursuivi avec plus de succès cet oiseau très rusé et difficile à joindre ; ils se sont, avec raison, acharnés après une espèce excessivement nuisible, qui ravage les basses-cours, détruit quantité d'oiseaux et de gibier (lièvres, lapins, perdrix, faisans) et pille effrontément les nids. Les rapaces les plus forts de nos forêts ne sont même pas à l'abri de ses attaques. « Il me souvient, dit « Magné de Marolles, d'en avoir vu un poursuivre en l'air « une buse qui fuyait devant lui et témoignait sa frayeur par « ses cris répétés. »

Un nombre de nos grands corbeaux ont également trouvé la mort, en mangeant des cadavres d'animaux empoisonnés, qu'on mettait autrefois dans les forêts pour faire périr les loups.

Mais la cause principale, parce qu'elle est permanente c'est le trouble apporté aux habitudes de cet oiseau par les changements opérés dans les forêts depuis 50 à 60 ans. « Le « grand Corbeau, dit Brehm, n'aime pas à vivre avec « l'homme en trop grande intimité et l'évite le plus qu'il « peut. On ne le trouve donc que dans les endroits peu peuplés, dans les montagnes, dans les grandes forêts, sur les « falaises des bords de la mer, partout où il ne peut pas « être troublé. » Or aujourd'hui, la solitude de nos forêts est rompue par les voies ferrées, les routes, les chemins pour l'exploitation du bois ouverts dans toutes les directions. Certains cantons des moins connus, il y a un siècle, sont maintenant fréquentés presque journellement ; les endroits solitaires, retirés n'existent plus ; partout l'oiseau est gêné dans ses actions ; il ne trouve plus de localités pour y nicher en paix. Aussi a-t-il complètement abandonné notre pays, et les quelques couples qui pourront de temps en temps venir d'autres contrées pour s'y reproduire, n'y séjourneront pas.

---

# EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

## DES SÉANCES

De l'Année 1905

---

*Séance du 15 janvier 1905.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DESCHAMPS LA RIVIÈRE, SECRÉTAIRE.

Après le dépouillement de la correspondance, M. Gentil donne lecture d'une note, ayant pour titre : Quelques mots au sujet du *Thlapsi Revellieri* Bor., où il expose les circonstances à la suite desquelles Rouy et Foucaud (Fl. Fr., II, p. 143) ont indiqué sous ce nom dans la Sarthe la variation du *T. perfoliatum* L. que Desportes appelait *minus* dans sa Flore du Maine.

Il est procédé aux élections pour le renouvellement de la Commission de rédaction et de la Commission des finances.

Sont élus :

*Membres de la Commission de rédaction* : MM. Hervé, Lévêillé, Surmont et Robert Triger.

*Membres de la Commission des finances* : MM. Côme, Morancé, Roulleau, Séguin, Singher et Yzeux.

---

*Séance du 15 février 1905.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DÉAN-LAPORTE, SECRÉTAIRE.

M. Roulleau, membre de la Commission des finances, donne lecture de son Rapport sur les comptes de l'exercice 1904, qui sont approuvés.

Lecture est donnée de la première partie d'un travail ayant pour titre : *Maquin, curé constitutionnel de la Couture*, par M. Deschamps la Rivière.

*Séance du 12 mars 1905.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DESCHAMPS LA RIVIÈRE, SECRÉTAIRE.

M. Roulleau, inspecteur des forêts, entretient la Société de la sécrétion des racines végétales et présente un compte rendu des expériences en cours depuis six mois sur deux châtaigniers de la forêt de Bercé. Deux racines ont été isolées pendant tout l'hiver dans des récipients remplis de sable ferrugineux, dont le contenu doit être analysé. Ces expériences ont pour but de confirmer les vues théoriques émises antérieurement par M. Leclère et déjà exposées à la Société, après avoir été énoncées dans une note à l'Académie des Sciences. MM. Leclère et Roulleau les résument à cette occasion, en faisant ressortir leur importance pour l'explication des conditions naturelles ou agricoles de la vie végétale.

La parole est ensuite donnée à M. Daguet pour la lecture des poésies dont il est l'auteur : *Tableaux poétiques* et *Le Mont Saint-Michel*.

---

*Séance du 9 avril 1905.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DÉAN-LAPORTE, SECRÉTAIRE.

M. le Président présente au nom du Bureau le projet de budget pour 1905, qui est adopté.

M. Leclère entretient la Société d'un procédé de rassemblement des précipités par l'ébullition, qui permet d'abréger le temps, souvent long, que demande leur isolement par filtration.

Lecture est donnée d'un deuxième fragment du travail de M. Deschamps la Rivière sur Maguin, curé constitutionnel de la Couture.

---

*Séance du 14 mai 1905.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DESCHAMPS LA RIVIÈRE, SECRÉTAIRE.

Mgr Léveillé donne lecture d'un travail sur les vignes de la Chine et présente les échantillons recueillis par le P. Bodinier des espèces qui

vivent à l'état sauvage dans l'Empire du Milieu, la plupart très différentes de celles que nous connaissons en France.

M. Leclère fait remarquer l'intérêt que présente ce travail et ajoute des renseignements qui le complètent. Au cours d'une mission scientifique en Chine, où il a connu le P. Bodinier, il a pu se rendre compte des conditions spéciales dans lesquelles y croissent les vignes, en raison de la constitution géologique de la contrée, dont il était chargé de faire l'étude.

Lecture est ensuite donnée d'une note de M. l'abbé Letacq sur le Grand Corbeau (*Corvus Corax* L.) dans la forêt de Perseigne.

---

### *Séance du 18 juin 1905.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DÉAN-LAPORTE, SECRÉTAIRE.

M. Gentil présente un travail ayant pour titre : *Inventaire général des observations ornithologiques sarthoises* faites depuis un siècle et met à cette occasion sous les yeux de ses collègues un certain nombre d'oiseaux rares appartenant à la collection du Lycée, créée par ses soins.

---

### *Séance du 9 juillet 1905.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DESCHAMPS LA RIVIÈRE, SECRÉTAIRE.

M. le Président communique une lettre de M. le Maire du Mans l'informant que, dans sa séance du 19 juin, le Conseil municipal a voté la subvention annuelle de 500 fr. accordée à notre Société.

M. Deschamps la Rivière lit un nouveau fragment de son étude sur Maguin, pour faire suite à ses précédentes communications.

M. Gentil donne ensuite lecture d'une note ayant pour titre : *Quelques mots au sujet de Primevères hybrides*, où il expose les observations qu'il a faites aux environs de Ruaudin, le 19 avril dernier, dans des conditions permettant de bien se rendre compte du rôle de chacun des parents.

*Séance du 13 octobre 1905.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DÉAN-LAPORTE, SECRÉTAIRE.

A l'occasion du dépouillement de la correspondance, M. Leclère explique comment aujourd'hui les beurres de Bretagne prennent le chemin du Danemark pour être ensuite, après modification préalable et démarquage, expédiés en Angleterre.

Mgr Léveillé présente un travail ayant pour titre : *Glanes sino-japonaises*, concernant plus particulièrement les Rubus du Japon, dont il met sous les yeux de la Société de nombreux spécimens, faisant partie de son important herbier.

---

*Séance du 12 novembre 1905.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DÉAN-LAPORTE, SECRÉTAIRE.

Après le dépouillement de la correspondance, M. Déan-Laporte donne lecture d'une Notice sur la bibliothèque communale de la Ville du Mans. Ce travail, qui présente le plus grand intérêt, sera publié dans notre prochain Bulletin.

---

*Séance du 10 décembre 1905.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DÉAN-LAPORTE, SECRÉTAIRE

Lecture est donnée d'une Note sur les Characées observées dans le canton de Saint-Paterne, par M. l'abbé Letacq.

M. Gentil communique le Relevé des observations botaniques faites dans la Sarthe en 1905.

# NOTICE SUR M. BRIÈRE

## BIBLIOPHILE

Archiviste de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe (1)

Par M. le D<sup>r</sup> DELAUNAY, membre titulaire

Il y a bien vingt ans que j'ai fait la connaissance de M. Brière; j'étais encore tout enfant, lorsqu'un homme, qui le tenait en haute estime, me mena chez lui certain jour. M. Brière habitait alors, sur le quai Louis Blanc, une maison qui avait été l'évêché constitutionnel et dont son père avait fait une scierie. Elle a encore grand air. Il y a des coquilles Louis XV au linteau des fenêtres et une vigne vierge dans la cour. Le maître nous reçut dans sa bibliothèque; une odeur de sève et de résine s'y mêlait à l'acre parfum des vieux bouquins; il me montra ses trésors, parmi lesquels, j'ai bon souvenir, l'*Histoire de Mayenne* de Guyard de la Fosse, et les *oiseaux* et *poissons* de Pierre Belon; et le possesseur de tant de livres m'inspira dès lors une grande considération.

J'eus depuis l'occasion, dont je m'applaudis, de resserrer ces relations; mais M. Brière avait déserté le logis historique des bords de la Sarthe pour se retirer dans la rue des Fontaines. A l'annonce d'un visiteur, dès le seuil du salon il s'arrêtait, soulevait sa calotte, et saluait avec une grande politesse

(1) Voy. sur M. Brière : *M. Louis Brière bibliothécaire archiviste de la Société historique et archéologique du Maine*, par R. Triger, in *Revue hist. et archéol. du Maine*, T. LIX, 2<sup>e</sup> livraison, 1906, pp. 205-211. — M. Brière né au Mans le 4 septembre 1838, de François Brière, négociant, et de Rosalie Receveau, y est mort le 15 janvier 1906.



dans laquelle il entraît quelque timidité ; mais bientôt la réserve était rompue, et il vous faisait monter dans la cité des livres, et l'on pouvait savourer d'avance le plaisir de voir de belles choses,

Il occupait tout en haut de sa demeure une pièce tapissée de rayons ; des fenêtres on découvrait, par dessus la fumée des toits de la ville, la campagne lointaine. C'est là que du matin au soir il se plaisait à travailler ; explorateur assidu des catalogues des bouquinistes, il avait amassé un à un, patiemment, une foule de volumes variés, d'incunables, d'autographes et de manuscrits concernant l'histoire de notre province ou écrits par des Manceaux. Robert Garnier et Racan, Baïf et La Croix du Maine, Jacques Peletier et Tahureau, Ambroise Paré et Pierre Belon, le Comte d'Alsinois, François Pyrard, Bertin Dieuxivoye et Jean Bineteau, le Père Mersenne et Dom Bondonnet, Bernard Lamy, Julien Bodereau, Cureau de la Chambre, Guyard de la Fosse, Jean Verdier, Véron de Forbonnais et Volney, Le Paige et Pesche, Cauvin, Dom Piolin, Desportes, Hauréau, la Faculté, la Pléiade et l'Académie, nos mathématiciens, nos jurisconsultes, nos théologiens, nos naturalistes et nos voyageurs, nos historiens et nos érudits, étaient tous là rangés en concile sur les tablettes de chêne. M. Brière les connaissait tous, il était leur ami ; il avait les bonnes éditions, et aussi les mauvaises, qui ont leur prix. En cette compagnie il compulsait à journées entières des parchemins sigillés et des feuillets timbrés par troisiècles de fiscaux ; pour les déchiffrer et les comprendre il avait appris tout seul le grec et le latin, n'étant passé que par l'école mutuelle. Il avait hérité les volumineux dossiers de deux érudits de notre ville, l'abbé Esnault, son cousin, et l'abbé Lochet, fort riches de documents sur les familles et les paroisses du Maine, et il travaillait à les grossir pour son propre compte. Il prenait des fiches, notules et références, incessamment, et les rangeait avec minutie ; il savait le parti que l'on peut tirer du moindre document, même banal, tel qu'une lettre de faire part ou un

article de journal. Plus d'une fois ce butin qu'il amassait au jour le jour rendit service à un chercheur en quête de renseignements ; car jamais M. Brière n'en refusa un seul ; il pratiquait l'hospitalité du travail dans la plus large mesure, et peinait pour les autres.

Mais il ne parlait pas souvent de tout ce qu'il avait donné, et mentionnait plus volontiers ce qu'il avait reçu, à la louange des donateurs ; car il était fort sensible aux remerciements quand ils prenaient la forme d'un volume pour sa bibliothèque. Encore que sa modestie l'ait relégué dans une ombre volontaire, il fut certes le collaborateur anonyme de presque tous les ouvrages qui de nos jours ont paru sur le Maine. Pour satisfaire à une demande, il bouleversait sa librairie ou plutôt découvrait avec certitude et précision, dans la masse énorme de ses liasses, les notes requises, grâce à une rigueur de classement dont il ne se départit jamais : il les prêtait complaisamment et je ne saurais mieux le comparer pour l'ordre et l'obligeance qu'à un homme qui fut aussi, mais dans un autre temps et sur un autre théâtre, la Providence des érudits, j'ai nommé M. Camille Falconet, bibliophile. Et il mourut un peu comme lui, sur la brèche : la veille même de sa mort, entre deux crises d'angine de poitrine, M. Brière avait voulu monter dans son cabinet et y travailler encore.

J'ai dit avec quelle facilité M. Brière se dépouillait de ses trésors, à son propre détriment ; aussi a-t-il publié, pour son compte personnel, moins qu'on n'eût pu l'attendre des ressources dont il disposait. De plus, un scrupule excessif de documentation le portait à temporiser, à garder en portefeuille des travaux lentement grossis et qui finalement n'ont point vu le jour. Il a édité quelques pièces manuscrites, dont le recueil le plus important est la *Correspondance* de Dom Jean Colomb, limousin, bénédictin de l'abbaye Saint-Vincent du Mans, auteur de *Mémoires pour servir à l'histoire* de ladite abbaye et collaborateur de ce dom Rivet et de ce dom Taillandier auxquels l'érudition doit l'*Art de vérifier les dates* et l'*Histoire littéraire de la*

*France.* Ainsi dom Colomb apportait sa pierre au gigantesque édifice, resté inachevé, qu'avait entrepris la Congrégation de Saint-Maur, et il s'y appliqua toute sa vie avec une grande ardeur, principalement en ce qui concernait les comtes d'Anjou, du Maine, de Poitiers, etc. Il échangea, pour ses recherches, force lettres très doctes avec les savants de la région, M. Rangeard, prêtre d'Angers et dom Etienne Housseau bénédictin de Marmoutiers. Elle est presque touchante, l'ardeur avec laquelle ces hommes s'entretiennent de leurs investigations, de leurs vieilles chartes et de leurs vieux parchemins ; le tout entremêlé de leurs petites commissions domestiques. Ils se signalent de mémoire les bonnes sources et la place de tel bouquin de la bibliothèque du Séminaire, à une tablette près, et de belles occasions de librairie ; et dom Colomb est plein d'angoisse, ayant à dépouiller 3.000 notices de manuscrits, de n'en être qu'à la 811<sup>e</sup>. M. Brière a pourvu ces missives de notes et scolies savantes ; et je crois qu'un peu de l'âme de Dom Colomb était en lui.

C'est surtout à la bibliographie que M. Brière appliqua son exactitude méticuleuse et la patience de son esprit ; aussi devint-il bibliothécaire de la Société historique et archéologique du Maine dès sa fondation, en 1875 ; il donna chaque année dans ses fascicules la bibliographie mancelle des douze mois précédents, et dont encore, par la suite, il perfectionnait les indications et comblait les lacunes. Pendant vingt-huit ans il a accompli ce labeur ; il était tout désigné pour refaire et poursuivre l'incomplète *Bibliographie du Maine* de Desportes ; l'exemplaire qu'il en possédait était lardé d'additions et d'interpolations ; si quelque chercheur reprend un jour cette œuvre, qui nous manque, il n'aura point le droit de négliger les recherches de M. Brière.

M. Brière fut attaché, au même titre, à la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe dont il était membre depuis le 20 mai 1870 ; il occupa cette charge de 1877 à 1895 — dix-huit ans ; il a dressé des livres de cette compa-

gnie un catalogue méthodique qui mérita les louanges de M. Léopold Delisle, un des maîtres de la bibliographie; et de tous les éloges qu'il reçut, ce fut peut-être le seul dont il ait parlé quelquefois. Le 14 et le 15 Novembre 1893, la Société bibliographique tint au Mans son Congrès provincial; M. Brière entreprit de faire apprécier aux savants rassemblés dans cette ville les trésors de nos rayons qu'il connaissait si bien, nos incunables, nos éditions originales du xvi<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle, nos manuscrits, nos collections précieuses d'almanachs et de journaux locaux, les perles de cet ensemble qui compte aujourd'hui près de 15.000 volumes et dont nous avons le droit d'être fiers et de proclamer la valeur. Il rédigea un rapport, précédé d'une courte notice sur cette société, l'héritière du vieux Bureau d'Agriculture de 1761, l'une des plus anciennes de nos provinces et où se résuma pendant plus de cent ans tout le mouvement scientifique et intellectuel du Maine. Ce bilan considérable, on ne l'a point encore dressé; la Société attend toujours son historien; mais il faut remercier M. Brière d'avoir au moins dévoilé la richesse des legs qu'elle doit au passé.

Mais c'est peut-être trop parler du bibliophile et pas assez de l'homme. Vous vous rappelez cette scène de l'histoire de Port-Royal où M. Arnauld d'Andilly, ayant donné à Dieu trois de ses filles, dut les perdre pour ainsi dire une seconde fois et les conduire lui-même au carosse d'exil où les jetait l'arbitraire du Grand Roi. Il y eut, dans la vie de M. Brière, de semblables sacrifices; il les accomplit en silence. Il apportait à tous ses devoirs la même rigueur scrupuleuse; il fut un homme pieux et juste, et la droiture même; n'ayant point demandé de distinctions, il n'en reçut jamais aucune que celles que lui imposa l'estime de ceux qui le connaissaient. Pendant près d'un quart de siècle, jusqu'à sa retraite, il fut maintenu régulièrement au Conseil des Prud'hommes. En dépit de ses services, on ne vit jamais fleurir à sa boutonnière une violette qui pourtant eût été à la fois

un hommage et un emblème ; mais la considération publique a su reconnaître et honorer, dans sa volontaire obscurité, l'une des figures assurément les plus respectables du monde des érudits manceaux.

OUVRAGES DE M. BRIÈRE.

*Notice sur M<sup>me</sup> Marie Anne Charlotte de Rabodanges, abbesse d'Etival-en-Charnie au Maine, in Mémoires annexés au Bull. de la Soc. d'Agric. Sc. et Arts de la Sarthe, II<sup>e</sup> série, t. XIV, (XXII<sup>e</sup> de la Collection) 1873-74 ; paginé à part, sous le titre : Sigillographie du Maine, abbés et abbeses du Maine, ordre de Saint-Benoît, Sceau de M<sup>me</sup> de Rabodanges, abbesse d'Etival en Charnie et tir. à p. à 50 ex. Le Mans, Monnoyer, 1873, 12 pp. in-8<sup>o</sup>, et 1 planche gravée par Hucher (fac. sim. de sceau et d'autogr.).*

*Deux lettres de Mgr C. L. de Froullay évêque du Mans. (Semaine du Fidèle, 31 janvier 1874, et tir. à part à 30 ex. Le Mans, Leguicheux-Gallienne, 1874, 6 pp. in-8<sup>o</sup>.*

*Sanhédrin des avocats du Mans, satire rédigée lors de leur exclusion de l'Hôtel de Ville en 1765, publiée et annotée par Louis Brière. Le Mans, Monnoyer, 1876, 28 pp. gr. in-8<sup>o</sup>, pap. vergé, titre rouge et noir.*

*Catalogue de la bibliothèque de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, rédigé par L. Brière archiviste-bibliothécaire de la Société, Le Mans, Monnoyer, 1877-1881. II-515 pp. in-8<sup>o</sup>, 5436 n<sup>os</sup>.*

*Correspondance inédite de Dom Colomb, bénédictin de l'Abbaye Saint-Vincent du Mans, in Rev. hist. et arch. du Maine, T. I, 1876, pp. 497-518, et T. II, 1877, pp. 215-266. Tir. à p. Le Mans, Pellechat 1877, 4-92 pp. in-8<sup>o</sup>, 3 fac. sim. au frontispice.*

*François Pyrard de Laval et son éditeur anglais (Rev. hist. et arch. du Maine, T. XXXI, 1892, 1<sup>er</sup> semestre (pp. 118-126) et tir. à p. à 50 ex., Mamers, Fleury et Dangin, 1892, 13 pp. in-8<sup>o</sup>.*

*La Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, ses archives, sa bibliothèque, rapport présenté et lu au Congrès provincial de la Société bibliographique tenu au Mans les 14 et 15 novembre 1893* par L. Brière, in *Rev. hist. et arch. du Maine*, T. XXXV, 1894, 1<sup>er</sup> semestre, n° 111, pp. 296-307, et tir. à part, Mamers, Fleury et Dangin, 1894, 21 pp. in-8°.

*Bibliographie du Maine*, catalogue annuel in *Rev. hist. et arch. du Maine*, du T. I (1876) au T. LVIII (1905).

*Mémoires historiques et littéraires pour faire suite à la correspondance de Dom Jean Colomb*, in *Bull. de la Soc. hist. et arch. du Maine*, T. XLIII, 1898, p. 85-109, et tir. à p. 1898, in-8°.

Une œuvre posthume de M. Brière, *Entrée au Mans de Mgr Claude d'Angennes de Rambouillet, évêque du Mans, le 3 avril 1588* sera publiée dans la *Revue historique et archéol. du Maine*.

---

## SUR L'AUTHENTICITÉ

De quelques portraits de la Société des Arts

CONTRIBUTION A L'ICONOGRAPHIE MANCELLE

Par M. le D<sup>r</sup> DELAUNAY, membre titulaire.

---

Je dois à l'obligeance de M. le D<sup>r</sup> Barbeu du Bourg, de Tours, une bonne photographie du portrait qu'il possède d'un de ses ancêtres, Jacques Barbeu du Bourg. Jacques Barbeu du Bourg né à Mayenne le 12 février 1709, docteur régent (26 août 1748) et professeur (1753, 1758) à la Faculté de médecine de Paris, membre de la Société royale de médecine (18 mai 1779), historien, botaniste, journaliste et polémiste, est mort à Paris le 14 décembre 1779. Le portrait que conserve de lui la Société d'Agriculture, Sciences et Arts, et qui provient probablement, selon M. Chardon, du Cabinet Maulny, est une copie faite, à n'en point douter, d'après le portrait de famille dont j'apporte la reproduction, mais cette copie diffère déjà très notablement de son modèle. Pour comble d'infortune elle a été dessinée par Pelletier, dont le crayon, lithographié par Duperray, est inséré dans la *Biographie* du Maine de Pesche; mais il est aisé de constater en comparant cette planche au tableau original, que le pauvre grand homme est devenu de plus en plus méconnaissable.

Voici d'autre part un portrait de Louis Morin né au Mans le 11 juillet 1635, docteur régent de la Faculté de médecine de Paris (8 novembre 1667) médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris et de M<sup>lle</sup> de Guise, membre de l'Académie royale des

Sciences (28 janvier 1699) mort à Paris, à l'abbaye Saint-Victor, le 1<sup>er</sup> mars 1715. — Ce portrait gravé en 1696 in-4 par Picart le Romain est aussi reproduit dans l'*Essai d'Iconographie mancelle* de M. Mautouchet (Mamers 1895). — Le portrait de L. Morin qui est exposé à la Société d'Agriculture Sciences et Arts du Mans semble n'être qu'une mauvaise copie d'après la gravure de Picart.

On peut conclure de ces deux exemples : 1<sup>o</sup> que plusieurs des portraits de la Société des Arts ne sont que les copies d'originaux préexistants, faites par des barbouilleurs maldroits, et déjà très dissemblables de leurs modèles. 2<sup>o</sup> Que les lithographies de Duperray sont elles-mêmes des copies plus qu'infidèles des portraits de la Société des Arts. En conséquence on ne peut faire fond sur leur valeur iconographique, encore que leur insertion dans Pesche ait paru leur donner un semblant d'authenticité.

Je me permets de présenter à ce propos comme complément à l'Iconographie mancelle : — 1<sup>o</sup> la reproduction d'un portrait inédit de Bertin Dieuxivoye né au Mans vers 1620, docteur (23 octobre 1648) et doyen (1682-1684) de la Faculté de médecine de Paris, mort à Paris le 2 mai 1710. Ce portrait récemment identifié par M. Noé Legrand orne actuellement l'une des salles de thèses de l'Ecole de médecine de Paris. M. Legrand s'est aidé des jetons décanaux ; il en existe deux types à l'effigie de B. Dieuxivoye ; en voici un : à l'avvers, effigie de profil à droite ; en exergue : *M. Bertino Dieuxivoye decano* ; au revers, une aigle apprenant à voler à ses aiglons ; en exergue : *Divitiis animosa suis. Facul. medic. Paris. Examen.* — L'autre modèle porte au revers les armes de la faculté, les trois cigognes avec la devise : *Urbi et orbi. Facul. Medic. Paris* ; à l'avvers, le même profil de Dieuxivoye : *M. Bertino Dieuxivoye decano 1684.* — 2<sup>o</sup> un portrait de J. B. D. Bucquet, médecin à Laval, (né à Paris le 15 novembre 1771, mort à Laval le 12 juillet 1841, correspondant de l'Académie de médecine depuis le 1<sup>er</sup> juin 1823). — 3<sup>o</sup> Un



portrait de L. F. Allard, médecin, né à Craon le 10 mai 1734, député de Château-Gontier à l'Assemblée nationale Constituante, mort à Château-Gontier le 30 juin 1819 (1). — 4° Un portrait de R. F. Plaichard de la Choltière, médecin, né à Laval le 10 octobre 1740, député de Laval à la Convention Nationale, puis au Conseil des Anciens, mort à Laval le 25 août 1813 (2). — 5° La photographie du portrait de l'économiste Véron de Forbonnais, pastel de La Tour conservé au musée de Saint-Quentin.

(1) Ce portrait dessiné au crayon par Moreau, se trouve au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale, parmi les portraits inédits et non gravés des députés à la Constituante. (Collection Dejabin, cote Na 43).

(2) D'après un portrait au pastel, par Ducreux, appartenant à M. le comte de Lastic, à l'obligeance duquel j'en dois une reproduction.

---

# FABLES ET PORTRAITS

Par M. H. DAGUET, membre titulaire.

---

## FABLES

---

### LA LIBELLULE ET L'ENFANT

Une jeune libellule,  
Etant née au bord de l'eau,  
Voulut quitter le roseau  
Qui lui servait de cellule.  
Un jour donc, elle bondit  
Loin de la rive natale,  
Et, sous son corset d'opale,  
Bientôt elle resplendit.  
Elle va de plaine en plaine  
Et de bosquet en bosquet...  
Enfin, lasse à perdre haleine,  
Le long d'un étang coquet,  
Près d'un château magnifique,  
Elle veut se reposer.  
Happant moucheron, moustique,  
Elle descend se poser  
Sur une fleur aquatique  
Et fait un charmant festin.  
Elle admirait son destin :  
— « Dans ce beau parc, disait-elle,  
« J'aurai bien de l'agrément;  
« Ce sera plus gai, vraiment,  
• Que la rive maternelle ! »

Or, tandis qu'elle parlait,  
Accourt un bambin agile,  
Armé d'un léger filet.  
La libellule gracile  
S'envole, veut s'échapper...  
Le ravisseur la pourchasse  
Et finit par l'attraper,  
Tout joyeux de cette chasse.

Croyez-moi, jeune beauté,  
Coquette sans défiance,  
Redoutez la liberté...  
Ou gare à votre innocence!



## LE PAPILLON

Papillon, quand tu voles  
A travers les corolles,  
Sous un beau ciel d'azur,  
Parmi les fleurs nouvelles,  
Tu sembles, sous tes ailes,  
Charmant et pur.

Planant, l'allure altière,  
Tu baignes de lumière  
Ton or et ton satin :  
De pollen, de rosée,  
Ta bouche inapaisée  
Fait son butin.

En pleine apothéose,  
Sur la fleurette éclore  
Ou le tendre bouton  
Tu vas : dans leurs calices  
Goûtant mille délices  
D'amant glouton.

Capricieux, superbe,  
Tu folâtres dans l'herbe  
Ou le bosquet vermeil ;  
Toi qui fus chrysalide,  
Ver, tu braves splendide  
L'ardent soleil !

. . . . .

Beau papillon volage,  
Tu n'es bien que l'image  
Du hautain parvenu  
Qui, lorsque son corps brille,  
Nierait qu'il fut chenille  
Et rampa nu !



## LES FAUVES ET L'ARBITRAGE

Le lion réunit un jour,  
Dans une solennelle Cour,  
Tigres, léopards, loups, panthères.  
Voici ce qu'il dit à peu près  
Aux membres de ce grand Congrès :  
« Je vous ai rassemblés, chers frères,  
« Pour vous soumettre mes desseins.  
« Nous ne passons pas pour des saints !...  
« Les moutons, les cerfs, les génisses,  
« Nous traitent même d'assassins  
« Et se plaignent de nos sévices.  
« Quand nous ne sommes pas d'accord,  
« Au lieu de nous battre d'abord  
« Et de provoquer le carnage  
« Des troupeaux sous notre servage,  
« Je crois qu'il vaut mieux s'arranger  
« Et, plutôt que de s'égorger,  
« Faire un bon traité d'arbitrage. »  
Le lion, fort éloquemment,  
Célébra le *désarmement* ;

Puis d'autres moindres seigneuries  
Firent de belles plaidoiries  
Exaltant la fraternité :

Ce fut sublime en vérité !

Quelque temps après la séance,

Notre lion vit dans des prés

Un gras troupeau de bœufs vautrés,

Paissant l'herbe avec nonchalance.

— « Oh ! s'écria-t-il, quelle chance !

« Ce bétail, vrai régal de roi,

« Doit, en conscience, être à moi ?... »

« Tant pis si quelqu'un le réclame,

« Je le lui prendrai, sur mon âme ! »

Au même instant surgit un loup.

— « Seigneur, dit-il, d'une voix basse,

« Vous alliez faire un mauvais coup :

« Ces bœufs sont miens, je vous l'assure ;

« Laissez-les, je vous en conjure ;

« Vous ne pouvez ravir mon bien ! »

— « C'est au plus fort qu'il appartient, »

Rugit son terrible adversaire ;

« Je te trouve bien téméraire

« De vouloir braver le lion :

« Souviens-toi du pauvre mouton

« Dont tu fis jadis ta victime ;

« Je suis le maître légitime

« De ce troupeau qui me convient ;

« Ose un peu défendre ton bien ! »

En vain le loup, tremblant de rage,

Réclame à grands cris l'arbitrage,

Appelle à son secours ses bœufs...

Malgré sa fureur, son courage,

Il fallut se rendre avec eux.

Même dans notre vieille Europe,

Où l'on se croit civilisé,

Le pacifique philanthrope

Est souvent ridiculisé...

La force y prime la justice ;

On y voit triompher le vice

Et les cupides intérêts !

Le plus sûr est, pour vivre en paix,  
De se préparer à la guerre :  
S'il est doux d'être humanitaire,  
En France, il faut rester français !



## PORTRAITS



### L'ENFANT

Qu'il est gentil le bébé rose  
Avec son doux gazouillement !  
Quel orgueil, quel plaisir il cause  
Au père, à la jeune maman !  
Mais à côté des espérances  
Que fait naître ce chérubin,  
Combien ce fragile bambin  
Provoque de cruelles transes !

S'il est malade, quel effroi !  
Quel chagrin pour sa tendre mère !  
Elle craint pour son « petit roi »  
Et maudit l'existence amère...  
Quand il renaît, quels doux transports !  
De quelle allégresse profonde  
Le cœur de ses parents s'inonde,  
Eux qui souffrirent mille morts !

C'est que ce chétif être, avec son frais sourire,  
Ce bourgeon délicat, ce fruit de leur amour,  
Qu'ils ont rêvé de voir s'épanouir au jour,  
Fait leur ivresse et leur martyre !

Je m'efforçais de le servir, pour lui et pour  
Toi, à l'aise, content, tranquille, en la maison.  
Une fois, par hasard, et à l'improviste, j'étais  
En sa chambre à l'écouter.

Quand, dans la maison, on parlait de toi, j'étais  
Comme un homme qui se voit face à face  
Et qui, dans le silence, se sentait seul...  
Et tu me regardais, et tu me disais :

Mais, est-ce que tu n'es pas un homme ?  
L'homme a son devoir à remplir, son métier.  
J'ai vu, en ce temps-là, un homme qui s'appelle  
Et se guide vers le devoir.

« Vous m'avez dit à votre fille, m'avez-vous dit,  
De former ses enfants dans la saine et bonne  
Et les fils sont devenus, dans la maison,  
Des fils, sages et vaillants.

L'enfant, c'est l'homme de son temps.  
C'est le fruit qui croît sur une terre saine.  
J'ai vu, en ce temps-là, un homme qui s'appelle  
Les enfants de la terre.

Pour que l'homme sache vivre et s'acquiescer.  
Pour que l'homme sache vivre, sans peur, sans crainte...  
.....  
— Mais, en attendant, sachez que vous êtes  
Le grand-père d'un homme !

..

## LE VIEILLARD

Béni, inclinez-vous devant l'auguste face  
De ce vieillard qui marche à pas lourds et tremblants ;  
Sur son front dévasté l'âge a creusé sa trace...  
Respectez ses cheveux tout blancs !

Voyez ! son œil éteint à votre aspect s'anime :  
Il sourit, mais soudain, perle fragile, un pleur  
Sur sa joue a glissé, marquant le drame intime  
Qui se déroule dans son cœur.

C'est qu'arrivé bien bas, au seuil de cette vie  
Dont jadis, comme vous, il monta les degrés,  
Il songe à ses beaux jours que sa vieillesse envie,  
Il évoque d'anciens regrets !

Il revoit les amis de sa verte jeunesse,  
Compagnons disparus ! Il pense à ses amours :  
A quelque frais minois qui causa son ivresse  
Et qu'il se rappelle toujours !

A ce doux souvenir son vieux cœur vibre encore...  
Pourtant elle a pâli, dans son lointain printemps,  
L'image radieuse apparue à l'aurore  
De ses joyeux et fiers vingt ans !

Ce n'est plus pour son œil voilé qu'un point qui brille...  
Depuis, il fut époux. Plein d'orgueil et d'espoir,  
Père, il dut assurer le sort de sa famille,  
Vaillant esclave du Devoir !

L'existence a parfois d'après vicissitudes ;  
Que de rudes combats ! que de chagrins souvent !  
Pour un peu de plaisir, combien d'inquiétudes !  
Le bonheur, quel sable mouvant !

.....

Eh bien ! pour ce vieillard qui pleure, qui chancelle,  
Qui n'a plus d'avenir et trouve le ciel noir,  
Soyez bons, soyez doux, vous, dont l'aube nouvelle  
Peut réjouir son triste soir !

Enfants, inclinez-vous devant l'auguste face  
De ce vieillard qui marche à pas lourds et tremblants,  
Sur son front dévasté l'âge a creusé sa trace...  
Respectez ses cheveux tout blancs !

Février 1908.



# UN MONITOIRE

**Contre les Seigneurs de Montfort**

---

**LA FAMILLE DROUET DU VALOUTIN**

---

**Par M. R. DESCHAMPS la RIVIÈRE, membre titulaire.**

---

*Officialis cœnomanensis Universis et singulis Presbiteris Salutem in Domino.* — Nous avons reçu la Complainte de Maistre Adam Droüet, conseiller et avocat du Roy au Siège Présidial du Mans et Seneschaussée du Maine, l'un des Substituts de Monsieur le Procureur Général du Roy en la Chambre de Justice.

Suivant la Permission à luy donnée de Querimonier contre certains Malefacteurs et ceux qui denient déposer vérité de la connaissance qu'ils ont qu'encores que, par arrest rendu à la Cour des Aydes, le 18 mars 1650, il soit expressément defendu de prendre et percevoir aucun Droict de Tarif que sur les Marchandises et Denrées qui entrentoient dans la Paroisse de Montfort pour y être employées et consommées, et cependant cinq années seulement, sans pouvoir le faire payer de ce qui y seroit vendu pour en sortir, et passeroit debout. Néanmoins les dits Malefacteurs, sous prétexte de Lettres Patentes de Sa Majesté, auroient pris et exigé dans les Marché et Bourg du dit Montfort, Pont de Genes, Champagné, Connerre, Saint-Mars de la Brière sur tout ce qui estoit

vendu au dit Marché, passoit et repassoit et demouroit de Marchandises, Provisions et Denrées les mesmes Droits que pour les choses qui doivent estre consommées au dit Montfort, quoique deffendu par le dit Arrest, et au dela du temps de cinq années porté par iceluy.

Qui sçavent que la plainte ayant été rendüe de telles vexations et exactions, certaines personnes puissantes, intéressées pour s'être immiscées dans ces indeües Levées et Droicts mal pris, auroient par menaces, mauvais traictemens et présents, détourné les preuves des dites exactions et concussions.

Contre certain Quidam, homme puissant, qui, de son autorité privée, lors de la confection des Rôlles tant de la Taille que du Sel de plusieurs Parroisses, auroit luy mesme fait les Taxes, haussé les uns et rabaissé les autres, et à ce faire auroit forcé et violenté les Collecteurs des dites Parroisses.

Qui sçavent que des huissiers et archers de Gabelles estans allez au dit Montfort pour fouïller des Maisons où il y avoit du faux sel et y en ayant trouvé en grande quantité iceluy pris et saisy, mesmes fait prisonniere la femme de celuy chez lequel le dit faux sel avoit esté trouvé, le dit Malefacteur auroit envoyé ses Domestiques armez de toutes sortes d'armes sur les dits archers, qui auroient pris et spolié d'entre leurs mains la dite femme prisonniere, et le faux sel par eux pris et saisy mesmes conduit un des dits huissiers prisonnier au château du dit Montfort et, non contens de ce, les auroient battus et excedez de plusieurs coups d'Espées jusques à la sortie du dit bourg de Montfort.

Qui sçavent que, depuis ce temps, un Quidam, lorsque les dits archers faisoient leurs charges sortit du Château de Montfort, et entra dans l'Eglise Parrochiale pour sonner le Toxin sur eux pendant l'espace d'une demie heure.

Qui sçavent comme le dit Malefacteur, de sa mesme autorité, a augmenté certains Droits de Prevosté qui ne lui sont

deubs, et desquels il n'a mis aucune pancarte au Greffe de cette Seneschaussée, conformément à la Declaration du Roy.

Qui ont connaissance des Innovations, Exactions et Violences commises par le dit Malefacteur et autre de sa part, et qu'à raison de ce que dessus le commerce a cessé et cesse et la perception des tailles et autres droicts du Roy est empeschée : Dont et de ce que dessus plusieurs ont bonne connaissance pour avoir vû, sçû, connu, oûy dire ou apperçû, neantmoins en celent la vérité au préjudice de Sa Majesté et du public, impunité et damnation des dits Malefacteurs.

Signez, LAIR et DROUET.

*Supplicationi cujus conquerentis annuentes modo non sit extra communionem Ecclesiæ Romanæ : Vobis mandamus quatenus moneatis a ter die ex parte et auctoritate nostra generaliter et publicè per tres dies Dominicos in Pronis Missarum Vestrarum Parrochialium dictos Malefactores ac omnes qui aliquid de præmissis sciverint, ut dicto conquerenti satisfaciant, aut saltem ejus Procuratori legitimo probabilem confessionem tradant infra quindecim dies à presentium notitia alioquin ipsos ab hoc in his scriptis excommunicamus, et si per octo dies immediate sequentes dictam excommunicationis sententiam contumaces sustinuerint eosdem excommunicatos auctoritate nostra publicetis cum solemnitatibus assuetis. Datum Cenomanis die quinta Julii. Anno Domini millesimo sexcentesimo sexagesimo quarto.*

Il est permis au dit Sieur Impetrant, pour la facilité de sa preuve, faire imprimer, afficher, publier et fulminer le present Monitoire sur la presente coppie, laquelle signée de Nous et de notre Greffier, déclarons valoir l'Original.

LAIR. DOYSSEAU.

### **La famille Drouet**

La famille Drouet était une des plus honorablement connues dans notre ville.

Les Drouet, qui appartenait à la noblesse de robe, se divisaient en deux branches : les Drouet d'Aubigny, les Drouet du Valoutin.

Le magistrat, « conseiller et avocat du roy au siège Présidial du Mans et Sénéchaussée du Maine, substitut de Monsieur le Procureur général du roy en la chambre de Justice », dont l'officialité mancelle avait « receu la complainte », était un Drouet de la branche cadette, laquelle avait ajouté à son nom patronymique celui « de la terre, fief et seigneurie du VALOUTIN, sis en la paroisse de Saint-Aubin de Locquenay. »

Le premier des Drouet dont nos actes fassent mention est :

Jacques Drouet du Valoutin, né en 1598. En 1628, il épouse Marie Coignard, fille de Adam Coignard, sieur de la Mochère, avocat au siège présidial du Mans. Marie Coignard, qui était née le 22 mai 1602, mourut en 1631. Jacques Drouet du Valoutin décéda en 1656.

Il laissait trois enfants :

1<sup>o</sup> Anne Drouet du Valoutin, née en 1629, épouse noble homme René-Joseph Le Breton, sieur du Vivier, conseiller du roy, « esleu en l'élection du Mans », demeurant au Mans paroisse de la Couture.

2<sup>o</sup> Jacqueline Drouet.

3<sup>o</sup> Adam Drouet du Valoutin, né en 1631, conseiller et avocat du roy au présidial du Mans et seneschaussée du Maine. Il épouse, en 1667, Jeanne Bouteiller du Pin.

Nous le voyons, le 6 novembre 1679, adresser la demande suivante au chapitre de la cathédrale du Mans.

« Messieurs les Vénérables Doyen, Chanoines et Chapitre de l'église du Mans, patrons, fondateurs et seigneurs spirituels et temporels de l'église et paroisse de Saint-Aubin du Mans, supplie humblement Adam Drouet, conseiller du roy en la sénéchaussée et siège présidial du Mans, disant qu'il possède la terre de Grandchamp, située en la paroisse de Saint-Aubin et assiste fort souvent avec sa femme et ses

enfants au service divin qui se célèbre en la dite église. A ces causes, MM., vous plaise lui permettre faire mettre et placer un banc au chancel de la dite église, au-dessous néanmoins du vostre en telle autre place du dit chancel qu'il vous plaira lui marquer, sous la reconnaissance qu'il fait de ne tenir la dite place du banc que par votre tolérance et qu'il ne prétend se servir dudit banc que pendant la vie de lui, sa femme, enfants et descendants, sans qu'aucuns autres qui pourraient ci-après posséder la dite terre puissent jouir de la dite tolérance et concession offrant mesme employer en la déclaration qu'il rendra à vostre seigneurie de Saint-Aubin la dite tolérance et permission. Signé Drouet. »

Sous les conditions proposées, les Chanoines autorisent M<sup>e</sup> Adam Drouet à faire placer son banc « dans le chancel de la dite église, trois pieds au-dessous du leur et en même alignement » (1).

D'après une note rédigée par Adam Drouet du Valoutin, le banc fut placé le mardi 17 janvier 1680.

Adam Drouet était décédé avant le 7 avril 1706.

Il laissait deux enfants :

1<sup>o</sup> Marie Drouet du Valoutin, filleule de Marie Leroy de la Gallardièrre, veuve de Anselme Drouet d'Aubigny, de la branche aînée des Drouet. Marie Drouet épouse François Boulard, conseiller au présidial.

2<sup>o</sup> Jean-Adam Drouet du Valoutin, né en 1679. Il est qualifié conseiller du roy au siège Présidial du Mans. Le 2 avril 1709, il épouse Marie Goussault, fille de défunt Thibault Goussault, bourgeois, et de Françoise Huchedé, demeurant paroisse Saint-Nicolas.

Etaient présents au contrat de mariage : François Boulard, conseiller au Présidial et Marie Drouet, sa femme, sœur du futur; François Bouteiller, sieur du Pin, son oncle; Thibault Goussault, avocat en la Cour; Jacques Goussault, sieur de

(1) Original parchemin. Le sceau manque.

Létang, lieutenant au régiment de Bourbon ; François Goussault, sieur de Palluau, ses frères ; Denis Poullard, conseiller au dit siège, mari de Françoise Goussault, sa sœur ; Étienne Goussault, conseiller en l'Élection du Mans et Julien Moricet, sieur de Montlouis, ses oncles.

Jean-Adam Drouet du Valoutin laissait quatre enfants :

1° Thibaut Drouet du Valoutin, né le 28 octobre 1714, mort en 1740 à Dominique (Petites Antilles anglaises).

2° Adam-Jean Drouet du Valoutin. Dans un bail, en date du 19 décembre 1752, il est qualifié conseiller honoraire au siège présidial et sénéchaussée du Mans.

2° Adam-Denis Drouet du Valoutin, né au Mans, le 30 mai 1718. Dans sa jeunesse, disent les mémoires de la famille Chesneau de la Drourie, il fût « dans les Iles où il demeura longtemps et gagna du bien. »

Rentré en France, il acquit la charge de Contrôleur ordinaire des Guerres, qui conférait la noblesse.

Le 19 juin 1757, nous le voyons acheter de Louis-Auguste de Guillot, chevalier, seigneur de la Bardouillère, et de Louis-Jacques-Armand de Guillot, chevalier, sieur de la Bardouillère, lieutenant de vaisseau à Brest, la terre, fief et seigneurie de la Bardouillère, paroisse de Courdemanche.

« 17 août 1757, Déclaration des choses héritaux que Adam-Denis Drouet, écuyer, conseiller du roy, contrôleur des Guerres, demeurant au Mans, paroisse de la Couture, tiens et avoue tenir censivement de vous Messieurs les Vénérables Doyen, Chanoines et Chapitre de l'Eglise du Mans, seigneurs fondateurs spirituels et temporels des paroisses de Saint-Aubin et Trangé, à cause de votre Châtellenie de Saint-Aubin, membre dépendant de votre prévôté royale du Chapitre, savoir : le lieu appelé Grandchamp, situé paroisse de Saint-Aubin et terres diverses... Pour raison desquelles choses je suis tenu vous satisfaire et payer par chacun an, le premier dimanche d'après la Saint-Gervais d'hiver, 13 décembre, 60 sols tournois de cens... »

Adam-Denis Drouet du Valoutin, écuyer conseiller du roy, contrôleur des guerres, seigneur de la Bardoullière, Gittonnière, Fresne, etc..., épouse, le 16 décembre 1767, en l'église Notre-Dame de Gourdain, Françoise-Renée, fille de René Le Proust de Chevaigné, conseiller du roy au siège de l'Election et de Renée-Françoise Négrier de la Crochardière, née en la paroisse du Crucifix, le 16 mars 1742.

4<sup>o</sup> Adam-André-Charles Drouet du Valoutin, né au Mans, paroisse de Saint-Pierre la Cour, le 23 mars 1727. Entré dans les ordres, il prit possession de la cure de Notre-Dame de Gourdain, le 28 mars 1763, vacante par suite du décès de Jacques-Julien Le Peletier de Feumisson. Il mourut âgé d'environ 49 ans, le 30 août 1776.

Adam-Denis Drouet du Valoutin mourut au Mans, le 2 février 1782. Sa femme lui survécut longtemps et ne décéda que le 17 juillet 1813.

Ils laissaient quatre enfants :

1<sup>o</sup> Renée-Françoise-Charlotte Drouet du Valoutin, née le 20 avril 1769. Le 29 septembre 1789, elle épousa Jacques-François Hardouin du Ravoir, fils majeur de René-Jean Hardouin du Ravoir, conseiller du roi et son lieutenant en l'élection de Baugé. La mariée est assistée, au contrat, de sa mère et de Adam-Jean Drouet du Valoutin, son oncle ; de René Le Proust de Chevaigné, porte-manteau du roi, son oncle, époux de Madeleine-François Lambert de la Vannerie ; de René-Clément Négrier de Posset, conseiller honoraire au Présidial, son cousin.

M<sup>me</sup> du Ravoir décéda au Mans, le 10 janvier 1849.

2<sup>o</sup> Adam-René-Louis du Valoutin, né au Mans, paroisse de Notre-Dame de la Couture, le 29 avril 1772. Il épousa, le 30 juillet 1799 (1), Marie-Sophie Tiger de Chantelou, née en la paroisse du Grand-Saint-Pierre, le 9 mars 1781. Elle était fille de André-François Tiger de Chantelou et de Marie-Anne

(1) Le contrat de mariage fut signé à la date du 12 Thermidor an VII.

La Lande. « Elle est jeune, dit d'elle le chanoine de la Manouillère (18 ans) et assez riche. Elle est fille unique. M. son père est mort; il avait été aux îles où il avait amassé du bien. » Adam René-Louis du Valoutin mourut au Mans, le 21 janvier 1817.

3° Marie-Françoise-Renée Drouet du Valoutin, née paroisse de la Couture, le 3 septembre 1774. Elle épousa, le 4 pluviôse an VI (2 janvier 1798), Laurent-Louis-Pierre Corvasier de Boisguinant, demeurant au Mans, section de la liberté, fils majeur de défunt Jacques Corvasier de Boisguinant, officier de la maison du Roi, et de Françoise-Marguerite Boullier.

Au contrat, la mariée est assistée de sa mère, de ses frères et sœurs, de son oncle paternel, M. Adam-Jean Drouet du Valoutin. Nous relevons les signatures de : Négrier de la Crochardière, Pillon de la Crochardière, Pillon de Saint-Chereau, Carrey de Bellemare, R. Le Proust de Chevaigné, Trouillard, Le Proust des Ajeux-Tucé, Négrier de Posset, Négrier-Dagues, M. de Tucé, Mélile de Tucé, Négrier de la Crochardière fils, Pineau du Mineray, de Maulny, de la Roche, de Villiers, etc.

M<sup>me</sup> de Boisguinant mourut en 1838.

4° Adam-Denis-Jean-Baptiste Drouet du Valoutin. Demeuré célibataire, il mourut au Mans, le 21 janvier 1858, dans son hôtel de la rue du Bourg-d'Anguy. Avec lui s'éteignit le nom des Drouet du Valoutin.

---



DE

## QUELQUES FLÉAUX DE L'AGRICULTURE

A LA FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

Par M. DESCHAMPS la RIVIÈRE, Membre titulaire.

---

Parmi les fléaux de l'agriculture, qui sévissaient dans notre province à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, il en est quelques-uns, complètement disparus aujourd'hui et n'offrant plus qu'un intérêt archéologique, mais qui n'en sont pas moins intéressants à ce titre. Certains se réfèrent soit à de vieilles traditions encore usitées il y a une quarantaine d'années, soit au recrutement militaire dans l'ancien régime et fournissent des renseignements précis et curieux sur l'état moral des habitants de la campagne.

Ces fléaux de l'agriculture, d'ailleurs d'un ordre très relatif, concernent les tirs au pâtgau ou pavois et le braconnage qui en résultait, le tirage des milices, le vagabondage des chiens mâtins et les ravages exercés par les loups.

Ils font l'objet de communications nombreuses, de délibérations importantes au sein du bureau d'Agriculture du Mans alors dans tout l'éclat de la jeunesse. Les préoccupations des membres du bureau attestent l'intérêt éclairé que les Pouvoirs publics, que les hautes classes témoignaient à l'agriculture, les encouragements qu'ils ne cessaient de lui prodiguer, leur sollicitude pour toutes les questions, qui, de près ou de loin, touchaient à la prospérité des travailleurs ruraux.

I

Le tir au pavois semble avoir succédé, dans le Maine, au jeu du papegault ou du perroquet sur lequel notre regretté collègue, M. Legeay, a publié *dans la Revue historique et archéologique du Maine* (année 1884, t. 15<sup>e</sup>) quelques curieux documents quoique fort incomplets malheureusement.

C'était chez nous (1) « un usage assez ancien dont on ne connaît pas l'origine ». Voici dans les villes en quoi il consistait : « Les Ecoliers, les fils d'artisan, les domestiques mêmes, s'assemblaient hors la ville (2), dans les mois de mai et de juin, pour tirer *au Blanc*, à balle franche. Chacun des tireurs versait à cet effet 5 ou 10 sols, plus ou moins. Celui qui, sur les trois coups que chacun avait le droit de tirer, touchait le plus juste au milieu *du Blanc ou pavois* gagnait l'argent des autres et, à la huitaine, le vainqueur indiquait l'assemblée au même lieu. »

Cet usage, dans les villes, n'était susceptible d'aucun inconvenient. Il n'en allait pas de même à la campagne où deux, trois et même quatre paroisses limitrophes se réunissaient en assemblées. Les abus qu'elles entraînaient trop souvent font l'objet d'une communication, en date du 15 mars 1768, au bureau d'agriculture de la part de M. de Fontenay (3) l'un de ses membres.

(1) Lettre de M. de Fontenay au Bureau d'Agriculture du Mans, en date du 15 mars 1768. Archives de notre Société.

(2) Sans doute au pied de la colline de Gazonfier.

(3) M. DE FONTENAY-MONTREUIL, un des membres les plus éclairés et les plus zélés du bureau d'agriculture du Mans, Seigneur de Montreuil-le-Henri, chevalier de S'-Louis, nommé membre du bureau en 1764, élu directeur du Bureau et directeur général de la Société, le 23 décembre 1765 pour l'année 1766, il s'était chargé du canton du Grand-Lucé. Le Bureau lui doit plusieurs propositions utiles : projet sur le défrichement des terres incultes du canton de Montreuil ; règlement sur l'Agriculture pour son amélioration consistant à intéresser les fermiers pour 1/8 dans les plus values par eux opérées dans le cours de leurs baux (10 septembre 1765). Le Bureau approuva ce règlement.

M. de Fontenay établit un prix d'agriculture dans sa paroisse de Montreuil-le-Henri pour encourager ses concitoyens aux diverses espèces de culture (1770).

Tout se terminant par des actions de grâce au ciel et à la sainte Vierge, et par les prières les plus intéressantes et les plus touchantes. Les habitants des paroisses voisines se rendent en foule à ces fêtes, et les curieux de leurs environs se pressent sur les routes pour venir contempler de près les habitants de la paroisse. Il est d'usage aussi que les habitants de la paroisse se rendent en foule à ces fêtes, et les curieux de leurs environs se pressent sur les routes pour venir contempler de près les habitants de la paroisse.

Il se passe une fête très intéressante les jours des plus chauds de la saison, mai et juin, pour un nombre considérable des meilleurs travailleurs. La veille du jour de la fête est consacré tout entier à se préparer, à faire les cabarets, et les concurrents se réunissent. Le jour de l'assemblée est une occasion de dissipation qu'on regarde comme un délassement et qui dégénère en debauches, en rixes sans compter les accidents qui sont fréquents. Le lendemain et quelquefois les jours suivants, sont employés à se reposer des fatigues de la fête.

« D'autre part, comme il y a peu de chemins frayés dans les campagnes, les tireurs ou les curieux, en traversant les champs de blés pour se rendre aux assemblées, y causent des dégâts d'autant plus considérables qu'en cette saison les blés exigent une plus scrupuleuse conservation. »

L'usage du pavois est notamment une source de fainéantise et de libertinage pour les domestiques de fermes qui s'y adonnent avec une ardeur fanatique. « Aucun d'eux aujourd'hui n'est sans posséder son mousquet particulier. Tous ne s'engagent que sous la condition expresse que le maître laboureur leur permettra d'en avoir un. Le premier argent qu'ils gagnent est destiné à l'acheter. Si le fermier s'avise de leur défendre de toucher à leur fusil ou de suivre les assemblées des pavois, tous, de concert, le menacent de l'abandonner, de mettre sa ferme en interdit et lui font la loi. De là résulte un nouvel abus. Un paysan ne se contente pas

d'utiliser son arme pour le tir au pavois, il s'en sert encore pour braconner pendant le reste de l'année. Aussi se plaint-on de toute part de la dépopulation du gibier ; sa cherté extrême le prouve. Et cette même cherté est un nouvel appas pour le braconnage qui influe encore plus sur le retard des travaux champêtres au grand désespoir des gros laboureurs qui voient leur ouvrage en souffrance et ne savent où se procurer des bras. » Il s'en faut en effet, à cette époque, que le cultivateur recrute facilement son personnel. Comme il n'a pas, ainsi qu'aujourd'hui, la ressource des machines qui économisent la main d'œuvre, il est fréquemment à la merci de ses ouvriers. Dans un mémoire (resté manuscrit) adressé au bureau d'agriculture par M. le Baron Douglas et traitant de la question *des défrichements*, nous lisons en effet : « Le dégoût pour la campagne est devenu si grand dans les paysans que, pour s'y soustraire, une foule d'eux n'ambitionne d'autre espoir et avantage que d'être laquais dans les villes et surtout dans Paris. Il en faut certainement ; mais je crois que tout le monde conviendra que le quart serait plus que suffisant, ainsi que d'une foule d'autres métiers, ou pour mieux dire de gens dont on ne peut au juste caractériser les fonctions, dont les grandes villes regorgent, tous également dangereux, inutiles et à charge à l'Etat (1) ».

Revenons aux domestiques de fermes devenus braconniers d'après les informations de M. de Fontenay. « Ils s'exposent dit-il, à de mauvaises affaires, à subir des décrets qui les forcent à s'expatrier. Mais rien n'y fait. Personne n'ignore combien le braconnage est séduisant pour les jeunes gens de la campagne qui s'y livrent. Ils deviennent rapidement indifférents, lents à tout travail, paresseux. Ils se marient avec ce goût décidé pour un métier qui ne peut suffire à sustenter une famille. Ils deviennent pauvres, misérables, rapiniers et très souvent des brigands. Chaque canton est rempli de ces exemples funestes. »

(1) Archives de la Société.

Et M. de Fontenay concluait ainsi : « Il faut proscrire les tirs au pavois, renouveler les ordonnances qui défendent les ports d'armes et sévir contre ceux qui y contreviendront. Ce sera rendre à l'agriculture des bras que les assemblées des pavois et le braconnage enlèvent continuellement. »

Le Bureau du Mans, qui connaissait par lui-même les abus signalés par M. de Fontenay, décida que les observations de celui-ci seraient transmises aux Bureaux de Tours et d'Angers, afin que tous trois pussent s'entendre dans le but de présenter un vœu à M. l'Intendant de la généralité relatif au renouvellement des ordonnances souhaitées.

De la correspondance échangée en conséquence entre le bureau du Mans et celui de Tours, il résulte que l'usage du tir au pavois était inconnu en Touraine. Il était pratiqué en Anjou et même il y entraînait un abus qui n'existait pas dans le Maine. Cet abus consistait dans l'immunité de la Taille pendant un an accordée au vainqueur du pavois. Ce privilège pouvait devenir onéreux à la communauté des habitants si le hasard ou l'adresse d'un des plus forts contribuables lui faisaient remporter le prix.

Quoiqu'il en fut, nous n'avons pas vu que les observations de M. de Fontenay, non plus que les desiderata des bureaux d'agriculture eussent reçu une sanction de l'autorité.

C'est qu'autrefois le pouvoir professait beaucoup plus qu'on ne le croit aujourd'hui le respect des libertés et des traditions séculaires. Il s'expliquait que le peuple des campagnes dont la vie est monotone, le labeur pénible et dangereux eut besoin de récréations, même un peu turbulentes. Quelquefois, cependant, quand le scandale était poussé trop loin, quand des faits de nature à compromettre gravement la sécurité ou la moralité publique se produisaient, les magistrats intervenaient. Nous avons trouvé un exemple de l'interdiction d'une assemblée de tir au pavois à proximité du Mans, en 1782.

20 mai 1782, ordonnance portant défense de tirer le pavois dans la commune d'*Allonnes* (1) :

A M. le Lieutenant particulier de la sénéchaussée du Maine et siège présidial du Mans.

Vous remontre le Procureur du roy à ce siège qu'il aurait été informé que, dimanche dernier, il se serait tiré un pavois dans la commune d'*Allonnes*; *que l'assemblée des tireurs fut tumultueuse, que quelques uns mêmes se livrèrent à des excès contraires à la religion et à la tranquillité publique*; que, malgré cela cette même assemblée se propose encore de tirer un pavois; mais, comme il est de votre ministère de veiller et faire réprimer de pareils excès et prévenir les abus qui en résultent en empêchant ces sortes d'assemblées et le tirage dans la dite paroisse d'*Allonnes*; pourquoi il requiert qu'il soit fait défense à tout particulier de s'assembler et tirer le pavois dans la dite paroisse d'*Allonnes* sous peine contre les contrevenants d'être poursuivis extraordinairement à votre requête et d'être punis suivant la rigueur des lois; et, afin que votre ordonnance à intervenir soit notoire, ordonner qu'elle sera lue et publiée dans la dite paroisse d'*Allonnes*.

Et vous ferez bien.

Signé : BELIN DE BERU.

Vu la présente remontrance et ce qui est y énoncé, faisons défense à tous particuliers de s'assembler et tirer le pavois dans la paroisse d'*Allonnes* sous les peines d'être poursuivis extraordinairement et d'être punis suivant la rigueur des lois; et, afin que notre présente ordonnance soit notoire et qu'on n'en puisse prétendre cause d'ignorance, nous ordon-

(1) Série B. 1020, archives départementales.

nons qu'elle sera lue et publiée au prône de la messe de la paroisse ou à l'issue d'ycelle.

Au Mans, le 20 mai 1782.

*Signé : THÉBAUDIN DE LA ROZELLE.*

Lu et publié à notre messe paroissiale, le lundi 20 de mai 1782.

PAUQUELIN, curé d'Allonnes.

## II

D'après un mémoire anonyme adressé aux membres du bureau d'agriculture, « le tirage de la milice était une des charges publiques qui décourageait le plus les campagnes, surtout *le commun des cultivateurs*, qui formaient le plus grand nombre dans la province du Maine ». On le jugeait évidemment indispensable à la sûreté de l'Etat et on ne demandait pas son abolition ; mais on réclamait la réforme des abus qui le rendaient plus onéreux aux petites gens de la campagne.

Une lettre de M. Hervé, curé de Saint-Pierre de la Cour, en date du 10 février 1768, adressée à M. Véron du Verger, secrétaire du Bureau d'Agriculture du Mans, nous les fera connaître avec une note pittoresque qu'un rapport officiel ne revêtirait pas.

Après avoir entretenu M. Véron du Verger de quelques petites affaires d'intérêt, M. Hervé ajoute :

« Parlons un peu du pauvre carnaval et du Jeudi Crève-pot. On le crève demain chez moi ; mais j'ai crainte que l'on y crève aussi des testes, car c'est demain que nous tirons à la milice. Nous sommes trois paroisses : Saint-Pierre de la Cour, Connée et Vimarcé pour fournir 4 miliciens, un de trop. Je crains fort que la multitude ne nous soit nuisible. Si le ministère était instruit combien le tirage de la milice déconcerte la campagne, je crois qu'il la supprimerait ; tout au moins supprimerait-il *les exemptions*.

L'on croit, par ces exemptions, favoriser la campagne; c'est tout le contraire et en voici la raison.

Les ordonnances accordent *au fermier* le pouvoir *d'exempter ou son fils ou son domestique*. Mais est-ce que le fils d'un *propriétaire ou d'un bon Bordager* n'est pas aussi utile à sa famille? Cet enfant est souvent l'unique soutien, le bien, la vie même du Bordager. Otez-le lui, vous lui enlevez sa principale ressource. Ce fils arraché du foyer, que deviendra le père? S'il ne peut résoudre son bail et se retirer dans une exploitation moins considérable, il cultivera moins bien ou plus mal. Si le père de famille vient à manquer, sa veuve abandonnera le faisant-valoir. Ce sont des cultivateurs de moins, une famille réduite à la mendicité et une perte irréparable.

Le privilège que l'on accorde donc aux fermiers accable ces malheureux Bordagers.

De plus, sur 100 fermiers, il n'y en a pas 20 qui aient des enfants bons à tirer au sort pour la milice. Ils exemptent un valet à la place. Ainsi voilà 80 domestiques exemptés à qui il conviendrait mieux de tirer qu'à ces enfants de famille. Un père n'est point étonné de changer de domestique, mais il l'est beaucoup en perdant son fils. Le corps des domestiques n'est utile au public qu'en général. Qu'un domestique serve Pierre ou Jacques, cela luy est indifférent. De même que lui importe de servir le roy ou un fermier. Qu'importe à ses parents le maître qu'il aura puisqu'ils sont familiarisés avec l'idée que leur fils est destiné à servir autrui?

Le gros laboureur ou fermier qui perd un domestique en trouvera dix à choisir et non des moindres. Tous les garçons bien faits, forts et de belle taille brigueront l'avantage de se placer chez lui en raison de la faveur dont il les fera profiter. Egalement la crainte de la milice détermine quelquefois le fils du colon à abandonner la maison paternelle pour entrer, avec le même espoir, chez le fermier. C'est toujours au préjudice du service militaire et de la communauté en



réduisant par là le nombre des garçons de la taille requise... » (1)

### III

En 1764, M. de Bellemare, membre du bureau d'agriculture du Mans, présentait à ses collègues un mémoire sur le préjudice considérable causé aux moissons par la multiplicité des chiens mâtins errant à travers la campagne.

Quatre ans plus tard, dans sa lettre citée plus haut, M. de Fontenay signalait avec insistance les mêmes préjudices.

En 1773, le Secrétaire du Bureau d'agriculture présentait d'intéressantes observations relatives à cette question qui devenait l'objet d'une seconde délibération du Bureau.

« Tous les chiens en général, disaient ces Messieurs, ont une disposition à poursuivre le gibier. Accoutumés à chasser sous la direction des braconniers qui pullulent actuellement, les chiens mâtins, plus nombreux que jamais, le font seuls et continuellement. Ils sont en effet toujours en liberté, jamais tenus à l'attache ou en laisse sous la main du berger, ainsi que le prescrivent les ordonnances de M. Hérault, intendant de Tours. Ils s'entraînent à la chasse les uns les autres en se réunissant plusieurs ensemble. Ne courant jamais le long des raises, mais toujours en travers des sillons, ils font des trouées dans les champs lorsque les blés commencent à montrer leurs tuyaux et jusqu'au temps de leur pleine maturité ; lesquels tuyaux une fois cassés et versés ne se relèvent jamais, ne produisent rien ou des grains anielés. »

S'expliquant sur la mesure prise par l'Intendant de Poitiers enjoignant à tous les habitants de la campagne qui laissent errer leurs chiens, d'attacher au col de ces animaux un billot pesant au moins trois livres, les membres du Bureau du Mans déclaraient :

« Si les billots (bâton suspendu au travers du cou du chien)

(1) Archives de la Société. Lettre de M. Hervé et *Mémoire* présenté au Bureau d'agriculture.

empêchent les chiens-mâtins de courir aussi vite, ils ne peuvent les empêcher de chasser et cette mesure de précaution ne sert qu'à aggraver les dégâts qu'ils occasionnent. »

Ces chiens mâtins étaient hargneux, querelleurs, agressifs, méchants. « Ils incommodaient les voyageurs en les poursuivant ; ils maltrahaient les chevaux et les gens de pied, causaient des accidents et suscitaient des disputes très vives. »

Ils couraient les risques d'être mordus par d'autres chiens atteints d'hydrophobie sans que les maîtres, qui ne pouvaient exercer sur eux aucune surveillance pussent s'en apercevoir en temps utile ; la rage se développait chez eux sans que personne s'en doutât et faisait d'autant plus de victimes.

Et M. de Fontenay, sous l'impression d'horreur légitime que lui causait le souvenir de familles entières décimées, réclamait au nom de l'humanité, « qui mérite les plus scrupuleuses attentions », que le gouvernement ordonnât et veillât à ce que les mâtins fussent tenus à l'attache dans le manoir, sur la place où ils sont utiles, sous la main du berger. Il s'élevait vigoureusement contre l'habitude que les paysans, les laboureurs, les voituriers avaient prise de ne venir en ville qu'escortés d'une bande de chiens mâtins. Il insistait pour qu'une condamnation pécuniaire frappât « ceux qui contreviendront aux ordonnances ». Il proposait de charger les procureurs syndics d'y tenir la main et d'attribuer au dénonciateur ou au plaignant une partie de l'amende ordonnée.

M. de Fontenay, en terminant, préconisait un moyen pour atténuer la rage, qui nous semblera aujourd'hui au moins curieux. « Il passe pour constant, disait-il, qu'en extirpant un nerf sous la langue des chiens leur rage devient moins dangereuse. Tous ceux qui médicamentent les bêtes à la campagne entendent cette opération. L'ordonnance, en l'indiquant, pourrait exhorter à en user ».

#### IV

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les Loups exerçaient de grands ravages

dans les campagnes. De 1744 à 1754 notamment, une quantité prodigieuse de ces animaux extrêmement voraces et qui s'attaquaient particulièrement à l'espèce humaine se répandit dans les provinces de Touraine, dans le Blésois et le Vendômois. Les Intendants durent payer jusqu'à 30 livres par chaque tête de loup.

En 1764, les loups abondaient dans le Maine. On payait 20 livres une tête de louve, 10 livres une tête de loup, 3 livres une tête de louveteau. L'établissement de ces récompenses produisit le meilleur effet. Poursuivis avec ardeur, les Loups diminuèrent sensiblement; avec leur diminution la chasse se relâcha. Mais bientôt le ralentissement dans la destruction souleva de nouvelles plaintes.

Les primes accordées ne parurent plus assez élevées à quelques membres du bureau d'agriculture du Mans. Ils soutinrent : « qu'en portant les récompenses à prix égal l'encouragement à la destruction serait plus général et que la différence de la dépense n'en serait pas grande. » S'inspirant dans une certaine mesure de cet ordre d'idée, le bureau d'agriculture d'Angers adressa à celui du Mans une communication qui fut lue à la séance du 14 mai 1765.

Messieurs d'Angers « observaient que la grande quantité de loups qui s'est détruite depuis l'établissement des primes doit en avoir diminué le nombre; qu'on s'aperçoit que la destruction est moins fréquente et que, devenant plus difficile, il est nécessaire d'animer à l'encouragement par une augmentation de récompense qui deviendra de plus en plus moins onéreuse à l'état, et successivement on détruira l'espèce ou on la diminuera considérablement. »

M. de Rouillon (sous-intendant) soumit à cette occasion à ses collègues du Bureau d'agriculture du Mans le relevé des loups qui avaient été tués dans l'élection, depuis et compris 1760 à 1764, qui se montait à 356 — de toutes sortes — pour lesquels il avait payé 2658 livres.

Le Bureau, conformément à l'avis de ses membres et aux

observations de Messieurs d'Angers, décida qu'il convenait de porter les récompenses aux prix ci-après : 6 livres au lieu de 3 par tête de louveteau, 12 livres au lieu de 10 par tête de loup, de maintenir les 20 livres par tête de louve, mais de fixer à 24 livres chaque tête de louve pleine.

A la séance du bureau d'agriculture, du mardi 26 novembre 1774, la question des ravages exercés par les loups est de nouveau agitée.

« M. D'Amigné et plusieurs de ces Messieurs ont remarqué que le loup, cet animal féroce, se multiplie partout; qu'on se plaint en divers cantons des dégâts qu'il cause parce que l'encouragement qu'on accordait précédemment à la destruction de ces bêtes sauvages semble se ralentir depuis qu'il s'est répandu dans le public que les récompenses étaient supprimées ».

M. de la Boussinière, subdélégué, assura que ces bruits étaient mal fondés; qu'au contraire les récompenses se soutenaient et étaient même plus fortes que par le passé. « Sur quoi Monsieur qui préside a observé que, pour détromper l'opinion, il serait fort utile de faire rendre publique cette augmentation par la voie de la Gazette.... Cet objet devenant très intéressant dans un pays de bocage comme est la province du Maine. »

Un article parut en conséquence le lundi 9 décembre 1774 dans les *Affiches du Maine*, dans lequel nous n'avons qu'à relever la hausse de la gratification accordée par tête de louveteau, 10 francs au lieu de 3 autrefois.

Malgré l'augmentation des primes, les loups ne disparurent pas. A la séance du Bureau d'agriculture, du 18 janvier 1774, M. de la Boussinière parla « de la multiplicité des loups qui fatigue nos campagnes. Il dit que le nombre des récompenses attachées à la destruction se ralentit; qu'il s'y fait de la fraude contre laquelle il est obligé de se tenir en garde... »

## NOTICE HISTORIQUE ET BIOGRAPHIQUE

# FRANÇOIS AUGIS

### LE PREMIER VÉTÉRINAIRE DU MAINE

Par M. Louis DUPAS, membre associé

#### INTRODUCTION

« Au point de vue professionnel, l'histoire de François Augis, le premier vétérinaire qui ait exercé dans la province du Maine, n'est pas seulement l'histoire d'un homme, mais encore celle d'une *Epoque*. »

Elle marque, en effet, une étape fondamentale et décisive dans l'évolution de la Médecine des animaux domestiques en cette partie de la vieille France, au dix-huitième siècle.

C'est donc en envisageant ce double ordre d'idées que j'ai décrit la vie de mon modeste héros. Aussi le public spécial, agricole ou médical, auquel je dédie ces quelques pages, voudra bien, je l'espère, reconnaître l'intérêt en quelque sorte *historique* de menus faits caractéristiques qui, aux yeux des « profanes », sembleraient de prime abord fastidieux ou superflus.

Pour compléter et surtout pour authentifier mon œuvre, j'ai cru devoir faire suivre la partie biographique d'une *partie documentaire*, dans laquelle sont reproduites les

pièces justificatives principales se rapportant à Augis ainsi que son *Mémoire* sur l'épizootie de 1806.

Ceci dit, il me reste maintenant l'agréable devoir de remercier M. GENTIL, l'érudit Président de la *Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe*, qui a si aimablement mis à ma disposition les riches archives de la Société, ainsi que MM. GUÉRIN, Conservateur en chef de la bibliothèque du Mans, et L'HERMITTE, Archiviste du Département, pour leur empressement à faciliter mes recherches.

Le Mans, le 15 Octobre 1906.

---

### FRANÇOIS AUGIS (1745-1829.)

---

François Augis naquit au Mans le 19 Janvier 1745. Fils d'un humble « marchand cabarettier », il ne reçut qu'une instruction moyenne et il aurait probablement pris la succession de son père dans son commerce lorsque, vers sa dix-huitième année, une circonstance imprévue vint lui faire trouver sa voie.

On était en 1763. Claude Bourgelat venait de créer à Lyon la première Ecole vétérinaire (1). L'annonce de cet événement avait eu dans toute la France un immense retentissement. Partout on accueillit avec joie le nouvel enseignement et beaucoup de provinces, ravagées et ruinées par des épizooties continuelles, en proie au plus bas empirisme, y virent à bref délai le remède à leurs maux.

Plus que tout autre, le Maine, qui trouvait dans l'élève et le commerce du bétail l'une de ses principales ressources,

(1) L'Ecole vétérinaire de Lyon s'ouvrit dans les premiers mois de l'année 1762.

avait à pâtir des maladies inconnues qui sévissaient à l'état endémique sur les animaux domestiques. On s'y souvenait avec terreur des désastres causés par l'épizootie de peste bovine de 1746. Contre ces fléaux, les populations agricoles étaient désarmées, ou, ce qui est pire, livrées sans merci au charlatanisme le plus éhonté, et l'« art vétérinaire », pratiqué par les maréchaux, les « médecins de bêtes » et aussi quelques médecins de l'homme, « croupissait dans la plus grande ineptie » (1).

Ces raisons firent qu'au mois de juin de cette année 1763, la « *Société royale d'agriculture de la Généralité de Tours* » (2) fut saisie par son bureau d'Angers d'une proposition tendant à « solliciter de M. l'Intendant Lescapopier, l'envoi et l'entretien à l'Ecole de Lyon de deux élèves par chaque province de la Généralité ». Effrayée et stimulée par la nouvelle maladie épidémique qui régnait alors, la société tout entière acquiesça à cette proposition qui fut, après l'acceptation de l'Intendant, portée à la connaissance du public.

Les candidats affluèrent et, dès le mois de septembre, Augis, « pourvu de bonnes attestations et connu dans la ville du Mans », se présenta à la Société. Mais déjà le choix du « bureau » s'était porté sur un élève du R. P. Toury, du collège de l'Oratoire, François Le Boucher, et il lui préféra encore pour occuper la seconde place, un nommé Dugeon, fils d'un bourgeois de la ville.

Par suite des hésitations et des atermoiements de l'Intendant dus, semble-t-il, au moins en partie, au retard apporté par Bourgelat à lui fournir les renseignements qu'il lui avait

(1) Cette rude et pittoresque expression se retrouve à chaque page dans les Registres des délibérations du bureau du Mans de la Société royale d'Agriculture.

(2) Fondée par arrêt du Conseil d'Etat en date du 24 février 1761. Elle comprenait trois bureaux (un par province) ayant respectivement leur siège à Tours, à Angers et au Mans.

mandés concernant le régime et les conditions de l'Ecole (1), le départ des élèves fut différé pendant près de deux ans. Ce qui fit que Drugeon se découragea « et prit un autre parti ». Augis, profitant alors de cette démission, fut appelé à le remplacer. Il avait à ce moment vingt ans et son collègue Le Boucher 28 ans. Tous deux, qui étaient de conduite et de mœurs « notoirement bonnes », durent, pour être définitivement agréés, promettre formellement à la Société de s'établir dans la province au sortir de l'Ecole (2), et le 24 juin 1765, munis de leurs modiques frais de route qui se montaient à 36 livres, ils quittaient enfin la capitale du Maine.

Lorsqu'ils se présentèrent à l'Ecole Royale (3) vétérinaire de Lyon le 12 juillet, en même temps que leurs camarades d'Anjou et de Touraine, ce fut M. Fargeaud, suppléant de Bourgelat, qui les reçut. Il leur fit le meilleur accueil, les installa dans la pension de l'école, leur donna « les instructions convenables sur leur conduite » et les recommanda aux professeurs (4).

Tout de suite — et les attestations et certificats de ses

(1) Il s'occupait déjà, à cette époque, de fonder l'Ecole d'Alfort, mais il ne quitta définitivement Lyon, pour se fixer à Paris, que le 15 avril 1765.

La réponse tant attendue par M. Lescaplier dut donc, pour cette raison, être fournie par M. Fargeaud, son suppléant à Lyon. Celui-ci dit dans sa lettre du 4 juin 1765 : « 1° Qu'on peut commencer et suivre en tout temps l'Ecole parce qu'il existe des classes pour les commençants comme pour les plus avancés ; 2° Que l'auberge ou pension pour les élèves est de 14 livres par mois pour le logement et la nourriture sans vin ; 3° Qu'on leur donne 11 livres par mois à chacun pour leur entretien, ce qui fait 25 livres par mois par chaque élève ou 300 livres par an ; 4° Qu'en outre cette somme, la dépense et le gouvernement des maladies est (sic) payé par MM. les Intendants et même avec des gratifications lorsque par leur bonne conduite et leur application ils font des progrès, afin de les encourager ou pour punir ceux qui ne s'appliquent pas ». (*Registre B des délibérations du Bureau du Mans de la société d'Agriculture*, n° 112).

(2) C'était une condition *sine qua non*.

(3) Elle avait été « décorée de ce titre » par un arrêt du Conseil d'Etat en date du 3 juin 1764.

(4) Lettre de M. Fargeaud à la Société d'Agriculture, du 15 juillet 1765. Il assure en outre qu'il veillera sur leur conduite, etc.



maîtres en font foi (1), — Augis se classe parmi les premiers de son cours. Ses lettres fréquentes à la Société d'Agriculture témoignent de sa vive intelligence, de son amour pour l'étude et surtout de son désir de réussir. Mais il ne peut s'empêcher de se plaindre de la pension — une modeste auberge du faubourg de la Guillotière, toute proche de l'École — au double point de vue de la nourriture et du logement (2).

Dans tous les concours publics des années 1766 et 1767, les procès-verbaux et comptes-rendus officiels nous le montrent « tirant pour le prix (3) » ou tenant constamment une des meilleures places, et à l'examen du 14 juillet 1767 auquel tous les élèves prennent part, il fixe tous les suffrages et s'adjuge de haute lutte le premier rang (4).

Au mois de mai de la même année, son zèle, son application et ses succès lui avaient procuré « le grade et la prédilection d'être nommé un des six chefs des élèves choisis pour répéter à tous les autres les différens traités qu'il a vus et soutenus » (5), situation enviée de « *chef de brigade* » ou

(1) Notamment des directeurs : MM. Baroilhet (pour la partie administrative) et l'abbé Rozier.

(2) Dans ses lettres des 6 décembre 1766 et 24 mars 1767, il en arrive à supplier la compagnie de solliciter M. l'Intendant à lui procurer quelque petite gratification pour l'aider à supporter « la dureté de la nourriture ». Il reçut 48 livres « à titre d'encouragement ». De son côté, Le Boucher avait demandé, dès la fin de 1763, l'autorisation « de quitter la pension de l'École pour aller chez un de ses parens qui veut bien lui donner un logement où il serait plus tranquillement pour étudier que dans l'auberge où il y a 9 et 10 élèves en chaque chambre, etc. » (*Registre B*, folio 228).

(3) Le prix, en argent, étant décerné à plusieurs concurrents à la fois, ceux-ci tiraient au sort pour savoir qui le toucherait.

(4) Voir à la partie documentaire (pièce n° 3). — On trouve, dans les registres de l'École de Lyon, la note suivante :

« François Augis, entré à 20 ans le 12 juillet 1765. Entretenu par la province de Tours (*sic*). — A fini tous ses cours : a concouru (pour le prix) en extérieur, choix des animaux, matière médicale interne, matière médicale externe : a été admis à tirer pour le prix en ostéologie, miologie (*sic*), splanchnologie. — Sorti le 9 octobre 1768. Passé à l'École de Paris (Alfort). » (Communiqué par M. le P<sup>r</sup> Railliet, d'Alfort).

(5) Lettres d'Augis du 13 mai 1767 et du 24 mars 1768.

de *répétiteur* qu'il conserva jusqu'à la fin de ses études à Lyon.

L'année suivante, en mars 1768, Augis se voit obligé de faire un nouvel appel à la Société en raison de l'uniforme exigé par le Ministre de l'Agriculture (1), et elle obtient pour lui de l'Intendant la somme de 50 livres.

Aux mois de juin-juillet-août, il accomplit ses premières *missions*. Envoyé, soit seul, soit avec un autre élève, dans plusieurs paroisses du Lyonnais et du Dauphiné pour combattre des épizooties, « sur 98 bêtes qu'il traita il ne lui en périt qu'une, et trouva le moyen d'arrêter les progrès du mal. » Il rapporte de nombreux certificats des curés et des propriétaires (2).

Le 9 octobre 1768, « ayant vu et pratiqué tous ses cours », Augis quitte l'école vétérinaire en compagnie de son ami et condisciple Le Boucher avec l'intention — peu arrêtée sans doute — de rentrer dans sa « patrie » et de s'y fixer. Mais nos deux manœuvres font un détour, passent par Paris et le 18 octobre s'en vont à Alfort présenter leurs hommages au puissant « *Directeur et Inspecteur général des Écoles royales vétérinaires* ». Bourgelat, flatté de cette démarche, les interroge longuement, et reconnaissant en eux des sujets de valeur refuse de les laisser partir. Il les garde donc dans sa nouvelle École, sous le prétexte, dit-il « de les perfectionner dans la pratique de leur art et de les rendre ainsi plus utiles à leur Généralité (3) ». Mais il est permis de croire plutôt

(1) Cet uniforme se composait notamment d'un habit, d'une veste et d'une culotte en bleu de roi avec boutons jaunes.

(2) *Registre C des délibérations*, folio 196.

D'après les *Affiches de Lyon* (7 septembre 1768, *Supplément*), Augis aurait traité et guéri 6 vaches dans la paroisse de Saint-Romain de Popey en Lyonnais, — 87 animaux dans celle de Saint-Pierre et Saint-Thomas de Chaudieux en Dauphiné (avec l'élève Joly). — 58 dans celle de Corbas, hameau de Vernissieu, également en Dauphiné (Communiqué par M. le P<sup>r</sup> Railliet d'Alfort).

(3) Lettre de Bourgelat à M. du Cluzel, du 22 octobre 1768, dans laquelle « il marque que les sieurs Le Boucher et Augis s'étant présentés à lui à leur passage de Lyon au Mans, ils les a trouvés plus instruits sur

qu'il les retint parce qu'il les jugeait aptes à lui rendre des services ainsi qu'à son École préférée.

Quoiqu'il en soit, cette prolongation d'études nécessitait des subsides et, en avril 1769, M. Genty, premier secrétaire de l'intendance à Tours, fit remettre à chacun des deux élèves la somme de 186 livres « pour se procurer des instrumens et des livres qui peuvent leur être nécessaires pour l'exercice de leur art, lesquels leur deviendront propres » (1).

A partir de cette époque, Augis ne cesse d'être chargé de missions médicales et sanitaires, soit par Bourgelat, soit par le ministre Bertin (2).

Il est d'abord envoyé seul dans la Brie, puis en Basse-Normandie en mai-juin 1769 avec Le Boucher. Dans cette dernière province, ils devaient combattre une épizootie terrible qui depuis quatre mois avait fait à Saint-Lô et à Carentan plus de 10.000 victimes. Mais, « envoyés trois mois trop tard », ils ne trouvent plus en arrivant sur les lieux qu'un très petit nombre de bestiaux ou chevaux malades ; « lesquels ils ont guéri, ce qu'ils auraient pu faire en prévenant le malheur qui a ravagé ce pays-là s'ils eussent été appelés à tems (3) ».

A la suite de cette mission, ils rédigent pour la Société d'Agriculture un « *Mémoire sur l'épidémie de Basse-Normandie*, contenant les causes du mal, les remèdes employés et les moyens d'en prévenir les suites (4) ».

la théorie que sur la pratique et qu'ayant besoin d'acquérir encore dans cette dernière partie des connoissances sous ses yeux pour se rendre plus utiles à la Généralité, il les gardera quelque temps s'il veut bien y consentir. » M. du Cluzel accepta. (*Registre C des délibérations* du bureau du Mans, folio 121).

(1) Lettre de M. Genty à M. Véron Duverger, secrétaire de la Société d'Agriculture au bureau du Mans.

(2) Il obtient partout des succès remarquables constatés par de nombreux certificats de curés et de propriétaires de bestiaux malades.

(3) *Registre C des délibérations* du Bureau du Mans, f° 201.

(4) La compagnie, après la lecture de ce mémoire, « délibéra que copie en seroit envoyée au canton de Roullée, en cette Election, auquel la même maladie et dans le même tems à peu près s'est manifestée et où l'on assure que plus de 1.800 bêtes ont péri faute de secours urgens ». (Séance du 27 juin 1769. *Registre C*, f° 209).

A peine Augis est-il de retour à Alfort, qu'il doit se transporter dans l'Election de Rosay, Généralité de Paris, à la réquisition de M. le chevalier de Turgot, lequel lui remet d'élogieux certificats (juillet 1769) (1). Il envoie à cette occasion un nouveau *Mémoire* à la Société comprenant le détail des causes de l'épidémie, qui attaquait à la fois « les chevaux, les ânes, les bêtes à cornes, les cochons et les bêtes à laine » et des remèdes qu'il a prescrits.

Le dévouement inlassable apporté par l'élève Augis dans ces missions et les succès incontestables qu'il obtient, — grâce surtout, il faut le dire bien vite, à de sages mesures d'hygiène intelligemment ordonnées (2), — lui attirent alors les félicitations de Bourgelat qui le considère comme devant faire un jour un sujet de la « première distinction » (3).

Aussi, lorsqu'au début de l'année suivante, M. Bertin, prié par les Etats de Hollande de vouloir bien dépêcher quelqu'un capable d'arrêter les progrès de la formidable épizootie (4) qui ravage le pays et a déjà fait périr 113.000 têtes de bétail, s'adresse pour ce soin à Bourgelat, son ami,

(1) Voir à la partie documentaire (pièce n° 4).

(2) A notre époque où l'hygiène domine la médecine, n'est-il pas vraiment remarquable de constater qu'au dix-huitième siècle elle constituait déjà la grande, sinon l'unique ressource des élèves vétérinaires en mission, dans leur lutte contre les épizooties. « Ce qu'ils apportent surtout, dit excellemment Thirion, c'est de la lumière, de l'air, de la propreté, des boissons pures, du bon sens. Ils combattent les préjugés, font nettoyer les mares et enlever les fumiers. Ils empêchent que l'on enterre les cadavres dans les étables, ils combattent les enchantements et l'influence des prières, et leur tâche est ardue. » (THIRION : *Les Ecoles vétérinaires sous Bourgelat et Chabert*, Orléans, 1901, p. 29).

(3) Lettre de Bourgelat « Directeur général des Haras et des Ecoles vétérinaires de France », à M. du Cluzel, Intendant à Tours.

Cette appréciation élogieuse semblerait contredite par une note que l'on trouve dans les Registres de l'Ecole d'Alfort et que je reproduis en entier :

« François Augis, du Maine : Entré à l'Ecole de Paris (c'est-à-dire Alfort) le 18 octobre 1768. Entretenu par la Province de Tours (*sic*). Sorti le 1<sup>er</sup> avril 1771. *Assés bon sujet*. Breveté. *Il a beaucoup à apprendre de l'expérience et de l'observation. Foible en ferrure* ». (Communiqué par M. le Professeur Ruilliet, d'Alfort).

(4) Il s'agit de la peste bovine.

celui-ci n'hésite pas à choisir Augis comme le plus qualifié de ses élèves.

Muni des instructions du Maître, il part donc pour la Haye le 9 février 1770. Il y reçoit un excellent accueil de l'ambassadeur de France et des « principaux de l'État » (1), qui « désiroient son examen sur les pâturages de ces contrées pour tâcher de découvrir les herbes qui peuvent s'être manifestées et être devenues pernicieuses à la nourriture des bêtes à cornes ». On lui fournit un interprète et il se met en campagne, le gouvernement pourvoyant à tous ses besoins. Il obtient quelques résultats heureux mais son rôle est rendu extrêmement pénible par la mauvaise volonté, la méfiance et l'hostilité parfois agressive des paysans. Dans une lettre datée d'un village près de Rotterdam, adressée au Bureau d'Agriculture du Mans, il exprime son découragement et « se plaint amèrement du préjugé des gens de la campagne contre les conseils des étrangers, au mépris même des exhortations du gouvernement, lequel a été obligé de se soumettre à payer la valeur des bêtes qui périroient après le traitement qu'on voudroit confier à ses soins ». Il attribue cet état d'esprit à « la liberté indéfinie de l'habitant qui étant très riche et quoy que fort intéressé, ne veut soumettre rien de ce qu'il possède à aucune gesne qui sembleroit même coopérer au bien général » ; et il termine par cette réflexion typique et judicieuse : « C'est là le génie de la Nation ! » (2).

Les fatigues qu'Augis s'imposait altéraient sa santé, mais il voulut quand même accomplir jusqu'au bout sa délicate et

(1) Augis, dans sa lettre du 16 mars 1770, dit « qu'on fait monter à plus de 200.000 le nombre des bêtes périées depuis deux ans dans les sept provinces ». Il ajoute que « plusieurs médecins chargés par les Etats d'arrêter le progrès de l'épizootie ont mis tout en usage sans pouvoir triompher du mal, qu'il en est actuellement à sa première expérience, laquelle consiste à trouver un préservatif, ensuite de quoy il procèdera aux moyens curatifs, etc. » (*Registre C des délibérations du bureau d'Agriculture*, n° 344).

(2) *Registre C*, folio 390.

rude mission (1). Il ne revint en France qu'au mois d'août et le ministre Bertin le récompensa en lui décernant la *Médaille d'or* de l'école (2), haute distinction bien méritée dont il pouvait, avec orgueil, porter les insignes sur sa poitrine, jusque dans son existence professionnelle (3).

La société d'agriculture du Mans était fière de son protégé. Elle en vint à le consulter comme un oracle.

Au mois de septembre suivant notamment, une maladie épizootique régnant dans le Maine à Saint-Cosme-de-Vair et aux environs, elle fit appel à ses lumières. Augis lui adressa un ample *mémoire* « fait sur la simple relation du mal », en exprimant toutefois son regret qu'il n'ait pas été pratiqué d'autopsies. Son travail fut pourtant jugé « très bien fait, savant pour le curatif et le préservatif » et copie en fut envoyée sur les lieux-mêmes.

Augis et le Boucher ayant terminé leur deuxième année de séjour à Alfort, leur retour, si impatiemment attendu, était légitimement escompté par la province. Mais Bourgelat intervint encore une fois pour retenir auprès de lui ses élèves afin, dit-il, « de leur permettre d'étudier les maladies de l'hiver (*sic*) ». M. du Cluzel, successeur de M. Lescalopier à l'intendance à Tours, y consentit.

(1) « A 130 ans de distance, nous ne pouvons qu'admirer le courage avec lequel l'élève désigné acceptait sa tâche ardue, véritable missionnaire du progrès, armé de la seule parole du Maître, parole bien faible, puisque la science vétérinaire n'en est encore qu'à ses premiers bégaiements. Il rencontrait sur sa route la croyance aux sorts et aux sorciers. Les gens près desquels il est envoyé ont plus de confiance en leurs amulettes qu'en ses lumières, et les maladies qu'il va combattre sont si formidables, si mal connues dans leur essence, qu'il faudra toute la lente évolution scientifique d'un siècle et le génie d'un Pasteur et de son école, pour les forcer dans leurs repaires » (THIRION. — *Loc. cit.* p. 29.)

(2) J. R. PESCHÉ : *Biographie et bibliographie du département de la Sarthe*, 1828, art. Augis (p. 26).

(3) Les anciens élèves qui avaient la « médaille » étaient en effet autorisés à la porter à la boutonnière de leur uniforme. (Communiqué par M. le Professeur Railliet, d'Alfort.) On les appelait les « médaillistes », et j'ai trouvé ce terme appliqué à mon héros dans un acte notarié : « François Augis, médailliste privilégié du Roi en l'art vétérinaire. » (28 décembre 1785. — *Inventaire des anciennes minutes des Notaires du Mans*, par ESNAULT et CHAMBOIS, tome I, p. 142.)

Il avait été décidé, sur ces entrefaites, que les deux futurs « artistes vétérinaires » auraient leur résidence l'un au Mans et l'autre à Mamers. En même temps, pour leur marquer sa satisfaction et leur permettre de se rendre immédiatement utiles à leur « patrie », l'Intendant demanda au Ministre de les autoriser à exercer en toute liberté non seulement la médecine des animaux mais encore la *maréchalerie* qu'il considérait personnellement « comme une des parties essentielles de l'art vétérinaire et ayant le plus besoin d'être réformée » (1). De plus, il s'engagea à faciliter leur établissement en donnant à chacun « savoir 600 l. dans la première année, 400 l. dans la deuxième, 300 l. dans la troisième et 200 dans la quatrième » avec promesse « d'un nouvel uniforme (2) et des petits ustensiles et instrumens propres à leur art. » (3).

La carrière d'Augis et de Le Boucher s'annonçait donc sous d'heureux auspices lorsque, après six années passées dans les Écoles de Lyon et d'Alfort, ils rentrèrent enfin dans leur « patrie », en avril 1771, ayant en poche les certificats du Directeur général (4) et le Brevet du Roi (5).

Leur premier soin, en arrivant au Mans, fut d'exprimer leur reconnaissance à l'Intendant et à la Société d'Agriculture qui leur fit une réception enthousiaste. Elle les reçut en séance le 7 mai et les pria de choisir leur résidence respective. Ce fut là, pour Augis, l'occasion de manifester ses sentiments généreux et sa bonne confraternité. L'un et l'autre préféraient

(1) Le Brevet Royal était en effet muet sur la pratique de la ferrure des chevaux, jusqu'alors privilège exclusif des communautés des maîtres en jurande des maréchaux-ferrants.

(2) Cette promesse n'était pas à dédaigner car les élèves étaient autorisés à porter l'uniforme dans leurs provinces, après leur sortie de l'École. (Communiqué par M. le Professeur *Railliet*, d'Alfort).

(3) Lettre de M. du Cluzel au bureau du Mans de la Société d'Agriculture, en date du 12 mars 1771.

(4) De son côté, le ministre Bertin, annonçant à « Messieurs de la Société d'Agriculture au Bureau du Mans » le retour de leurs Elèves, disait dans sa lettre du 19 mars 1771 : « Ils rendront de grands services à l'agriculture par leur zèle, leur application et leur talent ; ils sont l'un et l'autre d'excellents sujets. »

(5) En date du 1<sup>er</sup> avril 1771 (Voir à la partie documentaire).

Mamers, petite ville « où ils espéroient trouver plus d'occupation et plus de liberté, n'ayant aucune sorte de maîtrise ; le canton étoit au centre de bons pâturages, très peuplés de toutes espèces de bestiaux, rempli de haras, de gros herbages et de nourrisiers. De plus la vie y étoit plus douce du côté de la dépense, surtout des loyers, beaucoup moins dispendieux que dans la ville du Mans (1) ». La compagnie allait donc se résoudre à s'en rapporter au sort, lorsque Augis « voyant le désir de son confrère, son aîné, de se fixer à Mamers, où il a des parens », déclara « volontairement lui faire le sacrifice des vûes qu'il avoit sur la résidence de Mamers, aimant mieux se conserver son amitié ; ce que le sieur Le Boucher, ajoute le procès-verbal de la séance, a accepté avec reconnoissance (2) ».

Cet heureux accord permit à la société de décider « que le sieur François Augis, natif de la paroisse de la Couture de cette ville, auroit sa résidence et son établissement au Mans pour y exercer la médecine vétérinaire en vertu de son brevet du roi. »

De leur côté, les officiers municipaux s'engagèrent à trouver un emplacement convenable et à y faire construire le dit établissement aux frais de la ville (3).

L'arrêt du Conseil d'État, rendu le 9 juin, fut d'un grand secours au jeune « artiste » (4) qui s'attendait avec raison à être en butte aux tracasseries de la communauté des maréchaux, car il le dispensait d'être « reçu maistre dans aucune des jurandes qui intéressent l'art vétérinaire (5) ».

(1) Le Mans comptait à cette époque à peu près 15.000 habitants. Sa population actuelle est de 62.000 environ.

(2) Procès-verbal de la séance du 7 mai 1771 (*Registre D des délibérations*, folio 14).

(3) Il ne fut complètement édifié qu'en 1773. (Voir à la partie documentaire, pièce n° 8).

(4) Ce qualificatif d'« artiste vétérinaire » n'a aucune origine officielle. D'ailleurs, dans les nombreux documents que j'ai consultés, Augis est indifféremment désigné sous ce vocable ou sous les suivants : *vétérinaire, médecin vétérinaire, privilégié du roi en l'art vétérinaire*.

(5) Voir cet arrêt à la partie documentaire.



Dès le début, il se signala par des « opérations remarquables ayant bien réussi » et des « cures singulières ». Puis une maladie épizootique ayant éclaté sur les bœufs à Jarzay et aux environs de Beaugé et de la Flèche, « laquelle leur prend par un flux de sang », il se propose pour l'enrayer (1). Cette affection, qu'il appelle « fièvre maligne pestilentielle », menaçait de prendre de vastes proportions. Grâce à son crédit auprès de l'Intendant, il obtient de lui une ordonnance (en date du 14 août), qui défendait « à tous les habitants quelconques de Jarzay et de cinq autres paroisses limitrophes de transmigrer aucunes bêtes à cornes au-delà de leurs bornes, ni dans aucunes foires ni marchés, sous la peine de 100 livres d'amende et leur faisant injonction d'enterrer à 6 pieds de profondeur toutes bêtes mortes entières avec leur peau, et défense de les écorcher suivant les anciennes loix (2) ».

Ces mesures, rigoureusement appliquées, plus encore que les soins d'Augis, eurent assez rapidement raison du fléau.

(1) « La personne qui a ramené le cheval du sieur Augis à la ville dit qu'étant arrivé le samedi 3 au soir fort tard, il avoit recommandé qu'on lui indiquât une bête morte de la maladie dans ce même jour pour le lendemain dimanche de grand matin; ce qui ayant été fait, il ouvrit la bête avec les précautions convenables et il reconnut dans cette opération les mêmes symptômes de la maladie qui régna en Dauphiné il y a trois ans pour laquelle il fut appelé de l'école de Lyon, laquelle est une fièvre maligne pestilentielle; que sur le champ il se mit à parcourir toute la paroisse pour visiter les bêtes, examiner les malades ou suspectes et les saines, ordonner leur séparation, les préservatifs pour les dernières et indiquer les remèdes curatifs les plus instants pour les autres, en attendant les autres secours; qu'on lui avoit procuré quelques maréchaux du canton qui désiroient le seconder et le soulager; que le pais étoit fort alarmé et que le sieur Augis se disposoit d'écrire à M. l'Intendant pour lui rendre compte de l'état des choses. » (*Registre D des délibérations* du bureau d'Agriculture, f° 71. — Séance du 13 août 1771). Voir à la partie documentaire, pièce n° 7.

(2) Elle enjoignait en outre « aux maréchaux et médecins de bêtes du canton de se prêter à première réquisition pour seigner toutes les bêtes avec défense de prendre plus de *deux sols* par chaque seignée, mandant aux officiers de police des lieux (Jarzé, Marcé, St-Georges-du-Bois, Sermaize, Le vieil-Baugé), de concourir de leur autorité pour prévenir le progrès de ladite maladie et pour cet effet de nommer des commissaires pour visiter les bêtes destinées à la boucherie. » (*A/manach ou Calendrier du Maine* de 1772, p. 96, et *Registre D des délibérations* du Bureau d'Agriculture, folio 88.)

Néanmoins, des certificats « de Messieurs les Subdélégués, Curés, Seigneurs de Paroisses et notables habitants », attestent que « pendant les 30 jours que le sieur Augis a resté dans ce Canton, aucune bête malade n'est morte, de celles qu'il a gouvernées ; et du grand nombre des saines qu'il a préservées, nulles n'ont été attaquées du mal. »

Comme son confrère de Mamers (1), il lutte avec succès contre l'empirisme séculaire représenté par les maréchaux, les « médecins de bêtes » et les « affranchisseurs ». Par sa diligence autant que par ses cures il s'impose aux populations, et sa réputation déjà répandue s'accroît dans toutes la province.

Au mois de novembre 1772, il put disposer de deux forges et de deux enclumes « à sa grande satisfaction et à celle du public », mais à la grande colère de la puissante corporation des maréchaux-ferrants qui, « peu de jours après sa forge montée », lui dépêcha ses jurés. « Ils allèrent lui faire visite, lui demandant de quelle autorité il faisoit leur métier, qu'ils alloient le poursuivre à la police. » Augis, fort de son droit et de la protection de l'Intendant de Tours, « leur répondit poliment (*sic*) que c'étoit en vertu d'un brevet du roi à lui adressé par M. l'intendant sous son autorisation, lequel est revêtu de ses formalités et enregistré aux greffes de la police et de l'Hôtel de ville (2). »

Messieurs les jurés n'eurent plus qu'à se retirer, et, à partir de ce moment, grâce à ses privilèges particuliers (3), il put sans trop de peine exercer la maréchalerie.

En maintes circonstances, M. du Cluzel lui confie des mis-

(1) Le Boucher se rendit tout de suite célèbre par l'opération de la *bronchotomie* (trachéotomie) faite avec succès à un « cheval de mille écus, le plus beau du haras de Saint-Martin de Bellême, qu'il a guéri et sauvé de la mort à l'étonnement de tout le monde du canton : c'est la même maladie de l'esquinancie (*sic*) qui arrive aux hommes et qui leur est souvent mortelle. » (*Registre D.*, folio 209).

(2) *Registre D.*, folio 88.

(3) Ces privilèges, réglés par l'arrêt du 9 juin 1771, furent également accordés à tous les élèves de la Généralité de Tours, « brevetés du Roy. »

sions de police sanitaire et des expertises judiciaires (1) dans les procès relatifs aux maladies contagieuses (2); il s'en rapporte toujours à lui pour motiver et prononcer ses jugements. Le Bureau d'agriculture le consulte fréquemment (3).

En 1775, il est nommé *garde-haras*, attaché à l'inspection des haras du Maine, titre et fonction assez recherchés qu'il conservera jusqu'à la Révolution (4).

Cependant l'établissement de la rue des Bas-Fossés (5) prenait une importance de plus en plus grande (6). En outre de sa forge, Augis eut une officine pharmaceutique où il délivrait, « au plus juste prix », bien entendu, « onguens, huiles, sels, poudres et médecines à l'usage des bestiaux », et une infirmerie où il recevait « les chevaux et bestiaux atteints de toutes sortes de maladies, excepté de celles qui sont contagieuses, telles que la morve, le farcin, la galle, le charbon ou bubon pestilentiel. » Des documents du temps nous apprennent encore qu'il pratiquait toutes les opérations sur les animaux malades, qu'il corrigeait (?) sur le cheval sain « les défauts de nature, tels que des oreilles trop basses, trop longues, des yeux trop petits, etc. », qu'il faisait l'opération de la queue à l'anglaise, et remédiait enfin aux « différens vices du pied et de la sole » en s'aidant « d'une ferrure méthodique et raisonnée, d'après les principes des Ecoles royales vétérinaires (7) ».

(1) Voir à la partie documentaire (pièce n° 9).

(2) La morve, le charbon, la gale, la clavelée, le farcin, la rage.

(3) Voir à la partie documentaire (pièce n° 12).

(4) Ils furent supprimés par elle comme entachés d'« aristocratie ».

(5) Dans les « annonces » des *Affiches du Maine*, le lieu de cet établissement est encore indiqué place des Bas-Fossés, sur les Bas-Fossés, sur les Petits-Fossés, rue des Petits-Fossés, place des Petits-Fossés, près le Corps-de-Garde, etc. Une partie de la maison d'Augis, restaurée, occupe actuellement le n° 28 de la rue des Fossés-Saint-Pierre. Les dépendances, forge, écuries, etc. ont disparu.

(6) Au point d'être désigné sous le nom quelque peu prétentieux d'*Hôtel vétérinaire* (Voir à la partie documentaire : *Annonces*).

(7) Voir à la partie documentaire : *Annonces*.

Il semble bien qu'il se soit occupé aussi du commerce lucratif des chevaux, si l'on s'en rapporte aux fréquents « avis » insérés dans les « *Affiches du Maine* ».

Quand survint la tourmente révolutionnaire, le vétérinaire Augis, « cy-devant garde-haras » — ce qui aurait pu le rendre suspect, — ne perdit rien de son crédit auprès du nouveau Pouvoir. Par arrêté du Directoire du département de la Sarthe, en date du 29 mars 1792, il fut même nommé *Commissaire du Directoire*, chargé de l'inspection des étalons du département et des Jumens nationales (1).

Sous le Consulat et l'Empire, il remplit souvent le rôle d'expert, notamment dans des cas de suspicion de morve (2), et il rend encore de signalés services à l'agriculture en combattant diverses épizooties qui désolent la région. Tenu dans la plus grande estime par les autorités, il a sinon le titre au moins les fonctions de *vétérinaire sanitaire départemental*.

On le voit en effet, en novembre 1806, dans l'arrondissement de la Flèche où il a été envoyé par le Préfet, colonel Auvray, pour établir les causes et la prophylaxie d'une maladie contagieuse épizootique qui sévit sur les porcs. Dans un court *mémoire* très estimé, adressé à la « *Société libre des Arts de la Sarthe* », (3) et inséré au « *Journal de la Préfecture* », il appelle cette maladie *charbon intérieur*, et détaille « tous les moyens préservatifs et curatifs propres à s'opposer à ses funestes progrès » (4).

(1) Voir à la partie documentaire (pièce n° 13).

(2) Le 1<sup>er</sup> thermidor, an 9, il procède à une contre-expertise visant un cheval suspect de morve, à la Bazoge ; — le 16 thermidor an 9, il est à nouveau requis par le Préfet pour aller visiter un cheval suspect à Mont-Bizot, etc.

Il avait failli être poursuivi pour n'avoir pas fait immédiatement abattre un cheval qu'il avait déclaré morveux le 1<sup>er</sup> nivôse. (*Archives départementales : Police sanitaire* M. 119. Pièces manuscrites).

(3) Nouveau nom donné au « Bureau du Mans » de l'ex « Société royale d'agriculture de la généralité de Tours », auquel succéda celui de : « Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe », qu'il porte actuellement.

(4) Voici ce que le Colonel Auvray écrivait au Ministre de l'Intérieur le 27 novembre 1806 au sujet de l'indemnité de 63 francs réclamée par Augis pour cinq journées de déplacement : « Cette demande, Monsieur, me semble d'autant plus fondée que je dois à la vérité de reconnaître que le sieur Augis a plus d'une fois par son zèle et ses talents rendu de grands services en pareilles circonstances ; qu'il a réellement contribué, par des observations judicieuses et des indications sûres, à arrêter les progrès d'un fléau qui avait porté la désolation dans le canton où le

En 1807, au mois de mai, il est aux prises avec la gale des moutons dans le canton de Brûlon.

A la fin de juillet de la même année, le Préfet le requiert de se transporter de suite à Mamers où règne une épizootie qui a déjà tué plusieurs animaux « tels que chevaux, porcs, bœufs et mulets » (1). A son retour, il rédige un rapport documenté dans lequel il qualifie la maladie de « véritable fièvre putride gangreneuse connue sous la dénomination de charbon ».

A partir de cette époque, on ne trouve plus de documents se rapportant à sa vie professionnelle.

Jusqu'en 1804, Augis était resté l'unique vétérinaire de la ville du Mans. Lorsqu'il cessa d'exercer, vers 1815, il possédait deux concurrents (2). Près de cinquante années d'un labeur ininterrompu lui donnaient bien droit au repos, et c'est dans la coquette maison de la rue des Bas-Fossés (3), dont il était devenu propriétaire, qu'il acheva paisiblement et modestement sa longue carrière, tout entière consacrée au bien public, entouré de l'estime générale et de l'affection des siens (4).

Il mourut le 24 décembre 1829, âgé de 85 ans (5).

produit des cochons compose la majeure partie des ressources des cultivateurs. Un tel service mérite, je pense, de fixer l'attention de l'autorité supérieure et je crois ne faire qu'un acte de justice en priant son Excellence de vouloir bien accorder au sieur Augis une gratification de 50 francs. Je suis persuadé qu'un pareil encouragement, auquel il serait donné toute la publicité convenable, ne manquerait pas de produire ici un très grand effet. » (*Loc. cit.*)

(1) Lettre de M. Chesneau Desportes à M. Augis, artiste vétérinaire, du 24 juillet 1807. (*Archives départementales*, M. 119 — Police sanitaire).

(2) *Laval*, diplômé du 17 octobre 1791 et *Bazile* diplômé de Messidor an 6.

(3) Devenue alors rue des Fossés-Saint-Pierre, nom qu'elle porte encore aujourd'hui.

(4) Du moins, on peut le supposer, car marié deux fois, Augis avait eu de son second mariage 7 enfants dont 6 garçons. Ceux-ci, chose vraiment curieuse, paraissent n'avoir laissé au Mans aucun descendant. (Elisabeth-Jacquine-Marie, 25 novembre 1773, — François-Guillaume, 24 avril 1775, — François-Pierre, 24 février 1777, — Charles-Prosper, 18 juin 1779, — Guillaume Toussaint, 1<sup>er</sup> novembre 1781, — Pierre-Charles, 30 octobre 1782, — Noël-Auguste, 5 février 1785).

(5) Dans son *Dictionnaire biographique*, etc., *Pesche* commet l'erreur de le faire mourir à 87 ans, erreur qui se trouve du reste dans son acte de décès, et dans les « annonces » de l'Etat-civil du mois de décembre 1829.

\*  
\* \*

Telle fut l'existence toute de travail et de dévouement du vétérinaire Francois Augis.

Laborieux et instruit, il eut pu devenir sans doute, lui aussi, un savant et prétendre aux honneurs. Mais trop modeste et trop loyal, il préféra, en restant fidèle à la parole donnée, s'efforcer de justifier l'espoir que sa province avait mis en lui. Par reconnaissance envers elle, il sut donc toujours se contenter d'être, dans toute la simple et belle acception du terme, un praticien ; et, en cette qualité il est permis d'avancer qu'il réalisa le type du « *missionnaire du progrès agricole* », tel que devait le concevoir, près d'un siècle plus tard, le grand vétérinaire zootechnicien Sanson.

Ses travaux manuscrits, enregistrés par la Société d'Agriculture, sont tous relatifs aux nombreuses épizooties qu'il eut à combattre. Remarquables pour l'époque, nonobstant une forme parfois incorrecte, ils dénotent chez leur auteur un large esprit d'observation, joint à un sens pratique développé, ainsi qu'une connaissance approfondie de toutes les parties de la science vétérinaire enseignée alors dans les Ecoles. Etablis avec sincérité et méthode, ils sont malheureusement et fatalement entachés des erreurs scientifiques qui avaient cours en matière de maladies contagieuses.

Quoiqu'il en soit, on peut dire que Francois Augis a honoré grandement et sa ville natale et la profession vétérinaire dont il fut un des premiers et des plus purs enfants. C'est à ce beau titre que son nom et sa vie m'ont semblé mériter d'être tirés de l'oubli.

Je me suis donc hardiment consacré à cette tâche, trop heureux si j'ai pu réussir à la mener à bien.

---

## PARTIE DOCUMENTAIRE

### ORDRE CHRONOLOGIQUE

---

#### 1. — *Acte de naissance de François Augis.*

« L'an mil sept cent quarante-cinq, le jeudy vingt-un janvier a été baptisé par nous prestre vicaire de cette paroisse soussigné François né de mardy dernier et du légitime mariage de Noël Augis, m<sup>d</sup> cabarettier et de Marie Foucher son épouse, parein François Busson m<sup>d</sup> hôte, mareinne Magdeleine Hurtebize fille, lesquels ont signé avec nous hors le père qui a déclaré ne sçavoir signer. »

Madeleine HEURTEBIZE

Marie HERVÉ

François BUSSON

P. MOULÉ.

(*Registre de la Paroisse de la Couture, acte N° 1291*).

#### 2. — *Concours public tenu à l'Ecole royale vétérinaire de Lyon le 3 juin 1767.*

« Chaque jour donne une nouvelle célébrité à l'Ecole royale vétérinaire. Le Public fut, pour ainsi dire, forcé de lui rendre ce témoignage authentique, dans le concours qui eut lieu le mercredi 3 de ce mois, et que Monsieur l'Intendant honora de sa présence.

Les élèves développèrent avec méthode quelle doit être la structure du pied du cheval, considéré extérieurement, quelle forme en constitue la beauté, et quelles peuvent être les difformités naturelles et accidentelles de cette partie. L'intérieur du pied fut également soumis à leurs recherches; ils en examinèrent le mécanisme et déterminèrent les loix que suit la nature pour opérer la nutrition, l'accroissement et la reproduction de l'ongle.

Après avoir détaillé tout ce qui concerne cette partie, les Elèves passèrent aux moyens de l'entretenir, de le conserver et

d'en corriger les défauts. A cet effet, toutes les instructions relatives à la forge, à la manière et aux raisons d'opérer dans la ferrure, furent mises sous les yeux du Public, avec autant de clarté que de précision. La séance fut terminée par l'examen des différentes formes de fer qui conviennent, suivant les différentes maladies auxquelles le pied est exposé.

Nous pouvons dire que si les Elèves, qui concoururent, ont beaucoup travaillé pour acquérir des connoissances aussi utiles, ils en ont été amplement récompensés par les applaudissemens que tous les Juges leur prodiguèrent. Quelle eut été leur satisfaction, s'ils eussent pu jouir de ces succès en présence de l'Homme de génie (1) (*sic*) à qui ils les doivent, et si les ordres de Sa Majesté eussent conduit un jour plutôt (*sic*) dans nos Provinces, le célèbre Instituteur de cette école vraiment utile !

Les élèves qui concoururent, au nombre de dix-sept, sont les Sieurs Deschaux et Thevenet, de Lyon ; Rojat, Arnoux, Borelly, de la Province du Dauphiné ; Chatelain, de celle de Franche-Comté ; Chanut, de Bourgogne ; Depousier, de Provence ; Guillotin, du Poitou ; *Augis*, du Maine ; Campion, de Normandie ; Cauteleud, de Picardie ; Morin, de Bordeaux ; Fournier, du pays de Gex ; Klein, d'Alsace ; Tardy, du canton de Berne ; et Arnaud, envoyé par Sa Majesté le Roi de Sardaigne.

De ces dix-sept Elèves, il en est sept qui ont été couronnés, et ces sept sont les sieurs Rojat, Châtelain, Chanut, *Augis*, Cauteleud, Klein et Deschaux. Les uns et les autres ont tiré au sort. Le sieur Deschaux a été le plus heureux.

Nous rendons justice aux dix autres contendants, et nous nous faisons un vrai plaisir de dire publiquement qu'aucun d'eux n'a été jugé médiocre (2) ».

(Archives de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, 1392-13 bis, feuille in-4°).

### 3. — *Compte-rendu de l'examen du 11 juillet 1767.* *Ecole de Lyon.*

« Des raisons particulières n'ont pas permis que les Elèves se distinguassent dans un nouveau Concours public, dont

(1) Bourgelat.

(2) Ce document ainsi que les deux suivants avaient été envoyés par *Augis* au Bureau du Mans de la Société d'Agriculture.



l'objet devait être la discussion de tous les points différens qui avoient fait la matière d'un cours pratique d'opérations sur les animaux. On a suppléé à ce concours par un examen particulier, pour s'assurer des progrès et de la capacité de chaque élève sur cet important sujet. Il est juste de louer publiquement les talens des uns, pour augmenter l'émulation des autres.

Les sieurs *Augis*, pour la province du Maine, et Ferré, pour celle du Dauphiné, ont fixé tous les suffrages, et ont été regardé (*sic*) comme les mieux instruits. Leur application leur assuroit depuis longtemps cette distinction.

Les Sieurs Moiseau, pour le Poitou ; Guyot, pour la Franche-Comté ; Repiton, pour le Dauphiné ; le Bouchet (1), pour le Maine ; Doutet, pour la Touraine, méritent certainement des louanges ; leur zèle pour s'instruire a remédié à la foiblesse de leur mémoire. Les sieurs Mermier, pour le Bourbonnois ; Mémain, pour le Poitou ont très bien répondu à nos espérances. Les sieurs Damne, pour la Franche-Comté ; Sulguer, pour le canton de Basle ; Hardy, pour l'Anjou, ont été jugés très forts. Ce dernier se fie un peu trop sur sa mémoire. Les sieurs Mianne, pour la province de Guienne, et Falconnet, pour celle du Beaujolois, auroient certainement approché du premier rang, si leur mémoire avoit été plus favorable, et qu'elle eût répondu à l'émulation qu'ils font paroître depuis long-temps. Les sieurs Bourcier, pour la Franche-Comté ; Pernet, pour le pays Messin ; Beluse, pour le Beaujolois, n'ont pas pu commencer ce cours avec les autres et ont été jugés passables. Les sieurs Vaillant pour le Forez ; Roustant, pour la Provence ; Aby, pour le Canton de Berne ; Forest, pour l'élection de Saint-Etienne ; Buffin, de Lyon, peuvent être mis au rang des médiocres ; mais les Sieurs Moreau, pour l'Anjou ; Roudbeck, pour le canton de Basle ; Cuinier, pour la Touraine, et Beaumont pour la Franche-Comté, sont renvoyés à l'année prochaine, pour étudier cette même matière. »

(*Loco citato*, feuille in-4°).

(1) Il s'agit de Le Boucher.

4. — *Mission d'Augis dans l'Election de Rozay, 1769.*

« *Ecole royale Vétérinaire* ».

« M. le chevalier Turgot, ayant demandé dans le mois de juillet dernier, à l'Ecole Royale Vétérinaire de Paris, des secours contre une maladie épizootique, qui, dans la paroisse de Neuf-Moutier, élection de Rosay, Généralité de Paris, pouvoit ravir aux particuliers nombre de bêtes à cornes, et s'étendoit sur les chevaux, les ânes et les cochons ; on y envoya, dès le 30 du même mois, le nommé *Augis*, élève, entretenu par la Province du Maine. Neuf vaches et six chevaux étaient morts avant son arrivée ; il a préservé 125 bêtes à cornes ; il en a guéri 23 ; il a guéri aussi 3 ânes ; il a guéri 4 chevaux, il en a préservé 2, enfin il a sauvé 2 cochons ; et de tous les animaux qui lui ont été présentés, une seule vache est morte entre ses mains. L'état qu'il en a rapporté est attesté par M. le chevalier Turgot, M. Pascal, curé de la Paroisse, et Denys-Honoré-Gibert, syndic. Le même élève, dans la Paroisse de Favière, même Election, où il a été appelé au secours des bestiaux du nommé Le Bas, fermier de Mandegris, a préservé ou guéri 66 bêtes à cornes, 179 moutons, 14 chevaux et 46 cochons. Il étoit mort 6 vaches, 12 cochons, 2 chevaux, 35 moutons avant son arrivée. Il est mort entre ses mains 9 de ces premiers animaux, 2 des seconds, 1 des troisièmes et 21 des derniers. Le certificat mis au bas de l'état de cet élève par M. Sené, prieur de Favière, et le sieur Ballut syndic, porte qu'avant les soins qu'il s'est donné pour arrêter les progrès rapides de ce fléau, il mouroit jusques à 12 moutons en huit heures de temps, et ainsi des autres animaux. »

(Suit une autre note concernant l'envoi du nommé Danguin dans la Généralité de Soissons pour combattre le Claveau, où il obtint d'excellents résultats attestés par l'Evêque de Noyon.)

(*Loco citato*, feuille in-4°).

5. — *Brevet d'Augis. — 1<sup>er</sup> avril 1771.*

« Aujourd'hui Premier avril mil sept cent soixante et onze, le Roy étant à Versailles, Sa Majesté ayant jugé à propos pour le bien de son service et l'avantage des campagnes d'or-

donner par arrêt rendu en son Conseil le onze août mil sept cent soixante-cinq qu'il seroit accordé des brevets de privilégiés du Roy aux élèves de l'Ecole Royale de Médecine Vétérinaire qui pendant quatre années auroient fait dans lesdites Ecoles leurs cours d'études sur la connaissance des bestiaux et des maladies dont ils sont attaqués, et étant bien informé de la religion, capacité et expérience du sieur François *Augis* de la province du Maine qui, suivant le certificat des professeurs de ladite Ecole visé par le Directeur en chef des Ecoles vétérinaires, a fait pendant quatre années (1) son cours d'étude à l'Ecole Royale Vétérinaire d'Alfort près Paris sur la connaissance des bestiaux et des maladies dont ils sont attaqués, Sa Majesté luy a accordé le présent Brevet pour exercer l'art de la Médecine Vétérinaire, ou traitement des maladies des bestiaux dans la province du Maine et même hors de ladite province; s'il y étoit appelé pour des maladies épidémiques après le traitement desquelles il retournera dans la dite Province, où il a son établissement, sans que pour raison de l'exercice du dit art, il puisse être troublé ni inquiété par aucuns particuliers, communautés d'arts et métiers, ou autres ainsi qu'il est ordonné par ledit arrêt du Conseil du onze août 1763. Mande et ordonne Sa Majesté au sieur Duclusel le présent Intendant de la Province du Maine de faire reconnoître, s'il en est besoin, le dit sieur François Augis en sa dite qualité de Privilégié du Roy en l'art de la Médecine vétérinaire ou traitement des maladies des bestiaux, de tous ceux et ainsi qu'il appartiendra ès choses concernant le dit traitement; et m'a sa Majesté commandé d'en expédier le présent Brevet que pour assurance de sa volonté elle a signé de sa Main, et fait contresigner par moy Conseiller secrétaire d'Etat et de ses commandemens et finances. »

Signé LOUIS, et plus bas BERTIN.

(Archives municipales : Arts et Métiers, 519. — Pièce manuscrite.)

#### 6. — *Arrêt du Conseil d'Etat du 9 juin 1771.*

##### *« Extrait des Registres du Conseil d'Etat. »*

« Sur ce qui a été représenté au Roi en son Conseil par les Sieurs Augis et Le Boucher, élèves de l'Ecole royale vétérinaire,

(1) On a vu qu'Augis avait en réalité séjourné six années dans les Ecoles vétérinaires.

naire, qu'ils ont été entretenus aux frais de la province du Maine, pendant plusieurs années successivement, dans les Ecoles vétérinaires de Lyon et de Paris, où ils ont été instruits dans l'Art vétérinaire pour le traitement des maladies des bestiaux et des bêtes de charge de toute espèce, dans la connoissance des remèdes qui leur sont propres, et dans l'art de la ferrure desdits animaux; qu'ils sont sortis desdites Ecoles après avoir obtenu les suffrages et l'approbation de leurs supérieurs, fondés sur leur constante application et sur les succès de leurs soins dans les maladies des bestiaux qu'ils ont traités, tant dans différentes Provinces du Royaume, qu'en Hollande et dans les Pays bas, où ils ont été envoyés sur la demande des Souverains de ces Etats, qui leur ont donné des témoignages certains de leur satisfaction; que rappelés dans la Province du Maine pour y exercer l'Art vétérinaire, ils se trouveroient arrêtés à chaque pas dans le traitement des maladies des bestiaux par les communautés des Maîtrises en Jurande de Maréchaux et autres, qui, sur le prétexte du privilège exclusif inséré dans leurs statuts qui ont été homologués, les empêcheroient d'exercer l'Art utile dans lequel ces Élèves se sont rendus experts, si Sa Majesté ne les affranchissoit de l'obligation d'être reçus dans ces corps de Maîtrise, et ne leur accorderoit la permission d'exercer librement leur Art dans toutes les parties qu'il embrasse, et d'avoir, s'il en est besoin, une boutique ouverte de maréchalerie fournie de tous les ustensiles, forges, fourneaux et remèdes nécessaires à leur Profession; et Sa Majesté désirant traiter favorablement, tant lesdits Sieurs Augis et Le Boucher, que les autres Elèves de la Province de Touraine, Maine et Anjou, qui seront munis des certificats du Directeur et Inspecteur général des Ecoles vétérinaires. Vu les certificats donnés aux dits Sieurs Augis et Le Boucher, ensemble l'avis du Sieur Intendant, Commissaire départi à la Généralité de Tours. OÙ le rapport : LE ROI ÉTANT EN SON CONSEIL, a ordonné et ordonne que par le Secrétaire d'État ayant le département des Ecoles vétérinaires, il sera expédié aux Sieurs Augis et Le Boucher, et à tous les Élèves de la Généralité de Tours qui sortiront des Ecoles de Paris et de Lyon, après avoir obtenu le certificat du Directeur et Inspecteur général desdites Ecoles, des Brevets du Roi qui seront enregistrés aux sièges de Police et aux Hôtels communs des Villes de ladite Généralité où ils s'établiront, pour, en vertu desdits Brevets, exercer l'Art vétérinaire dans toutes les par-

ties qu'il embrasse, ouvrir et tenir boutique de Maréchal, mettre en pratique la forge et le ferrage des bestiaux et bêtes de charge, composer et débiter tous les médicamens nécessaires pour leurs pansemens et guérison, et faire ou faire faire généralement tout ce qu'il conviendra pour l'exercice dudit Art, sans pouvoir y être inquiétés ni troublés par les Maîtres des Communautés en Jurande des Maréchaux, Apothicaires, Épiciers, Droguistes, ni toutes autres Communautés et Particuliers. Permet Sa Majesté aux dits Élèves de prendre le titre de Privilégiés du Roi en l'Art vétérinaire, et d'en faire mettre l'Écritéau sur leur porte : à la charge pour lesdits Augis et Le Boucher et autres Élèves qui seront munis de Brevets de Sa Majesté et qui exerceront la Profession de Maréchal dans les Villes où il y a Maîtrise en Jurande de ladite Profession, de payer leur part et portion des Charges de ladite Communauté, sans qu'ils puissent payer, sous quelque prétexte que ce soit, une plus petite taxe que celle du particulier de ladite Communauté qui sera le moins imposé, et dans les Villes Taillables, lesdits Élèves seront cotés d'office par le Sieur Intendant de ladite Généralité. Enjoint Sa Majesté audit Sieur Intendant, Commissaire départi de ladite Généralité de Tours, de tenir la main à l'exécution du présent Arrêt, lui attribuant à cet effet toute cour, juridiction et connoissance, sauf l'appel au Conseil, et icelles interdit à toutes ses Cours et autres Juges : Fait deffenses Sa Majesté de se pourvoir ailleurs que par devant ledit Sieur Intendant, à peine de nullité, cassation de procédure, de mille livres d'amende, et de tous dépens, dommages et intérêts. FAIT au Conseil d'Etat du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Versailles, le neuf juin mil sept cent soixante-onze. »

*Signé* BERTIN.

« LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE, à notre amé et féal Conseiller en nos Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de notre Hôtel, le Sieur Du Cluzel, Intendant et Commissaire départi pour l'exécution de nos Ordres en la Généralité de Tours, SALUT. Nous vous mandons et ordonnons par ces présentes signées de notre main, de procéder à l'exécution de l'Arrêt ci-attaché sous le contre-scel de notre Chancellerie, ce jourd'hui rendu en notre Conseil d'Etat, Nous y étant, pour les causes y contenues. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de signifier

ledit Arrêt à tous qu'il appartiendra, à ce que personne n'en ignore, et de faire pour son exécution et de ce que vous ordonnerez en conséquence, tous actes et exploits nécessaires. CAR TEL EST NOTRE PLAISIR. DONNÉ à Versailles, le neuvième jour de Juin, l'an de grâce mil sept cent soixante-onze et de notre Règne le cinquante-sixième ».

*Signé* LOUIS

Par le Roi, *Signé* : BERTIN

« FRANÇOIS-PIERRE DU CLUZEL, CHEVALIER, *Marquis de Montpipeau, Baron de Cheray, Seigneur de Blanville et autres Lieux, Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel, Intendant de Justice, Police et Finances en la Généralité de Tours.*

Vu l'arrêt du Conseil ci-dessus et la commission expédiée sur icelui : NOUS ORDONNONS que ledit Arrêt sera exécuté selon la forme et teneur. Mandons à nos Subdélégués de tenir la main à son exécution, chacun en ce qui le concerne. FAIT à Tours ce trois juillet mil-sept-cent-soixante-onze. »

*Signé*, DU CLUZEL.

*Et plus bas*, Par Monseigneur, GENTY.

Pour copie (Illisible).

A TOURS, de l'Imprimerie de F. VAUQUER, 1771.

(Archives de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe. 1392-13. — 4 pages in-4°.)

## 7. — *Epizootie en Anjou (1771).*

« L'exemple de ce qui vient de se passer en Anjou, à l'égard de ces sortes de maladies qui continuent d'affliger successivement toutes les contrées de l'Europe, ne permet pas à la Société d'Agriculture de se taire sur les moyens d'en prévenir les suites toujours funestes pour les nourrisseurs et pour le public en général.

« Cette maladie se manifesta dans les premiers jours du mois d'août dernier, dans la Paroisse de Jarzay, près de la ville de Baugé, sur un Bœuf : elle se communiqua promptement dans deux autres lieux à d'autres bœufs qui périrent

successivement. L'alarme se répandit, les médecins de Bêtes ne connoissaient aucunement la nature de ce mal ; le sieur *Augis*, Artiste Vétérinaire, breveté du Roi, nouvellement établi au Mans, fut aussitôt requis de s'y transporter. A son arrivée, cinq bœufs étoient déjà morts du même mal, il gaignoit rapidement partout, et dans les Paroisses voisines. Le premier soin du sieur *Augis*, après s'être informé des différens symptômes, fut d'ouvrir la dernière Bête morte, d'en examiner toutes les parties intérieures et extérieures, pour en connoître les vrais principes, ensuite de parcourir le plus promptement possible les lieux infectés ; de reconnaître les bêtes saines, de les faire séparer de celles qui se trouvoient attaquées ; d'ordonner les remèdes curatifs à celles-ci, et des préservatifs aux autres, avec les régimes convenables à toutes. Cet Artiste se loue beaucoup des secours qui lui furent donnés dans ces premiers moments critiques par la docilité de quelques Maréchaux, à exécuter avec confiance ses instructions. Il en a coûté cher à d'autres qui s'en sont écartés (?) Le sieur *Augis* rendit compte à Monseigneur l'Intendant, de l'état du Canton, du mal et du danger du Progrès. La prudence et la sagesse de M. du Cluzel, le déterminèrent à rendre une Ordonnance le 14 août, qui défendoit à tous Habitans quelconques, de Jarzay et cinq autres paroisses limitrophes, de transmigrer aucunes bêtes à cornes au-delà de leurs bornes, ni dans aucunes foires ni marchés, sous la peine de 100 livres d'amende, et leur faisant injonction d'enterrer à six pieds de profondeur toutes bêtes mortes, entières avec leur peau ; et défense de les écorcher suivant les anciennes loix, et d'autres dispositions utiles dans ces circonstances, jusqu'à l'entière cessation du mal, ainsi que cela s'est pratiqué.

« Pendant les 30 jours que le sieur *Augis* a resté dans ce Canton, aucune bête malade n'est morte de celles qu'il a gouvernées ; et du grand nombre des saines qu'il a préservées, nulles n'ont été attaquées du mal.

« Ces faits sont constatés par neuf certificats de Messieurs les Subdélégués, Curés, Seigneurs de Paroisses et notables Habitans, qu'il a rapportés à la Société ».

8. — *Etablissement d'Augis.*

« En l'année 1772, Le Maire et les Echevins de la Ville du Mans, sollicités par M. du Cluzel, intendant à Tours, de favoriser l'établissement à poste fixe du Sieur Augis, premier artiste vétérinaire sorti des écoles spéciales qui se soit fixé dans la Province, firent construire pour son logement la maison sise au Bas de l'escalier des Boucheries à Gauche en descendant en utilisant les petites constructions déjà existantes. La dépense évaluée à 4.500 livres, dut, avec l'autorisation spéciale du Ministre Terray, être payée avec des fonds d'excédent de don gratuit qui se trouvaient dans la caisse municipale. Le loyer fixé à 130<sup>l</sup>-10<sup>s</sup> ».

(Archives municipales. — Arts et Métiers, 519. — Pièce manuscrite).

9. — *Ordonnance de l'Intendant de Tours au sujet de la Morve* (Extrait).

« DE PAR LE ROI,

« *Ordonnance* de Monseigneur l'Intendant de la Généralité de Tours *qui condamne le nommé Hubert en 500 livres d'amende pour avoir recelé des chevaux morveux contre les défenses faites par les Ordonnances de Police générale.*

*Du 7 août 1773 :*

FRANÇOIS-PIERRE DU CLUZEL, CHEVALIER, etc.

« Vu l'Ordonnance rendue par M. Lescalopier, notre prédécesseur, le premier Février 1761 sur le fait de la maladie de la morve (article I); le Procès-verbal dressé par le sieur Gourdin, greffier de la Subdélégation du Mans, contenant qu'en conséquence des ordres du Sieur De la Rouffinière notre Subdélégué en ladite ville, il s'est transporté accompagné du sieur *Augis*, privilégié du Roi en l'art vétérinaire, etc.... qu'ayant fait visiter les chevaux qui étoient dans la première écurie ils auroient été trouvés sains; qu'ensuite ayant fait venir celui qui étoit dans une écurie séparée, le sieur *Augis* auroit déclaré qu'il étoit attaqué de la maladie de la morve, etc... qu'ensuite il (*Hubert*) leur auroit avoué qu'il avoit caché depuis un mois ou environ dans le coin de son jardin un



cheval, parce qu'il étoit attaqué de maladie à lui inconnue... lequel ayant été visité à l'instant par le sieur Augis, il auroit déclaré qu'il étoit attaqué de la maladie de la morve, etc..

Vu aussi le procès-verbal d'ouverture desdits chevaux, fait par le sieur Augis le même jour vingt sept juillet, duquel il résulte qu'ils se sont trouvés gangrenés et attaqués de la maladie de la morve, et tout considéré :

(Application des articles I et 8 de l'ordonnance du 1<sup>er</sup> février 1761).

Condamnons en outre ledit Hubert aux frais de transport et de visite, tant des sieurs Gourdin et Augis, que des cavaliers de la Maréchaussée suivant la taxe qui en sera faite par notre dit Subdélégué. Et sera notre présente Ordonnance... etc. Fait le 7 août 1773. — DU CLUZEL et GENTY. »

(Archives municipales : 183-14).

#### 10. — *Annonces d'Augis.*

1<sup>o</sup> « Le Sieur Augis, présentement établi au Mans par ordre de Monseigneur l'Intendant, à titre de privilégié du Roi en l'art vétérinaire, ayant fait ses cours de Médecine dans les Ecoles de Lyon et de Paris pendant l'espace de six ans, d'où il a été député dans plusieurs provinces du Royaume et dans les Pays étrangers, pour la guérison des animaux, donne avis qu'il tient une forge pour la ferrure des chevaux, qu'il compose et débite tous les médicamens relatifs à leurs maladies, et à celles des autres Bestiaux; qu'il se transporte dans les campagnes où il est mandé, pour y visiter les malades, et y porter secours. Il offre de plus de recevoir dans ses écuries, les chevaux malades qui, trop éloignés pour être à portée de les panser tous les jours, lorsque le cas l'exige, le seront bien plus exactement, et à moins de frais, étant sous ses yeux. Il ose se flatter que la propreté de ses écuries, l'exactitude du pansement de la main, la bonté de ses fourrages, le soin qu'il apportera dans le traitement des malades, et dans sa méthode de ferrer d'après celles desdites Ecoles lui mériteront la confiance et l'estime publique, la seule ambition à laquelle il aspire. Son établissement est sur la place des Bas-Fossés ».

(Affiches pour la Ville du Mans, etc., 4 janvier 1773, p. 21. Charles Monnoyer, imp<sup>r</sup>).

2° « Le sieur *Augis*, privilégié du Roi en l'art vétérinaire, et Garde Haras, établi par ordre de Mgr l'Intendant dans la ville du Mans, reçoit dans ses Ecuries, les Chevaux et Bestiaux atteints de toutes sortes de maladies, excepté de celles qui sont contagieuses, telles que la Morve, le Farcin, la Galle, le Charbon ou Bubon pestilentiel ; il donne pour ces derniers des remèdes efficaces et éprouvés, ainsi que pour la Douve, et le Claveau des brebis.

Il tient chez lui tous les Onguens, Huiles, Sels, Poudres et Médecines à l'usage des Bestiaux ; il en indique la propriété et les débite au plus juste prix.

Il donne avis aux amateurs de la cavalerie, qu'il fait toutes les opérations praticables sur le cheval malade, celles qui se pratiquent sur le cheval sain pour corriger les défauts de nature, tels que des oreilles trop longues, trop basses, des yeux trop petits, etc. Celles qui l'embellissent telle que l'opération de la queue à l'anglaise, etc. Celles enfin qui remédient aux différens vices du pied et de la solle, aidées d'une ferrure méthodique et raisonnée, d'après les principes des Ecoles Royales vétérinaires. Il se transporte, tant au loin qu'auprès, chez toutes les personnes qui lui font l'honneur de lui accorder leur confiance. »

(*Almanach ou Calendrier du Maine*, 1775, p. 112. — Charles Monnoyer, Imp. du Roi).

#### 11. — *Avis divers.*

1° « Une belle jument noire, tous crins, de quatre pieds neuf pouces, propre au Cabriolet, et même pour la selle, à vendre. S'adresser à M. *Augis*, Médecin Vétérinaire au Mans.

(*Annonces, Affiches pour la ville du Mans* etc., 24 août 1772, p. 135).

2° « Deux belles Jumens noires de carosse, Normandes, de 11 pouces (?) âgées de cinq ans, une Jument noire de 5 ans, de 11 pouces et demi (?) pour carrosse, une Jument de cinq pieds noire, âgée de 12 ans, carrossière, une autre Jument de selle, baie brune, âgée de 6 ans, taille de 8 pouces et demi (?) distinguée pour Maltre. Le tout à vendre, chez le S<sup>r</sup> *Augis*, privilégié du Roi en l'Art Vétérinaire, rue des Petits-Fossés au Mans. ».

(*Loc. cit.*, 25 août 1777. p. 135.)

3° « Deux belles Jumens de carosse, de 4 pieds 11 pouces, âgées de 10 à 11 ans, à vendre. S'adresser au sieur *Augis*, à l'*Hôtel Vétérinaire (sic)*, sur la place des Bas-Fossés. »

(*Affiches du Maine*, 1<sup>er</sup> mai 1786, p. 90.)

4° « Deux Jumens normandes de carosse, noires, tous crins, de 3 pieds 1 ponce, âgées de 5 ans, dressées à la voiture, à vendre. S'adresser au sieur *Augis*, artiste vétérinaire, à l'*Hôtel Vétérinaire (sic)*, près les boucheries », etc.

(*Loc. cit.*, 28 mai 1787, p. 86).

## 12. — *Maladie de la Douve des Bêtes à Laine* (1775)

« Maladie régnante sur toutes les bêtes à laine du canton de Saint-Calais qui périssent. Elle y cause de grandes pertes. Cette maladie se nomme la Douve, la Pourriture, la Bouteille selon les différens cantons.

M. le secrétaire a cru devoir consulter sur cette maladie le Sr *Augis*, artiste vétérinaire de cette Ville, Breveté du Roi, lequel a fourni une réponse très détaillée sur le caractère, les différens remèdes nécessaires à faire à chaque époque de ce mal qui en marque ordinairement trois différentes dans sa progression dont la dernière se trouvant une fois invétérée est toujours sans remède.

Cet artiste prétend que ce mal n'est pas épidémique, qu'il provient dans le même canton des mêmes causes, dans les terrains bas, marécageux, humides où l'animal a toujours le pied dans l'humidité, où il croit beaucoup de plantes caustiques, par des fourrages humides, ou qui ont vazé ou enfin par un atmosphère qui se soutient constamment humide, etc.

Il en donne les remèdes préservatifs et curatifs, desquels le détail et de tous les symptômes a été envoyé à Madame. . . . à Saint-Calais, etc. »

(*Registre E des Délibérations du Bureau d'Agriculture du Mans*, n° 283).

**13. — Arrêté du Directoire du département de la Sarthe réglant l'Inspection des Etalons et Juments Nationales (29 mars 1792). (Extraits) .**

« V. — Pour constater la bonne tenue de ces chevaux, et leurs services, le Directoire commet les sieurs *Briant*, ci-devant garde-haras à Saint-Calais, et *Augis*, ci-devant garde-haras au Mans, auxquels il sera payé, à titre d'indemnité de leurs peines et voyages, la somme de trois cent livres chacun.

« VI. — Ils seront tenus de faire deux tournées par an, de constater la bonne tenue des chevaux, leurs services, la quantité et la qualité de leurs productions, d'en dresser des Etats, de se trouver lors des Revues, en la ville du Mans, et d'en faire leur rapport au Directoire, pour, sur icelui, être accordé aux propriétaires des chevaux, les gratifications justes et raisonnables.

« VII. — Ils visiteront pareillement les jumens nationales, qui ont été données aux différens cultivateurs de ce Département, et feront exécuter par ceux auxquels elles ont été confiées, les conditions portées dans leur soumission ».

« Le présent Arrêté sera imprimé, lu et publié par tout où besoin sera, et adressé, tant aux Directoires de Districts et aux Municipalités qu'aux Gardes-Etalons en exercice de 1790.

Fait au Mans, en Directoire, présens MM. Ménard, vice-président; etc., le vingt-neuf mars mil sept cent quatre-vingt-douze. »

MÉNARD, vice-président.

GOURDIN, secrétaire.

(Au Mans, de l'Imprimerie de Pivron, imp. du dépt de la Sarthe).

**14. — Acte de décès de François Augis.**

« L'an mil huit cent vingt-neuf, le vingt-quatre décembre, à onze heures du matin, par devant nous Henri-Louis-Charles Bouteiller de Châteaufort, officier de la Légion d'honneur, membre de la Chambre des Députés, maire et officier de l'Etat civil de la ville du Mans, sont comparus Thomas Delarüe, tailleur d'habits, âgé de soixante-dix ans et Michel-Charles Marteau, cordonnier, âgé de vingt-huit ans, demeurans en cette ville, section de l'Est, lesquels nous ont déclaré que M. Fran-

çois Augis, propriétaire âgé de quatre vingt-sept ans, né au Mans, veuf en premières noccs de dame Elisabeth Montret, et en secondes de dame Elisabeth Pivron, est décédé cejourd'huy à neuf heures du matin section de l'Est, rue des Fossés-Saint-Pierre et avons signé le présent acte de décès avec un des déclarans. L'autre a dit ne le savoir après lecture. »

H. de CHATEAUFORT.

(Acte, n° 131).

#### 15. — *Notice sur Augis par J.-R. Pesche.*

« *Augis* (François), médecin vétérinaire, né au Mans où il est mort le 24 décembre 1829, à l'âge de 87 ans, fut envoyé en Hollande n'étant encore qu'Elève à l'Ecole d'Alfort, pour arrêter une épizootie qui régnait dans ce pays, et reçut à son retour une médaille d'or de l'Ecole, comme récompense de ses succès. Etabli au Mans avec le titre de garde-haras, longtemps avant la Révolution, il fut employé par l'administration, dans toutes les circonstances où ses connaissances pouvaient être utiles dans son art, notamment dans l'arrondissement de La Flèche en 1806, pour y traiter une épizootie qui faisait périr un grand nombre de porcs, et sur laquelle il fournit à la *Société des Arts du Mans*, un mémoire estimé sur cette affection, lequel se trouve dans les archives de cette Société. M.-S.-S. J.-R.-P.

(*Biographie et Bibliographie du Maine et du Département de la Sarthe, etc.*, par J.-R. PESCHE pour la Biographie et N. H. F. DESPORTES pour la Bibliographie, page 26-1828).

---

#### COMPLÈMENT

« *MÉMOIRE sur la Maladie Epizootique qui exerce ses ravages sur les cochons de l'arrondissement de la Sous-Préfecture de la Flèche pour laquelle M. le Colonel Préfet du département de la Sarthe m'a commis de me transporter dans plusieurs communes de ce canton affligées de ce fléau afin d'en arrêter les progrès et d'y remédier.*

« Le douze novembre, lendemain de mon arrivée à La Flèche, jour du marché, un cochon mourut subitement en

arrivant à La Flèche. J'en fis l'ouverture en présence des Municipaux.

On avait enlevé la peau, j'observai que le tissu cellulaire et la graisse qu'elle recouvrait étaient d'une couleur rouge tirant sur le noir. L'ouverture de l'abdomen a présenté le Péritoine enflammé ; l'Estomac qui contenait très peu d'alimens liquides et bilieux, était livide à l'extérieur, la membrane veloutée qui tapisse son intérieur était sans adhérence, les Intestins grêles d'un rouge pâle paraissaient dans l'état de gangrène ; les Glandes mésentériques étaient engorgées et squirreuses ; la Vessie était enflammée et contenait peu d'urine visqueuse ; les Reins étaient engorgés et enflammés ; la Ratte (*sic*) était engorgée d'un sang noir putréfié ; le Foye avait acquis un volume considérable, son petit lobe, très gorgé et gangrené, tombait en dissolution à la moindre pression ; la section des gros vaisseaux laissait échapper un sang épais noir et brûlé.

A l'ouverture du thorax j'ai remarqué que la plèvre était enflammée, les lobes du Poumon engorgés, celui du côté droit était noir et parsemé de squirres gangreneux ; le Cœur était flasque et contenait peu de sang noir et dissous.

Le mauvais état des viscères ne laisse aucun doute que ce cochon n'ait succombé à l'épizootie qui règne depuis plusieurs mois dans le canton du Lude et qui se propage dans celui de la Flèche ; les animaux qui en sont atteints meurent subitement sans montrer aucun signe qu'ils soient malades.

Cette maladie présente tous les symptômes de putridité. Elle est connue, dans l'Art vétérinaire, sous la dénomination de *Charbon intérieur*.

Les causes généralement soupçonnées de l'invasion de ce fléau, sont attribuées à la vicissitude des saisons, à la suite de longues pluies et inondations auxquelles succède un excès de chaleur et de sécheresse, aux eaux croupissantes et à l'insalubrité des toits à porcs où on laisse le plus souvent croupir la litière pendant plus de quinze jours, d'où s'exhalent des miasmes putrides infects ; les criblures des mêmes grains abondants en yvrage, qui ont dû germer pour la plupart, à cause des pluies continuelles lors de la récolte, qui servent à engraisser ces animaux n'en seraient-elles pas une première cause ?

Le seul moyen d'arrêter et de s'opposer aux progrès funestes de cette maladie épizootique et vraiment contagieuse

puisque'elle enlève journellement un nombre considérable de cochons, consiste dans l'employ d'un traitement préservatif.

1° Dans la salubrité de l'air contenu dans les toits à porcs par des fumigations antiputrides.

La fumigation de l'*acide muriatique oxygéné* découvert par M. Guittou de Morveaux sera employée de préférence, et ne sera pas bien coûteuse, pour cet effet :

Prenez pour chaque toit à porcs :

*Deux onces d'oxyde de manganèse bien pilé,*

*Quatre onces de sel marin,*

Mélez dans un plat de terre vernissé,

Ajoutez un demi-septier d'eau.

Vous poserez le plat sur un réchaud rempli de charbons ardents, on le placera au milieu du toit à porcs et lorsque le mélange entrera en ébullition, on versera dessus :

*Deux onces d'acide sulfurique ou huile de vitriol :*

Remuez de suite avec un bâton et ayez le soin de sortir sur le champ du toit à porcs dont vous fermerez la porte et boucherez toutes les ouvertures pour concentrer la fumée.

La porte et les ouvertures ne seront débouchées qu'une heure après, on ne permettra aux cochons d'entrer dans leurs toits qu'une autre heure après l'ouverture pour laisser évaporer toute la fumée.

Les parfums de branches de genièvre garnies de leurs braves ou fruits verts pourront être employés quinze jours après effricacement, observant de verser un verre de vin-aigre pour éteindre le reste des branches de genièvre brûlées.

On comprend que pendant ces différentes fumigations les cochons doivent être mis dehors.

2° Le lendemain de la fumigation on ajoutera dans la boisson des cochons composée de son de froment et de farine d'orge, pour chaque cochon deux gros de sel de nitre et un demi-verre de bon vin-aigre ; cette boisson antiputride sera continuée pendant quelques jours ; on pourra substituer au sel de nitre une cuillerée de sel marin. On donnera à manger de préférence des feuilles d'oseille, de bettes, de raves, de navets, de turneps, de choux et la citrouille.

3° Les cochons seront mis dehors deux fois par jour pendant une demi-heure au moins ; on profitera de ce temps pour

netoyer leurs toits et y renouveler la litière ; on bouchonnera avec un bouchon de paille le corps du cochon, et de deux jours en deux jours il sera prudent de le laver avec de l'eau tiède aiguisée d'un peu de vin-aigre ; on peut même faire usage du bain dans une eau courante, ou quelques seaux d'eau versés sur le corps de l'animal ; l'eau fraîche doit être regardée comme un des meilleurs toniques.

4° Ce traitement proflactif (*sic*) peut être suivi des remèdes curatifs suivants, si l'invasion de la maladie donne le temps au médecin de les administrer :

Faites bouillir une poignée d'absynthe dans une chopine d'eau pendant un demi-quart d'heure, coulez au travers d'un linge avec expression, ajoutez dans la colature sel de nitre et quinquina en poudre de chacun deux gros et deux cuillerées de miel, faites prendre à l'animal malade en deux doses à une heure de distance.

Le lendemain si l'animal n'est pas mieux, répétez le breuvage en y ajoutant un demi-gros de camphre délayé dans une cuillerée d'eau-de-vie.

Que la boisson de l'animal malade soit toujours acidulée avec le vin-aigre et le sel de nitre ou le sel marin.

Lorsqu'on reconnaîtra du mieux on choisira en petite quantité les meilleurs aliments toniques tels que le gland, les marrons, les fèves, les grains, etc., excepté le seigle qui est relâchant, les tourtes abondantes en huiles grasses et rances doivent, ainsi que les fruits gâtés, être bannis de l'augée.

Au surplus les moyens curatifs sont à peu près les mêmes que les préservatifs, si ce n'est qu'ils doivent être beaucoup plus rapprochés, et qu'il sera nécessaire de faire quelques pansements pour le charbon des nazeaux, comme d'injecter dans chacun d'eux, avec une seringue ordinaire, du vinaigre froid des quatre voleurs, et leur en laisser sous le nez une éponge imbibée.

On doit éloigner du toit les fumiers dans lesquels ils fougent, et évacuer les eaux stagnantes et leur faire éviter les mares dans lesquelles ils se vautrent.

Enfin l'air du dehors étant le plus pur et même très fortifiant, il est avantageux de tenir les cochons dans les champs le plus longtemps et le plus souvent possible.



Délibéré et déposé à la Préfecture du département de la Sarthe le dix-sept novembre 1806.

*Signé* : AUGIS, artiste-vétérinaire.

(Archives départementales : Police sanitaire, M. 119. Manuscrit).

**Mémoire** des jours de vacations employés pour me rendre dans diverses communes de l'arrondissement de la Flèche pour arrêter les progrès d'une épizootie qui enlève la plus grande partie des cochons du canton où je me suis transporté d'après la lettre que m'a adressée M. le Colonel Préfet du Département de la Sarthe en date du 7 novembre 1806.

Pour cinq journées employées tant pour voyage que pour opérer la désinfection des toits à porcs, en démontrer la méthode aux médecins de bestiaux des communes affectées de l'épizootie, que pour rédaction des mémoires que j'ai déposés à la sous-préfecture de la Flèche et au bureau de la Préfecture, à douze francs par journée fait :

Soixante francs, cy..... 60 fr.

Plus j'ai fourni, à mes frais et gratis aux propriétaires des toits à porcs que j'ai désinfectés avec l'oxyde de manganèse et l'huile de vitriol, selon la méthode de M. Guitton de Morveaux qui est l'acide muriatique oxygéné, pour trois francs, cy..... 3

Total..... 63 fr.

*Signé* : AUGIS, artiste vétérinaire.

(Loc. cit. — Manuscrit.)

**Lettre d'Augis au sujet de l'Epizootie de Mamers**  
(1807).

« 3 août 1807.

« François Augis, artiste vétérinaire au Mans

« A Monsieur le Colonel Préfet du département de la Sarthe, membre de la Légion d'honneur.

« Monsieur

« En conséquence de la lettre que m'a adressée en votre absence M. Chesneau Desportes, conseiller de préfecture, relati-

vement à une épizootie qui s'était manifestée dans les environs de Mammers, je me suis transporté de suite au chef-lieu pour prendre auprès de M. le Sous-Préfet les renseignements sur les effets et les progrès de l'épizootie annoncée.

Après avoir conféré en présence de M. le Sous-Préfet avec mon confrère Homé, artiste vétérinaire établi à Mammers qui a parcouru les communes où la maladie avait paru, j'ai reconnu et jugé que cette maladie était une véritable fièvre putride gangreneuse connue sous la dénomination de *Charbon* dont les progrès, d'après les informations qu'a faites M. le Sous-Préfet, paraissent heureusement, à leur fin.

C'est pourquoi M. le Sous-Préfet de Mammers préjugant que ma présence n'était plus nécessaire, par l'apparante (*sic*) cessation du fléau, m'a conseillé de m'en retourner.

J'ai cependant cru nécessaire de dresser un mémoire indicatif des moyens préservatifs et curatifs de cette cruelle maladie pour en faire usage en cas de retour et même pour la prévenir. Lequel j'ai déposé entre les mains de M. le Sous-Préfet, ce qui est affirmé par son certificat apposé à la suite de la lettre de mission de M. le Conseiller de la Préfecture, en date du 28 du précédent mois.

Je suis parti du Mans le 26 juillet et j'ai été de retour le 29. Ce qui compose quatre journées de vacation employées à ma mission.

A douze francs par jour, fait quarante-huit francs :  
cy..... 48 fr.

J'ai l'honneur d'être, avec respect, Monsieur,  
Votre très obéissant et dévoué serviteur. »

*Signé* : AUGIS, artiste-vétérinaire.

« Ci-joint la lettre de M. Chesneau Desportes, Conseiller de la Préfecture, et le certificat de M. le Sous-Préfet de Mammers. »

(*Loc. cit.* — Pièce manuscrite.)

---

---

LA VIE ET LES ŒUVRES

de

MARQUIS LOUIS-ANTOINE CARACCIOLI

*Né au Mans en 1719*

Par M. D. REBUT membre titulaire.

---

I

Quelques biographes font naître Caraccioli Louis-Antoine à Paris, en 1721 ; mais Desportes, dans sa Bibliographie du Maine, a rectifié cette erreur. Il est né au Mans, dans la paroisse de Saint-Vincent, ainsi que l'atteste l'acte conservé dans les archives de l'état civil de la ville, et ainsi conçu :

« Extrait du registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de Saint-Vincent : Le 6<sup>e</sup> jour de novembre de l'an 1719, naquit Louis-Antoine, du légitime mariage de Marc-Antoine Caraccioli Caraffa, chevalier napolitain, marquis d'Ortononsar, pour lors absent, et de dame Espérance-Marie Bonnet, son épouse. Le dit Louis-Antoine fut baptisé le lendemain de sa naissance par nous, vicaire soussigné. Son parrain fut M<sup>r</sup> Louis Bonnet, sieur Duparc, lieutenant au siège de l'Election du Mans, conseiller du Roy ; sa marraine fut dame Françoise Mahot, épouse du dit sieur Duparc ; qui ont signé avec nous (Bonnet, Mahot, C. Peté).

« Estant de retour, je signe le présent ; le marquis Marc-Antoine Caraccioli Caraffa. »

Louis-Antoine est donc un véritable enfant du Mans, et, à ce titre, il nous intéresse particulièrement; il fut, en outre, élève au collège-séminaire de l'Oratoire, ce qui nous a engagé à écrire cette notice. Mais, avant d'entrer dans le sujet, une digression est nécessaire.

Comment une famille napolitaine est-elle venue s'établir en France, et spécialement dans cette partie du royaume? La maison Caraccioli est une des plus illustres, des plus anciennes et des plus étendues du royaume de Naples (1); on la croit originaire de Grèce, et établie à Naples dès le ix<sup>e</sup> ou le x<sup>e</sup> siècle. Elle a été, depuis, divisée en deux branches; l'une, nommée de Rossi, et qui porte pour armes *d'or à trois bandes de gueules, au chef d'azur*; l'autre nommée d'el Leone, ou de Pisquiti, dont les armes sont *d'or au lion d'azur*; chaque branche a produit un nombre considérable de rameaux... Un Caraccioli, Jean, prince de Melphe (2), duc de Venouse, d'Arcoli et de Soria, grand-sénéchal du royaume de Naples, et maréchal de France, s'était attaché au parti des Français sous le règne de Charles VIII; il y demeura sous celui de Louis XII, et il se trouva même à la célèbre bataille de Ravenne, en 1512. Mais les changements arrivés dans le royaume de Naples lui firent prendre d'autres mesures; il se déclara pour l'empereur Charles-Quint. Lautrec, qui commandait les armées de France, le fit prisonnier lui et sa famille, à Melphe, en 1528. Dans cet état, se voyant abandonné de l'empereur, qui lui refusa les secours dont il avait besoin pour sa rançon, il eut recours à la générosité du roi François I<sup>er</sup>, lequel, « étant le prince du monde le plus honnête et le plus obligeant », lui donna la liberté, et le fit chevalier de son ordre. Quelques temps après, en considération de ses services et de la perte de ses terres en Italie, il lui en donna plusieurs en France, comme Romorantin, Nogent-le-

(1) Louis Moreri, *Dictionnaire*, t. II, pages 109 et suiv.

(2) Ou Melfi, v. du roy. de Naples (Basilicate). Les autres localités sont plus connues.

Rotrou et Brie-Comte-Rôbert. Jean Caraccioli servit très bien contre l'empereur en Provence, l'an 1536. L'année suivante, il se trouva à la prise du château d'Hesdin (1), et continua dans la suite à se faire admirer par sa bravoure et sa fidélité ; les ennemis tâchèrent de le corrompre, mais en vain. En 1543, il secourut Luxembourg et Landrecies ; en 1544, le roi lui donna le bâton de Maréchal de France, à Fontainebleau, et en 1545, il le nomma pour être son lieutenant général en Piémont, où il demeura jusqu'en 1550, et mourut à Suze, la même année, lorsqu'il retournait en France après avoir rétabli la discipline militaire dans les troupes qui servaient en Italie ; il était alors âgé d'environ 70 ans. D'Eléonore de Saint-Séverin, fille du prince de Salerne, son épouse, il eut Trajan Caraccioli, tué à la bataille de Cerizoles en 1544, Jules, Jean-Antoine et trois filles.

Jean-Antoine est un des représentants les plus connus de cette famille Caraccioli, et l'on s'explique maintenant son établissement en France et dans notre région. Marc-Antoine, le père de Louis-Antoine, vit sa fortune s'engloutir dans les spéculations suscitées par le système de Law. Son fils entra au Collège de l'Oratoire ; en 1737, il soutint une thèse de Logique ; c'est la seule mention que font de lui les registres que nous avons compulsés. Deux ans plus tard, Louis-Antoine entra dans la Congrégation de l'Oratoire. La carrière sacerdotale convenait mieux à son caractère, et il y avait, dans la famille, des exemples qui le poussaient à s'y engager, entre autres celui de Marino Caraccioli (1469-1538), protonotaire de Léon X, évêque de Catane, cardinal, et gouverneur de Milan pour Charles Quint.

Louis-Antoine avait une grande facilité et beaucoup de goût pour la littérature ; il était d'un caractère très gai et d'un esprit fort agréable. Il avait, dit-on, un talent particulier pour imiter, de la voix et du geste, toutes sortes de per-

(1) Chef-lieu de canton, département du Pas-de-Calais, sur la Canche.

sonnes, au point qu'on s'imaginait converser avec les originaux dont il n'était que la copie. Après avoir accompli avec succès sa carrière classique au Collège de Vendôme, il conçut le désir de voyager et de connaître principalement la patrie de ses ancêtres; il partit donc pour l'Italie et se dirigea vers Rome.

A cette époque, le trône pontifical était occupé par le Bolognais Prosper Lambertini, sous le nom de Benoît XIV, grand ami des lettres et des arts (1740-1758). Le nom de Caraccioli, les qualités aimables de l'oratorien, ses connaissances littéraires, lui valurent un accueil des plus distingués. Il en fut de même de la part de Clément XIII, le vénitien Charle Rezzonico. Ces papes reçurent avec honneur Caraccioli, qui, dans la suite, conserva des relations épistolaires avec plusieurs membres du Sacré Collège. Après l'Italie, il visita l'Allemagne et se rendit ensuite en Pologne où il resta quelques années. Il avait été choisi comme gouverneur des enfants du prince Rewski, grand général et premier sénateur du royaume.

Ces nouvelles fonctions convenaient parfaitement au caractère de Caraccioli, et tout porte à croire qu'il s'en acquitta avec honneur. Ce qui le prouve, c'est qu'il fut décoré d'un titre et d'un brevet de colonel, sans avoir jamais servi, afin d'être admis à la table du général. Cette place lui valut une pension viagère de trois mille livres, qui lui fut régulièrement payée jusqu'au moment où la révolution éclata en Pologne. Caraccioli témoigna sa reconnaissance à son bienfaiteur en écrivant la vie de Wenceslas Rewski, le plus illustre représentant de cette famille.

Lorsque sa mission fut terminée, notre oratorien revint en France. De Tours, où il ne resta que quelques années, il alla se fixer à Paris, où il se fit aimer et admirer de la bonne Société. Il savait, en effet, se rendre intéressant par sa conversation gaie et pleine d'enjouement; il avait recueilli dans ses voyages une foule d'anecdotes et il les racontait d'une

manière qui excitait la curiosité de ses auditeurs. Mais sa modeste fortune suffisait à peine à son entretien; Caraccioli chercha à y suppléer par la composition d'un grand nombre d'ouvrages qui se succédèrent sous sa plume féconde. « La liste des ouvrages de cet auteur, nous dit Desportes, remplit plusieurs pages de la France Littéraire; ils sont presque tous oubliés aujourd'hui ». Nous parlerons plus loin de ses principaux écrits; qu'il nous suffise de dire, pour le moment, qu'il ne faut y chercher ni des vues profondes, ni un style brillant, mais ils respirent tous un grand respect pour la religion et pour la saine morale, et ils sont écrits avec une clarté qui les met à la portée de tout le monde. Dom Piolin (*Hist<sup>e</sup> de l'Église du Mans*. t. VI, p. 542) en donne une trop courte appréciation : « Caraccioli entreprit dans plusieurs de ses ouvrages de traiter des matières théologiques; malheureusement, sa science, sous ce rapport, était trop superficielle, car nous ne voulons pas mettre en suspicion ses intentions, ainsi que l'ont fait les écrivains du journal janséniste ».

Si l'oubli s'est fait sur les œuvres de Caraccioli, elles ont eu, de son temps, beaucoup de vogue, surtout parmi les ecclésiastiques de province. Ceux-ci trouvaient dans plusieurs de ses ouvrages d'abondants matériaux pour leurs sermons, quelquefois même des sermons tout faits. On reconnaîtra que ce n'est pas un faible mérite pour Caraccioli que d'avoir été ainsi apprécié; il a, de cette façon, rendu service à bon nombre de ses confrères. Si, de nos jours encore, il est parfois difficile aux curés de campagne de se procurer les livres nécessaires à leurs études, que de difficultés devaient éprouver leurs collègues du xviii<sup>e</sup> siècle? Une autre chose prouve que ces écrits n'étaient pas sans valeur : on en traduisit la plupart en italien, en allemand, et quelques uns en anglais (1).

Malgré tout, Caraccioli ne fut jamais dans l'aisance, et la

(1) Michaud, *Bibliographie universelle*.

fin de sa vie ne fut pas des plus heureuses. Les troubles de la Pologne le privèrent de la pension que lui faisaient ses anciens pupilles ; peu de temps après, il perdit une autre pension que lui avait laissée l'impératrice Marie-Thérèse. La Révolution lui ravit encore des secours du même genre. Il reçut cependant de la Convention nationale, en 1795, un traitement annuel de 2000 livres. Il mourut à Paris, le 29 mai 1803, dans un état voisin de l'indigence ; il ne laissait à son fidèle domestique que 24 francs pour tout héritage, et..... la recommandation de ses amis.

Telle fut la vie de Louis-Antoine Caraccioli ; voyons maintenant ce qu'il faut penser de ses ouvrages littéraires.

## II

Ils sont, comme nous l'avons dit, fort nombreux ; on en trouve la liste presque complète dans la *Bibliographie du Maine*, de Desportes (1) ; nous ne citerons que les principaux : Anecdotes piquantes relatives aux États généraux, Paris, 1789 ; le Cadran des Etats généraux ; les Caractères de l'amitié, Paris, 1754 et 1760, Francfort, 1766 ; la Conversation avec soi-même, Paris, 1760, dont deux autres éditions parurent, l'une à Liège, en 1761, l'autre à Francfort, en 1764 ; Dialogue entre le siècle de Louis XIV et le siècle de Louis XV, La Haye, 1751 ; Eloge historique du pape Benoît XIV, Paris, 1766 ; l'Europe françoise, Paris, 1776 ; et le même ouvrage sous le titre de Paris, le modèle des nations étrangères, ou l'Europe françoise, Paris, 1777 ; Lettres intéressantes du pape Clément XIV (Ganganelli), traduites de l'italien et du latin (ou plutôt composées en français par Caraccioli, et traduites par lui-même en italien en 1777), Paris, 1775, 3 vol. ; nouvelle édition, Paris, 1776-1777, 4 vol., etc, etc. Il serait fastidieux de copier au long cette liste interminable.

(1) Il donne le titre de 70 ouvrages divers.



Caraccioli s'est occupé d'une foule de questions ; c'est un polygraphe, comme le dit justement Desportes. Il eût peut-être mieux valu pour sa renommée qu'il eût concentré ses efforts sur quelques points particuliers, nous y aurions gagné quelques bons livres de plus. Il en est résulté que les jugements de ses contemporains ne lui sont pas favorables. La postérité a réformé quelques unes de ces sentences parfois trop sévères.

Parmi les détracteurs de notre oratorien, il faut compter le baron Grimm, dont la correspondance littéraire avec l'impératrice Catherine II nous renseigne admirablement sur les auteurs de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ainsi, pour Grimm, « *le Véritable Mentor, ou l'éducation de la Noblesse*, par le marquis de Caraccioli, brochure de 300 pages, in-12, est bien imprimée, mais il plaindrait bien les jeunes gens qui n'auraient pour toute ressource que la petite morale de ce Mentor moderne ». Le *Langage de la Raison* (Avignon, Paris, 1763, in-12), « est une nouvelle production d'un des plus féconds et des plus ennuyeux écrivains du siècle ». — Je ne sais, dit-il encore, quel est l'indigne compilateur qui a osé publier l'*Esprit de Caraccioli* (Liège et Dunkerque, 1763, in-12), c'est-à-dire une quintessence des ouvrages de M. le marquis de Caraccioli, un des plus détestables auteurs de ce siècle. . . » A son retour d'Angleterre, où il était allé comme ministre du roi des Deux-Siciles, il n'a vu personne, à son passage à Paris, qui n'ait frémi à son nom. On était tenté de lui fermer toutes les portes, dans l'idée qu'il était l'auteur de tous ces beaux écrits sur la *Jouissance de soi-même*, sur la *Gaieté*. . . » Grimm s'oublie même (le mot n'est pas trop fort) jusqu'à écrire l'expression « espèce d'aventurier », ce qu'il faut regretter. En sa qualité d'oratorien, Caraccioli avait écrit la *Vie du Cardinal de Bérulle*, fondateur de la Congrégation de l'Oratoire en France, et la *Vie du R. P. de Coudren*, deuxième général de la Congrégation. Ces deux ouvrages sont peut-être ce qu'il y a de meilleur dans l'œuvre de notre personnage, ils n'ont pas trouvé grâce devant

Grimm, du moins le second. « La vie du R. P. de Coudren, dit-il, est, de compte fait, le douzième ouvrage publié par M. le marquis de Caraccioli. Ce *colonel* est, avec ses écrits, un des grands fléaux du XVIII<sup>e</sup> siècle. Si le proverbe « tel colonel, telle troupe » est vrai, on ne doit pas s'étonner de la gloire des troupes saxonnes pendant la dernière guerre ». Ce jugement nous fait voir jusqu'où peut aller l'animosité de la passion littéraire : Grimm, en effet, devait savoir que Caraccioli n'avait reçu le brevet de Colonel qu'à titre honorifique, comme nous l'avons dit plus haut. Cette méprise, indigne d'un homme de talent comme Grimm, doit mettre le lecteur en garde contre le jugement qu'il porte sur Caraccioli ; cela rappelle les diatribes de Voltaire contre le pauvre abbé Trublet.

Mais nous ne sommes pas au bout. « Cet impitoyable barbouilleur de papier qui s'appelle marquis de Caraccioli vient de publier un *Eloge historique du pape Benoit XIV* (Paris, 1766, in-12). Il appartient bien à un pied-plat cette espèce de prononcer le nom du plus aimable pontife qui ait jamais été assis sur la chaire de Saint-Pierre ; qu'il garde ses dictons pour célébrer la mémoire de Clément XIII, quand il aura pris congé de ses brebis. »

« Je marie Madame Le Prince de Beaumont (loueuse de magasins pour les jeunes personnes du sexe, et sans contredit une des plus insipides créatures qui existent ; elle vient de publier une *Nouvelle Clarisse*, en 2 vol.) à M. le marquis de Caraccioli, auteur de *la Conversation avec soi-même*. Il a publié depuis peu deux volumes de *Lettres récréatives et morales sur les mœurs du temps*. Il nous menace d'en donner encore deux autres. Madame Leprince et M. Caraccioli se feront par contrat de mariage un don mutuel de leurs œuvres à la décharge entière du public. (Octobre 1767). »

Le séjour qu'il avait fait en Pologne avait inspiré à Caraccioli l'idée d'écrire un livre sur la situation de ce malheureux pays :

*La Pologne telle qu'elle a été, telle qu'elle est, et telle qu'elle doit être*, (Paris, 1775, in-12). L'auteur dit dans sa préface que, par complaisance pour le goût pervers du siècle, il s'est contenté de jeter un rapide coup d'œil sur les différentes révolutions qui ont agité la Pologne et qui l'agitent encore aujourd'hui. « Cela paraît assez vrai, dit Grimm., mais ce qui ne l'est pas moins, c'est que, malheureusement, ce coup d'œil n'est point celui du génie. L'auteur sait si imparfaitement ce que fut autrefois ce royaume, ce qu'il est aujourd'hui, qu'on peut assurer sans témérité que sa politique ne sait pas mieux ce qu'il sera un jour... En prenant les plus grandes précautions pour ne pas se brouiller avec aucune des grandes puissances qui ont eu part à la révolution actuelle, il paraît espérer très ferme qu'elles voudront bien se brouiller entre elles, et que tout rentrera ainsi dans l'ordre accoutumé ».

L'histoire des *Lettres intéressantes du pape Clément XIV*, mérite une mention spéciale. Ces *Lettres* furent publiées en italien par Caraccioli en 1777. Elles obtinrent le plus grand succès. « Adressées à différentes personnes et sur différents sujets, elles donnent l'idée la plus vive de la manière de penser d'un homme dont la mémoire mérite sans doute à plus d'un titre la reconnaissance et l'admiration de notre siècle. L'intérêt que cette lecture inspire provient du charme d'une raison tranquille et douce, de la sérénité d'une âme calme et pure au milieu des préjugés et des orages qui l'entourent. Ce bon père de l'Eglise voyait toutes les opinions, tous les intérêts divers qui agitent le monde et le cœur humain avec une modération inaltérable, et un esprit d'indulgence et de charité devenu fort rare aujourd'hui. Si tous les papes avaient pensé comme Ganganelli, il n'y aurait jamais eu ni schismes ni guerres de religion.

La lettre à M. l'abbé Terghen, la seconde du premier volume, présente une idée succincte de tout ce que l'Italie offre d'intéressant, et c'est un morceau de littérature fait avec infi-

niment de grâce et de goût. Une autre lettre à un religieux de ses amis, nommé évêque, est digne d'un apôtre. Les lettres sur l'affaire des jésuites annoncent la politique la plus sage et l'âme la plus supérieure à toute prévention. Quoiqu'il n'y ait peut-être dans toutes ces lettres d'autre affectation que celle de la simplicité, il en est plusieurs qui décèlent beaucoup de lectures, des vues et des connaissances profondes. On trouvera peut-être ses métaphores, ses comparaisons déplacées, mais il en est plusieurs que Bacon n'eût pas désavouées.

Quelques-unes de ces lettres, il faut bien le dire, nous avaient paru un peu suspectes, entre autres celle où il est question de la tolérance; mais des personnes qui ont connu le pape très particulièrement nous ont assuré qu'elles reconnaissaient tellement dans ces lettres le tour d'esprit qui régnait dans sa conversation qu'en les lisant elles croyaient l'entendre et core. Disons aussi qu'il est cent fois plus croyable qu'un pape ait eu beaucoup de philosophie et de raison qu'il ne le serait que M. Caraccioli en eût assez pour lui en prêter autant ». (Grimm, correspondance).

Nous nous excusons d'avoir fait un large emprunt à cet ouvrage; on va voir le motif qui nous a guidé. Grimm, avons-nous dit, s'est montré bien sévère pour Caraccioli. Or, il arriva que les *Lettres intéressantes de Clément XIV* furent reconnues apocryphes; elles étaient de Caraccioli lui-même, mais elles paraissaient si supérieures à tous ses autres ouvrages qu'on ne pouvait se résoudre à les lui attribuer.

La supercherie (nous ne voulons pas dire la fraude), fut découverte par le jésuite J. B. Bonnaud, homme d'une érudition vaste et variée, qui la dénonça dans son *Tartufe épistolaire*. Le P. Richard, dans son *Préservatif contre les lettres*, en avait parlé, mais avec moins de développement et d'étendue(1).

L'émotion fut à son comble dans le monde des Lettres, et

(1) De Feller, *Dict. hist.*, tome II.

Bachaumont lui-même en parle dans ses *Mémoires*. « Le problème qui divisait depuis longtemps cette capitale (Paris), au sujet des *Lettres de Ganganelli* est enfin résolu. Une lettre du cardinal Antonelli (Bachaumont ne parle nullement du P. Bonnaud) déclare qu'elles ne sont point de ce pontife, que la plupart sont controuvées, et que celles même qui pourraient avoir été traduites sont absolument altérées, falsifiées. Par conséquent, tout le mérite de l'ouvrage, qui semblerait devoir rester à l'éditeur, tombe avec cette imposture ; car il consistait uniquement dans le contraste nouveau d'un Italien, d'un moine et d'un pape, dégagés de préjugés sur tout, et même sur la religion, ne respirant qu'humanité, douceur, tolérance. Du reste, une morale assez triviale, nuls faits, nulles anecdotes, nulles vues politiques, point de discussion, rien d'approfondi dans la critique : c'est, en un mot, un livre digne de l'écrivain, de l'aventurier Caraccioli (Bachaumont répète le mot de Grimm), qui, après avoir donné, dans la vie de ce saint père, une grande idée de lui, quoique beaucoup de gens ne le regardent encore que comme très médiocre, a voulu l'accréditer par ces prétendues épîtres, où d'ailleurs elle est assez bien conservée relativement au caractère établi, et d'un style plus naturel et plus coulant que ne l'est celui du sieur Caraccioli dans ses autres productions. En un mot, il a profité adroitement de la première illusion, facile à produire ici surtout : par un retour d'amour-propre, par le goût particulier qu'il inspirait à son héros pour les Français, il a gagné beaucoup d'argent, et il a bien le droit de se moquer du public crédule, qui a adopté avec avidité une erreur dans laquelle cependant les gens qui ont du tact n'ont jamais tombé ».

Le ton de ce morceau nous semble bien montrer le dépit des gens de lettres qui ne pouvaient souffrir Caraccioli. N'est-ce pas une preuve que ce dernier ne mérite pas d'être traité avec une sévérité aussi partielle ? Caraccioli fut sommé de produire ses originaux ; il les fit imprimer en 1777. On

crut n'y apercevoir qu'une traduction italienne de l'original. C'est ainsi que Caraccioli est resté malgré lui l'auteur du meilleur ouvrage qui soit sorti de sa plume, ayant constamment protesté jusqu'à sa mort qu'il n'en était que le traducteur : et lorsque l'illusion a été dissipée, ces Lettres ont encore conservé une grande partie de leur première vogue (1).

Quoi qu'il en soit de cette querelle littéraire, on reconnaîtra que ce n'est pas un mince mérite pour Caraccioli d'avoir su faire illusion à Grimm lui-même, et d'avoir, pour ainsi dire, forcé Bachaumont à lui reconnaître un certain talent. Quant à nous, nous dirons franchement que l'ancien élève de l'Oratoire du Mans n'aura jamais la réputation d'un écrivain de premier ordre ; ce n'est pas un Bossuet, ni un Massillon, ni un Fénelon ; mais tel qu'il est, il se fait encore lire, et nous n'avons pas éprouvé, en lisant quelques-uns de ses ouvrages, l'ennui dont parle Grimm. On dira peut-être que c'est affaire de goût, mais il faut être sincère avant tout. Le plus grave reproche que l'on puisse faire à Caraccioli, c'est que ses ouvrages se ressentent de la précipitation avec laquelle il les écrivit ; il n'est pas le seul à qui la trop grande facilité n'ait pas porté bonheur. Signalons, en terminant, une particularité fort curieuse. *Le Livre à la mode*, in-12, Paris, 1759, fut d'abord imprimé avec des lettres rouges, ensuite avec des caractères verts. Nous ne savons s'il existe encore beaucoup d'exemplaires de ce livre, dont nous avons constaté la présence dans la collection de notre regretté confrère, M. Louis Brière.

(1) Michaud, *op. cit.*

---

## Curieuse

# OBSERVATION MÉTÉOROLOGIQUE

Par M. REBUT, membre titulaire

---

Hier, 12 mai 1906, entre deux et trois heures de l'après-midi, j'ai été témoin d'un phénomène assez bizarre, et qui, je crois, mérite d'être noté.

Le temps était très calme, la température plutôt assez élevée (puisque le soir il y a eu un peu d'orage). Je descendais par l'escalier situé près de la cathédrale, me dirigeant sur la place des Jacobins. Mon attention fut bien vite attirée par un énorme tourbillon de poussière qui s'élevait du sol et formait une colonne d'une hauteur qui surpassait, sans exagérer, celle d'un second étage. Comme le temps était fort calme, je regardai de tous côtés pour voir si ce tourbillon ne provenait pas du balayage de la place ; mais non, il n'y avait aucune cause apparente.

Ce tourbillon partait du sud et se dirigeait vers le nord ; sa vitesse, je veux dire sa marche en avant, n'était pas considérable ; mais la vitesse de rotation à la base devait être prodigieuse, à en juger par l'épaisseur de la colonne de poussière soulevée, à laquelle se mêlaient tous les corps étrangers que cette sorte de trombe rencontrait sur son chemin.

J'étais fort intrigué, car, encore une fois, il n'y avait pas le moindre vent, pas le moindre nuage, comme cela arrive souvent dans ces circonstances. Il y avait peu de monde sur la place à ce moment, mais les quelques personnes qui s'y

trouvaient observaient avec curiosité ce tourbillon insolite et sans cause apparente.

Il traversa la place du marché aux bestiaux avec une vitesse moyenne, comme je l'ai dit ; je crus qu'en arrivant sur la chaussée pavée, il allait se dissiper, ou suivre une direction différente ; il n'en fut rien, il continua sa route en ligne droite sur la place du marché aux chevaux et vint s'abattre, naturellement, devant les maisons dont la façade est au sud.

Tel est le phénomène que j'ai pu observer hier et qui, sans y attacher une importance qu'il ne comporte peut-être pas, m'a paru assez intéressant pour être signalé à votre attention.

---



# LISTE DES CHARACÉES

OBSERVÉES DANS LE CANTON DE SAINT-PATERNE (SARTHE)

Par M. l'abbé A.-L. LETACQ, membre associé

Ces Cryptogames cellulaires, qui vivent submergées, forment une classe spéciale du règne végétal, décrite par MM. de Brébisson et Corbière dans les éditions successives de la Flore de Normandie. Mais plusieurs des espèces signalées aux environs d'Alençon, sans indication précise de la localité, ont été en réalité recueillies sur le territoire de la Sarthe. Je les avais observées pour la plupart, il y a seize ans, lors de mes premières excursions faites dans la région avec mon ami si regretté M. Henri Beaudouin ; depuis lors j'ai reconnu plusieurs localités nouvelles d'espèces rares. Cette liste n'a d'autre but que de rectifier et compléter les renseignements contenus dans la *Nouvelle Flore de Normandie*.

Les argiles calloviennes qui recouvrent la région à Saint-Paterne, Champfleür, la Feuillère jusqu'à près de Bérus, un peu plus à l'Ouest les étangs voisins du Mortier et des Rablais, mais si différents au point de vue géologique, (les Rablais reposent sur le calcaire jurassique (Bradfordien) et le Mortier sur les Schistes à Calymènes) (1), nous offrent une belle série d'espèces.

(1) Les schistes du Mortier rapportés au Cambrien d'après les indications de M. Letellier, (A.-L. LETACQ, *Notice sur la constitution géologique et la flore des étangs du Mortier et des Rablais*, Bull. Soc. d'Agr. Sc. et Arts de la Sarthe, t. XXXV, 3<sup>me</sup> fasc. p. 277-278), sont des Schistes à Calymènes. Cf. ŒBLERT et BIGOT, *Note sur le massif silurien d'Hesloup*, Bull. Soc. Géol. de France, 3<sup>me</sup> série, t. XXVI, p. 82.

Les Characées se montrent en effet très exigeantes pour les propriétés chimiques du support ; ce sont des plantes exclusives : *Chara fætida*, *hispida*, *fragilis*, *Nitella tenuissima*, *glomerata*, *intricata* demandent un terrain calcaire ou du moins très riche en carbonate de chaux ; *Nitella translucens*, *batrachosperma*, *flexilis* ne croissent que sur les sols abondamment pourvus de silice.

Au point de vue des propriétés physiques elles sont également assez difficiles : elles préfèrent les eaux stagnantes aux eaux courantes, et dans celles-ci on ne les voit jamais qu'aux endroits calmes et tranquilles ; la délicatesse de leur tissu ne leur permettrait pas de s'installer dans des rivières coulant sur des pentes un peu fortes ; les cours d'eau trop rapides ne leur conviennent pas. C'est pour ce motif que les ruisseaux, qui descendent des collines élevées de Perseigne et d'Ecouvès, en sont absolument dépourvus. Un sol nu ou peu encombré de plantes aquatiques leur est également nécessaire pour arriver à un développement complet : aussi abondent-elles dans les mares et les fossés sitôt après l'opération du curage ; elles couvrent alors le sol d'un tapis continu, parfois sur de très longs espaces, mais deux ou trois ans plus tard dès que les Cypéracées, les Graminées, les Potamots ont repris leur place primitive, les Characées ne reparaissent plus. Dans les fossés de la Fuie à Alençon, il n'y a plus de *Chara* depuis que l'*Elodea canadensis* a envahi cette riche localité. Au Mortier je n'ai trouvé le rarissime *Nitella batrachosperma* que dans des trous fraîchement creusés après la pêche de l'étang pour conserver le poisson.

Une dernière observation : les Characées commencent à se développer dès le mois de mars, mais il est nécessaire que le sol ait été constamment couvert d'eau plusieurs mois auparavant. Un hiver peu pluvieux succédant à un été très sec n'est guère favorable aux plantes, qui croissent dans les petites mares et les fossés peu profonds. J'ai fait plusieurs fois cette remarque près de la tuilerie de Champfleur ; une séche-

resse exceptionnelle ayant suivi en 1893 la pêche des Rablais, le *Nitella tenuissima* n'y reparut que deux ans plus tard.

1. *Chara hispida* L. *Sp.* 1624; Coss. et Germ. *Fl. Paris*, Edit. I, p. 679, et t. 38 B; De Brébisson, *Fl. de N.* édit. 5, p. 499; Franchet, *Fl. de L. et Cher*, p. 758; Corbière, *N. Fl. N.* p. 684. — Mares, étangs, fossés, marécages. C. sur les terrains calcaires à Saint-Paterne, Champfleur, Bourg-le-Roi etc. — La var. *macrophylla* A. Br., aussi commune que le type, est caractérisée par des tiges et des rameaux très allongés.

2. *C. foetida* A. Br. *Ann. des Sc. nat.* sér. 2 vol. 1 (1834), p. 354; Coss. et Germ. *Fl. Paris*, p. 679 et t. 38 B; De Bréb. *Fl. de N.* p. 499; Franchet. *Fl. de L. et Ch.* p. 758; Corbière, *N. Fl. N.* p. 685. — Encore plus répandu que le précédent et dans les mêmes stations; Bois-Margot, Champfleur, Bérus, etc. — On trouve ça et là les var. *longibracteata* Kutz, *papillata* Walm. (*C. foetida* var. *subhispida* A. Br.) — La forme la plus remarquable est la var. *crassicaulis* (*C. crassicaulis* Schleich. de Bréb. *loc. cit.* p. 500), facile à reconnaître à ses tiges robustes, sillonnées, en touffes épaisses; je l'ai recueillie à la Feuillère.

3. *C. fragilis* Desv. in Loisel *Not. Fl. fr.* p. 147; Coss. et Germ. *Fl. Paris*, p. 680 et t. 38 C; De Bréb. *Fl. N.* p. 500; Franchet, *Fl. de L.-et-Ch.*, p. 759; Corbière *N. Fl. N.* p. 687. — Mares, fossés, bords des étangs. — Abondant surtout à l'étang des Rablais, où j'ai reconnu les variétés *Hedwigii* Crép. (*C. Hedwigii* Ag.), *capillacea* Coss. et Germ. (*C. capillacea* Thuill.) et *delicatula* (*C. delicatula* Ag.), cette dernière avec sa forme *bubillifera* Corb. *N. Fl. N.* p. 687.

4. *Nitella translucens* Ag. *Syst. Alg.*, p. 124; Coss. et Germ. *Fl. Paris*, p. 682 et t. 403; De Bréb. *Fl. de N.* p. 502; Franchet, *Fl. de L.-et-Cher*, p. 753; Corbière, *N.*

*Fl. N.* p. 688. — Espèce des terrains siliceux abondante à l'étang du Mortier ; on la trouve encore sur les limites de la Sarthe, mais dans l'Orne, dans la mare de la Grande-Ribotière à Hesloup, sur les schistes à Calymènes, et dans les mares à Kaolin du bois des Aulnais, (commune de Saint-Germain-du-Corbéis).

5. *N. mucronata* Kutz. *Phyt. Germ.* p. 236 ; Coss. et Germ. *Fl. Paris*, p. 683 et t. 40 D. ; De Bréb. *Fl. N.* p. 503 ; Franchet, *Fl. de L.-et-Cher* p. 753 ; Corbière *N. Fl. N.*, p. 688. — J'ai trouvé cette espèce, il y a deux ans, au milieu de l'étang des Rablais, alors qu'il avait été en partie vidé pour la réfection de la digue.

6. *N. tenuissima* Kutz. *Phyt. Germ.* (1843), p. 119 ; Coss. et Germ. *Fl. Paris*, p. 683 et t. 41 F ; De Bréb. *Fl. de N.* p. 503 ; Franchet, *Fl. de L.-et-Cher*, p. 754 ; Duterte, *Catal. des pl. des env. d'Alençon*, p. 111. — Abondant dans l'étang des Rablais.

7. *N. batrachosperma* A. Br. *Schweiz. Char.* ; Wallm. *Essai sur les Char.* p. 24 ; Franchet, *Fl. de L.-et-Cher*, p. 754 ; Corbière, *N. Fl. N.* p. 689. — Cette espèce fut observée pour la première fois au Mortier, et non aux Rablais, comme l'indique la *N. Fl. de N.*, le 25 août 1891 lors d'une excursion faite avec le Dr Goulard et Henri Beaudouin ; c'était, non dans l'étang même, mais dans une petite mare, qui venait d'être creusée près des rives du côté sud ; dès l'année suivante, les joncs, les Potamots et la Glycérie aquatique ayant envahi la station, la Nitelle disparut. Je l'ai revue en 1893 et 1895 dans une autre mare également toute récente, mais du côté nord ; au mois de septembre 1897 je la fis récolter, toujours au même endroit, à Mgr Léveillé et à M. Corbière dans une herborisation où j'avais l'honneur de guider ces botanistes distingués ; cette seconde mare étant ombragée par des sapins, les autres plantes aquatiques ne s'y développèrent que lentement et la Nitelle persista plusieurs années de suite.

8. *N. flexilis* Ag. *Syst. alg.* p. 124 ; De Bréb. *Fl. de N.* p. 302 ; Franchet, *Fl. de L.-et-Ch.*, p. 752 ; Corbière *N. Fl. N.* p. 689 ; *N. Brongniartiana* Coss. et Germ. *Fl. Paris*, p. 682 et t. 40 C. — Espèce des terrains siliceux abondante à l'étang du Mortier ; fossés près de la Carlière à Hesloup, route de Gesnes-le-Gandelin.

9. *N. opaca* Ag. *Syst. Alg.*, p. 124 ; De Bréb. *Fl. de Norm.* p. 502 ; Franchet, *Fl. de L.-et-Cher*, p. 752 : Corbières *N. Fl. N.* p. 690 ; *N. Syncarpa* var. *Smithii*, p. 682, et t. 39, n° 7-12. — Pré de la Bonde dans le ruisseau qui sort des Rablais et qui sert de limite aux communes d'Hesloup (Orne) et de Gesnes-le-Gandelin (Sarthe).

10. *Tolypella glomerata* Leonh. ; Corb. *N. Fl. N.* p. 690 ; *Nitella glomerata* Cheval. *Fl. Paris*, II, p. 136 ; Coss. et Germ. *Fl. Paris*, p. 684 et t. 41 H. ; Franchet, *Fl. de L.-et-Cher*, p. 755. — J'ai observé cette espèce deux années de suite sur la butte de la Feuillère, commune de Bérus, dans un large fossé au bord d'une haie, alors que cette haie venait d'être taillée, mais quand les branches horizontales eurent repoussé d'une façon suffisante pour recouvrir le fossé, et le soustraire aux rayons du soleil, la plante ne reparut plus.

11. *T. intricata* Leonh. ; Corbière *N. Fl. de N.* p. 690 ; *N. intricata* Ag. *Syst. alg.* p. 122 ; De Bréb. *Fl. de N.* p. 303 ; Franchet, *Fl. de L.-et-Cher* p. 755 ; Duterte, *Catal. des pl. des env. d'Alençon*, p. 111. — Cette espèce a été indiquée (De Bréb. *loc. cit.*) à *Gennes* par le Dr Prévost (est-ce la Noë-de-Gesnes à Arconnay ou Gesnes-le-Gandelbon?), à Bois-Margot et à Saint-Paterne par Duterte. Je ne l'ai trouvée dans aucune de ces localités, mais je l'ai recueillie près de la tuilerie de Champfleury, dans une mare qui est aujourd'hui comblée ; c'est cette localité, qui est désignée dans la *Nouvelle Fl. de Norm.* par « env. d'Alençon (Beaudouin) ».

---

## NOTES ZOOLOGIQUES SUR LA FORÊT DE PERSEIGNE

Par M. l'abbé A.-L. LETACQ, membre associé.

J'ai eu l'occasion de voir le 28 novembre 1905, au château de Montigny, chez notre honorable collègue M. Ernest Le Comte, maire de cette commune et membre du Conseil général de la Sarthe, une petite collection de Mammifères et d'Oiseaux très bien préparés, dont quelques types rares capturés en Perseigne ou aux environs. M. Le Comte, qui a beaucoup chassé dans la région, a bien voulu me donner sur les exemplaires, que j'avais sous les yeux, des indications détaillées, intéressantes pour la faune sarthoise. Je crois devoir les consigner dans notre Bulletin.

**Lupus vulgaris** Briss. (Loup commun). — M. Le Comte possède le dernier Loup, qui ait vécu en Perseigne; c'est un beau mâle adulte mesurant 1<sup>m</sup>10 de longueur et qui pesait 42 kilog. Cet animal, qui était un véritable fléau pour les fermes environnantes, fut tué, il y a une quinzaine d'années, dans les fonds de Croix-Gravelle. Préparé avec le plus grand soin, il montre une de ses pattes de devant relevée, ce qui permet de juger de la forme du pied chez l'espèce, et de reconnaître en le comparant aux figures de notre vieil auteur, Le Verrier de la Conterie (1), que cet exemplaire était un vieux Loup (2).

(1) LE VERRIER DE LA CONTERIE, *L'Ecole de la chasse aux chiens courants*, Paris, impr. Tinterlin, 1858, in-8°, 251 p. ; nouvelle édition publiée par le *Journal des chasseurs*; la première avait paru en 1763. L'auteur né à Saint-Brice-sous-Rânes (Orne), en 1718, est mort à Amigny (Manche) en 1783.

(2) A.-L. LETACQ, *Recherches sur les Mammifères, les Oiseaux et les Poissons disparus ou en voie de disparition de la Faune de l'Orne*, Caen, E. Lanier, 1906, in-8°, 24 p.— Extrait du *Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie*.

**Sus scrofa** L. (Sanglier commun). — Les sangliers étaient encore, il y a quelques années, très répandus en Perseigne : en 1885 on estimait à 50 le nombre de ces animaux habitant la forêt. Ils s'y étaient multipliés comme en Ecouves par suite de la diminution des Loups. On sait, en effet, que le Loup fait aux marçassins une guerre acharnée, mais aux marçassins seulement, car suivant l'expression de Magné de Marolles, pour les vieux sangliers, il ne trouverait pas son compte à s'y attaquer.

Un des plus beaux sangliers capturés en Perseigne se voit dans la collection de Montigny ; c'est un mâle arrivé au poids énorme de 202 kilogr., qui fut tué dans le bois de Lessart le 11 novembre 1890.

Depuis quelques années les chasses incessantes ont singulièrement diminué dans la forêt le nombre de ces animaux ; une battue faite le 10 novembre 1905 n'a plus trouvé qu'un seul sanglier, qui a été tué dans les côtes de Crèvecœur ; c'était un mâle du poids de 153 kilogr. On pourrait même dire que l'espèce est disparue de Perseigne, si nous n'étions au voisinage des forêts d'Ecouves, de Sillé, de Bourse et de Bellême où le sanglier existe toujours, et on sait avec quelle facilité il émigre d'une forêt dans une autre.

**Cervus elaphus** L. (Cerf commun). — Il y a 60 ans, cet animal se voyait rarement dans les forêts des environs d'Alençon ; tuer un cerf était pour les chasseurs un véritable événement. Mais alors les loups fourmillaient dans la région et le cerf n'aime pas ce voisinage dangereux.

Les chasses et le poison ayant diminué le nombre des loups, on tenta d'introduire le cerf en Ecouves et en Perseigne et on y réussit. Ces essais, qui furent très coûteux, sont dus pour la forêt d'Ecouves à M. Joseph Rattier propriétaire du beau domaine de Vervaines à Condé-sur-Sarthe près d'Alençon ; ils eurent lieu en 1857.

Pour la forêt de Perseigne l'importation ne fut faite que quatre ans plus tard par M. Alexandre Rattier frère du précé-

dent, qui avait acquis en 1859 le château et la terre de Bres-tels en Rouessé-Fontaine. Il construisit dans le triage des « Epines des Faux » un parc clos de treillis en bois, où il plaça ses cerfs. L'endroit conserve encore aujourd'hui le nom de *Parc aux Cerfs*.

Les cerfs introduits en Ecouves et en Perseigne provenaient non pas d'Allemagne, comme on l'a dit, mais de la forêt de Marly, où les princes d'Orléans avaient autrefois importé des cerfs allemands pour les croiser avec ceux du pays. Les cerfs allemands ont en général de plus beaux bois et sont plus gros que notre variété indigène, mais cela tient surtout à la grande tranquillité, dont ils jouissent dans leurs vastes forêts. En Ecouves et en Perseigne les cerfs pesant 150 kilos sont rares ; exceptionnellement on en a trouvé de 175 kilos. Aujourd'hui il est presque certain qu'il n'en existe plus de ce poids ; on ne leur laisse pas le temps de vieillir et surtout ils ne sont jamais en repos.

Les cerfs introduits en Perseigne par M. Rattier se reconnaissent à une marque faite à l'oreille. L'un deux a été tué, il y a quelques années, par MM. Fleury, de Saint-Rigomer-des-Bois ; sa tête naturalisée est conservée par ces Messieurs dans leur habitation au village des Riaux.

Depuis les importations faites par MM. Rattier, d'autres reproducteurs n'ayant pas été mis dans nos forêts, les cerfs d'Ecouves et de Perseigne ont dégénéré, et ils sont aujourd'hui à peu près ce qu'ils étaient il y a 50 ans.

**Archibuteo lagopus** Brehm (Archibuse pattue). — Cette espèce, qui remplace notre buse vulgaire dans l'Europe septentrionale, n'est que de passage accidentel en France, et très rare chez nous. Les Musées du Mans et d'Alençon en possèdent chacun un exemplaire de provenance ancienne. M. Gentil vient d'en signaler une capture plus récente à Trangé (Sarthe) (1).

(1) A. GENTIL. *Inventaire des observations ornithologiques sarthoises*, Bull. Soc. d'Agr. Sc. et Arts de la Sarthe, 1903-06, 1<sup>er</sup> fasc. p. 87.



Il y en a dans la collection de Montigny un très beau spécimen tué en Perseigne ; c'est une femelle adulte mesurant 0<sup>m</sup>34 de longueur et 1<sup>m</sup>20 d'envergure (1).

Temminck (*Manuel d'Ornithologie*, T. 1<sup>er</sup>, p. 43), observe à juste titre qu'il est facile à la première inspection de confondre la buse pattue avec l'aigle botté (*Aquila pennata* Brehm) ; la taille et la couleur sont peu différentes, les tarses sont emplumées jusqu'aux doigts chez les deux espèces ; mais sans parler de la forme du bec, le bouquet de plumes situé à l'insertion des ailes suffit pour différencier l'aigle botté non seulement de la buse pattue, mais encore de tous ses congénères. J'ai signalé, il y a quelques mois, une capture de cet aigle faite dans la forêt d'Ecouvès.

**Pluvialis varius** Schelg. (Pluvier varié). — Mâle adulte en plumage d'hiver tué à Montigny sur les bords de la Sarthe.

**Botaurus stellaris** Steph. (Butor étoilé). — Femelle adulte tuée à l'étang de la Fresnaye-sur-Chédouet. Cet oiseau, qui passe l'hiver chez nous, séjourne quelquefois au moment de la reproduction ; on a trouvé son nid au bord de plusieurs de nos étangs, entre autre à Bois-Roger, près d'Alençon.

---

(1) A.-L. LETACQ, *Note sur un Falcinelle éclatant* (FALCINELLUS IGNEUS Gray) tué à St-Ouen-de-la-Cour (Orne) et sur une Buse pattue (ARCHIBUTEO LAGOPUS Brehm) tuée dans la forêt de Perseigne (Sarthe). Bull. Soc des Amis des Sciences naturelles de Rouen, séance du 1<sup>er</sup> février 1906

## CONTRIBUTIONS

# A LA FLORE SARTHOISE

Relevé des observations faites en 1906 (1).

**Ranunculus Lenormandi** Schultz. — Sablé, dans un fossé sur la route du Gros-Collières, après le pont de Monreu, 4 juin ; M. *Barbé*.

**Adonis æstivalis** L. — Bourg-le-Roi, champ de seigle sur la gauche de la route de Louvigny, près de l'ancienne muraille, 29 mai ; M. *Letacq*.

**Isopyrum thalictroides** L. — Gastines, haies du premier pré sur la rive droite de l'Erve, au-dessus du moulin de Gautret, 10 avril ; M. *Barbé*.

**Corydalis solida** Sm. — Gastines, haies du premier pré sur la rive droite de l'Erve, au-dessus du moulin de Gautret et aux environs, 10 avril ; M. *Barbé*.

**Lepidium draba** L. — Loué, carrière de la Couerre, 7 mai ; M. *Lelogeais*. Le Mans, nouvelle route d'Arnage, sur la droite, avant les Batignolles, 15 mai ; Mgr *Léveillé*. Pontlieue, route de Tours, au Tertre-Rouge, 29 mai ; M. *Henry*.

**Spargula nodosa** L. — Livet, au Petit-Valbray, champ du Parc-aux-Bœufs, 10 août ; MM. *Léveillé* et *Tertereau*.

(1) Voir pour les années précédentes, t. XXXV, p. 234 et 441 ; t. XXXVI, p. 158 et 488 ; t. XXXVII, p. 222 et 462 ; t. XXXVIII, p. 148 et 431 ; t. XXXIX, p. 179 et 361 ; t. XL, p. 159. — Nous n'enregistrons que les observations nouvelles se rapportant aux espèces indiquées comme rares ou assez rares dans la 3<sup>e</sup> édition de notre *Flore mancelle*. — AMB. GENTIL.

**Trifolium glomeratum** L. — Pontlieue, talus gazonnés, entre le chemin de Pied-Sec et le polygone, 4 juin; Mgr *Léveillé*.

**Ornithopus compressus** L. — Le Mans, talus sur la droite du chemin de la ferme de Sablé à l'Angevinière, 15 mai; Mgr *Léveillé*.

**Rubus Linkianus** Ser. — Amné, aux Bordeaux, 5 Juill.; M. *Chenon*.

**Potentilla Vaillantii** Nestl. — Gastines, 2<sup>e</sup> pré sur la rive gauche de l'Erve au-dessous du pont, 10 avril; M. *Barbé*.

**Epilobium spicatum** Lam. — Saint-Pierre-du Lorouer, forêt de Bercé, entre l'allée des Pressenteries et le chemin de Follet, 15 août; M. *Jamin*.

**Epilobium palustre** L. — Trangé, pâtis des Tertres, au sud de la route de Laval, 3 juill.; M. *Jean Monziès*.

**Selinum carvifolia** L. — Livet, au Grand-Valbray, champs au pied des friches de Gobert, 4 août; Petit-Valbray, pâtis marécageux, 10 août, MM. *Léveillé* et *Tertereau*.

**Seseli montanum** L. — Ancinnes, friches près de Livet, 29 août; Mgr *Léveillé*.

**Crepis nicæensis** Balb. — Bazouges, route de la Flèche, pré sur la gauche, près de l'Arche, 14 juin; M. *Launay*.

**Gentiana cruciata** L. — Grandchamp, parc du château, 27 août; M. *Desclos*.

**Symphytum aspernum** Sims. — Yvré-l'Evêque, route du Mans, dans un fossé sur la droite, entre les passages à niveau de Bener et de l'Epau, 4 juin; Mgr *Léveillé*. — Adventice.

**Rhinanthus hirsuta** Lam. — Challes, pâtis en face du Gué-de-l'Aune, 17 juin; M. *Blin*. Bourg-le-Roi, pré bordant la ligne du chemin de fer à l'est, sur la gauche de la route de Fyé, en extrême abondance, 29 mai; M. *Gentil*.

**Lathræa squamaria** L. — Gastines, haies du premier pré sur la rive droite de l'Erve, au-dessus du moulin de Gautret, 10 avril; M. *Barbé*.

**Salvia sclarea** L. — Montabon, sur les talus de la route

conduisant à la gare de Château-du-Loir, sept.; M. *Jamin*.  
Livet, pied de l'if, près de l'église, 3 août; Mgr *Léveillé*.

***Teucrium montanum* L.** — Champfleur, route d'Ancinnes à  
Alençon, bois sur la gauche après la route de Champfleur,  
8 août; M. *Tertereau*.

***Amarantus deflexus* L.** — Le Mans, rue Courboulay et au  
bas du Greffier, tout le long du mur bordant le tramway, en  
abondance, 7 août; rue Julien-Bodereau, 16 août; rue neuve,  
sur la gauche de la nouvelle route d'Arnage, 19 août;  
rue Voltaire et rue aux Oies, 12 sept.; au bas de la ruelle  
Sainte-Barbe, 27 sept.; M. *Gentil*.

***Ophrys muscifera* Huds.** — Bourg-le-Roi, talus de la route  
de Louvigny, au-dessous de la butte du vieux château,  
29 mai; M. *Gentil*. Livet, friches derrière le cimetière, juin;  
M. *Tertereau*.

***Aceras anthrophora* R. Br.** — Saint-Ouen-en-Cham-  
pagne, pelouses sèches du chemin qui conduit des Euches  
aux ruines de l'Isle, 30 avril; Loué, route de Joué, talus de  
la haie à droite après le chemin d'accès à la gare des mar-  
chandises de l'Ouest, 31 mai; M. *Lelogeais*.

***Stratiotes aloides* L.** — Sablé, mare sur la rive droite de la  
Sarthe, près de la Bouvrie, abondant, 4 juin; M. *Barbé*.

***Elodea canadensis* Rich.** — Pont-de-Gennes, sous les  
arches du pont, 7 juin; M. *Gentil*.

***Najas major* Roth.** — Pont-de-Gennes, sous les arches du  
pont, 7 juin; M. *Gentil*.

***Lemna arrhiza* (1) L.** — Yvré-l'Evêque, grande prairie au  
nord-est de l'Epau, dans une mare sur la rive gauche de  
l'Huisne, 7 oct.; M. *Jean Monziès*. — Plante nouvelle pour  
la Sarthe.

***Juncus squarrosus* L.** — Yvré-l'Evêque, lande de Noyers,  
Mgr *Léveillé*. Parigné-l'Evêque, landes aux environs de l'é-  
tang de Loudon, 17 juin; M. *Blin*.

(1) DeCandolle (*Fl. fr.*, II, 592) et à sa suite bon nombre de botanistes  
écrivent *arrhiza*, qu'ils font sans doute venir de  $\alpha$  privatif et  $\rho\lambda\alpha$  racine.  
Linné (*Mant.* 294) a écrit *arrhiza*, du grec  $\alpha\rho\rho\iota\zeta\alpha$ , sans racines.

**Juncus capitatus** Weigg. — Yvré-l'Evêque, nouvelle route du Mans à Changé par l'Epau, 12 juin ; Mgr *Léveillé*.

**Juncus anceps** La Harpe. — Aubigné, route de Vaas, pré marécageux en face de la Martinière, 11 juill. ; M<sup>lle</sup> *Guitton*. Livet, landes humides derrière Valbray, le long du ruisseau de Bécherel, très abondant sur un parcours de 800 mètres, 4 août ; Mgr *Léveillé*.

**Juncus pygmaeus** Thuill. — Cré-sur-Loir, terrain inondé l'hiver, dans les Gémaudières, 21 juin ; M. *Launay*.

**Carex caespitosa** Good. — Trangé, pâtis des Tertres, au sud de la route de Laval, 7 juin ; Mgr *Léveillé*.

**Carex stellulata** Good., var. *Grypus* Schk. — Trangé, pâtis des Tertres, 7 juin ; Mgr *Léveillé*.

**Leersia oryzoides** Sol. — Bazouges, rive gauche du Loir, au-dessous des Moulins-Neufs, 20 août ; M. *Launay*.

**Aira caespitosa** L. — Forêt de Perseigne, ligne d'Aillières, avant Fontaine-Pesée, 11 août ; même forêt, lignes de la Vallée-d'Enfer, des Gros-Houx et de la Vallée-aux-Corbins, 1<sup>er</sup> sept. ; Livet, route de Louvigny, 11 août ; Mgr *Léveillé*.

**Festuca arundinacea** Schrb. — Le Mans, chemin de Sargé et route de Bonnétable, 21 juin ; route de Laval, 3 juill. ; Yvré-l'Evêque, environs de Foucauges et route du Mans, 4 juin ; Domfront, au camp romain, 5 juin ; forêt de Perseigne, ligne de la Vallée-aux-Corbins et Livet, fossés derrière Valbray, 4 août ; Mgr *Léveillé*. Neufchâtel, chemin du Louvre, 29 août ; M. *Tertereau*.

**Festuca myuros** L. — Livet, friches derrière le cimetière, 8 août ; Ancinnes, friches près de Livet, 29 août ; Mgr *Léveillé*.

**Aspidium fragile** Sw. — Forêt de Perseigne, ligne de la Vallée-aux-Corbins, 30 août ; Mgr *Léveillé*.

---

# EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

## DES SÉANCES

De l'année 1906

---

*Séance du 14 janvier 1906.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,  
*Président.*

M. DESCHAMPS LA RIVIÈRE, SECRÉTAIRE,

M. le Président donne lecture de deux lettres, l'une de M. le Préfet de la Sarthe, l'autre de M. le Maire du Mans, l'informant que le Conseil général et le Conseil municipal ont accordé à notre Société chacun une subvention de 500 fr. pour l'année 1906.

Après le dépouillement de la correspondance, lecture est donnée d'un travail de M. l'abbé Letacq, ayant pour titre : *Notes zoologiques sur la forêt de Perseigne.*

---

*Séance du 11 février 1906.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,  
*Président.*

M. DÉAN-LAPORTE, SECRÉTAIRE.

A l'ouverture de la séance, M. le Président, se faisant l'interprète de tous, exprime les regrets que cause la mort récente de l'un de nos plus dévoués collègues, M. Louis Brière, décédé le 13 janvier dernier. Membre de notre Société depuis 1870, il en fut archiviste pendant 18 ans. Nous lui devons la publication du Catalogue méthodique de notre importante bibliothèque. Cette œuvre considérable, justement appréciée, est pour nous un précieux instrument de travail et nous fera garder son souvenir, en le plaçant parmi ceux qui ont le plus mérité de notre Société.

M. Morancé, membre de la Commission des finances, donne lecture de son rapport sur les comptes de l'exercice 1905, qui sont approuvés.

A cette occasion, M. le Président présente les remerciements de la Société à M. Charles Monnoyer, qui a pris généreusement à sa charge les frais d'insertion dans notre dernier Bulletin des belles vignettes qui en font l'ornement.

Le projet de budget pour l'année 1906, présenté par le Bureau, est adopté.

Lecture est donnée d'un travail de M. Deschamps la Rivière, intitulé : *Un monitoire contre les seigneurs de Montfort*, suivi d'une notice sur la famille Drouet du Valoutin.

---

*Séance du 11 mars 1906.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DESCHAMPS LA RIVIÈRE, SECRÉTAIRE.

Après le dépouillement de la correspondance, M. Gentil présente la *Table générale* des 40 premiers volumes du Bulletin de notre Société, dressée méthodiquement et fait connaître le plan qu'il a suivi pour ce travail, qui permettra de trouver facilement les articles qu'on voudra consulter.

---

*Séance du 8 avril 1906.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DÉAN-LAPORTE, SECRÉTAIRE.

M. Daguet donne lecture de plusieurs *Fables et Portraits*, dont il est l'auteur. L'une de ces fables intitulée : « Les fauves et l'arbitrage » fait ressortir l'imprudence de se laisser illusionner par l'utopie du désarmement général.

M<sup>gr</sup> Léveillé communique un travail ayant pour titre : *Guide du botaniste dans le Maine*, dans lequel se trouvent énumérées les plantes rares qui se rencontrent dans différentes communes de la Sarthe et de la Mayenne.

Sans méconnaître l'intérêt de ce groupement par localités, M. Gentil fait observer que, à son avis, les publications de ce genre ne sont pas sans inconvénients. Elles conduisent les botanistes à suivre uniquement les sentiers battus, au préjudice des découvertes qu'on peut faire en explorant les parties de notre département, peu nombreuses il est vrai, qui n'ont pas encore été suffisamment visitées. Du reste, même pour les néophytes, le désir de faire des découvertes est un stimulant plus efficace que la satisfaction de voir ce qu'on connaît déjà.

M. le docteur Delaunay, dans une intéressante communication sur des portraits de manceaux, appartenant à la Société, confirme ce que M. Chardon avait fait remarquer sur le peu de fidélité de plusieurs de ces portraits, en particulier ceux de Barbeu du Bourg et de Louis Morin. Les gravures faites d'après des portraits authentiques, qu'il possède et qu'il met sous les yeux de ses collègues, montrent en effet que la ressemblance laisse bien à désirer,

*Séance du 13 mai 1906.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. REBUT FAISANT FONCTIONS DE SECRÉTAIRE.

Communication est donnée d'une lettre de M. Aug. Besnard, faisant connaître que, le 6 mai dernier, on observait dans le jardin potager de Sainte-Croix un nid de rouge-gorge familier, contenant deux œufs, placé dans le pantalon qu'un ouvrier jardinier avait déposé sous un petit hangar. M. Besnard fait remarquer, avec raison, que l'emplacement choisi par l'oiseau sort de l'ordinaire.

M. Rebut donne lecture d'une note relatant l'observation faite par lui le 12 mai, entre deux et trois heures de l'après-midi, sur la place des Jacobins, d'un énorme tourbillon de poussière s'élevant du sol et formant une colonne dont la hauteur dépassait celle d'un second étage. Le ciel était sans nuages et le temps fort calme, sans le moindre vent.

M. Leclerc fait ensuite une intéressante conférence sur les incendies et les explosions dans les mines. Dans un langage clair et précis, il met en lumière les causes de la catastrophe récente de Courrières, due à l'embrasement subit de la poussière de charbon amassée dans les galeries.

Sur la proposition de M. le Président, la Société décide que le Bulletin de l'année 1906 comprendra deux fascicules, le second sera consacré à la publication de la table générale des 40 premiers volumes, avec pagination spéciale. Les deux fascicules seront distribués en même temps vers la fin de décembre.

M<sup>gr</sup> Lévêillé rend compte de la réunion des Sociétés savantes à la Sorbonne, au mois d'avril dernier, à laquelle il assistait comme délégué de notre Société.

---

*Séance du 10 juin 1906.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DÉAN-LAPORTE, SECRÉTAIRE.

A propos d'un travail signalé par M. le Secrétaire, en dépouillant la correspondance, M. Leclerc donne de curieux détails sur la pharmacopée chinoise.

Dans une intéressante conférence, M. le docteur Delaunay analyse la notice consacrée au phrénologiste Adrien Bigonnet, par Beunaiche la Corbière, qui fut lui-même un fervent adepte de la phrénologie. Quel que soit le discrédit dans lequel est aujourd'hui tombé le système de Gall, il faut cependant reconnaître que Bigonnet et Beunaiche ont été des savants d'un mérite réel, auquel il convient de rendre justice, comme le fait observer avec raison M. Delaunay.



*Séance du 8 juillet 1906.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DESCHAMPS LA RIVIÈRE, SECRÉTAIRE.

Après le dépouillement de la correspondance, M. le docteur Delaunay donne lecture d'une Notice sur M. Louis Brière, ancien archiviste de notre Société. Ce travail est vivement applaudi et M. le Président remercie M. Delaunay de l'hommage, si justement mérité, rendu à l'un de nos plus dévoués collègues.

---

*Séance du 14 octobre 1906.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DÉAN-LAPORTE, SECRÉTAIRE.

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. le Préfet l'informant que, dans sa séance du 21 août dernier, le conseil général a voté l'inscription au budget départemental d'une somme de 500 fr., accordée à notre Société à titre de subvention pour l'année 1907.

Lecture est donnée d'un travail de M. Deschamps la Rivière ayant pour titre : De quelques fléaux de l'agriculture à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, savoir : les tirs au pavois, le tirage des milices, les chiens mâlins et les loups.

M. le docteur Delaunay, communique un prospectus de charlatan du XVII<sup>e</sup> siècle et donne à ce propos de curieux détails sur la pratique de la chirurgie en France à cette époque.

---

*Séance du 11 novembre 1906.*

PRÉSIDENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DAGUET FAISANT FONCTIONS DE SECRÉTAIRE.

M. le Président communique une lettre de M. le Maire du Mans l'invitant à faire prendre un lot de volumes en double à la bibliothèque municipale que, sur sa proposition, la Commission de surveillance met à notre disposition. La Société charge son président de présenter à M. le Maire ses remerciements.

Après le dépouillement de la correspondance, lecture est donnée des travaux suivants :

1<sup>o</sup> Notice historique et biographique sur François Augis, premier vétérinaire du Maine, par M. Dupas, membre associé;

3<sup>e</sup> La vie et les travaux du marquis Louis-Antoine Caraccioli, né au Mans en 1710, par M. Rebut, membre titulaire.

M. Gentil signale des captures récentes de quelques oiseaux rares dans la Sarthe, en particulier le Héron Crabier (*Buphus comatus* Bonn.), tué près de l'écluse de Spay, le 7 novembre, qu'il a vu en chair le lendemain, et le Faucon pèlerin (*Falco communis* Gmel), tué à la Groirie, en Trangé, le 8 novembre, que M. de Grandval a eu l'obligeance de lui envoyer.

---

### Séance du 9 décembre 1906.

PRÉSIDENTENCE DE M. GENTIL,

*Président.*

M. DÉAN-LAPORTE, SECRÉTAIRE.

M. le Président exprime les regrets que fait éprouver la mort récente de l'un de nos plus anciens collègues, M. Follie, décédé mardi dernier, à l'âge de 81 ans. Membre titulaire depuis 1872, il fut vice-président pendant dix-huit années consécutives et, pendant longtemps, l'un des plus assidus aux séances.

M. Gentil communique le relevé des observations botaniques faites dans la Sarthe en 1906 et signale en particulier le *Lemna arrhiza* L., qui n'était pas encore connu dans notre département.

Avant d'ouvrir le scrutin pour le renouvellement du Bureau, M. le Président fait connaître que, en raison de ses occupations, M. Daguet ne peut plus accepter les fonctions de trésorier. La Société lui adresse ses remerciements pour le dévouement avec lequel il a pris soin de ses intérêts pendant cinq années.

Il est ensuite procédé aux élections, qui donnent les résultats suivants. — Sont élus à l'unanimité :

*Président* : M. Gentil ;

*Vice-Présidents* : MM. Leclerc et Plu ;

*Secrétaires* : MM. Déan-Laporte, Delaunay et Deschamps la Rivière ;

*Trésorier* : M. Gandoin ;

*Archiviste* : M. Guérin ;

*Archiviste-adjoint* : M. Rebut.

---

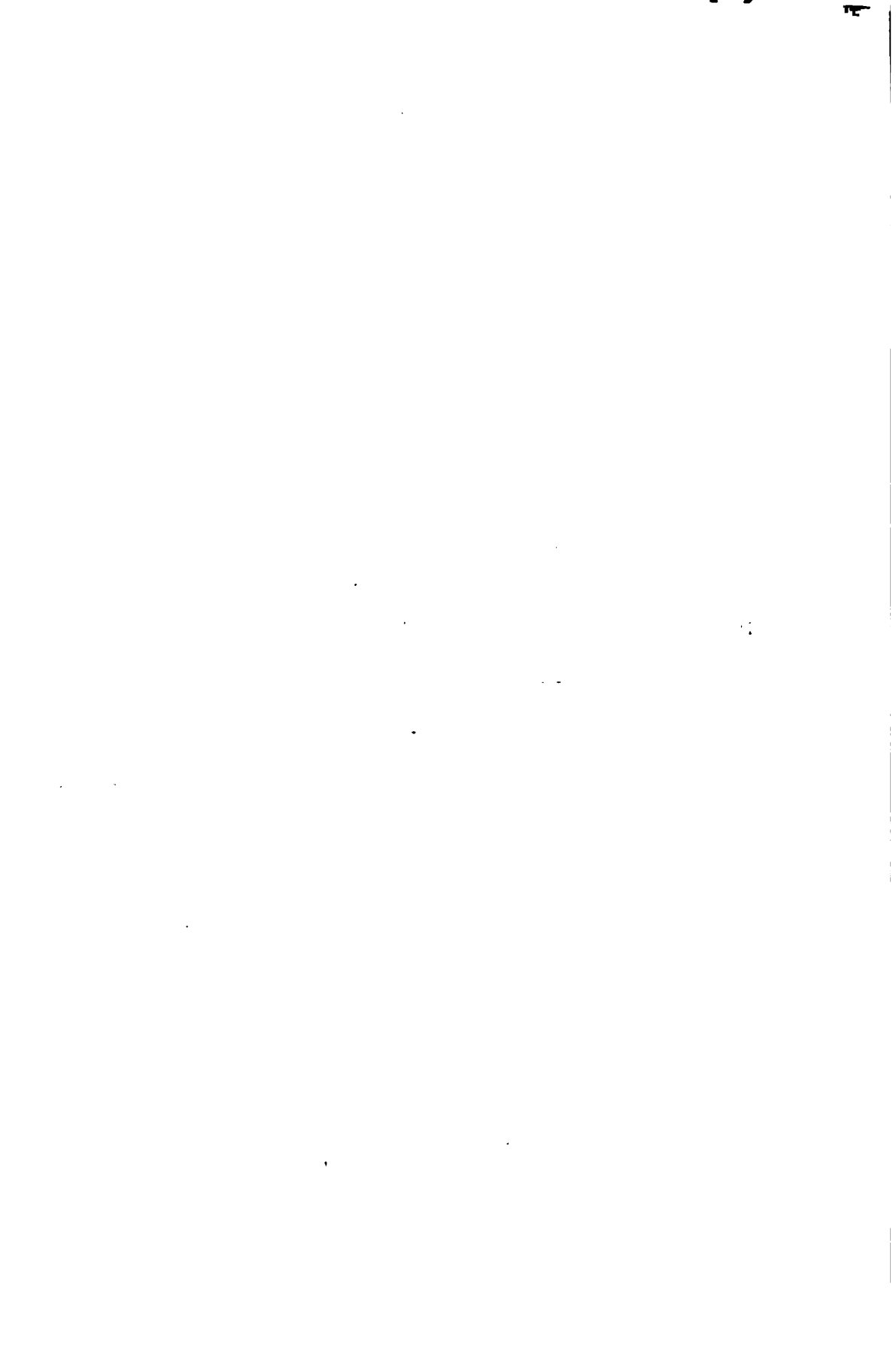
## TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE XL<sup>e</sup> VOLUME DE LA COLLECTION

XXXII<sup>e</sup> DE LA 2<sup>e</sup> SÉRIE — ANNÉES 1905 ET 1906

|                                                                                                                               | Pages    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| Characées du canton de Saint-Paterne, par M. LETACQ.....                                                                      | 298      |
| Contributions à la flore sarthoise, par M. GENTIL.....                                                                        | 159, 307 |
| Curieuse observation météorologique, par M. REBUT.....                                                                        | 296      |
| De quelques fleaux de l'agriculture à la fin du XVIII <sup>e</sup> siècle, par<br>M. DESCHAMPS LA RIVIÈRE.....                | 231      |
| Extraits des procès-verbaux des séances.....                                                                                  | 205, 311 |
| Fables et portraits, par M. DAGUET.....                                                                                       | 219      |
| Glanes sino-japonaises, par Mgr LÉVEILLÉ.....                                                                                 | 35       |
| Le Grand-Corbeau dans la forêt de Perseigne, par M. LETACQ....                                                                | 298      |
| Le marquis Louis-Antoine Caraccioli, par M. REBUT.....                                                                        | 284      |
| Les vignes de la Chine, par Mgr LÉVEILLÉ.....                                                                                 | 35       |
| Liste des membres de la Société.....                                                                                          | 5        |
| Histoire et critique des portraits de la collection de la Société<br>d'Agriculture de la Sarthe, par M. CHARDON.....          | 13       |
| Notes zoologiques sur la forêt de Perseigne, par M. LETACQ.....                                                               | 303      |
| Notice sur la bibliothèque communale de la ville du Mans, par<br>M. DÉAN-LAPORTE.....                                         | 161      |
| Notice sur M. Brière, par M. DELAUNAY.....                                                                                    | 209      |
| Notice sur François Augis, par M. DUPAS.....                                                                                  | 246      |
| Observations à propos de primevères hybrides, par M. GENTIL...                                                                | 150      |
| Observations ornithologiques sarthoises, par M. GENTIL.....                                                                   | 81       |
| Quelques mots au sujet du <i>Thlaspi Revellieri</i> , par M. GENTIL.....                                                      | 154      |
| Renseignements sur l'origine des particularités signalées dans<br>la classification des vignes chinoises, par H. LECLERE..... | 49       |
| Sur l'authenticité de quelques portraits de la Société des Arts, par<br>M. DELAUNAY.....                                      | 216      |
| Tableaux poétiques, par M. DAGUET.....                                                                                        | 26       |
| Un monitoire contre les seigneurs de Montfort, par M. DESCHAMPS<br>LA RIVIÈRE.....                                            | 226      |

**SOCIÉTÉ**  
**D'AGRICULTURE, SCIENCES ET ARTS**  
**DE LA SARTHE**



**BULLETIN**  
**DE LA SOCIÉTÉ**  
**D'AGRICULTURE, SCIENCES ET ARTS**  
**DE LA SARTHE**

---

**TABLE GÉNÉRALE**  
**Des 40 premiers volumes (1833-1906)**

**Par Amb. GENTIL**  
**PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ**



**LE MANS**  
**IMPRIMERIE MONNOYER, 12, PLACE DES JACOBINS**

---

**1906**



BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, SCIENCES ET ARTS  
DE LA SARTHE

---

*Table des 40 premiers volumes*

---

Chaque année, la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, imprime dans son Bulletin les travaux inédits présentés par ses membres au cours des séances mensuelles.

Cette publication, à laquelle ont collaboré plus de 240 auteurs, poursuivie sans interruption depuis 1833, c'est-à-dire à un an près pendant trois quarts de siècle, compte aujourd'hui 40 volumes, comprenant environ 20.000 pages. C'est un recueil précieux et, pendant ma longue présidence, j'ai eu maintes fois le plaisir de constater que les Sociétés savantes, avec lesquelles nous sommes en relations, le tiennent en estime.

Les articles qui s'y trouvent insérés, de longueur très diverse, sont extrêmement variés, embrassant dans leur ensemble à peu près toutes les branches des connaissances



humaines, à l'exception toutefois des questions politiques et religieuses, que le règlement interdit. J'ai tâché de les grouper aussi méthodiquement que possible, sans me flatter cependant d'avoir pleinement réussi.

M'inspirant du titre même de notre Société, j'ai divisé cette table générale en trois parties : 1° *Agriculture*, 2° *Sciences*, 3° *Lettres et Arts*. Chacune d'elles comporte un certain nombre de subdivisions, que je n'entreprendrai pas de justifier, reconnaissant tout le premier que mon classement n'est pas irréprochable. Il me suffit d'être assuré qu'elles rendront les recherches faciles et permettront de trouver rapidement les travaux qu'on voudra consulter. Au reste, j'ai pris soin d'inscrire quelquefois le même article dans deux chapitres différents, quand il peut également se rapporter à l'un et à l'autre, suivant le point de vue qu'on envisage.

Certaines communications, faites au cours des séances générales ou particulières et comprises dans les comptes-rendus de ces séances, y sont insérées sans aucun titre. J'ai pensé qu'il était bon cependant de les indiquer, en leur donnant une désignation convenable, quand elles ont une certaine étendue et présentent un intérêt suffisant. On les trouvera sans peine avec un peu d'attention.

La liste alphabétique des auteurs, qui fait suite à la table méthodique, indique les pages où sont énumérés leurs travaux, et la chronologie des tomes du Bulletin, qui la précède, permet de se rendre compte pour chaque article de l'époque de sa publication.

Une pareille table ne peut avoir de valeur que par l'exactitude des chiffres. J'y ai mis tous mes soins et les coquilles typographiques inévitables, dont quelques-unes auront pu

m'échapper en corrigeant les épreuves, ne seront qu'en petit nombre. Mais, pour qu'il n'y ait pas de surprises, je dois prévenir que la pagination de quelques volumes étant parfois fautive, j'indique celle qui devrait effectivement exister.

J'ai passé bien des heures, qui m'ont paru courtes, à parcourir ces pages, m'attardant souvent à la lecture de celles qui, pour différents motifs, retenaient plus particulièrement mon attention. Comme je l'ai dit en commençant, c'est un précieux recueil, que j'invite mes collègues à consulter souvent. Ils y trouveront intérêt et profit.

AMB. GENTIL.



## DIVISIONS DE LA TABLE

---

### I. *Agriculture*

|                                        | Pages |
|----------------------------------------|-------|
| 1. <i>Questions rurales.</i>           |       |
| Agriculture théorique et pratique..... | 11    |
| Agriculture de la Sarthe.....          | 19    |
| Matériel agricole.....                 | 24    |
| 2. <i>Zootéchnie.</i>                  |       |
| Animaux de la ferme.....               | 25    |
| Questions hippiques.....               | 27    |
| 3. <i>Cultures diverses.</i>           |       |
| Horticulture.....                      | 28    |
| Arboriculture et silviculture.....     | 30    |
| Viticulture.....                       | 32    |
| Sériciculture.....                     | 33    |

### II. *Sciences.*

|                                           |    |
|-------------------------------------------|----|
| 1. <i>Sciences philosophiques.</i>        |    |
| Morale et philosophie.....                | 34 |
| Economie sociale.....                     | 35 |
| Education et enseignement.....            | 36 |
| 2. <i>Sciences exactes et appliquées.</i> |    |
| Mathématiques.....                        | 37 |
| Architecture. Ponts et chaussées.....     | 37 |
| Industries diverses.....                  | 38 |
| 3. <i>Sciences physiques.</i>             |    |
| Physique et chimie.....                   | 40 |
| Météorologie et astronomie.....           | 42 |

|                                        | Pages |
|----------------------------------------|-------|
| <b>4. <i>Sciences naturelles.</i></b>  |       |
| Zoologie.....                          | 43    |
| Botanique.....                         | 47    |
| Géologie et minéralogie.....           | 50    |
| <b>5. <i>Sciences médicales.</i></b>   |       |
| Médecine.....                          | 53    |
| Hygiène.....                           | 57    |
| Science vétérinaire.....               | 58    |
| <b>6. <i>Sciences historiques.</i></b> |       |
| Biographie et nécrologie.....          | 59    |
| Histoire de la Société.....            | 63    |
| Histoire du Maine.....                 | 66    |
| Histoire générale.....                 | 73    |
| Archéologie et préhistoire.....        | 75    |
| Numismatique et sigillographie.....    | 79    |

### **III. *Lettres et Arts.***

|                                                    |    |
|----------------------------------------------------|----|
| <b>1. <i>Linguistique et Philologie.</i></b> ..... | 81 |
| <b>2. <i>Belles-Lettres.</i></b>                   |    |
| Discours et allocutions.....                       | 82 |
| Etudes et compositions littéraires.....            | 85 |
| Poésie.....                                        | 85 |
| <b>3. <i>Beaux-Arts.</i></b> .....                 | 87 |

---

### CHRONOLOGIE DES TONES DU BULLETIN

|        |                           |          |                  |
|--------|---------------------------|----------|------------------|
| I.     | — 1833.<br>1834.<br>1835. | XXI.     | — 1871.<br>1872. |
| II.    | — 1836.<br>1837.          | XXII.    | — 1873.<br>1874. |
| III.   | — 1838.<br>1839.          | XXIII.   | — 1875.          |
| IV.    | — 1840.<br>1841.          | XXIV.    | — 1876.          |
| V.     | — 1842.<br>1843.          | XXV.     | — 1877.          |
| VI.    | — 1844.<br>1845.          | XXVI.    | — 1878.          |
| VII.   | — 1846.<br>1847.          | XXVII.   | — 1879.<br>1880. |
| VIII.  | — 1848.<br>1849.          | XXVIII.  | — 1881.<br>1882. |
| IX.    | — 1850.<br>1851.          | XXIX.    | — 1883.<br>1884. |
| X.     | — 1852.<br>1853.          | XXX.     | — 1885.<br>1886. |
| XI.    | — 1854.<br>1855.          | XXXI.    | — 1887.<br>1888. |
| XII.   | — 1856.                   | XXXII.   | — 1889.<br>1890. |
| XIII.  | — 1857.<br>1858.          | XXXIII.  | — 1891.<br>1892  |
| XIV.   | — 1859.                   | XXXIV.   | — 1893.<br>1894. |
| XV.    | — 1860.                   | XXXV.    | — 1895.<br>1896. |
| XVI.   | — 1861.<br>1862.          | XXXVI.   | — 1897.<br>1898. |
| XVII.  | — 1863.<br>1864.          | XXXVII.  | — 1899.<br>1900. |
| XVIII. | — 1865.<br>1866.          | XXXVIII. | — 1901.<br>1902. |
| XIX.   | — 1867.<br>1868.          | XXXIX.   | — 1903.<br>1904. |
| XX.    | — 1869.<br>1870.          | XL.      | — 1905.<br>1906. |

## TABLE GÉNÉRALE

---

NOTA. — Les chiffres romains indiquent les tomes ; les chiffres arabes font connaître les pages, par première et dernière. La notation I(2) signifie qu'il s'agit du tome I bis (1835), réuni au tome I en un seul volume, mais avec une pagination particulière.

### I. Agriculture

#### 1. QUESTIONS RURALES

##### *Agriculture théorique et pratique*

ANONYMES ET DIVERS. — Agriculteurs (Conservation de la santé des) en été. I (2), 136.

Agriculture (Application de la vapeur à l'). I, 223-224.

— (Encouragements à l'). I, 166-167 et 208.

— (Encyclopédie de l'). I, 136.

— (Du travail en). I (2), 125-128.

— (Influence que peut exercer le clergé sur l'). I, 12-14.

— (Journal d') pratique. I, 96.

— (Situation d'Alger sous le rapport de l'). I, 221-222.

Assolements quadriennal et biennal. I (2), 87

Baux à courts termes (Inconvénients des). I, 212-214.

Betteraves (Pain de). XI, 131-133.

— (Sucre de). I (2), 102.

Beurre (Manière de faire le). I (2), 128-131.

Blé (Culture du géant de Sainte-Hélène. I (2), 68-69.

— (De la verse du). XI, 137-139.

Carie du froment (Moyens préservatifs de la). I (2), 115-119.

Carotte blanche à collet vert. I (2), 133.

— (Culture de la) sur ados. XI, 128-130.

Céréales (Conseils aux producteurs de). I (2), 131-132.

— (Mouvement et production des) en France. I, 230-231.

— (Prix comparatifs des) dans les principaux marchés d'Europe. I (2), 54.

Charançons (Destruction des). I, 111-112 ; I (2), 40.

— (Moyen de préserver les graines des). I, 207.

Chaulage des grains. I, 200.

Chaux ; sols auxquels elle convient. I, 215-216.

— ; conditions pour le succès de son emploi. I, (2), 30-31.

Chicorée, employée comme fourrage. I, 158-159.

Chiendent, employé comme fourrage. I, 135-136.

— (Méthode pour détruire le). I, 231-232.

Choix des plantes à cultiver. I, 206-207.

Chou de Lanilis, cultivé dans le Morbihan. I (2), 104.

Cidre fort et cidre doux (Procédé pour la fabrication du). I (2), 131.

Colza ; sa culture. II, 335-338.

Comice agricole de l'arrondissement de Jonzac. I (2), 102-103.

Congrès scientifique de Toulouse, section d'agriculture. I (2), 102.

Crème ; moyen d'en augmenter la production. I (2), 133.

Cuscuta (Remède contre l'invasion des luzernes par la). I, 200.

**Drainage** (Effets hygiéniques du). XI, 133-136.

**Echalats** (Conservation des). I, 16.

**Engrais** (Argile employée comme). I, 24.

- (Chiffons de laine pour). I, 16.
- (Emploi des animaux morts comme). XI, 130-131.
- (Emploi des eaux ammoniacales des usines à gaz comme). X, 179-180.
- (Expériences agricoles sur les). XVI, 41-42.
- (Fabrication d') artificiels. XI, 126-127.
- Minéro-végéto-animal. I, 40.
- par enfouissement des récoltes en vert. I, 14-16.

**Fèves** (Culture des) de marais. I (2), 100-101.

- (Ensemencement des). I (2), 135.

**Froment** (Nouvelle espèce de) mûrissant en 70 jours. I, 134.

- (Nouvelle variété de), très productive. I (2), 101.

**Germination** de quelques plantes. I, 184-185.

**Graines** (Faculté germinative des). I (2), 133.

**Guanos** du commerce. X, 169-175.

**Industrie agricole et manufacturière associées.** I, 218-220.

**Ivraie d'Italie**, dite Ray-Grass. I (2), 39-40.

**Jones** (Destruction des) dans les prairies. I, 159.

**Lait** (Moyen de conserver le) par les alcalis. I, 222-223.

- (Nouvel instrument pour reconnaître la pureté du). III, 304.

**Litière** de marne, de terre et de paille. X, 181-184.

**Luzerne verte** (Dangers comme pâturage de la). I, 187-188.

**Marne**, sa valeur comme amendement. III, 319-336.

**Moyettes** (Emploi des) pour garantir les moissons. X, 177.

**Noir animalisé** ; son emploi pour les cultures. I, 229-230.

**Pailles** (Emploi des) mélangées avec les fourrages verts. I (2), 21-22.



Pavot simple ou œillette, instruction pour sa culture. I, 38-40.

Physiologie végétale. I (2), 35-39.

Pommes de terre de Rohan. I (2), 22 ; II, 229-232.

- (Effets nuisibles des germes de) sur l'économie animale. I, 168.
- (Emploi des) comme fourrage. I, 93-95.
- (Emploi des) malades. X, 175-177.
- fermentées, pour la nourriture du bétail. II, 235-239.
- (Fromages de). II, 312-313.
- (Moyen de conservation des). I, 96.
- (Moyen de préservation des). IX, 104-105.
- (Observations sur la maladie des). IX, 254, X, 180.
- (Panification des). I, 91.
- (Plantation hâtive des). XI, 136-137.
- (Semis de). I (2), 120 ; VIII, 220-227.

Prairies (Entretien des). X, 178-179.

Purin (Mode simple du transport du) dans les champs. XI, 127-128.

Rats et souris ; moyen de les détruire. I, 48.

Raves de Périgord. I (2), 134.

Récoltes (Rentrée des). I, 175-176.

Revue agricole. X, 169-184 ; XI, 122-139.

Sainfoin (Sur un insecte qui détruit la graine de). I, 95-96.

Sarrasin en fleur, dangereux comme pâturage. I, 187-188.

Semences (Choix des). I, 197-199.

Sols sablonneux (Considérations générales sur les). I, 172-175.

Son ; utilité qu'on en peut tirer par le lavage. I, 88.

Trèfle ; avantage de sa culture. I (2), 69-71.

- et navets cultivés dans le même terrain. I, (2), 132.

ANJUBAULT. — Chaulage par le sulfate de soude. II, 363-364.

Rapport sur la question relative au morcellement des terres. XI, 151-159.

Enquête sur la situation et les besoins de l'agriculture. XIX, 269-317.

BARY. — De la culture du chanvre. XVIII, 211-219.

BASSERIE. — Note relative à l'influence du sol végétal sur la production fourragère. XXVIII, 551-553.

La citerne à purin et le drainage hygiénique. XXXI, 84-101.

La ferme de Marchais à Boutigny (Seine-et-Oise). XXXIII, 485-494.

BASSOMPIERRE. — Note sur le drainage. IX, 269-271.

BÉRARD (René-Charles). — Note sur la culture du riz. VII, 311-313.

BODIN de la PICHONNERIE. — Recherches sur les motifs qui doivent engager à substituer la culture alterne à la culture triennale. VI, 136-149.

BOISSEAU (Jean-Pierre). — Notions générales sur la culture des plantes fourragères. I (2), 59-64.

BOISSEAU (Jules). — Rapport concernant le régime des eaux et irrigations. XXI, 420-447.

BOURDON-DUROCHER. — Note sur la conservation des grains. VII, 307-311.

Culture des pommes de terre. VIII, 204-206.

Note sur la culture d'automne de la pomme de terre. IX, 274-276.

BOYER. — Observations sur les dangers du chaulage par l'arsenic. II, 360-362.

CAILLEAU. — Observations sur la culture du turneps ou gros navet. I, 199-200.

CAPELLA (de). — Note sur la chaleur utile aux céréales. XVII, 355-359.

CASSARINI. — Note sur la germination dans un milieu stérilisé. XXXIV, 282-284.

CHARAULT. — Considérations générales sur l'alimentation des plantes. XX, 505-518.

CHORIN. — Communications agricoles. VI, 309-310.

DESSAUX. — Des froments cultivés dans le département de Maine-et-Loire. I (2), 64-68.

DROUET. — Mémoire sur le seigle multicaule. IV, 66-72.

Nouveaux renseignements sur le seigle multicaule. IV, 124-126.

Rapport sur la maladie des pommes de terre. VII, 65-68.

Réponses aux questions posées par la Société d'agriculture de Paris. VII, 68-71.

DUGRIE. — Communication relative à la culture de plusieurs variétés de pommes de terre. XI, 61-66.

Communications relatives à la culture d'une variété de pommes de terre. XI, 159-162.

Essai comparatif de divers engrais. XIV, 172-178.

Communication sur divers essais d'engrais. XIX, 518-525.

DUMOULINET. — Moyen employé dans quelques localités de la Mayenne pour faciliter l'écoulement des eaux. I, 130-132.

GOVIN. — Pasteurisation et stérilisation des produits de la laiterie. XXXVII, 225-240.

GUÉRANGER (Edouard). — Rapport sur l'engrais Jauffret. III, 83-90.

Rapport sur une brochure de M. M. Saniewsky relative à l'emploi alimentaire du sarrasin. IV, 134-136.

Différence entre le noir animal et le noir animalisé. VI, 364-366.

Engrais. XIV, 188-190.

Rapport sur une industrie ayant pour objet de réduire la corne à un état de division qui permet de l'employer comme engrais. XVI, 31-34.

Quelques remarques agricoles. XVIII, 298-304.

Du sel marin employé en agriculture. XIX, 581-584.

Rapport sur l'utilité des stations agricoles. XX, 249-264.

Quelques remarques sur le chanvre. XXII, 190-200.

GUÉRANGER (Frédéric). — Défoncement des terrains et emploi des ateliers nationaux à ce genre de travail. VIII, 193-199.

HAREL. — Rapport sur le drainage exécuté dans le département de Seine-et-Marne. IX, 272-274.

HENNEZEL (de). — Note relative à l'emploi de la chaux. XI, 162-163.

Rapport sur une communication de M. le marquis de Bryas relative à des travaux de drainage. XI, 200-202.

JULIEN. — Renseignements généraux sur la fabrication d'un engrais obtenu en réduisant en menus morceaux les débris de corne de toute nature. XVI, 34-36.

LAIGLE DES MAZURES. — Note sur la nécessité et le moyen de débarrasser le sol arable des plantes parasites. XIV, 57-60.

Fumures accessoires et complémentaires. XVII, 41-43.

Questions agricoles. XVIII, 195-202.

LELONG. — Mémoire sur un nouvel engrais. X, 159-161.

LETRÔNE. — Rapport sur le Congrès des Sociétés savantes en 1852. Agriculture. X, 44-54.

LÉVESQUE-BERANGERIE. — Rapport sur deux plantes fourragères : la moutarde blanche et la navette. IV, 127-129.

MANCEAU. — Mémoire sur l'efficacité du sel marin en agriculture. XIX, 561-581.

MARTIN. — Comptes-rendus des sessions tenues en 1870 et 1872 par la Société des Agriculteurs de France. XX, 417-440 ; XXI, 277-295.

MÉNARD-BOURNICHON. — Progrès de la culture du seigle multicaule. IV, 302-303.

MOREAU. — Théorie nouvelle des engrais putrides employés dans l'agriculture. I, 142-144.

**PACCOUÉ.** — Effets du Mill-pertuis sur l'économie animale. XIV, 179-180.

**PRÉ SAIST-MARTIN.** — Du crédit agricole. XIX, 583-624.

**PRACHEY.** — Conditions du travail en France pour l'agriculture. XXI, 626-632.

**PERRIN Théodore.** — De la jachère et de sa suppression. I, 76-80, 102-104 et 122-124.

**PESCHE.** — Engrais minéro-végéto-animal. I, 40.

Panification de la pomme de terre. I, 91.

**PICHON Joachim.** — Lettre sur la culture du colza. IV, 318-320.

**RACQIS.** — De l'insuffisance des comices agricoles. XIII, 338-343.

De l'économie des engrais de ferme. XIV, 164-168.

**RIANDIÈRE-LAROCHE.** — Statistique agricole comparée. XXVII, 288-298.

**RICOUR.** — Note sur l'emploi des vidanges en agriculture. XIII, 192-193.

**SOSSON.** — Lettres indiquant les tentatives faites par l'auteur pour améliorer l'agriculture dans la commune de la Baconnière (Mayenne). II, 153-159; III, 115-120.

**SUHARD.** — Rapport sur les travaux de la Compagnie générale des dessèchements des marais de France pendant l'année 1832. I, 33-35.

**SURMONT (Paul).** — Des chemins ruraux. XVIII, 591-597; XIX, 624-626.

**VÉTILLARD (Louis).** — Lettre à propos des assolements. V, 136-141.

**VÉTILLART (Marcel).** — Effets du guano sur une prairie naturelle. X, 157-159.

Note sur un nouveau mode de culture employé en Ecosse. X, 167-169.

VILLEPIN (de). — Concours régional de Caen en 1875. XXIII, 113-118.

VILLIERS-DE-L'ISLE-ADAM (Abel de). — Étude sur l'emploi de la chaux en agriculture. XV, 175-185.

Des baux et biens ruraux. XVIII, 189-194.

De la direction d'une exploitation agricole. XVIII, 734-741.

Observations de pratique agricole. XIX, 427-435 et 812-817.

De l'utilité des stations agricoles expérimentales. XXVI, 103-107.

Note sur un ouvrage envoyé de l'Université de Christiania. XXVIII, 400-404.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Emmanuel de). — Quelques expériences sur les pommes de terre. XVI, 36-41.

### *Agriculture de la Sarthe.*

ANONYMES ET DIVERS. — Comices agricoles. II, 309-310; III, 171-205, 309-312, 388-422; IV, 150-170; V, 153-169, 369-379; VI, 185-203, 237-241, 341-342; VII, 186, 359-360; VIII, 91-92, 246; IX, 47-57, 261-268; XVI, 42-44.

Commission d'Agriculture (séances et travaux de la). IX, 317-320; XVI, 14-30, 97-110, 284-288 et 673-696; XVII, 197-218, 296-320; XX, 401-415; XXII, 145-182, 438-457 et 567-580.

Concours agricoles. I, 10-12, 42-45, 81-85, 114-115, 121; I (2), 26-30, 122-125; IX, 134-140, 461-479; X, 382-384; XVI, 44-54, 265-283, 697-747; XVII, 218-279; XVIII, 269-297, 715-734; XIX, 325-346, 789-812; XX, 201-248, 683-705; XXI, 20-23, 405-419, 577-625; XXII, 132-144, 709-740; XXIII, 229-251; XXIV, 101-122, 213-225; XXV, 65-101; XXXIX, 289-315.

Conférences agricoles. XIII, 373-383; XIV, 51-66, 178-187; XVIII, 47-58, 256-269.

Distribution de graines fourragères. I, 19-20, I (2) 16 et 58-59.

Distribution gratuite de semences en faveur des cultivateurs éprouvés par la guerre. XXI, 245-258.

Enquête agricole sur les besoins de l'agriculture. XIX, 269-317.

Expériences agricoles. XVI, 41-42.

Irrigations et dessèchements (Arrêté du Préfet sur les). VIII, 281-286.

AUBRELY. — Note sur les produits comparés de deux variétés de pommes de terre, dites Blonde et Pomme de terre de Chardon, cultivées à Beaufay en 1855. XII, 24-33.

BONIS DE LA PICHONNERIE. — Lettre à propos des comices agricoles. IV, 172-176.

BOISSEAU (Jean-Pierre). — Du plâtre employé dans les prairies artificielles dans le canton de Ballon. I 2, 19-20.

BOISSEAU (Jules). — Rapport sur l'exposition des produits agricoles du département de la Sarthe. XXI, 577-579.

BOURDON-DUCROCHER. — Note sur l'agriculture de la Sarthe. IV, 367-375.

CASSARINI. — Emploi des engrais chimiques. Résultats de 112 champs de démonstrations organisés dans la Sarthe en 1900-1901. XXXVIII, 333-400.

CHARAULT. — Rapport sur les dégâts causés par les insectes nuisibles. XXII, 42-47.

CROCHARD. — Lettre à l'occasion du concours de l'arrondissement de Saint-Calais. III, 312-314.

DUGRIE. — Communication sur le drainage. XIV, 303-310.

Etat actuel de l'agriculture dans le département de la Sarthe. XV, 164-175.

A propos de l'assolement. XVII, 302-308.

De l'époque d'entrée et de sortie des fermiers. XVII, 308-312.

DUGUÉ. — Rapport sur un projet de congrès agricole des régions voisines de la Loire. VII, 301-303.

Note sur le charbon du maïs observé dans les communes de Malicorne et de Pont-de-Gennes. XVIII, 60-67.

DURTILLÉ. — Lettre sur l'état de l'agriculture dans le canton de Sablé. XIV, 53-57.

ETOC-DEMAZY (François). — Ecole d'application pour l'agriculture et l'industrie rurale dirigée par M. Vic, maire de Malicorne. II, 60-62.

De la culture du colza dans le département de la Sarthe. II, 102-104.

GUÉRANGER (Edouard). — Rapport sur le semis de pommes de terre de M. Richard. VIII, 220-227.

Considérations agronomiques sur les irrigations dans le département de la Sarthe. IX, 14-20.

Rapport sur l'enquête relative à la production, le commerce et la consommation du sel dans le département de la Sarthe. IX, 331-332.

Rapport sur le concours relatif à la plantation anticipée des pommes de terre. XI, 50-61.

Catalogue explicatif des produits agricoles de la Sarthe rassemblés par la Société pour l'Exposition universelle de Londres en 1862. XVI, 409-443.

Sur l'ensemble de l'agriculture dans l'arrondissement de La Flèche. XVII, 182-190.

Renseignements sur la fabrication et le commerce des engrais dans le département de la Sarthe. XVII, 282-291.

Quelques remarques agricoles. XVIII, 298-304.

Rapport sur l'utilité des stations agricoles dans la Sarthe. XX, 249-264.

Rapport sur les essais entrepris à Marçon pour la culture de l'*Euphorbia lathyris*, considéré comme plante oléagineuse. XX, 519-524.

Catalogue raisonné des produits agricoles du département de la Sarthe au concours régional du Mans en septembre 1872. XXI, 580-625.

HENNEZEL (de). — Emploi de la marne dans le département de la Sarthe. VII, 51-53.

Des irrigations dans le département de la Sarthe. VIII, 387-398.

Rapport sur le Mémoire présenté au concours de 1849 pour le prix de statistique agricole. IX, 79-82.



Rapport sur les primes décernées en 1849 et 1850 pour les travaux d'irrigations et d'assainissements. IX, 124-134.

Note sur la séance d'installation de la Commission d'agriculture. IX, 317-320.

Mémoire sur le drainage dans la Sarthe. XI, 288-292.

JOUZIER. — Prime d'honneur de l'agriculture en 1904 dans la Sarthe. XXXIX, 289-313.

LEFEBVRE DES ALLAYX. — Travaux d'un agriculteur de la Sarthe. Culture des terres. V, 44-46.

LEGUICHEUX. — Effets de la gelée sur les ensemencements de 1864. XVII, 388-391.

LEPELLETIER (Almire). — Une visite à Castel-Joly. Quelques réflexions sur l'agriculture. IV, 204-208.

Rapport sur la réorganisation des comices agricoles. IX, 47-57.

Rapport sur l'établissement des inspections agricoles dans la Sarthe. IX, 83-85.

LETRÔNE. — Rapport sur la première visite aux cultures salées en voie d'expérience. IX, 86-87.

Rapport sur les expériences faites en 1849 et 1850 dans le but d'apprécier la valeur du sel marin comme amendement des terres. IX, 117-124.

LORIERE (Gustave de). — Notice sur une distillerie agricole établie à la ferme de Biard, commune de Chevillé. XVIII, 578-587.

MALHER. — Circulaire de M. Malher, préfet de la Sarthe, fixant la répartition des primes d'encouragement pour la création de routoirs isolés des cours d'eau. XX, 177-182.

MARC. — Agriculture des rives de la Sarthe. V, 234-248.

Ancienne et nouvelle culture du Maine. VII, 273-280.

Sur l'emploi de la chaux dans l'agriculture de la Sarthe. IX, 65-74.

MARTIN. — Note sur les résultats obtenus au concours régional d'Alençon en 1873 par les exposants de la Sarthe. XXII, 183-189.

Note sur les résultats obtenus au concours régional de Saint-Lô en 1875, par les exposants de la Sarthe. XXII, 699-708.

MÉNARD-BOURNICHON. — Situation des agriculteurs dans le département de la Sarthe. V, 54-61.

PAUGOUÉ. — Quelques réflexions sur l'origine de la culture de la luzerne dans le canton de la Chartre. XIX, 818-829.

PONTON D'AMÉCOURT (de). — Secours à l'agriculture. Distribution gratuite de semences en 1871. XXI, 245-258.

QUENTIN. — Réponse à une lettre de M. Bodin de la Pichonnerie à propos des comices agricoles. IV, 201-203.

RACOIS. — Rapport sur le concours de l'arrondissement de Mamers. 64 pages à la suite du tome XVII.

SALMON. — Observations sur l'agriculture des terrains de transition des environs de Sablé. II, 55-60.

Notice sur l'agriculture dans le canton de la Flèche. IV, 41-48.

Etat de l'agriculture dans le canton de Sablé. VII, 269-273.

Examen de la nature du sol et l'état de la culture dans l'arrondissement de La Flèche. XIV, 31-37.

SAVARDAN. — Rapport sur l'état de l'agriculture dans les communes de Ruillé, Poncé, Lavenay et la Chapelle-Gaugain. IV, 321-353.

THORÉ (Henri). — Note sur les principaux produits agricoles des différents étages géologiques que présente le département de la Sarthe. XX, 105-113.

TROTTÉ DE LA ROCHE. — Rapport sur deux projets d'établissement de fermes modèles. II, 63-67.

VERGER. — Note sur les pommes de terre de Rohan dans la Sarthe. II, 229-232.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Abel de). — Rapport sur l'enquête relative aux engrais. XVI, 15-21.

Des moyens d'améliorer l'agriculture dans la Sarthe. XVI, 499-529.

*Matériel agricole*

**ANONYMES ET DIVERS.** — Agriculture (Application de la vapeur à l'). I, 223-224.

Charrue anglaise, dite de Bayley. I, 35-38.

— de Roville. I, 86-88.

— Geffrey. I (2), 119-120.

— Grangé. I, 20-24.

— nouvelle, inventée à Loches. I, 215.

Conférences à l'Exposition du matériel agricole. XIII, 373-383 et 469-477.

Machine à battre les grains. I, 228-229.

Nouvel instrument propre à reconnaître la pureté du lait. III, 304.

Rouleau et son usage. I (2), 51-53.

Ruche américaine nouvelle. I, 214.

— nouvelle, importée d'Angleterre. I (2), 53-54.

**BARBIER.** — Rapport sur le pressoir présenté par M. Lechesne. V, 254-256.

**DUGUÉ.** — Rapport sur le pressoir de M... VI, 311-314.

Notice et observations sur quelques instruments d'agriculture. VIII, 414-418.

**LAUMIER.** — Rapport sur un coupe-racines de l'invention du sieur Mullier, coutelier au Mans. III, 78-83.

**MALLET.** — Rapport sur le semoir Hugues. II, 364-366.

**MÉNARD BOURNICHON.** — Notice sur un pressoir portatif à forte pression. II, 349-360.

**RICOUR.** — Procès-verbaux des conférences ouvertes à l'Exposition du matériel agricole. XIII, 373-383 et 469-477.

Compte-rendu des travaux de la Société du matériel agricole. XIII, 384-398.

Compte-rendu des expériences faites par la Société du matériel agricole le 5 et le 7 novembre 1858. XIII, 477-486.

2. ZOOTECHNIE.

*Animaux de la ferme*

ANONYMES ET DIVERS. — Aliments cuits à l'usage des herbivores. I (2), 71-72.

Animaux (Dangers de l'usage de la mercuriale annuelle pour la nourriture des). I, 72.

— (Vente d') reproducteurs. XXIII, 43-44.

Bestiaux; feuilles d'arbres pouvant servir à leur nourriture. I, 189.

— ; moyen de les préserver d'un incendie. I, 135.

Bétail (Nourriture d'hiver du). I, 106-111.

— (Engraissement du gros). I (2), 47-48.

Bêtes à cornes (Education des). I (2), 31-32.

— ; leur emploi dans les travaux agricoles. I (2), 46-47.

Chèvre (De la). I (2) 110-113.

Moutons (Moyen de préserver et de guérir les maladies cutanées des). I, 232.

Porcs (Engraissement des). I, 96.

— (Génération, éducation et maladies des). I (2), 90-96.

Vaches (Nourriture des) à l'étable pendant l'été; son avantage. I, 56.

— laitières (Recherches de M. Guénon pour la connaissance des). III, 109-115.

Veaux (Engraissement des). I, 188-189.

BAILLY DE MERLIEUX. — Moyen de nourrir une vache toute l'année avec 40 perches de terrain. I, 69-71.

BOISSEAU (Jean-Pierre). — Danger de l'usage de la mercuriale annuelle pour les animaux. I, 72.

BOURDON-DUROCHER. — De la stabulation ou nourriture à l'étable des chevaux et des bœufs. XIII, 288-290.

DELAPOSTE. — De l'engraissement des porcs. XIV, 168-171.

DUGRIE. — Sur l'état des races de l'espèce bovine dans la Sarthe. XVII, 202-214.

Rapport sur le concours des bœufs gras (en 1863) et sur la supériorité du croisement Durham-Manceau. XVII, 359-361.

DUMOULINET. — De quelques avantages résultant de l'emploi du sel dans l'hygiène des animaux qui font partie de l'économie agricole. I, 153-154.

GOUIN. — La population bovine du Maine et de l'Anjou au XIX<sup>e</sup> siècle. XXXVII, 264-283.

Transformation des races bovines comparée à l'origine géologique du sol. XXXIX, 240-262.

GUÉRANGER (Edouard). — Rapport sur le concours régional d'animaux reproducteurs tenu à Angers en 1852. X, 29-38.

JANET. — Pommes de terre fermentées destinées à la nourriture du bétail. II, 235-239.

JUCHEREAU DE SAINT-DENIS. — Du cochon (*Sus scrofa* L.). I (2), 90-96.

LETRÔNE. — Recherches sur le mode d'engraissement des poulardes dans les environs de La Flèche. XII, 38-48.

Nouvelles recherches sur les caractères distinctifs des poules fléchoises. XIII, 164-167.

Etude sur la basse-cour. Monographie des gallinacés indigènes et exotiques. XIV, 220-275.

Note proposant de généraliser l'élevage des poules de La Flèche. XVI, 105-109.

Race bovine bretonne. XVII, 33-41.

MANCEAU. — Action toxique du *Papaver dubium* sur les bestiaux de la ferme des Degouttières. XVIII, 202-210.

MOREAU. — Reproduction des animaux domestiques. I, 188.

PERCHERON. — De la nourriture des bestiaux pendant l'hiver au moyen du maïs conservé en silos. XXIII, 32-42.

QUENTIN. — De l'insuffisance de la production indigène en bœufs et des moyens d'y remédier. V, 31-44.

VILLEPIN (de). — Transformation de la race mancelle. XXII 919-929.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Abel de). — Note sur l'amélioration du bétail. XVIII, 58-60.

### *Questions hippiques.*

ANONYMES ET DIVERS. — Chevaux (nourriture des) au pain et aux pommes de terre. I (2), 80-83.

Chevaux (nourriture et boisson les plus convenables aux). I (2), 24.

Concours hippiques. I, 164-165 ; I (2), 122-123 ; II, 311 ; III, 124 ; IV, 170-171, 289-290 ; VI, 232-236, 366-371 ; VIII, 287-288. — Voir aussi les comices agricoles au chapitre : Agriculture de la Sarthe.

Poulain (Nourriture du) à l'écurie. I (2), 136.

BASSERIE. — La Camargue et le cheval camargue. XXVIII, 521-530.

Observations sur le drainage hygiénique des écuries. XXIX, 612-633.

Drainage des écuries. Expériences comparatives à la ferme école de la Sarthe. XXIX, 762-774.

Note sur la nécessité de généraliser en France la pratique de l'équitation. XXX, 468-476.

BIGOT. — Utilité de l'entraînement appliqué à l'éducation physique de l'homme. XXVIII, 303-313.

BOURDON-DUROCHER. — Rapport sur le concours d'étalons du 1<sup>er</sup> février 1845. VI, 232-236.

Rapport sur le concours d'étalons de 1846. VI, 366-371.

Pétition proposée pour le rétablissement d'une station d'étalons dans la ville du Mans. VIII, 228-229.

COURCIVAL (de). — Sur les encouragements à donner à l'élevage des chevaux dans le département de la Sarthe. XVI, 99-101.

LÉGIER. — Expériences comparatives faites au sujet de la mastication et de la déglutition des avoines exotiques et indigènes. XXVIII, 517-520.

Recherches expérimentales sur le pouvoir nutritif des avoines exotiques et indigènes. XXXI, 65-71.

LESUEUR. — Cours d'équitation pratique appliqué à l'élément civil et aux jeunes gens. XXVIII, 227-305.

MAUDUIT. — Rapport relativement à l'élève des chevaux dans la Sarthe. XIII, 48.

PESCHE. — De l'éducation des chevaux. I, 67-68.

QUENTIN. — De l'insuffisance de la production indigène en chevaux V, 31-44.

Les Haras et les Remontes. V, 73-117.

Examen analytique du travail du Comice hippique sur la question chevaline. V, 305-363.

De la nécessité et de l'urgence de résoudre la question des remontes. VI, 80-83.

VALLÉE (François). — Rapport sur le concours d'étalons en 1849. VIII, 287-288.

### 3. CULTURES DIVERSES.

#### *Horticulture.*

ANONYMES ET DIVERS. — Bons effets de la chaux pour détruire les limaces et les insectes nuisibles à l'horticulture. III, 108.

Charançons (Destruction des). I, 111-112 ; I (2), 40.

Cerisier-griottier (Phénomène de végétation du). I (2), 56.

Compte-rendu de l'Exposition d'horticulture au Mans en 1851. IX, 337-408.

Echalats (Conservation des). I, 16.

Echalotte ; époque la plus convenable pour sa plantation. I, 224.

Embaumement des plantes et des fruits. IX, 103-104.

Exposition d'horticulture (Annonce d'une) au Mans en 1851. IX, 252-254.

Fécondations croisées (Effets des) dans les végétaux. I, 232.

Floraison au Mans du *Dasylirium gracile* mâle. IX, 456-458.

Fraisier ; méthode d'accélérer sa fructification. I (2), 135-136.

Graines potagères reçues de la maison Vilmorin. X, 26-28.

Graines potagères (Distribution des) aux jardiniers maraîchers. IX, 338-341 ; X, 28-29.

Grefe du poirier sur le sorbier. I (2), 134.

Oseille crénelée ; sa réussite en France. I (2), 120.

Patate igname ; résultat remarquable de sa culture. I, 224.

Poires Bergamote et Léon Leclerc. I (2), 88.

— (Note sur la conservation des). I (2), 48.

Produit plus avantageux qu'on peut retirer des fruits du cognassier. III, 255-256.

Puceron lanigère (Destruction du). I (2), 103.

Treilles en bois et en fer pour remplacer les murs d'espalier. I (2), 53.

CAILLEAU. — Manière de produire et d'assurer la fructification des arbres à fruits. I, 186-187.

Observations sur les limites qu'il convient de donner à l'extension des racines des arbres en espalier. I, 223.

DROUET. — Rapport sur la distribution des graines potagères faite par la Société en 1851. IX, 338-341.

Demande de fonds pour achat, en 1852, de graines de plantes potagères. X, 24-25.

GUÉRANGER (Edouard). — Note sur la composition de plusieurs terres de bruyère employées dans l'horticulture florale. IX, 321-327.

Note sur la mort de deux pêchers occasionnée par le développement d'un champignon. IX, 327-328.

Note sur la culture au Mans de l'igname de la Chine. XI, 164-168.



**LE BÈLE.** — Note sur les ricins considérés comme plantes utiles et comme plantes ornementales. XIV, 158-163.

Note sur le pin pleureur de l'Himalaya ou Pin élevé (*Pinus excelsa* Wallich). XVII, 111-114.

Note sur le Cyprés de Lawson. XVIII, 741-743.

**LERET D'AUBIGNY.** — Nouveau piège pour prendre les courtilières. I, 92-93.

**LETACQ.** — Les cyprés chauves de Brestels à Rouessé-Fontaine. XXXIX, 269-273.

**TOURRÉS.** — Notice sur le prunier Robe-de-Sergent, vulgairement Prune d'Agen. III, 315-319.

### *Arboriculture et sylviculture.*

**ANONYMES ET DIVERS.** — Arbres à cidre. I, 185-186; III, 261-278.

Arbres (Conservation des) par le raclage. I, 155.

— (Semis d') fruitiers. I (2), 113-115.

— (Soins à donner aux) pour hâter l'accroissement. I (2), 104.

— (Transplantation des). I, 112 et 127-128; I (2), 88.  
Aulne; son utilité. I, 189.

Bois (Coupe de) entre deux terres. I, 157.

— de sapin, moyen de lui donner la dureté du chêne. I, 156.

— (Influence de la lune sur les). I (2), 103.

— (Influence des moutons sur les) plantés. I, 24.

— (Plantation des). I (2), 85-87.

Châtaignier, terrain propre à sa culture. I, 200.

Chêne extraordinaire coupé en Angleterre. I, 191-192.

Emploi de la bouse de vache pour les plantations. I, 154-155.

Empoisonnement par les feuilles de l'If commun. XI, 122-126.

Forêts (La destruction des) de France. I (2), 97-100.

Peupliers de Caroline. I (2), 135.

— (Récépage des plants de) dans la première année de leur existence. I, 165-166.

Phénomènes de végétation observés dans les départements de la Sarthe et de la Mayenne. I, 192.

Pin (Emploi du bois de) dans la boulangerie. X, 176-177.

Taupins bruns et ferrugineux (dégâts causés par les). I, 167.

Vœux relatifs à la conservation du massif des Clos, dans la forêt de Bercé. XXXV, 248 ; XXXIX, 363.

ANJUBAULT. — Recherches sur les principales causes qui ont nui à la production des pommiers à cidre en 1855 et les années suivantes. XIII, 344-372.

BÉRAUD. — De l'alternance des essences forestières comparées à l'alternance des plantes agricoles. XIII, 486-499.

Détermination du volume et de la valeur des arbres. XIV, 296-305.

Du département de la Sarthe considéré sous le rapport forestier. 1° la forêt de Perseigne. XVI, 110-142.

Etude sur le chêne et sur ses auxilliaires. XVII, 133-174.

De l'utilité de certaines basses plantes dans les forêts de chêne en futaie. XVIII, 743-751.

De la propriété forestière. XXI, 448-506.

BLISSON. — Orme extraordinaire observé dans la commune de Flée. IV, 189.

BOISSEAU (Jean-Pierre). — De l'Acacia ou Robinier. I, 183-184.

Rapport sur l'ouvrage de M. Chauvin Lalande intitulé : Considérations sur le système forestier actuellement suivi en France. I, 209-212.

CLOUET. — Note sur la préparation et l'emploi des osiers plantés e long du chemin de fer de Tours au Mans. XX, 191-1914

GUÉRANGER (Edouard). — Rapport sur le concours de 1850 (Pommes obtenues de pépins). IX, 134-136.

LEGUICHEUX. — La production du cidre dans le canton de Fresnay. XVII, 381-383.

LETRÔNE. — Observations sur différents moyens d'obtenir de nouveaux fruits à cidre et d'apprécier leur qualité. IX, 113-116.

RACOIS. — Des fruits à cidre. XVII, 383-387.

SURMONT (Paul). — Rapport sur le concours des jardiniers pépiniéristes. VIII, 75-78.

VÉTILLART (Louis). — Arboriculture. XIII, 187-192.

De la culture des pins dans le département de la Sarthe. XV, 78-89.

### *Viticulture.*

ANONYMES ET DIVERS. — Boutures de vignes ; moyen de les faire réussir. I (2), 56.

Bruyère employée comme engrais dans les vignes. I, 61-63.

Grefte de la vigne. I, 88 ; I (2), 84-85.

Raisin, méthode italienne de le conserver. I (2), 55.

— (maladie du). IX, 455-456.

Vigne (Moyen assuré de faire rapporter la). I, 135.

Vin (Moyen de conserver le) en perce. I, 157.

— (Procédé pour vieillir le). I (2), 56.

CLAUZURE. — De l'oïdium. XI, 36-50.

DAVID. — Note sur les moyens curatifs de la maladie de la vigne. XVII, 56-80.

GUÉRANGER (Edouard). — Rapport sur un mémoire de M. Clauzure concernant l'oïdium. XI, 32-36.

Sur la culture de la vigne dans le département de la Sarthe. XX, 182-190.

REBUT. — Essai sur l'histoire de la vigne dans le département de la Sarthe. XXXVIII, 151-224 et 259-323.

SŒURE. — Richesse alcoolique de différents vins de la Sarthe. XXVI, 120-123.

VERGER. — Un mot sur quelques vins du Loir. II, 232-233.

*Sériciculture.*

ANONYMES. — Prix offerts par la Société pour la plantation des mûriers. II, 295 ; IV, 270 ; V, 62.

Semis du mûrier. III, 70-78 et 243-247.

Soies et mûriers, V, 179.

Soieries en Chine. I, 208.

BOISSEAU (Jean-Pierre). — Du mûrier à tiges nombreuses (*Morus multiculmis*) cultivé dans le nord de la France. I, 53-55.

Du mûrier nain. I, 157-158.

DAGONEAU. — Sur les avantages que le département de la Sarthe retirerait de l'éducation des vers à soie. I (2), 42.

GETRA. — Lettres sur l'industrie séricicole dans la Sarthe. VI, 52 et 222.

LETRÔNE. — Sur l'éducation des vers à soie. IV, 313-317.

Compte-rendu d'un essai de l'éducation des vers à soie. V, 217-223.

Rapport sur l'état présent de la culture du mûrier et l'éducation des vers à soie dans le département de la Sarthe. VI, 114-118.

Rapport sur l'élève des vers à soie. VII, 368-374.

Rapport sur le 11<sup>e</sup> volume des « Annales de la Société séricicole de Paris ». VIII, 200-204.

MANOURY. — Soie et mûriers. I, 144.

PESCHE. — Rapport sur la culture du mûrier blanc. I, 50-53.

VÉTILLART (Louis). — Notice sur la magnanerie établie à la Fontaine d'Outillé. III, 248-254.

Compte-rendu des plantations de mûriers et des éducations de vers à soie dans les environs de Château-du-Loir. V, 199-202.

## II. Sciences

### 1. SCIENCES PHILOSOPHIQUES.

#### *Morale et Philosophie.*

BOISSEAC 'Jules'. — D'un livre récent de M. Oudot et du principe de la science du droit. XVI, 450-463.

Simple réflexions sur le mérite, la vertu et la sainteté. XVIII, 181-184.

Les faits historiques sont-ils comme les phénomènes physiques subordonnés à des lois nécessaires. XVIII, 607-612.

D'un livre de M. de Neufbourg sur la loi naturelle et du besoin de bonheur considéré comme fondement de nos droits. XIX, 347-399.

CLOUET. — Quatre méditations d'un homme du monde : la matière, le temps, l'origine de l'homme, l'immortalité. XIX, 627-639.

Du droit de punir. XXII, 59-69.

HERVÉ. — Essai sur la suggestion mentale. XXXII, 357-424.

LEPELLETIER (Almire). — Etude physiologique du Beau. IV, 102-106.

Le magnétisme éclairé par l'expérience. IV, 244-269.

LIZÉ. — Etude psychologique sur l'activité volontaire et libre et sur l'activité involontaire et spontanée dans l'homme. XXI, 507-525.

Etude critique sur quelques théories physiologiques contemporaines. XXII, 468-489.

NEUFBOURG (de). — L'instinct dans les actes. XVII, 422-428.

RIONÉ. — Rapport sur divers travaux philosophiques de M. Belin. VI, 181-184.

SURMONT (Paul). — Causes et effets des récidives criminelles. XVII, 416-422.

*Economie sociale.*

BAILHACHE. — Quelques réflexions sur la dépopulation des campagnes. XVI, 148-152.

BÉDEL. — Des sociétés de prévoyance et de secours mutuels. VIII, 101-103.

BÉRAUD. — De la propriété forestière. XXI, 448-506.

BIGOT. — Quelques mots sur la Bourse et les opérations financières. XXVIII, 59-96.

BOISSEAU (Jules). — Du mode de perception du droit de mutation par décès. XX, 615-621.

Des prisons départementales. XXI, 526-567.

Rapport sur l'assistance publique dans les campagnes. XXI, 637-686.

De la répression de la mendicité. XXI, 695-729.

CAPELLA (de). — L'influence des chemins de fer sur la prospérité publique. XVIII, 554-560.

CLOUET. — Un témoin de 1760 dans la cause du libre échange. XX, 441-444.

Des causes qui influent sur la longueur de la vie moyenne. XXIII, 204-221.

DAVID. — Influence des chemins de fer sur le commerce et l'industrie. XI, 447-463.

DESBANS. — De la dette hypothécaire. XIX, 639-646.

DUPIN. — Réhabilitation de la classe ouvrière. I, 220-221.

GARNIER. — Examen des questions générales relatives à l'organisation de l'assistance publique dans les campagnes. XXI, 687-694.

JOUSSET. — De la rage des animaux domestiques au point de vue de la police sanitaire. XIX, 647-658.

LATOUCHE. — Rapport sur un système de mobilisation du contrat hypothécaire. VI, 173-177.

LEPELLETIER (Almire). — Discours sur le génie du xix<sup>e</sup> siècle. VI, 84-95.

LIZÉ. — Compte-rendu de la discussion sur la dépopulation des campagnes (séance du 20 mai 1851). XVI, 142-147.

MORANCÉ. — Notice sur les habitations ouvrières dans le Maine. XXXVII, 357-396.

MONDRET (Ambroise-Eusèbe). — Etude sur la démographie et la dépopulation de la Sarthe. XXXIII, 161-248.

PASSE. — Du progrès de la richesse publique et de son influence sur l'état matériel et moral de notre société. XVI, 561-577.

PEAU SAINT-MARTIN. — Des caisses d'épargne. XVIII, 227-256.

Du crédit agricole. XIX, 585-624.

RICHARD. — Influence des chemins de fer sur le commerce et l'industrie. XI, 439-446.

Des réserves de blés et de la question des subsistances en général. XIII, 546-566 et 573-576.

Sur la dépopulation des campagnes. XVI, 578-594.

RIOBÉ. — Réflexions sur l'histoire et l'importance de la procédure criminelle. VI, 291-309.

SURMONT (Paul). — Considérations sur la liberté des échanges. VII, 290-297.

Des réserves de blés et de la question des subsistances en général. XIII, 523-546 et 566-573.

Sur la dépopulation des campagnes. XVI, 155-161.

Des chemins ruraux. XVIII, 591-597; XIX, 624-626.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Abel de). — Des baux et biens ruraux. XVIII, 189-194.

### *Education et Enseignement.*

BOYER. — Dissertation sur l'utilité de la musique dans l'instruction primaire. IV, 107-112.

Rapport sur l'ouvrage de M<sup>lle</sup> Carpentier intitulé « Conseils sur la direction des salles d'asile ». VII, 74-81.

CHATEAUNEUF (de). — Rapport sur le traité élémentaire de mythologie de M. Edom. VIII, 78-91.

EDOM. Rapport sur un cours éducatif de langue maternelle à l'usage des écoles et des familles par Grégoire Girard. IX, 167-172.

D'un enseignement agricole préparatoire. XVII, 411-414.

ETOC-DEMAZY (François). — Rapport sur un ouvrage de M. Edom ayant pour titre : « La géographie du département de la Sarthe. VI, 337-341.

LOTTIN. — Rapport sur l'ouvrage de M. Edom intitulé : « Histoire Sainte abrégée ». VII, 71-74.

SURMONT (Paul). — Utilité de donner à l'étude des sciences autant d'importance qu'à l'étude des lettres dans l'enseignement de la jeunesse. XVII, 494-501.

## 2. SCIENCES EXACTES ET APPLIQUÉES.

### *Mathématiques.*

HÉBERT. — Note sur l'isométrie dans les cartes géographiques et exposé d'un nouveau système de projection. XIX, 436-450.

MARQUET. — L'algèbre au XVI<sup>e</sup> siècle et Jacques Peletier du Mans. XXII, 201-210.

Rapport sur l'application de la géométrie élémentaire à l'arithmétique de M. Ricour. XXII, 750-754.

### *Architecture. Ponts-et-Chaussées.*

L'EVEILLÉ. — Note sur les ponts en maçonnerie. XI, 73-89.

De l'établissement des trottoirs dans les villes. XI, 172-200.

Mémoire sur les voûtes biaises. XI, 292-318.

MARTIN. — Note sur la construction et les dépenses du viaduc en fer construit à Briolay pour le passage de la ligne du Mans à Angers. XVIII, 219-227.

Note sur les ponts construits à Elbeuf sur la Seine pour le passage de la rue d'accès à la gare de cette ville. XIX, 497-518.



MORANCÉ. — Notice sur les habitations ouvrières dans le Maine. XXXVII, 357-396.

*Industries diverses.*

ANONYMES ET DIVERS. — Betteraves (Sucre de). I (2), 102.

Bleu d'outre-mer artificiel. I (2), 72.

Boulangerie (Emploi du bois de pin dans la). X, 176-177.

Encre excellente et facile à faire. I (2), 23-24.

Importance de la fabrication de la chaux à l'antracite dans la Sarthe et la Mayenne. V, 249-254.

Industries agricole et manufacturière associées dans une même exploitation. I, 218-220.

Nouvelle lumière produite par la combinaison de la térébenthine et de l'alcool. I, 214.

Papier de copeaux. I, 48.

Prix proposés par la Société d'encouragement pour l'industrie nationale. I, 63-64.

Procédés économiques pour aciérer le fer. III, 93-95.

Procédé très simple pour faire du vinaigre. I, 135.

Résine (Extraction et emploi de la). IV, 271 ; V, 62, 176-179, 227-229 et 365 ; VI, 121-123, 133-135, 167-169 et 178.

BOISSEAU (Jean-Pierre). — Appareil de M. de Perrochel désigné sous le nom de *Thermorama* propre à chauffer les voitures. I, 132-133.

CAILLEAU. — Qualités textiles de la mauve arborescente. I, 187.

CAPELLA (de). — Organisation de l'industrie avant la Révolution française. XV, 89-95.

DAVID. — Influence des chemins de fer sur le commerce et l'industrie. XI, 447-463.

DUGUÉ. — Du suc résineux du pin maritime et de son extraction. V, 206-217.

FRANCŒUR. — Manière de faire le pain. I, 160.

GUÉRANGER (Edouard). — Rapport sur les conserves alimentaires de M. Willaumez. X, 39-43.

GUÉRANGER (Frédéric). — Rapport sur un moulin à vent à ailes horizontales construit par M. Legendre, charpentier à Fercé. I, 100-102.

JUCHEREAU DE SAINT-DENIS. — Observations sur la laine fine de Saxe. I, 190-191.

LEFEBVRE DES ALLAYX. — Mémoire sur l'extraction de la résine des pins maritimes. IV, 130-133 et 237-243.

Extraction de la térébenthine des pins de la Sarthe. V, 46-51 et 143-144.

L'ÉVEILLÉ. — Rapport sur la machine à casser les pierres de M. Poivet. XII, 92-97.

LORIÈRE (de). — Notice sur une distillerie agricole établie à la ferme de Biard, commune de Chevillé. XVIII, 578-587.

MAILLY (de). — De l'extraction des substances résineuses du pin maritime. I, 125-127.

MÉNARD-BOURNICHON. — Note sur l'extraction de la résine. IV, 298-301.

PESCHE. — Rapport sur la fabrication des étamines au Mans. I, 26-33,

Exploitation du granite. I, 69.

Fabrication du papier. I, 74-75.

Emploi de l'airelle ou myrtille dans la tannerie. I, 92.

RICHARD. — Influence des chemins de fer sur le commerce et l'industrie. XI, 439-446.

SAINT-RÉMY (de). — Rapport sur l'Exposition des produits de l'industrie ouverte au Mans le 24 mai 1836. II, 128-144.

SALMON. — De l'importance de la fabrication de la chaux à l'anthracite dans les départements de la Sarthe et de la Mayenne. V, 249-254.

THORÉ (Charles). — Lettre à propos du gemmage du pin maritime. V, 141-143.

VÉTILLART (Marcel). — Rapport sur l'Exposition internationale de Londres en 1862. XVI, 859-910.

VIÉ. — De la nécessité et de la puissance de l'association industrielle. II, 266.

### 3. SCIENCES PHYSIQUES.

#### *Physique et Chimie.*

ANONYMES. — Manière de préparer l'eau de Javelle. I (2), 23.

Sur la chaux hydraulique. II, 338-339.

BRLOT. — Sur un cas de production d'électricité statique. XXXI, 235-238.

Note sur un cas d'incendie spontané. XXXIII, 361-364.

BOSSAVY. — Les photographies des prétendus effluves humains. XXXVII, 439-459.

CHARAULT. — De la présence de l'arsenic dans les eaux minérales de la Herse (Orne). XX, 445-457.

Etude sur une eau minérale trouvée à la ferme de la Frenellerie, près Le Mans. XX, 663-680.

Analyse de nodules de phosphate de chaux trouvés dans la Sarthe, par M. Guillier. XXI, 296-297.

CHARPENTIER. — Considérations géométriques sur les foyers dans les miroirs sphériques et dans les lentilles. XIII, 436-457.

DEMELLE. — Observations concernant l'acide urique. XXVI, 89-90.

DIEUDONNÉ. — Rapport sur le moniteur automatique de chemin de fer de M. du Moncel. XIII, 328-337.

DUGÉ. — Rapport sur un mémoire de M. Aguinet (à propos des machines à vapeur). VI, 349-352.

GRÉRANGER (Edouard). — Fraude dans un noir animal destiné à l'agriculture. IV, 413-414.

Recherches analytiques sur la composition chimique des eaux de la rue Basse. VIII, 409-410.

Rapport sommaire sur le Congrès des Sociétés savantes de province en 1851. IX, 279-283.

Quelques modifications proposées dans l'usage de l'hydrotimètre. XIX, 451-458.

Quelques renseignements sur la source minérale des Epichelières. XXII, 741-749.

Nouvelle note sur l'hydrotimétrie. XXII, 930-934.

GUILLEMARE. — Photographie sur émail. XVII, 434-436.

HENNEZEL (de). — Décoloration des sables ferrugineux par les racines des végétaux. VIII, 106-109.

JULIARD-DUNIAL. — Note sur un nouveau fléau rectangulaire pour balances-basculés multiplicatives. XXVII, 103-106.

LECLERE. — Note sur l'organisation du laboratoire départemental d'analyses chimiques de la Sarthe. XXX, 505-508.

L'ÉVEILLÉ. — Basculé Dunial. XII, 34-38.

PERRIN (Raoul). — Note sur la qualité de l'eau potable distribuée dans la ville du Mans. XXXIV, 46-58.

PERSY. — Le radium et les substances radio-actives. XXXIX, 193-232.

POIRIER. — Remarques sur le téléphone. XXVI, 68-71.

RAULT. — Compte-rendu d'une visite à la Société de physique. XXVIII, 205-226.

L'Exposition d'électricité en 1882. XXVIII, 413-505.

Note sur le baromètre enregistreur. XXX, 211-216.

VERDIER. — De la perte de la chaleur dans l'économie domestique. III, 90-93.

Note sur la lunette astronomique de Dollon que possède la Société. XIV, 43-48.

Extrait d'une notice sur les agents physiques dits incoercibles. XVII, 130-132.

VÉTILLART (Marcel). — Expertise d'un guano frelaté. X, 149-157.

Essai de quelques eaux par la méthode de MM. Boutron et Boudet. XIII, 319-327.



VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Abel de). — Analyses de vins et de cidres. XXXIII, 325-328.

Dosage du calcaire dans les terres arables. XXXVI, 147-155.

Nouvelle méthode d'acidimétrie. XXXVII, 217-221.

### *Météorologie et Astronomie.*

ANONYMES. — Comète dite de Halley. I (2), 18-19.

Été de la Laponie. I (2), 134.

Influence de la lune sur la pluie. I, 190.

Phénomènes botaniques. I (2), 32.

BONHOMMET. — Observations météorologiques faites au Mans. — XII, 77-85, 189-192; XIII, 194-195, 584-585; XIV, 294-295; XV, 352-353; XVI, 936-939; XVII, 324-325, 584-585; XVIII, 342-343, 796-797; XIX, 400-401, 864-865; XX, 395-396, 492-495, 626-628, 706-711; XXI, 135-140, 239-241, 268-270, 385-390, 754-759.

CHARAULT. — Moyens de constater le magnétisme terrestre. XIX, 658-659.

Note sur la tempête qui a sévi au Mans dans la nuit du 3 au 4 août 1869. XX, 300-302.

Note sur les aurores boréales du 15 avril et du 13 mai 1869. XX, 302-309.

COMMISSION MÉTÉOROLOGIQUE. — Observations météorologiques faites au Mans de 1873 à 1899. t. XXII à XXXVII.

DAVID. — Note sur un météore observé en Touraine. XVII, 320-323.

ÉCOLE NORMALE. — Observations météorologiques faites à l'école normale du Mans. XIX, 659-660; XX, 305-309.

ENDRÈS. — Rapport sur l'annuaire météorologique de France. VIII, 337-343.

Observations météorologiques faites au Mans. IX, 62, 64, 110-112, 161-166, 284-286, 409-414, 485-487; X, 63-74.

ETIENNE. — Note sur les prévisions du temps d'après les données météorologiques. XXX, 217-222.

GUERRIER et LAUNAY. — Rapport au sujet de l'action du froid sur la végétation pendant l'hiver de 1879-80. XXVII, 325-344.

LEGUICHEUX. — Effets de la gelée sur les ensemencements de 1864. XVII, 388-391.

NANO. — Notes sur les observations météorologiques des années 1885 à 1890. XXX, 406-412; XXXI, 120-128 et 217-224; XXXII, 43-49 et 349-356; XXXIII, 15-22.

RAULT. — Note sur le baromètre enregistreur. XXX, 211-216.

REBUT. — Curieuse observation météorologique. XL, 296-297.

RICOUR. — Renseignements recueillis sur la grêle et l'ouragan du mercredi 18 avril 1858. XIII, 581-583.

TAVERNIER (de). — Notice sur les travaux de la Commission météorologique de la Sarthe. XXVII, 107-119.

TRIGER (Robert). — Observations météorologiques sur les années remarquables de 1544 à 1789 dans la province du Maine. XXVIII, 97-153.

VERDIER. — Note sur l'étude du ciel et les sphères artificielles. XVI, 393-401.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Abel de). — Observations pluviométriques faites au Mans de 1811 à 1857. XIV, 275-285.

Note sur les observations de neige, de grêles et d'orages faites au Mans de 1806 à 1830. XIV, 286-290.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Emmanuel de). — Notice sur les grêles tombées dans le département de la Sarthe en 1858. XIII, 577-581.

#### 4. SCIENCES NATURELLES.

##### *Zoologie.*

ANJUBAULT. — Rapport sur l'ouvrage de M. Goupil : Histoire

des mollusques terrestres et fluviatiles observés dans le département de la Sarthe. II, 45-48.

Rapport sur un guépier trouvé à Chérancé. III, 293-296.

Revue des espèces de poissons qui vivent dans le département de la Sarthe. XI, 258-287.

Remarques sur quelques animaux vertébrés de la faune de la Sarthe. XIII, 230-243.

Nouvelles remarques sur quelques animaux vertébrés de la faune de la Sarthe. XV, 139-142 et 187-207.

Des hannetons dans le département de la Sarthe. XVI, 529-561.

ANONYME. — Destruction des punaises. I (2), 24.

Sur l'éclosion des hannetons en 1839. III, 107-108.

BESNARD. — Note au sujet du cerf-volant (*Lucanus cervus* Latr.). XXVII, 220-221.

Remarques ornithologiques. XXIX, 392-394.

Note sur les oiseaux nichant aux Jacobins. XXIX, 607-611.

Remarques zoologiques sur l'année 1884. XXX, 32-34.

Note sur une variété du merle draine. XXXI, 253-254.

Notes zoologiques. XXXI, 489-492.

Note sur la destruction des hirondelles par les corbeaux. XXXV, 84-85.

Le nid du merle à plastron. XXXVIII, 144-147.

BLISSON. — Mémoire sur la destruction du hanneton commun. IV, 353-367.

CAPELLA (de). — Note sur la pisciculture dans la Sarthe. XV, 142-145.

Rapport sur l'état de la pisciculture dans la Sarthe. XVII, 391-401.

CHARAULT. — Etude du parasite de la chenille du *Liparis dispar*, qui a ravagé la promenade des Jacobins en 1867. XIX, 688-697.

Etude sur le *Doria concinnata*, diptère parasite des lépidoptères. XX, 366-387.

Renseignements sur les ravages exercés par des larves de

lépidoptères sur les pommiers de quelques localités des environs du Mans. XXI, 573-574.

Rapport sur les dégâts causés par les insectes nuisibles. XXII, 42-47.

CLOUET. — De l'apparition des sauterelles voyageuses sur les bords du lac de Biènné. Traduction d'une note d'Albert Muller de Bâle. XXIV, 226-229.

CNOCKAERT. — Coléoptères de la Sarthe. Liste supplémentaire. XXIX, 659-666.

Catalogue des Lépidoptères du Mans et des environs. XXX, 83-108, 477-504; XXXI, 457-478; XXXIII, 337-360.

Note à propos de l'Orcheste du chêne. XXXIV, 16-19.

DAVOUST. — Note sur quelques insectes nuisibles à l'agriculture. IX, 332-336.

Liste des poissons observés dans la Vègre. XI, 234-236.

Propriétés d'un insecte de la famille des Epispastiques. XVI, 163-169.

ETOC-DEMAZY (François). — Du hannetonage dans le département de la Sarthe en 1836. II, 95-96.

Moyen de détruire les punaises. II, 339-340.

GENTIL. — Ornithologie de la Sarthe. XXV, 19-59; XXVI, 27-67; XXVII, 31-70 et 143-216.

Contributions à l'histoire naturelle de la Sarthe : Zoologie, XXV, 150-151; XXVI, 113-114; XXVII, 222-224, 317-318; XXVIII, 405-407; XXIX, 407-408, 667-669; XXX, 120-121.

Considérations sur les caractères fournis par l'embryogénie pour la classification en histoire naturelle. XXVI, 128-135.

Mammalogie de la Sarthe. XXVIII, 15-58.

Ichthyologie de la Sarthe. XXIX, 356-379.

Erpétologie de la Sarthe. XXIX, 573-600.

Note sur la présence du *Bacillus gallicus* Charp. au Mans. XXXVIII, 425-426.

Note sur les chauves-souris sarthoises. XXXIX, 36-42.

Bibliographie zoologique sarthoise. XXXIX, 233-239.

Inventaire général des observations ornithologiques sarthoises. XL, 81-149.

GUÉRANGER (Edouard). — Liste des oiseaux observés aux environs du Mans pendant le cours de l'année 1835. I (2), 105-110.

Nouvelles zoologiques. III, 359-360.

Remarques ornithologiques. IV, 28.

Rapport relatif à la pêche des sangsues. VII, 219-222.

Note sur un héron aigrette de passage à Fresnay. XXIX, 329-331.

GUERRIER. — Note sur une invasion de l'Orcheste du chêne aux environs de Sablé. XXXIV, 14-15.

GUILLIER. — Note sur la *Dreissena polymorpha* Pall. XXVII, 285-287.

HUARD. — Note sur la conservation des œufs et des nids des oiseaux. XXVI, 124-127.

LETACQ. — Observations ornithologiques faites dans les cantons de Fresnay et de Saint-Paterne. XXXVI, 120-122.

Note sur un Plongeon lumme (*Colymbus arcticus* L.) tué à l'étang des Rablais. XXXVI, 123-124.

Note sur la présence du *Bacillus gallicus* Charp. à Fresnay et à Saint-Ouen-de-Mimbré. XXXVII, 460-461.

Liste de mollusques recueillis dans les cantons de Fresnay et de Saint-Paterne. XXXVIII, 136-141.

Note sur quelques pseudanodontes de la Sarthe. XXXVIII, 257-258.

Sur un aigle royal tué à Vibraye. XXXIX, 181-182.

Quelques notes sur la faune des environs de Mamers au XVIII<sup>e</sup> siècle. XXXIX, 263-268.

Le Grand Corbeau (*Corvus corax* L.) dans la forêt de Perseigne. XL, 200-204.

Notes zoologiques sur la forêt de Perseigne. XL.

MANCEAU. — Note sur le Héron Crabier de passage accidentel dans le Maine. XVII, 291-296.

MARSEUL (de). — Monographie du genre *Bradybatus* de la famille des Curculionides. XIX, 55-61.

MONNOT. — Note sur quelques particularités relatives à divers insectes. XXVIII, 397-399.

Catalogue des Coléoptères de la Sarthe. XXIX, 332-353 et 656-658.

MORIN. — Catalogue des mollusques de la Sarthe. XXVII, 259-284.

Notes pour servir à la révision de l'histoire des mollusques de la Sarthe. XXIX, 395-406.

Note sur un essai d'acclimation au Mans de l'*Helix Lapidata* L. XXX, 404-405.

Notes pour servir à la révision des Crustacés de la Sarthe et à leur classification. XXXI, 255-296.

Essai sur la faune malacologique de la Sarthe. XXXIII, 38-160.

THÉRIOT. — Rapport sur l'ouvrage de M. Dubois : Les élatérides lumineux. XXXI, 52-64.

#### *Botanique.*

ANONYME. — Phénomènes botaniques. I (2), 32.

CAUVIN. — Phénomènes de végétation observés dans les départements de la Sarthe et de la Mayenne. I, 192.

CRÉ (Auguste). — Flore comparée des terrains siliceux et calcaires de Sillé-le-Guillaume et de Conlie. XXVI, 108-112.

CRÉ (Louis). — Note sur les Orchidées des cantons de Conlie et de Sillé-le-Guillaume. XIX, 684-688.

Les fleurs cataleptiques. XXVIII, 179-181.

DIARD. — Réflexions sur l'état de la botanique dans le département de la Sarthe, avec une liste de plantes nouvelles et de nouvelles localités. VIII, 350-357.

ETOC-DEMAZY (François). — Notice sur des galles d'une espèce peu commune observées sur les glands du chêne à grappes. I, 89-91.

GENTIL. — Rapport sur l'ouvrage de M. Vétillart : Etudes sur les fibres végétales textiles. XXIV, 230-237.

Rapport sur la thèse de M. L. Crié : Etude sur les Dépa-zées. XXVI, 99-102.

Contributions à l'histoire naturelle de la Sarthe : Botanique. XXV, 151-153; XXVI, 114-117; XXVII, 224-232, 318-324; XXVIII, 407-412; XXIX, 409-418, 669-680; XXX, 121-132, 382-391; XXXI, 102-119, 225-234, 511-520; XXXII, 265-271, 497-507; XXXIII, 310-320, 507-514; XXXIV, 214-222.

Contributions à la flore Sarthoise. XXXV, 234-241, 444-449; XXXVI, 156-162, 488-491; XXXVII, 222-224, 462-464; XXXVIII, 148-150, 421-424; XXXIX, 179-180, 361-362; XL, 159-160 et 307-310.

Orchidées de la Sarthe. Examen des espèces qu'il convient d'admettre dans notre flore. XXIX, 531-557.

Liste des plantes rares ou peu communes de la Sarthe recueillies par M. Bône. XXIX, 755-761.

Cryptogames vasculaires de la Sarthe. Examen des espèces qu'il convient d'admettre dans notre flore. XXXI, 72-83.

Les anémones de la Sarthe. XXXII, 483-488.

Inventaire général des plantes vasculaires de la Sarthe indigènes ou naturalisées et se reproduisant spontanément. XXXIII, 365-476; XXXIV, 59-183 et 285-389.

Histoire des roses indigènes de la Sarthe. XXXVI, 15-119.

Notes au sujet du *Rosa macrantha* Desp. XXXVI, 405-412; XXXVII, 245-252 et 397-399.

Notice sur les Primevères sarthoises. XXXVII, 337-356.

Variétés sarthoises du *Rosa canina* L. XXXIX, 31-35.

Observations à propos de primevères hybrides. XL, 150-153.

Quelques mots au sujet du *Thlaspi Revellierii* Bor. XL, 154-158.

GUÉRANGER (Edouard). — Indication de quelques plantes nouvelles pour la flore de la Sarthe. VIII, 357-364.

Rectification en faveur de la flore du Maine. XVI, 918-920.

Enumération de quelques plantes intéressantes pour la flore de la Sarthe, observées dans l'arrondissement de La Flèche et un peu en dehors de ses limites. XVII, 190-197.

Observations botaniques sur la flore de La Suze et de ses environs. XIX, 660-683.

GUÉRANGER (Frédéric). — Note sur quelques herborisations faites aux environs du Mans. I (2), 89-90.

HUARD. — Liste des cryptogames vasculaires qui croissent spontanément dans le département de la Sarthe. XXVIII, 334-336.

LEGUÉ. --- Notes pour servir à la révision de la flore du Maine. XXVIII, 321-329; XXX, 241-250; XXXII, 489-496.

LEMÉE. — Observations botaniques faites dans la Sarthe. XXXIV, 30-45.

LETACQ. — Notice sur la constitution géologique et la flore des étangs du Mortier et des Rablais. XXXV, 277-288.

L'Orobis albus aux environs de Saint-Paterne. XXXIX, 183-187.

Les cyprès chauves de Brestels, à Rouessé-Fontaine. XXXIX, 269-273.

Liste des characées observées dans le canton de Saint-Paterne. XL, 298-302.

LETRÔNE. — Étude sur le pollen du pin maritime. IX, 328-330.

LÉVEILLÉ. — Aperçu sur la flore du midi de l'Inde, XXXII, 37-42 et 251-255.

Note sur une Oenotheracée des Nilgiris. XXXII, 256-258.

Les plantes à mouvement et les plantes de grande culture de l'Inde. XXXII, 472-482.

Note sur la différence des phyllodes d'*Eucalyptus globulus* et d'*Acacia melanoxylon*. XXXIII, 308-309.

Espèces végétales communes à la France et à l'Inde. XXXIII, 329-336 et 495; XXXIV, 267; XXXV, 42 et 421-422.

La noix de Coco et ses propriétés. XXXIV, 26-29.

Supplément à la flore de la Mayenne. XXXV, 450-497; XXXVI, 187-232, 277-318; XXXVII, 15-50.

Les Carex du Japon. XXXVIII, 14-19.

Le *Barbarea præcox* R.Br. dans le Maine. XXXVIII, 329-332.

Notes botaniques : 1° Carex de Corée, du Japon et du Chensi; 2° à propos du *Typha Martini*. XXXVIII, 407-409.

Les rhododendrons de la Chine. XXXIX, 43-50.



Quelques fougères anormales du Maine. XXXIX, 176-178.

Bouquet de fleurs de Chine. XXXIX, 316-326.

Les Vignes de la Chine. XL, 35-48.

Glans sino-japonaises : 1° Les Rubus du Japon ; 2° Les Epilobes du Japon 3° Renonculacées et Carex. XL, 55-80.

LIZÉ. — Plantes indigènes de la Sarthe susceptibles d'être employées en médecine. XI, 335-375 ; XII, 52-76 et 142-188.

MANCREAU. — Première note sur les plantes phanérogames du Maine. XVI, 594-608.

Note à propos du *Carex microstachya* Kunth. XVIII, 606-607.

MONGUILLON. — Excursions et récoltes bryologiques faites dans la Sarthe. XXXIV, 229-266.

ROQUET. — Observations botaniques faites aux environs du Lude. XXX, 392-403.

TEILLEUX. — Rapport sur les progrès des études botaniques dans la Sarthe. XXX, 109-119.

THÉRIOT. — Note sur un exemplaire de la flore de Desportes. XXX, 364-373.

Quelques faits de tératologie végétale observés pendant l'année 1887. XXXI, 201-206.

Sur deux espèces du genre *Carduus*, les *C. tenuiflorus* Curt. et *C. pycnocephalus* L. et leur hybride. XXXI, 207-209.

Note sur la flore bryologique de la Sarthe. XXXI, 493-510.

THÉRIOT et MONGUILLON. — Muscinées du département de la Sarthe. XXXVI, 445-458 ; XXXVII, 89-216.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Abel de). — Note sur un ouvrage envoyé par l'Université de Christiania. XXVIII, 400-404.

### *Géologie et Minéralogie.*

ANJUBAULT. — Lignite découvert dans la commune de Gesnes-le-Gandelin. I (2), 138-140.

Rapport sur un mémoire de M. Chorin signalant la découverte de trilobites dans la commune de Gesnes-le-Gandelin. II, 187-190.

ANONYME. — Etendue approximative des différentes espèces de sol qui forment le département de la Sarthe. II, 124-127.

Note sur l'abbé Paramelle et la recherche des sources. II, 159-160.

BÉRAUD. — Les dunes du nord et du sud-ouest de la France. XIX, 473-496.

BRINDEJONC. — Dépôts lacustres de Mamers et de Saint-Rémy-des-Monts. XVIII, 601-606.

CAPELLA (de). — Notice sur les dunes du golfe de Gascogne. XIII, 211-230.

CHARAULT. — De la présence de l'arsenic dans les eaux minérales de la Herse (Orne). XX, 445-457.

Etude sur une eau minérale trouvée à la ferme de la Frénellerie près Le Mans. XX, 663-680.

Analyse de nodules de phosphate de chaux trouvés dans la Sarthe par M. Guillier. XXI, 296-297.

CRÉ (Louis). — Filiation des cycadites de la Sarthe dans les temps géologiques. XXVII, 71-74.

DAVOUST. — Coquilles fossiles recueillies jusqu'ici uniquement dans la Sarthe. XI, 463-517.

GENTIL. — Rapport sur la thèse de M. L. Crié : Flore des grès éocènes du Mans et d'Angers. XXVI, 94-99.

Note sur des débris de Mammouth recueillis au Mans par M. Huard. XXIX, 753-754.

GUÉRANGER (Edouard). — Rapport sur le lignite découvert à Gesnes-le-Gandelin. I (2), 140-142.

Rapport sur la réunion générale de la Société géologique de France ouverte au Mans le 26 août 1850. IX, 154-160.

Rapport sur les assises scientifiques tenues à Laval en 1853. X, 185-190.

Rapport sur l'excursion géologique du 3 août 1855. XI, 518-523.

Note sur quelques espèces minérales observées dans la Sarthe. XIV, 37-42.

Etages géologiques qui peuvent procurer de la chaux et de la marne pour l'agriculture dans le département de la Sarthe. XV, 185-187.

Etude sur les richesses minérales renfermées dans les terrains crétacés de la Sarthe. XV, 312-349.

Observations relatives au terrain jurassique du département de la Sarthe. XVIII, 752-761.

Quelques renseignements sur la source minérale des Epichelrières. XXII, 741-749.

GUILLIER. — Faune seconde silurienne de Chemiré-en-Charnie. XIX, 69-71.

Note sur le sondage exécuté au Mans sur la place des Jacobins. XX, 310-314.

Note sur des nodules de phosphate de chaux découverts dans le département de la Sarthe. XXI, 23-28.

Note sur les failles du coteau Saint-Vincent (au Mans). XXI, 130-134.

Note sur les gisements de chaux phosphatée du midi de la France. XXI, 298-300.

Faune seconde silurienne entre Saint-Denis-d'Orques et Chemiré-en-Charnie. XXI, 633-636.

Note sur le terrain silurien de la Sarthe. XXII, 581-590.

Note géologique sur le Bélinois. XXIII, 59-69.

Etude sur l'ouvrage de M. Charles Grad intitulé : Considérations sur les progrès et l'état présent des sciences. Géologie. XXIII, 127-132.

Note sur l'allure des eaux souterraines. XXVII, 24-30.

Indication d'un nouveau gisement de fossiles de la faune seconde silurienne près Saint-Aubin-de-Locquenay. XXVII, 217-219.

Note sur les météorites et spécialement sur celles tombées au Grand-Lucé le 13 septembre 1766. XXVIII, 157-163.

Observations relatives à un travail de M. Sauvage sur les poissons fossiles des terrains crétacés de la Sarthe. XXVIII, 330-333.

HENNEZEL (de). — Note sur la composition des terrains crétacés du département de la Sarthe. XIII, 201-211.

LECLERE. — Remarques sur l'origine des particularités signalées dans la classification des vignes chinoises. XL, 49-54.

LETACO. — Notice sur la constitution géologique et la flore des étangs du Mortier et des Rablais. XXXV, 277-288.

L'ÈVEILLÉ. — Rapport sur le mémoire de M. Guiet sur la Géogénie. XI, 169-172.

MARC. — Aperçu sur la géologie des rives de la Sarthe. V, 230-234.

PESCHE. — Rapport sur un essai de statistique minéralogique et géologique du département de la Mayenne, par M. Ed. Blavier. II, 313-331.

RICOUR. — Note sur la carte géologique de la Sarthe de M. Triger. Rivages des mers qui ont baigné la Sarthe aux différents âges géologiques. XV, 117-121.

SALMON. — Constitution géologique du canton de La Flèche. IV, 41-42.

De l'importance de la fabrication de la chaux à l'anthracite dans les départements de la Sarthe et de la Mayenne. V, 249-254.

THORÉ (Henri). — Note sur les principaux produits agricoles des différents étages géologiques que présente la Sarthe. XX, 105-113.

TRIGER (Jacques). — De quel étage géologique sortent les eaux salées de Chemiré-le-Gaudin et de La Suze. XI, 241-245.

### 5. SCIENCES MÉDICALES.

#### *Médecine.*

BARBIER. — Expériences obstétricales sous l'influence du chloroforme. VIII, 115-178.

Du choléra épidémique observé au Mans en 1849. VIII, 399-409.

Choléra mortel compliqué d'hémorragie intestinale. VIII, 411-414.

Observations sur un cas d'asphyxie par la vapeur de charbon. IX, 75-78.

BÉRARD (Hippolyte). — Note sur la marche et l'intensité de l'épidémie dyssentérique dans la Sarthe en 1854. XI, 330-335.

BÉTHUYS. — Rapport sur l'ouvrage de M. Mordret intitulé : Souvenirs médico-philosophiques. VI, 357-364.

CHARBONNIER. — Douze années de médecine des pauvres dans la 97<sup>e</sup> circonscription de médecine cantonale du département de la Sarthe (Saint-Calais et environs). XX, 458-485.

DESNEUX. — Observation d'étranglement interne par invagination terminée par l'expulsion d'un fragment d'intestins, avec guérison. XIII, 433-435.

Procédé pour reconnaître la présence et déterminer la nature des corps étrangers métalliques engagés dans les plaies d'armes de guerre. XXII, 48-58.

Notice sur la vaccine. XXII, 935-940.

ETOC-DEMAZY (Gustave). — Statistique médicale de l'Asile de la Sarthe. II, 161-187, 267-268 ; III, 336-345.

Observation médico-légale d'un cas de folie, suicide et homicide. XVI, 374-388.

GENDRON. — Des maux de gorge et du croup en particulier. XV, 109-115.

HERVÉ. — Essai sur la suggestion mentale. XXXII, 357-424.

L'influenza. Notes sur l'épidémie du Mans pendant l'hiver 1889-1890. XXXII, 425-445.

Note sur trois cas de plaies pénétrantes de poitrine suivies d'autopsie. XXXIV, 409-421.

Résultats obtenus par l'emploi du sérum antidiphthérique à l'hôpital du Mans. XXXV, 32-41.

LE BÈLE. — Sur la marche et l'intensité de l'épidémie dysentérique dans la Sarthe en 1854. XI, 318-330.

Quelques réflexions sur la recherche des causes dans les épidémies. XVI, 54-61.

Des signes de l'agonie ou de la mort imminente. XVI, 401-406.

Note sur les accidents occasionnés par les machines. XIX, 829-836.

LEPELLETIER (Almire). — Le magnétisme éclairé par l'expérience. IV, 244-269.

Considérations sur la Révolution médicale du XIX<sup>e</sup> siècle. IX, 141-154.

LIZÉ. — Un mot sur les changements que la poitrine et l'abdomen éprouvent dans leur capacité, suivant le degré d'activité ou de repos des individus. XI, 67-72.

Rapport sur un travail de M. Splenger intitulé : Etudes balnéologiques sur les thermes d'Ems. XI, 202-209.

Sur les plantes indigènes de la Sarthe susceptibles d'être employées en médecine. XI, 335-375; XII, 52-76 et 142-188.

Considérations générales sur le froid considéré comme agent thérapeutique et anesthésique. XIII, 244-276.

Des moyens de reconnaître par l'étude des germes dentaires l'âge du fœtus humain. XIII, 276-277.

Sur le croup. XV, 150-154.

Un mot sur le cancer buccal des fumeurs. XVII, 52-55.

Rapport sur un mémoire de M. Chervin intitulé : du bégayement. XX, 621-625.

Description et nature de la maladie de Charles VI, roi de France (analyse de la monographie de M. le Dr Chereau). XXI, 345-357.

Etudes psychologiques et physiologiques sur l'activité volontaire et libre et sur l'activité involontaire et spontanée dans l'homme. XXI, 507-525.

Etude critique sur quelques théories physiologiques contemporaines. XXII, 468-489.

Descartes et Leibnitz envisagés comme physiologistes et médecins. XXIII, 119-126.

MORDRET (Ambroise). — Rapport sur les vaccinations opérées dans le département de la Sarthe. II, 298-304; III, 278-293; IV, 195-200, 294-298; VI, 208-212, 321-325;

VII, 180-185; VIII, 94-101, 178-183, 364-370; IX, 277-278; X, 190-192.

Réflexions sur les systèmes en médecine, II, 367-375.

Expériences obstétricales sous l'influence du chloroforme. VIII, 171-175.

Du choix à faire entre le sacrifice de l'enfant et l'opération césarienne dans le cas d'angustie pelvienne. XII, 101-131.

MORDRET (Ambroise-Eusèbe). — Fragment d'un mémoire sur la vaccine couronné par l'Académie royale de chirurgie de Madrid. X, 192-220.

Notes prises à Cauterets; la ville, ses environs, ses eaux thermales. XVIII, 305-334.

Rapport sur le service militaire de santé dans la ville du Mans du 19 août 1870 au 20 avril 1871. XXI, 160-203.

Introduction à une étude des désordres de la sensibilité chez les aliénés. XXIV, 51-70.

Considérations sur la sensibilité dans ses rapports généraux avec les phénomènes psychiques. XXV, 102-149.

Nature et genèse de la douleur. XXVII, 125-144.

Hallucinations et illusions. XXVII, 237-258.

Etendue, forme et nature de la sensibilité; ses divisions; diversité des sensations. XXVIII, 182-204.

Folie à double forme, circulaire et alterne. XXIX, 79-328.

Note sur les fonctions du cervelet. XXX, 223-236.

Etude médico-légale : affaire Trigolet. XXX, 439-459.

Etude médico-légale : affaire Nouaux. XXXI, 17-41.

Deux observations d'atrophie cérébrale. XXXI, 173-192.

Rupture spontanée du ventricule gauche du cœur à sa base. Mort subite chez une femme de 65 ans. XXXII, 221-227.

Fréquence, effets, causes de l'alcoolisme. XXXII, 228-250.

De la fièvre typhoïde dans le département de la Sarthe. XXXVI, 319-404.

MORDRET (Ernest). — Note sur l'état sanitaire de la ville du Mans au point de vue de la fièvre typhoïde. XXXIII 23-35.

Poix. — Du sommeil et de son hygiène. Etude physiologique. XXXVI, 125-139.

QUENTIN. — Mémoire sur les moyens de prévenir les inhumations précipitées. III, 227-232.

Observations sur la proposition d'un dépôt pour placer les morts. III, 232-234.

Observations sur le rapport relatif aux moyens à prendre pour constater les décès. III, 240-243.

SUHARD. — Rapport médico-légal à l'occasion d'un suicide. X, 55-62.

VALLÉE (Platon). — Notice sur les bains de mer de Pornic. I, 146-153.

Note sur la médecine homœopatique. I, 202-204.

Note sur l'emploi des fleurs d'antimoine dans les pneumonies observées au Mans pendant la grippe de 1837. II, 332-335.

Rapport sur les propositions de MM. Voisin et Quentin sur les moyens de prévenir les inhumations précipitées. III, 233-239.

Rapport sur le concours de topographie médicale de 1851. IX, 480-484.

VOISIN (Benjamin). — Nouvelle méthode pour guérir le bégaiement. II, 373-381.

Du danger des inhumations précipitées. III, 214-226.

Vingt ans de pratique vaccinale. XIII, 197-198.

Considérations sur les difficultés du diagnostic d'après la similitude et la coïncidence des symptômes propres à plusieurs maladies que l'autopsie seule peut éclairer. XIV, 122-130.

### *Hygiène.*

BAILHACHE. — Compte-rendu d'une brochure allemande sur le Koumiss, par le Dr Splenger, médecin aux eaux d'Ems. XIII, 78-86.

CHARAULT. — Préservatifs contre la peste bovine. XXI, 21-23.

ETOC-DEMAZY (Gustave). — Sur le rouissage du chanvre dans les cours d'eau au point de vue de la salubrité. XIV, 19-27.



**GUÉRANGER (Edouard).** — Rapport sur les conserves alimentaires de M. Willaumez. X, 39-43.

Les tuyaux de plomb et les fontaines publiques. XXII, 458-467.

**HAMON DU FOUGERAY.** — Notions générales sur l'hygiène de l'oreille. XXXII, 15-26.

**LE BÈLE.** — Note sur deux boissons économiques : la piquette de Sorgho et la bière de ménage. XIII, 281-288.

**LIZÉ.** — Les marais dans leurs rapports généraux avec la santé. X, 221-306.

**MONNIN.** — Hygiène dentaire. XXXVI, 163-186.

**PAUGOUÉ.** — De la saumure et de ses propriétés vénéneuses. XIII, 277-281.

Effets du millepertuis sur l'économie animale. XIV, 179-180.

**PERRIN (Raoul).** — Note sur la qualité de l'eau potable distribuée dans la ville du Mans. XXXIV, 46-58.

**POIX.** — Du sommeil et de son hygiène. XXXVI, 125-139.

**SŒURE.** — De l'eau : hygiène et thérapeutique. Des eaux minérales en particulier. XXVI, 72-83.

**TROTZY-GIRARDIÈRE.** — Conserves et substances alimentaires. Questions d'hygiène. XXVIII, 164-178.

### *Science vétérinaire.*

**BOISSEAU (Jules).** — Rapport sur le service de la médecine vétérinaire dans le département de la Sarthe. XXI, 149-159.

**JOUSSET.** — De la rage des animaux domestiques au point de vue de la police sanitaire. XIX, 647-658.

**LÉGIER.** — Rupture de la portion cervicale inférieure de l'œsophage consécutive à un jabot. XXIX, 380-385.

Note complémentaire relative à une rupture de la portion cervicale de l'œsophage; autopsie. XXX, 29-31.

Recherches expérimentales sur la puissance toxique de l'hydrate de chloral. XXX, 237-240.

Etude médico-légale au sujet d'une jument paralysée en chemin de fer. XXX, 374-381.

LIZÉ. — Analyse du travail de M. le D<sup>r</sup> Chapelle sur la ladrerie dans la race porcine. X, 162-167.

Rapport sur le mémoire de M. Paugoué ayant trait à une affection enzootique particulière à l'espèce bovine. XI, 17-20.

Un mot sur la fièvre aphteuse des vaches et sur l'inocuité de leur lait. XXII, 34-41.

MAUDUIT. — Note sur un calcul extrait des intestins d'un cheval. XIV, 171-172.

PAUGOUÉ. — Sur une affection enzootique particulière à l'espèce bovine. XI, 20-32.

Note sur un *nævus maternus* observé chez un poulain. XIV, 291-292.

Note sur un cas d'ichtyose cornée congénitale dans l'espèce bovine. XVI, 89-91.

Mémoire sur la variole des dindons. XVI, 444-449.

Le hoquet chez le cheval. XVIII, 466-467.

## 6. SCIENCES HISTORIQUES.

### *Biographie et Nécrologie*

ANJUBAULT. — Rapport sur une notice biographique sur le maréchal de *Lohéac*, par M. Lévesque-Bérangerie. II, 117-124.

Eloge funèbre de M. *Cauvin*. VII, 15-17.

ANONYME. — Note biographique sur M. *Bérard*. IX, 458-459.

BAILHACHE. — Notice sur la vie et les travaux de *Milton*. XIV, 310-324.

BOISSEAU (Jean-Pierre). — Eloge historique de M. *Dubois de Montulé*. II, 30-43.

BOYER. — Notice biographique, musicale et littéraire sur

*François Marc*, maître de chapelle à la cathédrale du Mans. IX, 415-443.

Notice biographique sur *Marin Dagoneau*. XII, 86-89.

CAPELLA (de). — Notice sur *Jean Lieussou*. XVI, 342-373.

CHARDON. — Notice sur M. l'abbé *Voisin*. XXII, 108-114.

Notice sur M. *Jules Boisseau*. XXII, 433-437.

DAGONEAU. — Notice nécrologique sur M. *Hardouin*. I, 59-61.

Notice sur M. le colonel *Coutelle*. II, 67-73.

DELAUNAY. — Notice sur M. *Louis Brière*, bibliophile archiviste de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, XL, 209-215.

DUPAS. — Notice historique et biographique sur *François Augis*, premier vétérinaire du Maine. XL, 246-285.

EDOM. — Notice sur la vie et les écrits de *Michel Boyer*. Sarthe. XV, 31-60.

Notice sur la vie de *Frédéric Bourdon-Durocher*. XVI, 748-757.

ESPAULART (d'). — Notice biographique sur le général de *Négrier*. VII, 153-170.

ETOC-DEMAZY (François). — Notice sur feu M. *Daudin*. I, 18-19.

Notice sur le baron *Rousseau*, maréchal de camp. I, 204-206.

Notice biographique sur M. *Dubois de Montulé*. II, 43-44.

Eloge funèbre de M. *Jean-Pierre Boisseau*. II, 100-102.

Notice nécrologique sur M. *Coudray*. II, 147-150.

Notice sur M. *Michel-François Vétillart*. II, 202-207.

Notice sur M. *François Laroche*. IV, 233-237.

ETOC-DEMAZY (Gustave). — Notice sur la vie de M. *Platon-Vallée*. XIII, 169-187.

GENTIL. — Notice sur M. *Charault*. XXIV, 193-200.

Notice sur *Albert Guillier*. XXX, 133-135.

Notice sur *Pierre Diard*, botaniste manceau. XXXVIII, 229-252.

HOUBERT. — Notice sur la vie et les ouvrages de M. *Pallu*. XVIII, 770-781.

LEGEAY. — Les deux *Maulny*. XXVIII, 509-516.

LEGUÉ. — Notice sur M. le docteur *Rendu*. XXXIX, 14-17.

LEPELLETIER-DESLANDES. — Rapport sur une notice historique de M. Guillory consacrée à la mémoire du marquis de *Turbilly*. X, 354-358.

LETACQ. — Notice sur *Morin*. XXXVIII, 141-143.

LÉVEILLÉ. — Notice biographique sur M. *Edouard Guéranger*. XXXV, 16-31.

MORDRET (Ambroise). — Eloge funèbre de M. *François Etoc-Demazy*. VII, 217-219.

MUSSET (Odile de). — Notice sur M. le marquis de *Musset*. IV, 73-77.

PALLU. — Eloge historique de M. de la *Fontenelle de Vaudoré*. VII, 325-337.

Essais biographiques sur *François Pallu*, évêque d'Héliopolis au xvii<sup>e</sup> siècle. XVII, 85-96.

PICHON (Frédéric). — Etude sur la vie et les ouvrages du T. R. P. *Guéranger*, abbé de Solesmes. XXIII, 186-203.

REBUT. — La vie et les œuvres du marquis *Louis-Antoine Caraccioli*. XL, 284-295.

RICHARD. — Notice sur M. *Victor Houdbert*. XVIII, 565-570.

RICHELET. — Notice sur M. *Cauvin*. VII, 208-217.

RIOBÉ. — Discours aux obsèques de M. *François Etoc-Demazy*. VII, 179-180.

SALMON. — Notice biographique sur M<sup>me</sup> la marquise de *Sablé*. IV, 191-194.

SAVARDAN. — Notice biographique sur M. *Vaidy*. IV, 118-123.

VALLÉE (Platon). — Notice biographique sur M. *Mortier-Duparc*. I, 45-48.

Notice sur M. le docteur *Lespiné*. III, 148-157.

. Notice biographique sur *François Etoc-Demazy*. IX, 173-179.

VILLA. — Notice biographique sur *Robert-Garnier*. XVII, 566-572.

VOISIN (Auguste). — Eloge de M. *Quentin*. VII, 203-208.

Néorologie. — *Bailhache* ; XXIII, 433. — *Basse* ; IX, 446. — *Basserie* ; XXXV, 246. — *Bellée* ; XXVI, 139. — *Bérard* ; IX, 309. — *Boisseau Jean-Pierre* ; II, 100. — *Boisseau Jules* ; XXII, 559. — *Bourdon-Durocher* ; XVI, 11. — *Bouvier* ; XI, 16. — *Brière* ; XL 311. — *Cauwin* ; VII, 14. — *De Caumont* ; XXII, 419. — *Charault* ; XXIV, 97. — *Dagoneau* ; XII, 99. — *David*, XXIII, 105. — *Diard* ; VIII, 336. — *Dugrip*, XX, 724. — *Dumas* ; VIII, 238. — *Edom* ; XX, 630. — *Etoc-Demazy François* ; VII, 95. — *Garnier* ; XXV, 156. — *Gendron* ; XVI, 11. — *Goyer* ; XXXVIII, 228. — *Guéranger Edouard* ; XXXV, 242. — *Guéranger Prosper* ; XXIII, 106. — *Guillier* ; XXX, 253. — *Houbert* ; V, 197. — *Lefebvre des Allayx* ; V, 197. — *Legeay* ; XXXVII, 242. — *Leprince* ; XXIII, 223. — *Letrône* ; XXI, 399. — *Manceau* ; XXI, 141. — *Marc* ; IX, 447. — *Marigné* ; X, 378. — *Marquet* ; XXIV, 238. — *Ménard-Bournichon* ; XI, 16. — *Mordret Ambroise-Eusèbe* ; XXXIX, 365. — *Morin* ; XXXV, 245. — *Mortier-Duparc* ; I, 42. — *De Nicolai* ; V, 198. — *Piolin* ; XXXIII, 595. — *Rault* ; XXXIV, 224. — *De Sarcé* ; XX, 631. — *Surmont Paul* ; XXXIII, 592. — *De Talhouët* ; V, 198. — *Thoré Charles* ; XVI, 11. — *Thoré Henri* ; XXXII, 272. — *Triger Jacques* ; XIX, 404. — *Vallée François* ; XXII, 696. — *Vérel* ; XXXV, 246. — *De Villiers de l'Isle-Adam Abel* ; XXXIX, 364. — *De Villiers de l'Isle-Adam Emmanuel* ; XXIII, 433. — *Voisin Auguste* ; XXII, 418.

*Histoire de la Société.*

**ANONYMES ET DIVERS.** — Bibliographie (Relevé des publications faites par les Sociétaires en dehors du Bulletin). I, 26, 58-59, 86 ; I (2), 142-144 ; II, 191-192, 384 ; III, 423-424 ; IV, 385-386 ; VII, 378-382.

Bibliothèque (Ouverture de la). IX, 252.

— (Ouvrages entrés à la). IX, 101-102, 256-260, 313-316, 450-454, 501-502 ; X, 139-146, 387-394 ; XI, 140-148, 528-535 ; XII, 198-203 ; XIII, 587-590 ; XIV, 374-377 ; XV, 354-359 ; XVI, 921-933 ; XVII, 326-335, 577-583 ; XVIII, 344-352, 798-805 ; XIX, 866-877 ; XX, 712-723 ; XXI, 744-753 ; XXII, 986-999.

Bulletin de la Société (Etablissement du). III, 8.

— (Avis aux abonnés du). III, 69.

— (Avis concernant le). I, 24, 97.

Concours agricoles. — Voir au chapitre : Agriculture de la Sarthe.

Concours de statistique médicale pour 1855. X, 384-386.

Concours littéraires. I, 45 ; I (2), 15 ; II, 26 et 240 ; VI, 180 ; VII, 24, 360, 363 ; VIII, 218, 237, 239 ; IX, 38, 218.

Congrès scientifique tenu au Mans en 1839. III, 385-387.

Congrès scientifique, 17<sup>e</sup> session. Questions soumises à son appréciation. IX, 61.

Demande au Préfet d'une Exposition publique des produits industriels de la Sarthe. I, 178-179 et 193.

Distribution de graines fourragères. I, 19-20 ; I (2), 16 et 58-59.

Distribution de graines potagères aux jardiniers maraîchers. IX, 338-341 ; X, 28-29.

Distribution de semences en faveur des cultivateurs éprouvés par la guerre. XXI, 245-258.

Exposition des produits de l'industrie et des Arts au Mans en 1836. II, 128-144.

Exposition d'horticulture au Mans en 1851. IX, 252-254, 337-408.

Liste des membres de la Société. — Voir la table de chaque volume.

Liste des Sociétés correspondantes. — Voir la table de chaque volume.

Médailles accordées par le Congrès scientifique dans sa séance tenue au Mans en 1839. III, 385-387.

Mémoires présentés par les membres de la Société. VII, 375-377.

Notice sur la Société. I, 5-6.

Prix accordés ou proposés par la Société. I, 40 et 42 ; II, 294 et 311 ; III, 424 ; IV, 270, 274 et 276 ; V, 61 et 227 ; VI, 421, 435, 477 et 376 ; VII, 226 et 363 ; VIII, 217, 237, 239 ; IX, 35, 217 et 460 ; XI, 257.

Prix proposés par l'Académie de Toulouse. IX, 460.

Programmes de questions à traiter. IV, 29-31 ; XI, 219-222 ; XV, 106-109 ; XVII, 376-380.

Procès-verbaux des séances. — Voir la table de chaque volume.

Règlement de la bibliothèque. IX, 312.

— de la Société. IV, 4-12 et 275 ; XIII, 1-18.

Séances générales et publiques. — I, 113 ; I (2), 3 ; II, 7 et 241 ; III, 420 et 364 ; IV, 209 ; V, 1 et 169 ; VI, 56 ; IX, 212 ; XI, 215 ; XV, 99 ; XVI, 479 ; XVII, 369 ; XVIII, 565 ; XIX, 553.

Travaux de la Société (Comptes-rendus des). — *Suhard* : I, 117-121 ; I (2), 5-12 ; II, 9-25. *Anjubault* : II, 245-265. *Bédel* : III, 426-447 et 371-384. *Barbier* : IV, 213-233 ; V, 8-18, 174-198 ; VI, 59-77 ; IX, 218-251. *Lizé* : XIV, 71-89. *Vallée Gustave* : XV, 43-30. *Manceau* : XVI, 329-342 ; XVII, 17-32 ; XIX, 459-464. *Chardon* : XVIII, 25-46, 357-375 ; XIX, 17-34.

Vœux relatifs à la conservation du massif des Clos, dans la forêt de Bercé. XXXV, 248 ; XXXIX, 363.

ANJUBAULT. — Rapport sur un sujet de prix proposé pour 1844. VI, 133-134.

Rapport sur les primes à décerner en 1844 aux fabricants de chandelle de résine. VI, 167-169.

Rapport sur les sujets de prix proposés pour 1846. VI, 372-377.

Rapport sur les sujets de prix proposés pour 1847. VII, 223-227.

Notice bibliographique sur les dates, l'ordre et les divisions des publications de la Société. XIII, 31-47.

Rapport sur le mode d'exécution de l'article 36 du règlement. XIII, 62-69.

BOISSEAU (Jean-Pierre). — Rapports sur la correspondance des membres externes. I, 161-164, 170-172 et 195-196.

Aperçu des vues de la Société en publiant son Bulletin. I, 226-227.

BOUVIER. — Communication faite par Mgr Bouvier, évêque du Mans, dans la séance du 13 décembre 1836. II, 150-154.

CHARDON. — Histoire et critique des portraits de la collection de la Société d'Agriculture de la Sarthe. XL, 13-25.

DÉAN-LAPORTE. — Origine du Bureau de bienfaisance de la ville du Mans. XXXIX, 18-30.

DELAUNAY. — Sur l'authenticité de quelques portraits de la Société des Arts. XL, 216-218.

ESPAULART (d'). — Rapport sur le programme des prix pour 1849-50. IX, 40-46.

Rapport sur une proposition tendant à obtenir de M. le Ministre de l'Instruction publique la fondation d'un prix de 5.000fr. pour les Sociétés savantes de province. IX, 488-497.

ETOC-DEMAZY (François). — Appel à nos concitoyens. II, 233-234.

GUÉRANGER (Edouard). — Rapport sur le programme des prix à proposer en 1848. VII, 360-363.

Œuvres de bienfaisance fondées au Mans au XVIII<sup>e</sup> siècle. XI, 406-433.

HOUBERT. — Rapport sur les Mémoires présentés pour concourir au prix de littérature en 1849-50. IX, 88-100.

HUCHER (Eugène). — Comptes-rendus des travaux de la Commission d'Archéologie. XXI, 259-267, 730-739; XXII, 401-409, 557-558.

LANDEL. — Rapport sur le mémoire présenté pour le prix d'histoire au concours de 1848. VIII, 247-250.



PESCHE. — Rapport de la Commission chargée de proposer des sujets de prix. I, 26-33, 50-53.

RIOBÉ. — Rapport sur les sujets de prix à mettre au concours en 1849. VIII, 213-217.

TRIGER (Robert). — Correspondance de Necker avec le Bureau d'agriculture du Mans au sujet des élections aux Etats-Généraux. XXXII, 259-264.

VALLÉE (Platon). — Rapport sur le concours de Notices biographiques en 1834. I (2), 14-15.

VOISIN (Auguste). — Rapport sur le prix à décerner en 1845. VI, 177-180.

Rapport sur le transfert aux archives départementales des pièces manuscrites provenant d'établissements religieux supprimés. VII, 284-287.

### *Histoire du Maine.*

ANJUBAULT. — Notes et réflexions sur quelques manuscrits à consulter pour l'histoire de l'abbaye de l'Epau. XIII, 308-318.

ANONYME. — Tunnel de la place des Jacobins (au Mans). IX, 255.

BELLÉ. — Les anciennes communautés d'Arts et Métiers au Mans. XIX, 752-773; XX, 113-173.

Recherches historiques sur le Maine. XIX, 836-836.

Maitre Julien Bigot, curé de Montfort et l'hôpital de Montfort et Pont-de-Gennes. XXI, 358-380.

L'ancien chapitre cathédral du Mans. XXII, 775-901.

BERTRAND DE BROUSSILLON. — Documents inédits sur l'histoire du Maine au xvi<sup>e</sup> siècle. XXIII, 133-159.

BILARD. — Communications de titres relatifs à l'histoire des lépreux au moyen-âge dans le diocèse du Mans. X, 350-354.

CHAMBOIS. — Notes sur les corporations mancelles d'Arts et Métiers; leur armoiries et leurs bannières. XXXIX, 141-167.

Testament de René-Rolland Le Vayer de Boutigny. XXXIX, 168-171.

Documents inédits sur l'Oratoire du Mans. XXXIX, 274-276.

Le vieux Mans, les hôtelleries et leurs enseignes. XXXIX, 327-360.

CHARDON. — Mamers et Saint-Mammès. XVIII, 121-143.

Histoire de la Reine Béragère, femme de Richard-Cœur-de-Lion et dame douairière du Mans. XVIII, 376-465.

Les frères Fréart de Chantelou. XIX, 72-268.

Les députés de la Sarthe à la Convention jusqu'au 31 mai 1793. XX, 17-62.

Un maratiste peint par lui-même. XXI, 29-108.

Les débuts au Mans de Marin Cureau de la Chambre. XXII, 603-657.

Une lettre inédite du duc de Saint-Simon à M. de Chamillart, avec commentaires. XXII, 760-774.

La troupe du Roman comique de Scarron dévoilée et les comédiens de campagne au xvii<sup>e</sup> siècle. XXIII, 252-415.

Un dernier renseignement sur Monchaingre, suivi de notes sur les comédiens de campagne au xvii<sup>e</sup> siècle. XXIV, 171-192.

Histoire et critique des portraits de la collection de la Société d'Agriculture de la Sarthe. XL, 13-25.

CHARLES (Léopold). — Sur les écoles de la Ferté-Bernard au moyen-âge. XI, 247-249.

Documents inédits relatifs à l'histoire des œuvres de bienfaisance fondées à la Ferté-Bernard au xviii<sup>e</sup> siècle. XI, 435-439.

De l'administration d'une ancienne communauté d'habitants du Maine. XVI, 771-858.

Note sur les inhumations dans les églises. XVII, 534-537.

Les sires de la Ferté-Bernard au Maine depuis le xi<sup>e</sup> siècle. XX, 525-614.

Note sur les dates d'exécution et les noms des artistes et des ouvriers qui ont travaillé aux diverses parties de l'église de la Ferté-Bernard. XXI, 568-570.

COLOMBIER. — Une satire janséniste et mancelle en 1772. XXIII, 45-58.

DAVID. — Notice historique sur l'ancienne seigneurie de la chapelle de la Faigne, commune de Pontvallain. XIII, 49-61.

Pèlerinage dans la commune de Domfront-en-Champagne. XVII, 98-111.

DAVOUST. — Quelques vers trouvés dans les archives de la mairie de Brûlon. XVIII, 184-186.

DÉAN-LAPORTE. — Origine du Bureau de bienfaisance de la ville du Mans. XXXIX, 18-30.

Notice sur la Bibliothèque communale de la ville du Mans. XL, 161-199.

DELAUNAY. — Sur l'authenticité de quelques portraits de la Société des Arts. XL, 216-218.

DENAIS. — Olivier l'Evêque et la fondation du collège de Sablé en 1602. XXII, 658-685.

DESCHAMPS LA RIVIÈRE. — Une révolution à Dollon en 1795. XXXII, 465-471.

Monsieur de Nouans et ses procès. XXXV, 206-225 et 289-326.

Recherches historiques sur Dollon. XXXVI, 459-483 ; XXXVII, 51-88, 284-336, 400-438 ; XXXVIII, 20-37, 401-406.

Un braconnier dans le chapitre de Saint-Pierre-la-Cour. XXXIX, 277-288.

Un monitoire contre les seigneurs de Montfort. La famille Drouet du Valoutin. XL, 226-233.

De quelques fléaux de l'agriculture à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. XL, 234-245.

ESPAULART (d'). — Rapport sur une notice de M. de Lestang sur Malicorne et ses premiers seigneurs. VIII, 206-213.

Rapport relatif à un Mémoire intitulé : Dissertation sur les incursions normandes dans le Maine, par M. de Lestang. X, 98-129.

Rapport sur le Congrès des Sociétés savantes en 1853. X, 307-326.

Le château de Vaux (près d'Yvré-l'Evêque). XV, 285-298, 303-312.

A propos d'un buste (de M<sup>me</sup> de Fondville) donné au Musée du Mans. XVI, 608-632.

**ETOC-DEMAZY (François).** — Dissertation sur le pays des Diablintes, ancien peuple du Maine. V, 237-294.

Rapport sur un ouvrage de M. Duchemin de Villiers intitulé : Essais historiques sur la ville et le pays de Laval. VI, 149-154.

**GUÉRANGER (Edouard).** — Documents inédits relatifs à des œuvres de bienfaisance fondées au Mans au XVIII<sup>e</sup> siècle. XI, 406-435.

**GUÉRANGER (Frédéric).** — Rapport sur un ouvrage de M. F. Etoc-Demazy intitulé : Essais sur les sépultures du Mans et de ses environs. II, 53-55.

**HUCHER (Eugène).** — Note sur Nicole de l'Écluse, maître ès-œuvres de la cathédrale du Mans en 1420. XXI, 740-743.

Note additionnelle sur les Caffieri. XXII, 982.

Renseignements sur le portrait de Cureau de la Chambre gravé par Nanteuil. XXII, 983-985.

**JOUSSET.** — Chronique du Maine. Un détail. XVII, 46-52.

**LANDEL.** — Note historique sur l'ancien grand cimetière du Mans, nommé cimetière de Sainte-Croix. VI, 352-357,

Joyeux avènement du comte Charles III en la ville et cité du Mans. VII, 41-51.

**LEGEAY.** — Notice sur les inhumations dans les églises. XVII, 537-553.

Recherches historiques sur Saint-Pavin-des-Champs. XXIX, 449-530.

Recherches historiques sur Saint-Georges-du-Plain. XXIX, 681-745.

Recherches historiques sur Chemiré-le-Gaudin. XXX, 35-84.

Recherches historiques sur Malicorne. XXX, 257-363.

Documents pour servir à l'histoire de l'ancienne abbaye de Beaulieu. XXXI, 299-435.

Note sur les juifs au Mans. XXXII, 211-220.

Notes historiques sur Saint-Gilles-des-Guérets, ancienne paroisse du Mans. XXXII, 446-453.

Analyse des registres des naissances et mariages de Saint-Nicolas, ancienne paroisse du Mans. XXXIII, 236-307.

Le Collège de Saint-Benoît au Mans. XXXIII, 496-506.

Monuments détruits dans la ville du Mans pendant la Révolution française. XXXIV, 22-23.

Note sur la paroisse de Saint-Benoît du Mans. XXXIV, 195-213.

Note sur l'église de Saint-Benoît, paroisse du Mans. XXXIV, 422-436.

Liste des 2000 personnes inhumées dans l'église de Saint-Benoît du Mans, de 1603 à 1786. XXXV, 86-152.

Extrait des registres de l'église de Saint-Benoît, paroisse du Mans. Mariages de 1606 à 1791. XXXV, 423-443.

Inventaire sommaire des registres de Saint-Benoît, paroisse du Mans. Naissances de 1563 à 1792. XXXVIII, 38-129.

LEGUICHEUX. — Chronique sur Assé-le-Boisne. XVII, 437-477.

Extrait des chroniques de Montreuil-le-Chétif. XVIII, 638-647.

Commanderie du Guéliant, située commune de Moitron. XVIII, 647-663.

Ambroise de Loré. XVIII, 664-708.

Documents pour servir à l'histoire de Saint-Léonard-des-Bois. XIX, 773-780.

LEPELLETIER DESLANDES. — Charles VI au Mans. Etude historique. X, 327-337.

LESTANG (de). — Notices biographiques pour servir à l'histoire de la province du Maine. VIII, 184-189.

Sur la part que les habitants du Maine prirent à la conquête de l'Angleterre par Guillaume-le-Conquérant. XI, 390-406.

Extrait du journal de Jean Bougard. XIII, 500-506.

Du nom de Cléopas que portait autrefois un des cantons de la forêt de Bercé. XIV, 193-202.

Documents topographiques sur la ville du Mans pour le xiv<sup>e</sup> et le xv<sup>e</sup> siècle. XVI, 177-264.

Martyrologe de l'abbaye de Saint-Julien-du-Pré. XVI, 463-476.

Noms et qualités des habitants du Maine et de l'Anjou qui, en l'année 1301, appelèrent au Parlement, après avoir été condamnés par la cour de leur Comte comme ayant refusé de fournir l'aide levée pour la maladie d'Isabelle de Valois. XVII, 504-522.

Analyse de quelques titres inédits concernant les possessions de l'abbaye de la Trappe aux environs de Ballon. XVIII, 143-156.

Vente de biens appartenant au clergé sous Charles IX. XVIII, 781-795.

L'HERMITTE. — Un contingent de l'armée de Charles VI au Mans en 1392. XXXVIII, 253-256.

LOCHET. — Rapport sur la publication de l'annuaire de 1847. VII, 288-290.

LUSSON. — Notice historique sur Lavardin. XXVII, 299-316.

MÉGRET-DUCOUDRAY. — Légende de Saint-Calais. VI, 250-290.

La Fronde à Saint-Calais. XIV, 202-220.

Note sur l'histoire féodale de Bessé. XVI, 62-85.

Note sur l'histoire féodale de Montaillé. XVI, 289-299.

Les vêpres calaisiennes. XVI, 757-771.

MENJOT D'ELBENNE. — Les sires de Braitel de la famille Papillon du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. XXII, 957-981.

MORANCÉ. — Notice sur les habitations ouvrières dans le Maine. XXXVII, 357-396.

MORDRET (Ambroise Eusèbe). — Rapport sur le service militaire de santé dans la ville du Mans, du 19 août 1870 au 20 avril 1871. XXI, 160-203.

MOULARD. — Enquête sur les principes religieux et la résidence des gentilhommes dans le diocèse du Mans en 1577. XXX, 136-188.

Ramage des descendants de Thomas Dieuxivois. XXXI, 436-455.

Vancé avant la Révolution. XXXIII, 515-566.

Fief et seigneurie de Maleffre en Arçonnay. XXXV, 43-83, 166-205 et 258-276.

PALLU. — Dissertation sur l'antiquité de la ville du Mans. IV, 78-96.

Sur le monastère où fut enfermée la reine Audovère. IV, 303-313.

Etudes historiques sur les anciennes coutumes de France et en particulier sur celles de la province du Maine. XIV, 131-158.

PASQUIER. — Notice statistique et historique sur la commune de Roëzé. XVII, 477-493.

Notice statistique et historique sur la commune de Douillet. XXII, 76-107.

REBUT. — Histoire du Lycée du Mans depuis 1851. XXXV, 356-410.

Collège de l'Oratoire du Mans, nouveaux documents. XXXVI, 237-276 et 420-444.

Jubilé des écoliers de l'Oratoire du Mans, 1756-1775. XXXVII, 253-263.

Essai sur l'histoire de la culture de la vigne dans le département de la Sarthe. XXXVIII, 151-224 et 259-323.

Lauréats du Collège séminaire de l'Oratoire du Mans. XXXIX, 51-140.

RICHARD. — Notice sur l'ancien grand cimetière du Mans. XIII, 294-307.

ROQUET. — Recherches historiques sur Laigné-en-Belin et le comté de Belin et Vaux. XXXII, 50-204 et 277-348.

SURMONT (Armand). — Les allemands dans la Sarthe. XXII, 211-334.

TRIGER (Robert). — Observations agricoles et météorologiques sur les années remarquables de 1544 à 1789 dans la province du Maine. XXVIII, 97-153.

Les dessèchements subits de la Sarthe au Mans et à Fresnay en 820 et 1168. XXIX, 421-448.

Le collège de Crannes et Thomas François Dalibard. XXX, 189-204.

Les prisonniers de Rocroy à l'abbaye de Saint-Vincent du Mans. XXX, 413-438.

Note sur les fausses décrétales et le livre du Dr Bernard Simson. XXXI, 193-200.

Correspondance de Necker avec le Bureau d'Agriculture du Mans, au sujet des élections aux Etats-Généraux. XXXII, 259-264.

TROUILLARD. — Dislocation du pays des Diablintes. XIX, 43-53, 403-427.

VERGNAUD-ROMAGNESI. — Notice sur l'ancienne terre seigneuriale du Grand-Perrai, commune de la Bruère. XIII, 457-461.

VOISIN (Auguste). — Les illustrations du Maine. VI, 96-112.

Rapport sur le mémoire de M. Ducoudray : Légende de Saint-Calais. VI, 320-321.

Mémoire sur les divisions territoriales du Maine avant le x<sup>e</sup> siècle. VIII, 111-153.

Limites et organisation de l'ancien comté du Maine. XI, 225-226.

Sur l'époque de l'introduction du christianisme dans le Maine. XV, 116-117.

La commune du Mans, son origine et son histoire. XV, 262-285.

Mémoire sur Saint-Victeur du Mans. XVI, 911-918.

*Sub-Dinnum* et la vieille Rome du Mans. XVII, 114-130.

Note sur Notre-Dame-des-Champs, en Saint-Pavin. XIX, 65-68.

Les noms de lieux du Maine. XX, 92-97.

Les maisons canoniales démolies en 1870. XX, 486-491.

YZEUX. — De Paris au Mans par le coche en 1763. XXXIV, 397-408.

### *Histoire générale*

BÉRARD (René-Charles). — Observations sur la navigation des Grandes-Indes par l'isthme de Suez. VII, 303-307.



**BICOT.** — Les grandes catastrophes financières. Etudes historiques et comparatives. XXIX, 17-78.

**CAPELLA (de).** — Impressions photographiques sur l'Angleterre. XVIII, 81-121.

**CHATEAUNEUF (de).** — Le pianiste Hermann au couvent de l'Ermitage. IX, 190-195.

**DOUBLET DE BOISTHIBAUT.** — Notice sur l'hôpital des aveugles à Chartres. XIII, 507-523.

**EDOM.** — Recherches historiques sur Cherbourg. Création de sa rade et de son port militaire. XIII, 69-78.

**GARNIER.** — Etat des Gaulois après la conquête des Francs. Examen de l'opinion émise par M. Augustin Thierry. XIII, 425-433.

Nice et ses environs. XVI, 169-174.

**GASTÉ.** — Un médecin normand en 1610. XXI, 109-129.

**JOUSSET.** — Copie d'une lettre de M<sup>me</sup> de Maintenon. XVII, 96-98.

**KERVILLER.** — Guillaume Bautru, comte de Serrant, l'un des fondateurs de l'Académie française (1588-1665). XXIV, 14-50 et 123-170.

**LESTANG (de).** — Rapport sur le Congrès des Sociétés savantes des départements en 1854. XI, 90-103.

**MARTIN.** — Recherches historiques et techniques sur le percement de l'isthme de Suez. XIII, 118-160.

**PALLU.** — Opinion sur les fonctions du magistrat nommé dans les premiers siècles de la monarchie *Defensor civitatis*. VI, 204-207.

Mémoire historique sur le palais de justice de Poitiers. XIII, 409-424.

**POSTEL.** — Saint-Pierre à Rome. Rapport sur un travail de M. l'abbé Martin inséré dans la *Revue des questions historiques*. XXII, 591-602.

**RICHOME.** — Rectification d'une erreur accréditée chez les historiens de Guillaume-le-Conquérant. XVII, 523.

**RIOBÉ.** — Coup d'œil historique sur la formation successive des Sociétés savantes de France. VII, 313-322.

**SALVANDY (de).** — Ordonnance du roi Louis-Philippe concernant les Sociétés savantes du royaume. VI, 378-379.

**VERGNAUD-ROMAGNESI.** — Le château de l'île Bourbon près d'Orléans et l'inondation de la Loire en septembre 1866. XIX, 542-548.

*Archéologie et Préhistoire.*

**ALEXANDRE.** — La pierre à cupules de la Rétiverie, en la commune de Valennes. XXXV, 327-353.

**BRINDEJONG.** — Dépôts lacustres de Mamers et de Saint-Calais. XVIII, 601-606.

**CHARDON.** — Le sépulcre de la cathédrale du Mans et les iconoclastes. XX, 265-299.

**CHARLES (Robert).** — Note sur les vitraux de la cathédrale du Mans exposés en 1886 au musée du vitrail. XXXII, 27-33.

**CHORIN.** — Mémoire sur les antiquités de Petit-Oisseau. V, 51-54.

Description du camp de Saint-Evrault, commune de Gesnes-le-Gandelin. V, 202-206.

**CUMONT (de).** — Note sur le Congrès archéologique tenu à Fontenay (Vendée) en 1864. XVIII, 156-175.

**DAVID.** — Ruines gallo-romaines du Port-à-l'Abbesse (au Mans). XIII, 401-408.

Edifices civils du XIII<sup>e</sup> siècle ou des siècles antérieurs que renferme la ville du Mans. XV, 161-162.

De quelques autels récemment découverts dans les églises du Haut et du Bas-Maine. XVI, 299-305.

Notice sur la Cassine, monument inédit du Bas-Maine. XVI, 305-326.

Pèlerinage dans la commune de Domfront-en-Champagne. XVII, 98-111.

Description d'un refuge découvert en 1864 dans le département de la Charente-Inférieure. XXII, 941-956.

DAVOUST. — Sur une statue de Sainte-Anne dépendant d'un petit oratoire du bourg d'Asnières. XI, 239.

Note sur l'église d'Asnières. XIV, 48-50.

DESJOBERT. — Notice sur un vase antique en verre trouvé à Noyen. III, 205-208.

DIARD. — Notice sur l'origine des tombelles et de quelques anciennes forteresses situées vers l'extrémité orientale du département de la Sarthe. VII, 97-147.

DROUET. — Notice sur la découverte de neuf tombeaux dans la commune d'Allonnes. V, 18-26.

Sarcophages observés dans le département de la Sarthe et autres. V, 27-30.

DUGUÉ. — Etude sur la science hiéroglyphique. XX, 77-91.

ESPAULART (d'). — Sur les peintures murales de la chapelle de la Vierge à Saint-Julien du Mans. VIII, 17-75.

Rapport sur le Congrès des Sociétés Savantes en 1853. X, 307-326.

ETOC-DEMAZY (François). — Rapport sur le mémoire de M. Allou, intitulé : Etudes sur les casques du moyen-âge. I, 137-141 ; II, 104-110.

Rapport sur une notice de M. Verger sur Jublains, autrefois *Noiodunum*, dans le département de la Mayenne. I, 179-183 ; II, 86-92.

Dissertation sur les lanternes des morts et description de celle de Parigné-l'Evêque. IV, 278-288.

Notice sur la chapelle Saint-Crespin, à Sceaux. VII, 29-41.

FAUCON. — Notice sur deux monuments préhistoriques du Maine. XXX, 17-28.

Une station préhistorique dans la forêt de Mayenne. XXXI, 42-51.

Note relative aux antiquités d'Allonnes. XXXI, 251-252.

**GUIGNARD.** — Découverte de sarcophages sur la place de Mayet. XXXIV, 20-21.

**HUBLIN.** — La cathédrale du Mans. XXXI, 129-163.

**HUCHER (Eugène).** — Le grand couteau de Charles-le-Téméraire au musée du Mans. XIV, 27-31.

Communication sur l'*Ascia* représentée sur les anciens monuments funéraires. XVIII, 470-471.

Inscriptions françaises recueillies à Rome par le chanoine Barbier de Montault. XIX, 526-541.

Le jubé du cardinal Philippe de Luxembourg à la cathédrale du Mans. XX, 321-365.

Lettre à M. Paulin Paris sur les représentations de Tristan et d'Yseult dans les monuments du moyen-âge. XX, 633-662.

Comptes-rendus des travaux de la Commission d'archéologie. XXI, 259-267, 730-739 ; XXII, 401-409, 537-558.

Statuette gauloise découverte à Roullé, commune de Mont-Saint-Jean. XXII, 755-759.

**HUCHER (Ferdinand).** — Le poêle de la corporation des maîtres fondeurs de Paris. XXII, 70-75.

**JOUSSET.** — Archéologie percheronne. XVIII, 175-181.

Le chatellier de la forêt de Bellême. XVIII, 708-713.

Les cercueils de Nocé. XIX, 39-43.

**LEGRAY.** — Note sur un hypocauste à Neuvy. XXXI, 297-298.

Note sur un bracelet gallo-romain. XXXI, 456.

**LEPELLETIER (Almire).** — Sur deux sarcophages mis à découvert par les travaux entrepris dans la cathédrale du Mans. XVI, 940-941.

**LEPELLETIER-DESLANDES.** — Rapport sur la 16<sup>e</sup> session du Congrès scientifique de France. IX, 21-35.

**LESTANG (de).** — Compte-rendu des séances des Sociétés savantes en 1862. XVI, 632-642.

**LETRÔNE.** — Visite aux ruines dites du château de la Mûte, en la commune de Ceton (Orne). X, 367-372.

Notice sur les antiquités de la motte de Prez, de Mont-Gâteau et de la forêt de Ceton (Orne). XII, 14-24.

MATUSSIÈRES. — Note sur des vases gallo-romains trouvés en 1855 à Saint-Hérent (Puy-de-Dôme). VII, 81-89.

MENJOT D'ELBENNE. — Notice sur une pierre tombale de l'église de Duneau. XXII, 410-417.

Inventaire des vitraux de la cathédrale du Mans exposés au musée des arts décoratifs (nov. 1886). XXXII, 34-36.

OIGIER D'IVRY. — Des souterrains et puits de refuge existant dans le département de la Sarthe. XVII, 553-562.

PALLU. — Dissertation sur l'église de Saint-Julien, cathédrale du Mans. VI, 21-48.

PATY. — Etudes archéologiques sur Saint-Calais et son canton. VIII, 288-329.

PESCHE. — Quelques mots sur Jublains. II, 93-95.

De l'antiquité comparée de l'établissement romain d'Altonnes et de la cité du Mans. II, 110-117.

Sur les antiquités découvertes ou observées dans le département de la Sarthe pendant l'année 1836. II, 207-229.

PIOLIN. — Observations sur une pierre celtique. XX, 63-67.

RICHELET. — Rapport sur deux brochures de M. Vergnaud-Romagnesi, contenant des recherches archéologiques dans les départements du Loiret et d'Eure-et-Loire. I (2), 43-46.

SALMON. — Recherches sur les anciens monuments des environs de Sablé. VIII, 263-280.

TRIGER (Robert). — Rapport au nom de la Commission chargée d'examiner la restauration récente du côté méridional de la nef de la Cathédrale du Mans. XXIX, 558-569.

Note sur quelques faits archéologiques récents. XXXI, 210-212.

Découverte de peintures murales dans l'église de Poncé. XXXII, 510.

VERGNAUD-ROMAGNESI. — Vases étrusques, romains et gallo-romains. XIII, 88-89.

VOISIN (Auguste). — Rapport sur les voies antiques. VI, 170-173.

Mémoire pour servir à la statistique monumentale du département de la Sarthe. VI, 343-349.

Notes nouvelles sur les peintures de la chapelle du chevet de la cathédrale du Mans. VIII, 379-386.

Mémoire sur les anciennes voies du Mans. X, 75-79.

Rapport sur la seconde séance des assises scientifiques de Laval en 1853. X, 358-367.

Cité des Cénomans. Nouvelles explorations sur les murs du Mans. XIV, 89-122.

Mémoire sur Saint-Victor du Mans. XVI, 911-918.

Mémoire sur la citadelle du Mans. XVII, 337-355.

Mémoire sur l'*Ante-murale* de la cité du Mans et la rive gauche de la Sarthe. XIX, 780-786.

La cité du Mans : fortifications extérieures ; documents et preuves. XX, 388-394.

### *Numismatique et Sigillographie.*

BELLÉE. — Sceau de Guillaume de Passavant, évêque du Mans (1144-1187). 5 pages à la suite du tome XXI.

BRIÈRE. — Sceau de M<sup>me</sup> de Rabodanges, abbesse d'Etival-en-Charnie. 8 pages intercalées entre les pages 566 et 567 du tome XXII.

DAVOUST. — Sur quelques médailles romaines trouvées dans le département de la Sarthe. XVII, 361-365.

Deuxième notice sur des médailles romaines trouvées dans le département de la Sarthe. XVIII, 335-341.

Notice sur 22 médailles romaines trouvées à Chevillé. XX, 173-176.

DESJOBERT. — Notice sur quelques médailles romaines trouvées à différentes reprises dans le département de la Sarthe. I (2), 75-80 ; II, 73-86, 275-290 ; III, 95-104, 297-303 ; IV, 57-65 ; V, 118-132 ; VI, 11-20, 124-133, 244-249 ; VII, 54-65, 232-268 ; VIII, 250-262, 370-379.

Rapport sur une médaille romaine trouvée dans la commune de la Chapelle-Gaugain. V, 133-135 ; VI, 242-243.

**DROUET.** — Notice sur des découvertes de monnaies françaises et de médailles romaines. III, 345-359.

**GUÉRANGER (Edouard).** — Description d'un sceau trouvé à Aubigné. IV, 115-117.

**HUCHER (Eugène).** — Lettre à M. le marquis de Lagoy sur la numismatique gauloise. XIII, 97-117.

Gros parisis de Philippe de Valois. XX, 681-682.

Découverte de médailles françaises de l'époque de Charles VI. XXI, 381-384.

Sceau de Charles IV, comte du Maine. 6 pages à la suite du tome XXI.

Sceau de Hamelin, évêque du Mans (1190-1214). 8 pages à la suite du tome XXI.

Sceaux des évêques du Mans, Geoffroy de Laval (1231-1233) et Geoffroy de Loudun (1234-1255). 4 pages intercalées entre les pages 566 et 567 du tome XXII.

Abbaye de Champagne. 3 pages à la suite du t. XXII.

Sceau de Geoffroy d'Assé. 3 pages à la suite du tome XXII.

Sceau de Jean de Chanlay (1277-1291). 2 pages intercalées entre les pages 112 et 113 du tome XXIII.

Trésor de monnaies romaines du III<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne, découvert à la Blanchardière, commune de Beaufay. XXIII, 70-102, 160-185, 416-432 ; XXIV, 76-93.

**HUCHER (Ferdinand).** — Trésor de Vallon, trouvé dans la Motte féodale et non loin de l'église de cette commune. XXIV, 201-211.

**HUCHER (Eugène) et HUCHER (Ferdinand).** — Sceaux des sires de Bueil, seigneurs de Saint-Calais. 10 pages à la suite du tome XXI.

**MENJOT D'ELBENNE.** — Sceaux de Saint-Georges-du-Rosay, arrière fief de la Mousse. 7 pages intercalées entre les pages 566 et 567 du tome XXII.

Sires de Braiteau ; famille Papillon. 4 pages à la suite du tome XXII.

**PIOLIN.** — Note sur des médailles ou monnaies recueillies en Algérie. XX, 67-69.

QUENTIN. — Observations sur l'art monétaire au moyen-âge. IV, 137-144.

### III. Lettres et Arts

#### 1. *Linguistique et Philologie.*

BAILLACHE. — Trait d'union entre les deux grandes familles des langues aryennes et sémitiques. XVIII, 473-554.

CHARDON. — Etude sur les dialectes et les patois dans la langue française et spécialement sur le dialecte et le patois du Maine. XIX, 722-752.

CLOUET. — De l'utilité du latin pour l'étude des langues vivantes. XVIII, 68-75.

Recherches sur l'accent vocal des latins. XVIII, 623-637.

Des étymologies et particulièrement de celles du latin. XVIII, 761-770.

Etude sur les origines latines de l'anglais. XIX, 857-863.

Anomalies de la prononciation française du latin. XX, 70-76.

De la nature et de la distinction des syllabes latines. XXI, 301-329.

Etymologies latines; confidences d'une syllabe. XXIV, 71-75.

Quelques mots sur un mot. XXVI, 91-93.

Inventaire des éléments latins de l'anglais. XXVII, 75-102.

GASTÉ. — Epellation et étymologie. XXI, 330-344.

HÉBERT. — Considérations sur les éléments primordiaux du langage en général. XVIII, 614-622.

Quelques réflexions à propos du mémoire intitulé : Trait d'union entre les langues aryennes et sémitiques. XIX, 35-39.

MÉNARD-BOURNICHON. — Parfait accord des paroles avec leur écriture. III, 9-68.

Moyen d'établir une prononciation uniforme. VII, 148-154.



## 2. BELLES-LETTRES.

### *Discours et Allocutions*

**ANDIGNÉ (d').** — Discours d'ouverture des séances publiques de 1864. XVII, 369-372.

**ANJUBAULT.** — Allocution de M. Anjubault président sortant. VII, 17-18.

**BELLÉE.** — Discours de M. Bellée, président entrant. XXVI, 23-26.

**BLAVIER.** — Discours prononcé à la séance publique du 31 décembre 1849. Récit d'une ascension à la Maladetta. IV, 32-40.

**BOISSEAU (Jules).** — Discours de M. Boisseau, président entrant. XXI, 17-20.

Allocution de M. Boisseau, président sortant. XXII, 17-22.

**CAUVIN.** — Allocution à la Séance publique du 21 décembre 1839. III, 366-371.

Allocution de M. Cauvin, président sortant. IV, 20-22.

**CHARDON.** — Discours de M. Chardon, président entrant. XXII, 23-33.

Discours au concours agricole de 1873. XXII, 443-451.

Discours au concours départemental de 1874. XXII, 733-739.

Allocution de M. Chardon, président sortant. XXIII, 19-29.

**CLOUET.** — Discours de M. Clouet, président entrant. XX, 15-17.

Discours au concours agricole de Conlie. XX, 203-205.

Allocution de M. Clouet, président sortant. XXI, 15-16.

Discours de M. Clouet, président entrant. XXIII, 29-31.

**DAGONEAU.** — Discours d'ouverture de la séance publique de 1835. I (2), 3-5.

Allocution à l'ouverture de la séance publique de 1838. III, 120-123.

**ESPAULART (d').** — Allocution de M. d'Espaulart, président entrant. X, 18-23.

**ETOC-DEMAZY (François).** -- Discours d'ouverture de la séance publique du 8 avril 1837. II, 242-245.

Allocution de M. Etoc-Demazy, président entrant. IV, 22-24.

**GROLLIER.** — Discours prononcé à la séance publique du 10 août 1862. XVII, 177-179.

**GUÉRANGER (Edouard).** — Discours de M. Guéranger, président entrant. VIII, 242-246.

Discours de M. Guéranger, président sortant. IX, 8-9.

Allocution de M. Guéranger, président sortant. X, 16-18.

Allocution de M. Guéranger, président sortant. XII, 9-12.

**GUÉRANGER (Frédéric).** — Discours sur l'utilité des collections pour l'étude de l'histoire naturelle. I (2), 13-14.

**HOUBERT.** — Discours de M. Houbert, président entrant. XVII, 15-17.

Discours à l'ouverture des séances publiques de 1864. XVII, 373-376.

Discours de M. Houbert, président sortant. XVIII, 14.

**LEPELLETIER (Almire).** — Discours pour l'ouverture de la séance publique du 11 juin 1841. IV, 209-213.

Discours d'ouverture pour la séance publique du 4 janvier 1842. V, 1-8.

Allocution pour la clôture de la séance du 4 janvier 1842. V, 63-64.

Discours d'ouverture de la séance publique du 29 décembre 1842. V, 170-174.

Allocution pour la distribution des prix en 1842. V, 229.

Discours d'ouverture de la séance publique du 28 mars 1844. VI, 56-58.

Discours sur le génie du XIX<sup>e</sup> siècle. VI, 84-95.

Discours de M. Lepelletier, président entrant. IX, 10-13.

Discours d'ouverture pour la séance publique du 19 décembre 1850. IX, 212-217.

**LIZÉ.** — Discours de M. Lizé, président entrant. XIX, 15-16.

Discours d'ouverture des séances publiques de 1868. XIX, 553-558.

Discours au concours agricole de Château-du-Loir. XIX, 326-330.

Discours au concours agricole de la Ferté-Bernard. XIX, 790-793.

Allocution de M. Lizé, président sortant. XX, 14-15.

**PALLU.** — Discours de M. Pallu, président entrant. VII, 228-229.

**RICHARD.** — Allocution de M. Richard, président entrant. XIV, 16-19.

Discours d'ouverture des séances générales de 1860. XV, 99-104.

Discours de clôture des séances générales de 1860. XV, 163-164.

Discours de M. Richard, président sortant. XVI, 9-12.

Discours prononcé à la séance publique du 10 août 1862. XVII, 179-182.

Discours de M. Richard, président entrant. XVIII, 15-24.

Discours au concours agricole d'Ecommoy. XVIII, 271-276.

Discours d'ouverture des séances générales de 1866. XVIII, 565-573.

Discours de M. Richard, président sortant. XIX, 14.

**RIOBÉ.** — Discours de M. Riobé, président entrant. VII, 18-21.

Discours de M. Riobé, président sortant. VIII, 241-242.

**SURMONT.** (Paul). — Allocution de M. Surmont, président entrant. XII, 13-14.

Allocution de M. Surmont à la 1<sup>re</sup> séance de 1857. XIII, 28-30.

Allocution de M. Surmont, président sortant. XIV, 13-15.

Allocution de M. Surmont, président entrant. XVI, 12-14.

Discours d'ouverture des séances générales de 1862. XVI, 479-480.

VALLÉE (Platon). — Discours d'ouverture de la séance publique de 1833. I, 113-114.

*Etudes et Compositions littéraires.*

CHARLES (Léopold). — Lettres inédites de Béranger. XIV, 324-372.

DESCHAMPS LA RIVIÈRE. — La légende de la fontaine Saint-Quentin. XXXI, 239-250.

La légende de la Butte de Montangis. XXXIII, 567-591.

Une première cause. Nouvelle. XXXIV, 268-281.

Le cas de Mlle Gamp. Nouvelle. XXXVIII, 410-420.

LEPELLETIER DESLANDES. — Etude littéraire sur le voyage en Icarie de M. Cabet. IX, 195-204.

PETIT. — Etude sur le Clovis de Desmarets. XIX, 698-722.

PIQUET. — Rapport sur trois brochures de M. Aigre. VII, 26-29.

RICHOME. — Etude littéraire des fables de Marie de France. XVI, 642-670.

Essais sur les lais de Marie de France. XVII, 524-533.

RIOBÉ. — Tragiques français : Corneille, Racine, Voltaire. VI, 154-159 et 326-337.

Etude littéraire sur Bossuet. IX, 287-300.

*Poésie.*

BETHUYS. — Aux thermes d'Allonnes, ruines romaines près Le Mans. V, 223-227.

Espérance. VI, 77-80.

Loïs et Marguerite. VI, 119-121.

Rapport sur les poésies de M<sup>lle</sup> Carpantier intitulées : Préludes. VII, 89-92.

Le parapluie et la lanterne. Fable. VII, 187.

Fleur préférée. IX, 248-249.

Eglogues de Virgile traduites en vers français. VIII,

230-233; X, 89-97, 339-343; XII, 89-92, 133-141; XIII, 160-162; XV, 75-78.

BOYER. — Apologie de la Fortune. Ode. II, 340-344.

Psaumes de David traduits en vers français. VIII, 345-349; IX, 181-189; X, 81-87; XI, 105-111.

CARPANTIER (Marie = M<sup>me</sup> Pape Carpentier). — La rose préférée. VII, 298-300.

Bientôt mère. XIII, 86-88.

CHARDON. — Noël de Jean-Daniel, dit maître Miton (1520-1530), précédés d'une étude sur sa vie et ses poésies. XXII, 335-340.

Noël de Sire Samson Bédouin, moine de l'abbaye de la Couture du Mans (1526-1563), précédés d'une étude sur les recueils de noëls manœux du xvi<sup>e</sup> siècle. XXII, 490-556.

CLOUET. — Le nom de Marie. XIX, 465-466.

COLOMBIER. — Une satire janséniste et manœlle de l'an 1772. XXIII, 45-58.

DAGUET. — A la société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe. XXXV, 14-15.

Jean Bart. XXXV, 153-157.

Paysages manœux. XXXV, 226-233 et 249-257.

L'année humoristique. XXXVI, 484-485.

Sombre portail. XXXVI, 486-487.

Sonnets inédits. XXXVIII, 130-135.

Poésies champêtres. XXXIX, 172-175.

Tableaux poétiques. XL, 26-31.

Le mont Saint-Michel. XL, 32-34.

Fables et portraits. XL, 219-225.

DAVOUST. — Quelques vers trouvés dans les archives de la mairie de Brulon. XVIII, 184-186.

DUPONT. — Cinq fables : les deux épées ; le gui et le chêne ; la mauve élégante et le chien dent ; le nuage ; la cigogne. II, 268-275.

HOUBERT. — Polichinelle. XVI, 85-88.

L'auditeur au Conseil d'Etat. XVI, 88-89.

Le whist. XVI, 388-391.

Le jeu de boston. XVI, 392-394.

Rorate. XVII, 43-44.

Le petit lapin et le parc. XVII, 45-46.

Timon l'ermite. Apologue. XVII, 573-575.

Le chêne et l'arbrisseau. Fable. XVII, 575-576.

LAUMIER. — Le vieillard. Stances. II, 381-383.

LEPELLETIER (Almire). — Le torrent. VI, 112-114.

LÉVEILLÉ. — Frère et sœur. XXXIII, 36.

Oh! qu'il est beau l'enfant. XXXIII, 36-37.

A ceux qui élèvent des enfants. XXXIII, 37.

LOCHET. — Cantiques à Notre-Dame de Torcé. XIII, 461-466.

Une prière à la Sainte-Vierge par un poète du xv<sup>e</sup> siècle. XV, 60-75.

RIANDIÈRE-LAROCHE. — A lady Pigot. XXVI, 118-119.

### 3. BEAUX-ARTS.

BOYER. — Dissertation sur l'utilité de la musique dans l'instruction primaire. IV, 107-112.

De l'harmonium. Son histoire, ses progrès. VII, 155-178.

Notice sur les orgues du diocèse du Mans avant et depuis 1793. VII, 338-359.

De l'usage, de l'accord et de l'éducation du piano. X, 344-350.

CHARDON. — Etudes historiques sur la sculpture dans le Maine. XXI, 204-238.

Histoire et critique des portraits de la collection de la Société d'Agriculture. XL, 13-25.

CHARLES (Léopold). — La peinture sur verre au xvi<sup>e</sup> siècle et à notre époque. XV, 207-262.

CHARLES (Robert). — Notice sur les vitraux de la cathédrale

du Mans exposés en 1886 au musée du vitrail. XXXII, 27-33.

DELAUNAY. — Sur l'authenticité de quelques portaits de la Société des Arts. XL, 216-218.

ESPAULART (d'). — Notes sur les peintures murales de la Chapelle de la Vierge à Saint-Julien du Mans et sur l'histoire de la peinture au moyen-âge. VIII, 17-73.

A propos d'un buste (de M<sup>me</sup> de Fondville) donné au musée du Mans. XVI, 608-632.

GUILLEMARE. — Photographie sur émail. XVII, 434-436.

HERY. — Une promenade à l'Exposition des Beaux-Arts au Mans en 1886. XXX, 509-523.

LEGEAY. — Les artistes de la Sarthe au Salon. XXVIII, 337-396; XXIX, 386-391, 601-606, 746-752; XXX, 203-210, 460-467; XXXI, 164-172, 479-488; XXXII, 203-210, 454-464; XXXIII, 249-255, 477-484; XXXIV, 181-194, 390-396; XXXV, 158-165, 411-420; XXXVI, 140-146, 413-419.

LEPELLETIER-DESLANDES. — Rapport sur les discussions relatives aux Beaux-Arts au Congrès des Sociétés savantes en 1851. IX, 301-307.

LOTTIN. — Mémoire sur l'ancienne école de peinture sur verre du Mans. XI, 376-390.

MENJOT D'ELBENNE. — Inventaire des vitraux de la cathédrale du Mans exposés au musée des Arts décoratifs (nov. 1886). XXXII, 34-36.

TRIGER (Robert). — Peintures murales de l'église de Poncé. XXXII, 510.

VOISIN (Auguste). — Notes sur les peintures de la chapelle du chevet dans la Cathédrale du Mans. VIII, 379-386.

---

## LISTE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS

---

NOTA. — Les chiffres indiquent les pages de la Table générale

- |                                                              |                                                   |
|--------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|
| Alexandre. — 75.                                             | Bonhommet. — 42.                                  |
| Andigné (d'). — 82.                                          | Bossavy. — 40.                                    |
| Anjubault. — 15, 20, 31, 43,<br>50, 59, 64, 66, 82.          | Bourdon-Durocher. — 15, 20,<br>23, 27.            |
| Bailhache. — 35, 57, 59, 81.                                 | Bouvier. — 65.                                    |
| Bailly de Merlieux. — 25.                                    | Boyer. — 15, 36, 59, 86, 87.                      |
| Barbier. — 24, 53, 64.                                       | Brière. 79.                                       |
| Bary. — 15.                                                  | Brindejonc. — 51, 75.                             |
| Basserie. — 15, 27.                                          | Cailleau, 15, 29, 38.                             |
| Bassompierre. — 15.                                          | Capella (de). — 15, 35, 38, 44.<br>51, 60, 74.    |
| Bédel. — 35, 64.                                             | Carpantier. — 86.                                 |
| Bellée. — 66, 79, 82.                                        | Cassarini. — 16, 20.                              |
| Belot. 40.                                                   | Cauvin. — 47, 82.                                 |
| Bérard (Hippolyte). — 54.                                    | Chambois. — 66.                                   |
| Bérard (René-Charles). — 15,<br>73.                          | Charault. — 16, 20, 40, 42, 44,<br>51, 57.        |
| Béraud. — 31, 35, 51.                                        | Charbonnier. — 54.                                |
| Bertrand de Brousillon. — 66.                                | Chardon. — 60, 64, 65, 67, 75.<br>81, 82, 86, 87. |
| Besnard. — 44.                                               | Charles (Léopold). — 67, 85,<br>87.               |
| Béthuys. — 54, 85.                                           | Charles (Robert). — 75, 87.                       |
| Bigot. — 27, 35, 74.                                         | Charpentier. — 40.                                |
| Bilard. — 66.                                                | Châteauneuf (de). — 37, 74.                       |
| Blavier. — 82.                                               | Chorin. — 16, 75.                                 |
| Blisson. — 31, 44.                                           | Clauzure. — 32.                                   |
| Bodin de la Pichonnerie. — 15,<br>20.                        | Clouet. — 31, 34, 35, 45, 81,<br>82, 86.          |
| Boisseau (Jean-Pierre). — 15,<br>20, 25, 31, 33, 38, 59, 65. | Cnockaert. — 45.                                  |
| Boisseau (Jules). — 15, 20, 34,<br>35, 58, 82.               |                                                   |



- Colombier. — 67, 86.  
 Courcival (de). — 27.  
 Crié (Auguste). — 47.  
 Crié (Louis). — 47, 51.  
 Crochard. — 20.  
 Cumont (de). — 73.  
 Dagoneau. — 33, 60, 82.  
 Daguet. — 86.  
 David. — 32, 35, 38, 42, 68, 75.  
 Davoust. — 45, 51, 68, 76, 79, 86.  
 Déan-Laporte. — 65, 68.  
 Delaporte. — 26.  
 Delaunay. — 60, 65, 68, 88.  
 Demelle. — 40.  
 Denais. — 68.  
 Desbans. — 35.  
 Deschamps-la-Rivière. — 68, 85.  
 Desjobert. — 76, 79.  
 Desneux. — 54.  
 Desvaux. — 16.  
 Diard. — 47, 76.  
 Dieudonné. — 40.  
 Doublet de Boisthibault. — 74.  
 Drouet. — 16, 29, 76, 80.  
 Dugrip. — 16, 20, 26.  
 Dugué. — 20, 24, 38, 40, 76.  
 Dumoulinet. — 16, 26.  
 Dupas. — 60.  
 Dupin. — 35.  
 Dupont. — 86.  
 Durtillé. — 21.  
 Edom. — 37, 60, 74.  
 Endrès. — 42.  
 Espaulart (d'). — 60, 65, 68, 76, 83, 88.  
 Etienne. — 43.  
 Etoc-Demazy (François). — 21, 37, 45, 47, 60, 65, 69, 76, 83.  
 Etoc-Demazy (Gustave). — 54, 57, 60.  
 Faucon. — 76.  
 Francœur. — 38.  
 Garnier. — 35, 74.  
 Gasté. — 74, 81.  
 Gendron. — 54.  
 Gentil. — 45, 47, 51, 60.  
 Getra. — 33.  
 Gouin. — 16, 26.  
 Grollier. — 83.  
 Guéranger (Edouard). — 16, 21, 26, 29, 31, 32, 38, 40, 46, 48, 51, 58, 65, 69, 80, 83.  
 Guéranger (Frédéric). — 17, 39, 48, 69, 83.  
 Guerrier. — 43, 46.  
 Guignard. — 77.  
 Guillemare. — 41, 88.  
 Guillier. — 46, 52.  
 Hamon du Fougeray. — 58.  
 Harel. — 17.  
 Hébert. — 37, 81.  
 Hennezel (de). — 17, 21, 41, 53.  
 Héry. — 88.  
 Hervé. — 34, 54.  
 Houdbert. — 61, 65, 83, 86.  
 Huard. — 46, 49.  
 Hublin. — 77.  
 Hucher (Eugène). — 65, 69, 77, 80.  
 Hucher (Ferdinand). — 77, 80.  
 Jamet. — 26.  
 Jousset. — 35, 58, 69, 74, 77.  
 Jouzier. — 22.  
 Juchereau de Saint-Denis. — 26, 39.  
 Juliard-Dunial. — 41.

- Julien. — 17.  
Kerviller. — 74.  
Laigle des Mazures. — 17.  
Landel. — 65, 69.  
Latouche. — 35.  
Laumier. — 24, 87.  
Launay. — 43.  
Le Bêle. — 30, 54, 58.  
Leclere. — 41, 53.  
Lefebvre des Allayx. — 22, 39.  
Legeay. — 61, 69, 77, 88.  
Legier. — 28, 58.  
Legué. — 49, 61.  
Leguicheux. — 22, 32, 43, 70.  
Lelong. — 17.  
Lemée. — 49.  
Lepelletier (Almire). — 22, 34, 36, 55, 77, 83, 87.  
Lepelletier-Deslandes. — 61, 70, 77, 85, 88.  
Leret-d'Aubigny. — 30.  
Lestang (de). — 70, 74, 77.  
Lesueur. — 28.  
Letacq. — 30, 46, 49, 53, 61.  
Letrône. — 17, 22, 26, 32, 33, 49, 77.  
L'Éveillé. — 37, 39, 41, 53.  
Léveillé. — 49, 61, 87.  
Lévesque-Bérangerie. — 17.  
L'Hermitte. — 71.  
Lizé. — 34, 36, 50, 55, 58, 59, 64, 84.  
Lochet. — 71, 87.  
Lorière (de). — 22, 39.  
Lottin. — 37, 88.  
Lusson. — 71.  
Mailly (de). — 39.  
Malher. — 22.  
Mallet. — 24.  
Manceau. — 17, 26, 46, 50, 64.  
Manoury. — 33.  
Marc. — 22, 53.  
Marquet. — 37.  
Marseul (de). — 46.  
Martin. — 17, 22, 37, 74.  
Matussières. — 78.  
Mauduit. — 28, 59.  
Mégret-Ducoudray. — 71.  
Menjot d'Elbenne. — 71, 78, 80, 88.  
Ménard-Bournichon. — 17, 23, 24, 39, 81.  
Monguillon. — 50.  
Monnin. — 58.  
Monnot. — 47.  
Morancé. — 36, 38, 71.  
Mordret (Ambroise). — 55, 61.  
Mordret (Ambroise-Eusèbe). — 36, 56, 71.  
Mordret (Ernest). — 56.  
Moreau. — 17, 26.  
Morin. — 47.  
Moulard. — 71.  
Musset (Odille de). — 61.  
Nano. — 43.  
Neufbourg (de). — 34.  
Ogier d'Ivry. — 78.  
Pallu. — 61, 72, 74, 78, 84.  
Pasquier. — 72.  
Passe. — 36.  
Paty. — 78.  
Paugoué. — 18, 23, 58, 59.  
Peau-Saint-Martin. — 18, 36.  
Percheron. — 18, 26.  
Perrin (Raoul). — 41, 58.  
Perrin (Théodore). — 18.  
Persy. — 41.  
Pesche. — 18, 28, 33, 39, 53, 66, 78.  
Petit. — 85.  
Pichon (Joachim). — 18.  
Pichon (Frédéric). — 61.

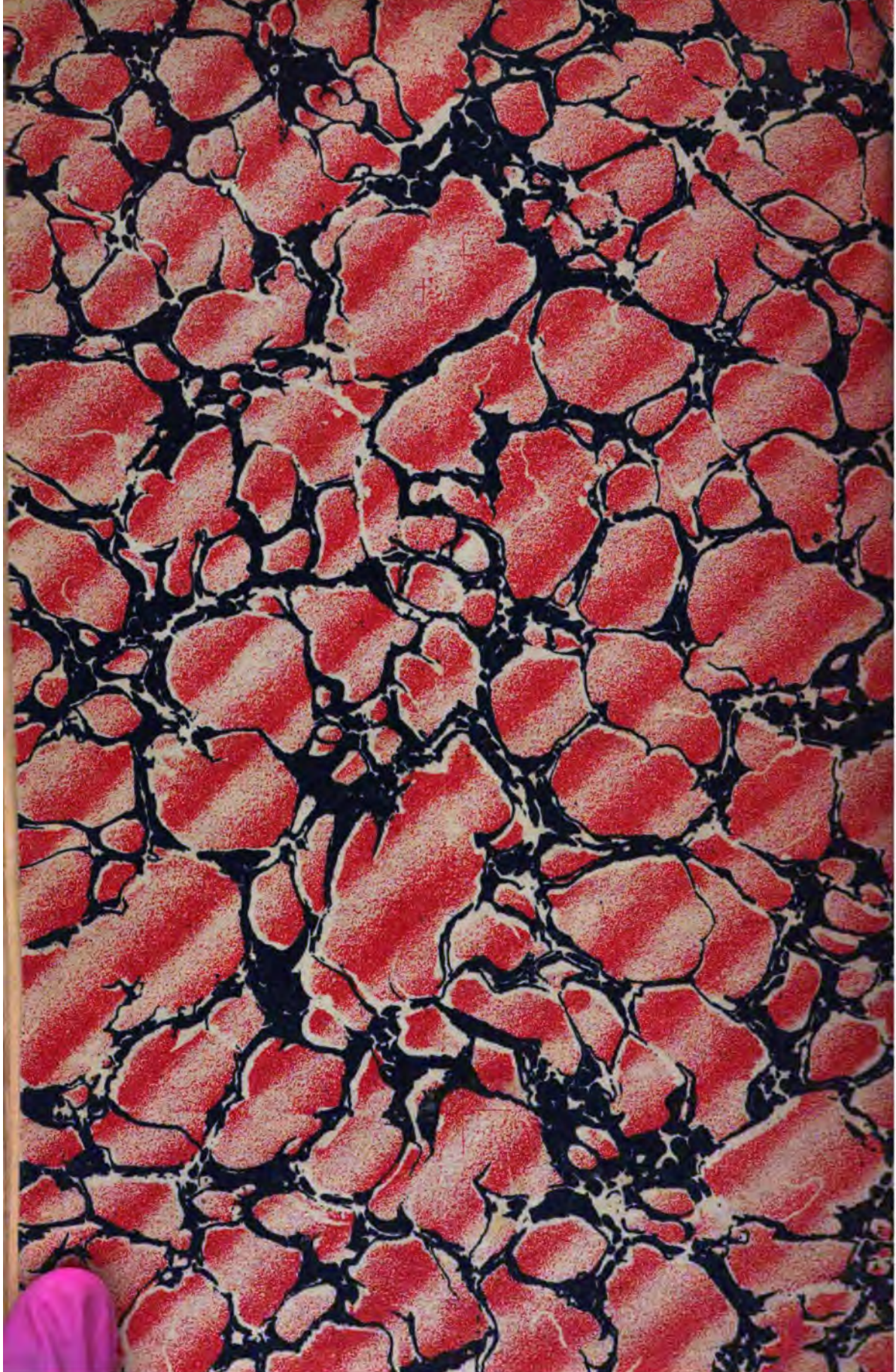
- Piolin. — 78, 80.  
Piquet. — 85.  
Poirier. — 41.  
Poix. — 56, 58.  
Ponton d'Amécourt (de). — 23.  
Postel. — 74.  
Quentin. — 23, 27, 28, 57, 81.  
Racois. — 18, 23, 32.  
Rault. — 41, 43.  
Rebut. — 32, 43, 72.  
Riandière-Laroche. — 18, 87.  
Richard. — 36, 39, 61, 72, 84.  
Richelet. — 61, 78.  
Richomme. — 75, 85.  
Ricour. — 18, 24, 43, 53.  
Riobé. — 34, 36, 61, 66, 75, 84, 85.  
Roquet. — 50, 72.  
Saint-Rémy (de). — 39.  
Salvandy (de). — 75.  
Salmon. — 23, 39, 53, 61, 78.  
Savardan. — 23, 62.  
Sœure. — 32, 58.  
Sosson. — 18.  
Suhard. — 18, 57, 64.  
Surmont (Armand). — 72.  
Surmont (Paul). — 18, 32, 34, 36, 37, 84.  
Tavernier (de). — 43.  
Teilleux. — 50.  
Thériot. — 47, 50.  
Thoré (Charles). — 39.  
Thoré (Henri). — 23, 53.  
Toubrière. — 30.  
Triger (Jacques). — 53.  
Triger (Robert). — 43, 66, 72, 78, 88.  
Trotry-Girardièrre. — 58.  
Trotte de la Roche. — 23.  
Trouillard. — 73.  
Vallée (François). — 28.  
Vallée (Gustave). — 64.  
Vallée (Platon). — 57, 62, 66, 85.  
Verdier. — 41, 43.  
Vergier. — 23, 32.  
Vergnaud-Romagnesi. — 73, 75, 78.  
Vétillart (Louis). — 18, 32, 33.  
Vétillart (Marcel). — 18, 39, 41.  
Vié. — 40.  
Villa. — 62.  
Villepin (de). — 19, 27.  
Villiers de l'Isle-Adam (Abel de). — 19, 23, 27, 36, 42, 43, 50.  
Villiers de l'Isle-Adam (Emmanuel de). — 19, 43.  
Voisin (Auguste). — 62, 66, 73, 79, 88.  
Voisin (Benjamin). — 57.  
Yzeux. — 73.
-















DC  
S351  
SS  
1905/8

[illegible]

Stanford University Libraries  
Stanford, Ca.  
94305



